Record de noyades pour la saison dans la région

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau et très chaud
Température à Mont
6.30 a.m. 67 | 12.30 p.m. 8
7.30 a.m. 68 | 1.30 p.m. 8
8.30 a.m. 70 | 2.30 p.m. 8
9.30 a.m. 74 | 3.30 p.m. 8
10.30 a.m. 77 | 4.30 p.m. 8
11.30 a.m. 81 | 5.30 p.m. 8
(Bulletin météorologique co

Le Canada

LUNDI, 8 AOUT 1949
220e journée — 8e mois, 31 jours — 32e semaine
St-Cyriaque et ses Compagnons, martyrs
SOLEIL lever à 4 h. 51 coucher à 7 h. 19
LUNE lever à 7 h. 52 coucher à 4 h. 09

QUARANTE-SEPTIEME A | MONTREAL, LUNDI 8 AOUT, 1949 | PRIX: CINQ SOUS

CHAMBRE DES COMMUNES OTTAWA
1 JAN 50 54-0
CHAMBRE DE LECTURE DU SENAT
OTTAWA ONT.
9-562-8

SÉISME EN ÉQUATEUR EST LE PLUS TRAGIQUE DEPUIS 20 ANS

ON COMPTE 4,600 MORTS ET $20,000,000 DE DOMMAGES

Le président proclame un deuil national de 3 jours

QUITO, Equateur, 7. (AP) — On estimait aujourd'hui à plus de 4,600 le nombre des morts causées par les secousses sismiques qui ont ravagé l'Equateur. Le séisme aurait causé aussi pour plus de $20,000,000 de dommages.

Le président Galo Plaza Lasso a révélé que la ville de Pelileo, de 3,500 habitants, compte maintenant 3,200 morts. Cette ville est située à 22 milles d'Ambato, troisième du pays par ses industries et d'où l'on a tout d'abord rapporté le séisme, vendredi dernier.

Aujourd'hui encore, des chocs sismiques ébranlaient la région, mais on n'a pas rapporté de nouvelles morts ni d'autres dommages, ceux-ci n'étant pas encore évalués officiellement. On ne connaîtra complètement les résultats du désastre qu'après avoir exploré toute la région frappée, de 50 à 100 milles au sud de Quito.

Le gouvernement équatorien a ordonné que l'on enterre les morts rapidement, afin qu'il ne survienne pas d'épidémies. Des milliers et des milliers de blessés sont secourus par des sauveteurs accourus en avion; certains sont évacués.

Avion sauveteur tombé : 34 morts

Un avion de sauvetage s'est abattu samedi dans la région des séismes: les 34 personnes qui se trouvaient à bord ont toutes péri. Parmi elles se trouvaient quatre officiels du gouvernement, un équipage de deux hommes et 28 employés de la compagnie Shell. Ceux-ci se rendaient à Ambato pour prendre des nouvelles de leurs familles qui y habitent.

Victimes dans les villes

Aujourd'hui, à 1 h. a.m., Ambato connaissait d'autres secousses; celles de vendredi y firent plus de 400 morts. Riombamba, capitale de la province de Chimboranbo et comptant 60,000 habitants, expérimentait un nouveau tremblement de terre, ce matin, à 5 heures et demie.

En plus de Pelileo et d'Ambato, le centre le plus sinistré est Patate, avec plus de 1,000 morts. A Riombamba, les morts seraient nombreuses, mais on n'en a pas encore reçu de rapport, non plus que de nombreux villages du pays. A Pillaro, on compte au moins 20 pertes de vie; à Latacunga, 11, et à Guano, 10.

Secours américains

De Salboa, dans la zone du canal Panama, l'Armée américaine a expédié par avion des tonnes de matériel, dont des produits pharmaceutiques et du plasma sanguin. Le commandement des Antilles a annoncé que trois avions de transport s'étaient rendus de Panama à Quito, pour s'informer des lieux où les besoins sont plus urgents.

Dans chaque ville sinistrée, on déclarait que le nombre des mortalités pouvait être reconnu plus élevé, à mesure que l'on déblaie les débris. La Croix-Rouge américaine a accepté de fournir des médicaments, à la demande de la Croix-Rouge équatorienne. Ils s'y trouve des bandages, des pansements, de la pénicilline et des produits pour traiter les personnes frappées de chocs nerveux.

Le président Galo Plaza Lasso, qui dirige les équipes de secours à Ambato avec le ministre de l'Intérieur Salazar Gomez, a commandé trois jours de deuil national pour les victimes de cette tragédie, la plus grande depuis 1939, en Amérique latine. Cette année là, un tremblement de terre avait fait 30,000 morts au Chili.

Un correspondant a trouvé une désolation indicible à Ambato, ville de 50,000 habitants dont presque tous sont maintenant sans foyer. C'est dans cette ville et à Pelileo que les dommages sont les plus considérables, mais de nombreux villages, sur les flancs des Andes, ne sont plus que débris.

Six chocs

La force des secousses peut se mesurer par le nombre de maisons, d'édifices, de routes détruits et par de grandes crevasses Le séisme a commencé vers 2 heures p.m., vendredi ; une série de six chocs violents se sont produits jusqu'à 2 h. 45 p.m.. Avec le choc le plus long, qui a duré 40 secondes, la plupart des grands édifices d'Ambato se sont effondrés.

Chemin de fer endommagé

Des officiels du chemin de fer ont révélé que la ligne Quito-Guayaquil est si couverte d'éboulis

(Suite 2e page, 5e col.)

Le pire des désastres depuis 1939

NEW-YORK, 7. (AP) — Les secousses sismiques survenues en Equateur vendredi forment la pire tragédie jamais arrivée en Amérique du sud depuis 1939. Cette année là, 30,000 personnes perdirent la vie dans un tremblement de terre au Chili.

Au cours des deux dernières décades, les pires séismes enregistrés furent les suivants :

1948—3,238 morts, à Fukai, Japon; plus de 1,000 morts, à Lihwa, Province de Si-Kiang, Chine;

1939—23,000 morts, à Erzingan, Turquie;

1935—60,000 morts, à Quetta, Indes ;

1934—plus de 6,000 morts, aux Indes ;

1933—1,535 morts, à l'île Hon-Shu, Japon ;

1932—70,000 morts, à Kan-Sou, Chine ;

1931—1,000 morts, à Managua, Nicaragua ;

1930—1,404 morts, dans le sud de l'Italie ;

1920—180,000 morts, à Kan-Sou, Chine.

Guérilleros délogés de leurs positions

ATHENES, 7. (A.P.) — L'armée grecque rapportait aujourd'hui qu'elle délogeait des guermas communistes de leurs positions fortifiées, dans "une série d'engagements couronnés de succès", dans les montagnes de Grammos.

Le communiqué déclarait que 35 soldats grecs avaient perdu la vie et que 179 autres avaient été blessés, en résistant aux guérilleros retranchés derrière des champs de mines. L'armée évaluait les pertes des rebelles à 35 morts et 16 prisonniers, sans mentionner le nombre des blessés.

On disait que la bataille faisait rage surtout dans les régions de Pyrsotanni et au nord de Grammos, à l'est de Konitsa. C'est samedi que l'armée, appuyée de tanks et d'avions, a lancé son offensive contre les communistes, dont on évalue le nombre à 5,000 hommes.

La bataille a commencé par une attaque en forme d'un triangle de 250 milles carrés, dont la base serait formée par la frontière albanaise et dont le sommet serait Eptahorion, tandis que ses deux autres angles seraient, au nord-ouest, Nestorion, et, au nord-est, Konitsa.

Sur le front nord-est, l'infanterie appuyée de l'aviation a capturé samedi des hauteurs fortifiées. Les communistes auraient contre-attaqué vigoureusement plusieurs fois, mais auraient été repoussés dans leurs efforts pour reprendre les hauteurs d'Alevista, de Kapsalia, de Lefkadia et de Tabouri, à l'ouest de Nestorion.

La Commission spéciale de l'O.N.U. sur les Balkans a rapporté qu'un de ses avions, qui photographiait les fortifications le long de la frontière, avait été tiré de positions établies du côté albanais; on aurait tiré des canons de 105 mm., fournis apparemment par une source étrangère.

Qui d'entre eux sera choisi ?



Winston Churchill



Edouard Herriot



Paul-Henri Spaak

Les feux de forêts font rage en 3 Etats

Treize sapeurs perdent la vie en combattant des feux de forêt aux Etats-Unis

Les feux de forêt font rage en trois états américains. A ces sinistres, qui ont frappé le Montana, l'Orégon et l'Idaho, viennent s'ajouter 13 morts causées directement par l'incendie.

HELENA, Mont., 7. (A.P.) — Les tourelles de flammes qui se dégagent de la forêt vierge de "l'entrée des montagnes", franchissant les canons et les précipices, ont coûté la vie à 13 sapeurs venus pour les combattre.

11 cadavres calcinés ont été retrouvés dans les cendres encore chaudes. Deux autres hommes sont morts samedi à l'hôpital d'Héléna.

Des 13 morts, 12 étaient des sapeurs parachutés pour combattre l'incendie. Un des morts était un employé régulier des garde-feux.

400 hommes sont sur la ligne de feu, si l'on peut dire, à 25 milles au nord-est d'Héléna. On va augmenter ce nombre à 500.

La faune de cette région sauvage fuit devant les flammes. On a vu de nombreux chevreuils traverser le Missouri à la nage pour échapper à une mort affreuse.

Des renforts

Pendant qu'un hélicoptère ramenait les cadavres calcinés à la morgue d'Héléna, le service fédéral des forêts dépêchait des renforts au théâtre de l'incendie qui s'étendait hier matin à plus de 4,200 acres.

Voyageant à bord de navires réquisitionnés, sur le fleuve Missouri, des renforts sont venus s'ajouter aux sapeurs épuisés qui ont dû retraiter devant les flammes, qui ont traversé des canyons et sauté des précipices.

Le vent est tombé hier matin et les autorités du service forestier espèrent que les hommes pourront arrêter l'avance de l'incendie.

Irrésistible depuis jeudi, l'incendie est d'une chaleur et d'une pression inusitées. Il crève le sous-bois et saute de grandes distances, faisant exploser les arbres secs.

L'accès du théâtre de l'incendie est très difficile. Il est divisé par le Missouri qui le traverse au fond d'un profond ravin.

La pire tragédie est survenue jeudi, tard dans la soirée, lorsque 15 sapeurs, des étudiants pour la plupart, ont été cernés par le feu.

Tous ont été parachutés dans la forêt, une des plus belles régions de montagne du Montana.

Un revers du vent a chassé les flammes en direction des jeunes parachutistes. La plupart ont grimpé le long d'une falaise.

Wag Dodger, a allumé une allumette et a enflammé une étendue de forêt autour d'une monticule de roches. Il s'est ensuite abrité sous les roches, avec deux compagnons, pendant toute la nuit, alors que les flammes crépitaient au-dessus de leurs têtes et partout autour d'eux.

Trois survivants

Les trois sont apparemment les seuls survivants. Les flammes ont atteint quelques-uns des parachutistes sur la falaise, d'autres un peu plus loin.

Les cadavres étaient tellement brûlés que quelques-uns ne pourront jamais être identifiés.

(Suite 2e page 4e col.)

UN MOBILE DE GUERRE

SEVILLE, 7 (A.P.) — Le cardinal Pedro Saenz, archevêque de Séville, a déclaré aujourd'hui que la persécution de l'Eglise catholique dans l'Europe orientale devrait constituer un mobile suffisant de guerre.

Parlant à ses ouailles devant le palais cardinalice, le prélat a dit que les puissances occidentales devraient regarder les cas de persécution du cardinal Mindszenty et autres du même genre comme autant de "cas de guerre".

Chiang lance un appel aux peuples d'Asie

CHINHAE, 8. (AP) — Le généralissime Chiang Kai-Shek de Chine et le président Syngman Rhee de la république coréenne du sud se sont unis aujourd'hui dans un même appel à tous les peuples d'Asie pour défendre celle-ci contre le communisme: "Nous sommes, disent-ils, dans un communiqué conjoint, absolument convaincus que l'Asie et l'extrême-Orient en particulier, sont infiniment plus menacés en ce moment par le communisme que ne l'est le reste du monde.

"Nous sommes tout aussi convaincus que le communisme s'oppose à la liberté de l'homme et à l'indépendance des nations autonomes et qu'il nous faut en toute solidarité nous dresser contre lui pour garantir notre propre sécurité."

Ils ont demandé au président Elpidio Quirino des Philippines de s'allier à eux, mais des dépêches en provenance de Manille, laissent clairement entendre que le régime nationaliste ne l'intéresse pas plus maintenant qu'il n'intéresse Washington.

* * *

WASHINGTON, 7. (AP) — De son côté, l'ambassadeur chinois V. K. Wellington Koo, tout en s'élevant contre la sévérité du livre blanc de Washington sur la Chine nationaliste, déclare sa joie de voir Dean Acheson envisager encore une nouvelle politique à l'endroit de la Chine: "Il faut que les nations consentent encore à aider la Chine, car sans une Chine libre, pas d'Asie libre et sans Asie libre, l'existence d'un monde libre est un mythe", déclare le diplomate chinois.

* * *

SHANGHAI, 7. (AP) — Le peu d'étrangers encore à Shanghaï qui ont pris connaissance du livre blanc de Washington sur la Chine, savent maintenant que le régime nationaliste n'a plus rien à attendre de ce côté. Les Anglais, qui ont tenu jusqu'ici avec l'énergie du noyé à la protection de leurs immenses propriétés en Chine, désespèrent maintenant de les sauver: "Si nous n'y prenons garde, dit l'un d'eux, nous serons acculés à la banqueroute à vouloir protéger ces intérêts."

LE BUDGET NE SERA PAS MODIFIE

OTTAWA, 7 (C.P.) — A l'occasion de la première session du 21e parlement, qui s'ouvrira le 15 septembre, on demandera la ratification du budget que le ministre des Finances, l'hon. D. C. Abbott, a présenté aux dernières Communes, le 22 mars.

Un porte-parole du ministère des Finances a révélé qu'il n'y aura pas de changement dans le budget, qui est en vigueur depuis que M. Abbott a lu ses changements concernant l'impôt, devant les membres des Communes.

On rapporte que M. Abbott ne prononcera pas de nouveau son discours sur le budget, à l'ouverture de la session.

DEMANDES EN MARIAGE PROHIBEES

PRAGUE, Tchécoslovaquie, 7. (A.P.) — Les demandes en mariage dans les journaux de Tchécoslovaquie sont maintenant prohibées, "car elles font du mariage une vulgaire transaction d'affaires capitaliste", a déclaré l'organe communiste Rude Pravo hier.

"Mais malgré cette interdiction, continue le journal, quelques coeurs solitaires trouvent le moyen de se rencontrer en plaçant des annonces demandant une ménagère.

"Cette pratique doit cesser", affirme le journal, "ainsi que les agences matrimoniales où l'on peut choisir son conjoint d'après des photographies.

"Il semble que cette prohibition ne rencontre pas une faveur universelle. Des hommes et des femmes écrivent aux journaux se plaignant qu'ils n'ont maintenant plus de chance de trouver un conjoint.

"Nous sommes d'avis, continue Rude Pravo, que le mariage est une chose trop sérieuse pour être entreprise au moyen d'annonces. Lorsque le peuple soviétique a entendu parler de cette pratique honteuse, il a été étonné que des gens puissent se choisir un compagnon de vie ou s'offrir de telle façon. Cela est typiquement capitaliste de s'offrir ainsi en mariage. Malheureusement, quelques-uns tentent encore de circonvenir cette mesure en demandant "une ménagère".

"Un autre mal qui ronge notre société est l'agence matrimoniale où des médecins, des directeurs ou de riches rentiers (les propriétaires d'industries ont perdu leur vogue) et d'un autre côté des dames dotées et des veuves dans leurs meubles peuvent se rencontrer. On leur remet une série de photographies parmi lesquelles ils peuvent se choisir un conjoint. Nous ne pouvons pas tout corriger à la fois, et ce marché ouvert se continue. Mais dans notre nouvelle société cet état de choses ne peut durer et il nous faut s'en débarrasser.

La police recherche un bagnard évadé dans le N.-Brunswick

DORCHESTER, N.-B., 7 (C.P.) — La police de l'Est du pays recherche activement, ce soir, un bagnard de 38 ans qui s'est évadé du pénitencier de Dorchester.

Les autorités de la prison ont identifié le fuyard comme étant Philip Morgan, de South Park, N.-E. Il fut condamné le 14 mai 1946, à Halifax, à sept ans de pénitencier pour avoir effectué un vol à main armée.

L'évasion s'est produite à 10 h. cet avant-midi.

A l'assemblée des Etats-Unis d'Europe

Churchill, Herriot et Spaak candidats à la présidence

STRASBOURG, France, 6. (AP) — MM. Winston Churchill, de Grande-Bretagne, Edouard Herriot, de France, et Paul-Henri Spaak, de Belgique, ont été mentionnés comme candidats à la première présidence de l'Assemblée consultative du Conseil d'Europe.

Les ministres de dix pays européens se réuniront demain pour mettre sur pied l'organisation qui créera éventuellement les "Etats-Unis d'Europe". Les dix délégués formeront un conseil de ministres du Conseil d'Europe et délibèreront pendant une semaine.

L'Assemblée consultative, composée de 87 membres, tiendra sa première réunion, mercredi. Ses assises dureront près d'un mois.

M. Churchill, qui dirigea les destinées de la Grande-Bretagne au cours de la dernière guerre, préconise depuis longtemps la formation d'une union européenne.

La Grèce et la Turquie

Un des premiers item que le comité des ministres se propose d'étudier, concerne l'admission de la Grèce et de la Turquie. On s'attend à ce que les demandes de ces deux pays soient approuvées sans délai. Les pays-membres qui ont déjà leurs chartes sont : Grande-Bretagne, France, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Suède, Norcège, Danemark, Italie et république d'Irlande.

Parmi les item qui seront soumis à l'étude de l'Assemblée consultative, on mentionne :

Un projet de laisser-passer européen, permettant de voyager dans tous les pays membres du conseil; une charte européenne de droits civils et la création possible d'une Cour suprême européenne pour renforcir cette charte; un programme de travaux publics européen, comprenant la construction d'un tunnel sous-marin entre la France et la Grande-Bretagne, etc.

La Hiérarchie catholique est critiquée

WASHINGTON, 7. — (A. P.) — L'évêque méthodiste de la région de New York, G. Bromley Oxnam, accuse la hiérarchie catholique de tuer l'aide fédérale américaine aux fins de l'éducation au cours de la présente session.

Il dit que la Hiérarchie a adopté un plan froidement calculé, niant toute aide fédérale aussi longtemps qu'elle (la Hiérarchie) n'aura pas mis les mains sur les millions dont elle a besoin pour l'administration de ses écoles paroissiales. Les récentes critiques du cardinal Spellman contre Mme Roosevelt sont, dit l'évêque méthodiste, dans la ligne de ce plan systématique.

Puis il dit que l'Eglise catholique semble sur le point d'entraîner l'univers "dans une guerre sainte contre les ennemis de son pouvoir, de sa propriété et de son prestige", les plus menacés en Europe où "elle se bat pour survivre". Il accuse l'Eglise d'avoir l'air de croire que la guerre soit apte à assurer le "Royaume de Dieu".

Enfin, dit-il, "les deux mouvements universels catholique et communiste sont également totalitaires, cherchant à contrôler la pensée de l'homme en tous les coins du globe, utilisant au besoin tous deux l'excommunication, l'extermination de la personnalité et la sanction économique. Pas plus Rome que Moscou ne sait ce que tolérance veut dire. Les deux exigent la reddition sans condition de l'esprit, la foi pure sans tenir compte du raisonnement."

Le père et le fils brûlés à mort dans un incendie

CHANDLER, Qué., 7 (C.P.) — Deux membres d'une famille de dix personnes ont été brûlés à mort, de bonne heure aujourd'hui, lorsqu'un incendie détruisit la maison de bois de M. Georges Gallant, situé en cette localité de la péninsule de Gaspé.

Les victimes sont M. Gallant, âgé de 38 ans, et son fils de 14 ans, Valmont.

Mme Gallant souffre de brûlures et de blessures mais son état n'est pas considéré comme grave.

La population de Hull a augmenté de 10,000 habitants depuis 1941

HULL, Qué., 7. (CP) — La population de ce centre de langue française a accusé une augmentation considérable depuis 1941.

Seulement en 1948, cette population a été augmentée de 1,293 âmes, portant le total à 41,192, soit 10,000 âmes de plus que l'on en comptait en 1941.

Hull comprend 8,824 maisons d'habitation pour loger ses citoyens, ce qui revient à une moyenne d'au moins cinq personnes par unité.

Les citoyens de langue française représentent 92.9 pour cent de la population totale.

NOUVEAUX MINISTRES BULGARES

SOFIA, 7. (A.P.) — La Bulgarie, depuis samedi soir, a un nouveau ministre des Affaires étrangères et un nouveau ministre de l'Intérieur. On a aussi annoncé plusieurs changements au cabinet.

Vassili Kolarov, qui a été nommé premier ministre le 20 juillet en remplacement de feu Georgi Dimitrov, a résigné de son poste de ministre des Affaires étrangères. Son successeur à ce poste est Vladimir Poptomov, rédacteur en chef du journal communiste officiel du pays, Rabotnichesko Delo, et membre du Politburo.

Le ministère de l'Intérieur, qui contrôle la police et la sécurité intérieure du pays, a été confié à Russi Hristozof; celui-ci succède à Anton Yugov, qui conserve sa place de vice-premier ministre.

La dépêche en provenance de Sofia ne mentionnait aucun remaniement de cabinet. Il s'agit d'un affermissement dans la direction des satellites de la Russie, donnant le pouvoir à ceux qui s'opposent au nationalisme tel que celui manifesté par Tito, en Yougoslavie.

C'est pour cette raison que le vice-premier ministre Kostov a été rejeté du parti, en Bulgarie.

Le ministère de la Presse a annoncé aussi les changements suivants: Cyril Lazarov a été nommé président de la Commission d'Etat sur les plans, succédant à Dobri Terpeshev, qui reste vice-premier ministre.

Le professeur Petko Kunin a été nommé ministre des Finances, succédant au professeur Ivan Stephanov, qui a démissionné. C'est Vulko Gochov qui a été nommé ministre de l'Industrie, en remplacement de Kunin.

Les Jésuites et le communisme

CITE VATICANE, 7 (A.P.) — On apprenait samedi de bonne source au Vatican que "Civita Cattolica", l'organe officiel des Jésuites à Rome, allait faire paraître sous peu un article concernant le bref d'excommunication récemment porté contre les adhérents catholiques au communisme. Cet article accuse les communistes de tâcher de s'introduire dans les rangs du catholicisme sous de faux déguisements:

"Si le décret (d'excommunication contre les catholiques adhérant au communisme actif) frappe les communistes, dit "Civita Cattolica", c'est qu'ils avaient cherché à s'introduire dans la bergerie du catholicisme sous toutes sortes de déguisements, pas tant comme des agneaux ou des loups, pas même comme le berger authentique de la bergerie, mais comme des voleurs... Le décret d'excommunication ne sert que les fins religieuses de l'Eglise et rien d'autre."

(Suite 2e page, 5e col.)

14 victimes de l'onde, 2 d'accidents de la route

(par Robert LeMyre)

La chaleur torride de la fin de semaine qui vient de s'écouler, a coïncidé avec de nombreuses morts violentes dans la région métropolitaine. Quatorze personnes — dont la plus âgées est un jeune homme de 24 ans — ont été victimes de l'onde, et deux autres jeunes hommes sont morts à l'hôpital après avoir été affreusement blessés dans une tragédie de la route.

Quatre jeunes gens ont perdu la vie, et cinq autres ont passé près de subir le même sort, hier après-midi, lors d'un affreux drame de l'onde, qui se déroula dans les eaux du fleuve Saint-Laurent, à un endroit sis à environ un mille de Laprairie, soit à une dizaine de milles au sud de Montréal.

Un coup de vent, et une vague subséquente, firent chavirer une chaloupe motorisée, et ses neuf occupants furent projetés dans l'onde.

Cinq des passagers de la chaloupe renversée, réussirent à se sauver en s'agrippant à la chaloupe chavirée, ou en nageant jusqu'au rivage, tandis que les quatre autres disparurent dans les flots, et furent engloutis. On a repêché, plus tard, les cadavres des victimes, et on les transporta ensuite à la morgue de la rue Saint-Vincent, dans la métropole, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, sous la présidence de Me Richard-L. Duckett, coroner du district de Montréal.

Les morts sont MM. André Lavoie, 18 ans, de Ste-Cunégonde; Raymond Lévesque, 20 ans, 3339, rue Wellington, à Verdun; André Montbriand, 16 ans, 3310, boul. La Salle, et Ronald Charron, 15 ans, 680 avenue Gordon, à Verdun.

Sains et saufs

Ceux qui furent sauvés, sont MM. Charles et Denis MacKay, 4948, avenue Verdun, fils du propriétaire de l'embarcation mentionnée; Clovis Monarque, 14 ans, 510, 2e avenue, à Verdun; Jean-Guy Bruyère, 18 ans, 3716, boul. La Salle, et Jean-Claude Dussault, 18 ans, 459, avenue Brault, à Verdun.

L'embarcation était sous la direction de M. André Lavoie (noyé avec trois de ses jeunes copains), au moment de la funeste randonnée.

Le directeur Lefebvre, de la police Laprairie, fit enquête dans cette tragique affaire, avec le détective Paul Coulombe, dépêché sur les lieux, sur l'ordre du sergent-détective Gustave Massue, de la Sûreté provinciale du Québec.

Deux enfants

Deux enfants ont été engloutis, hier après-midi, en se baignant dans la rivière du Nord, à Lachute, dans le comté d'Argenteuil. Il s'agit de Maurice Mallette, 8 ans, fils de M. et Mme Pierre Mallette, et de Pierre Bellefeuille, 12 ans, fils de M. et Mme Joseph Bellefeuille, de Lachute. Les corps des petites victimes ont été repêchés, et subséquemment transportés à la morgue de l'endroit, où un double verdict fut rendu, plus tard, par le coroner Jules Lafleur, M.D., de ce district.

Les constatations d'usage furent faites par le détective Philippe Thériault, dépêché sur les lieux, sur l'ordre du sergent-détective Gustave Massue, de la Sûreté de la province.

Lévis Lassonde

M. Lévis Lassonde, jeune homme de 24 ans, qui habitait Saint-Zéphirin-de-Courval (comté d'Yamaska), a été victime de l'onde, au cours de l'après-midi d'hier, en se baignant à Saint-Colomban, dans le comté de Deux-Montagnes. Le corps fut repêché, tôt après l'accident, et transporté à la morgue Hervé Trudel, à Saint-Jérôme, pour fins d'enquête par un jury, sous la présidence du Dr Léon Dugal, coroner du district de Terrebonne.

Les constatations d'usage furent faites par l'agent Albert Filion, de la division de la route, de la Sûreté de la province.

Roland Pleau

M. Roland Pleau, 20 ans, 3414, rue De Bullion, à Montréal, s'est noyé, vers 2 h., hier après-midi, en se baignant dans la rivière l'Assomption, dans le voisinage de Repentigny-les-Bains. Le corps fut repêché, un peu plus tard, et transporté à la morgue de l'endroit, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, sous la présidence du Dr J.-Gérard Mathieu, de Saint-Henri-de-Mascouche, coroner du district de l'Assomption.

Les constatations d'usage furent faites par l'agent Albert Gagnon, de la police de la route, et le détective Alfred Gagné, dépêché sur les lieux, sur l'ordre du sergent-détective Gustave Massue, de la Sûreté de la province.

Laurent Gaudette

M. Laurent Gaudette, jeune homme de 23 ans, qui habitait 1587 est, rue Marie-Anne, a été victime de l'onde, vers 10 h. 30 samedi soir, en se baignant dans les eaux de la rivière des Praires, dans le voisinage du numéro 1213 ouest, du boul. Gouin, à Bordeaux. Le corps fut repêché douze heures plus tard, soit à 10 h. 30 hier matin, après avoir été aperçu flottant par M. Philippe Lagacé, 23 ouest, boul.

(Suite 2e page, 5e col.)

Deuxième série des concerts du Festival de Berkshire

(Par Gilles Potvin)

LENOX, Mass., (Spécial au "Canada") — La deuxième série des grands concerts du Festival de Berkshire a commencé avec un programme consacré à Tschaikowsky joué par l'Orchestre Symphonique de Boston sous la direction de Serge Koussevitsky. Au programme: deux mouvements de la Sérénade pour cordes Op 48, la Quatrième symphonie en fa mineur Op. 36 et enfin le Concerto pour violon en ré Op. 35 avec Jascha Heifetz comme soliste.

De la Sérénade, Koussevitsky ne dirigera que deux mouvements: l'Elégie et la Valse qui une fois de plus, mirent en lumière la sonorité incomparable des cordes de l'Orchestre de Boston. Dans la Quatrième Symphonie, le chef n'eut aucune difficulté à obtenir de l'orchestre — spécialement des cuivres et de la percussion — les effets sonores que requiert la partition, surtout dans le mouvement initial et dans l'allegro con fuoco final. Malgré le brillant traitement que reçut l'oeuvre, il n'en reste pas moins que les tempi du chef d'orchestre soient, en général, fort discutables et un peu pressés. Mais c'était un plaisir de voir avec quelle facilité l'orchestre répondait aux exigences de son directeur.

Heifetz

Le nom de Heifetz est devenu synonyme de perfection. Il fut possible de le constater encore hier soir du commencement à la fin du beau concert de Tschaikowsky. Le violoniste conserve toujours les qualités qui en ont fait l'un des plus grands du siècle; sonorité chaude, justesse des attaques, phrasé exemplaire et virtuosité déroutante. M. Heifetz remporta un triomphe personnel auquel il voulut associer l'orchestre que l'auditoire avait involontairement relégué au second plan.

Le Quatuor Juilliard

Ce magnifique ensemble, entendu à Montréal la saison dernière, a présenté, mercredi soir dernier, le premier de deux programmes consacrés aux oeuvres de Beethoven et à celles des trois maîtres de l'école atonale : Schoenberg, Alban Berg et von Webern.

Commencer un concert avec le Troisième Quatuor Op. 30 de Schoenberg, voilà qui ne manque certes pas d'audace. Dire que l'oeuvre remporta un succès général serait inexact. Une partie de l'auditoire ne ménagea pas ses bravos une fois l'oeuvre terminée. Reste à savoir si tout cet enthousiasme s'adressait à l'oeuvre elle-même où aux jeunes artistes qui l'exécutèrent avec une précision remarquable. L'écriture de Schoenberg demeure toujours aussi complexe et n'a pas beaucoup d'attrait pour des oreilles non préparées. L'opus 135 de Beethoven qui suivit fit un contraste heureux. Voilà l'une des grandes oeuvres du compositeur que les jeunes instrumentistes du Quatuor Juilliard interprérèrent avec justesse et compréhension. Pour terminer, ce fut la Suite Lyrique d'Alban Berg, disciple et élève de Schoenberg. En dépit de l'écriture atonale de l'oeuvre, Berg est certes plus accessible et plus humain que son maître. On retrouve même quelques affinités romantiques dans les six mouvements de l'oeuvre intitulés respectivement: giovale, amoroso, misterioso, appassionato, delirando et desolato. Cette oeuvre difficile d'exécution reçut un traitement fort judicieux et d'une exactitude remarquable.

Maggie Teyte dans une version de Faust

L'annonce que Maggie Teyte serait narratrice dans une nouvelle version du Faust de Goethe par Stephen Spender ne manqua pas d'attirer de nombreux auditeurs au Berkshire Playhouse, situé à Stockbridge, à quelques milles de Lenox. L'idée en soi ne semblait pas mauvaise mais ce qui semblait étrange, c'est que la musique de Gounod devait accompagner le spectacle. Il est même inexplicable que Mme Teyte ait monté et participé à un spectacle d'une qualité aussi inférieure. Debout, près d'une colonne à droite de la scène, Mme Teyte lit, en anglais, un commentaire fastidieux sur les agissements de Faust, Marguerite, Méphisto et Valentin, puis des chanteurs vêtus de capes interprètent dans un français atroce, et dans un mauvais style, les airs connus de l'oeuvre de Gounod, accompagnés par deux pianos. Le résultat de tout ce travail fut, au point de vue artistique, bien maigre. Durant la première partie du spectacle Mme Teyte se fit l'interprète d'oeuvres de Debussy, Fauré, Duparc avec le grand art qui lui a valu l'admiration de tous les amateurs du lied français. Il est hors de doute que ce fut la meilleure partie de l'après-midi.

DECES

BEDARD. — A Montréal, le 7 août 1949, à l'âge de 68 ans, est décédée Lilly Bourque, épouse de feu Louis-Albert Bédard, notaire, de St-Rémi, et mère de M. Romain Bédard, c.a. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires de la Société Coopérative des Frais Funéraires, 302 rue Ste-Catherine est, à 3 h. 30, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de St-Rémi de Napierville, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement St-Hubert et Cherrier, à 8 h. 45. Libera à St-Rémi de Napierville.

DORAIS. — A Montréal, le 6 août 1949, à l'âge de 77 ans, est décédé Albert-D. Dorais, c.r., époux de Isabelle Cabana, demeurant au No 4439 ave Oxford. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Oscar-J. Bourgie, angle Blvd Décarie et Notre-Dame à 8 h. 15, pour se rendre à l'église St-Antonin, où le service sera chanté à 8 h. 45, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMER. — A Montréal, le 7 août 1949, à l'âge de 79 ans, est décédé J.-L. Lamer, époux de feue Elise Dostie. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Geo. Vandelac Ltée, 120, rue Rachel est, à 8 h. 30, pour se rendre à l'église St-François Solano, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de St-Hyacinthe, Qué., lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement à la demeure du défunt, 3448 rue Jeanne d'Arc, à 8 h. 45.

The Kenny
FLEURISTES
Fondé 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy .....FI. 2491
Hôtel Mont-Royal .....PL. 6550
Serres .....AT. 1125

"Captain Morgan est en ville!"



Que préférez-vous? Une longue consommation? Un cocktail bien tassé? Faites-les l'un et l'autre avec le rhum Captain Morgan. Deux marques exquises: "Gold Label", riche et de plein corps .... "Black Label", d'une saveur et d'un bouquet extra fins.

GOLD LABEL RUM Black Label
Captain Morgan
Un parfait mélange de vieux rhums de choix

De brillantes fêtes en l'honneur de M. J.-P. Dupuis



De brillantes fêtes ont marqué la présentation de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" à M. J.-P. Dupuis, ancien maire de Verdun et chef d'une importante industrie qui porte son nom, en la chapelle de la desserte Ste-Thérèse, près Chambly, sous la présidence de S. E. Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, hier matin. L'on voit ci-dessus les invités d'honneur; de gauche à droite: M. Edgar Dupuis, M. J. I. Greaves, Mme Dupuis, M. Dupuis, Mgr Forget, M. Armand Dupuis, M. J.-A. Choquet et M. A. Côté, député de St-Jean. A l'arrière, l'abbé Victor Dupuis, de Sherbrooke, et J. Marien.

Le Château de Ramezay est une bicoque qui doit disparaître

"Le Château de Ramezay est une bicoque qui doit faire place au progrès". C'est en ces termes que s'exprimait un conseiller municipal de Montréal en 1895, ce qui eut pour effet de soulever un tollé général d'indignation ... Le gouvernement Taillon, sous prétexte de renflouer les finances de la province, soit-disant compromises par l'administration Mercier, avait décidé de morceler la propriété des de Ramezay et de la vendre aux enchères.

Plusieurs citoyens éminents et qui avaient à coeur de conserver intact le Château où s'étaient joués tant de drames de notre histoire, songeaient à prendre des moyens pour qu'il ne tombe pas en des mains étrangères. Mais les efforts individuels semblaient ne devoir rien produire et la discussion s'éleva au conseil municipal, où quelques conseillers du temps allèrent jusqu'à en souhaiter la disparition complète.

Intervention opportune

C'est alors que la Société d'Archéologie et de Numismatique de Montréal intervint auprès du conseil, et parvint, grâce à l'aide financière de quelques particuliers, tels que T.H.A. Tiffin et J.-O. Villeneuve, à faire acheter l'édifice par la ville de Montréal. Elle le loua ensuite pour une somme nominale, à condition d'y maintenir un musée au bénéfice du public.

"Voilà comment notre Société a une première fois sauvé le Château d'une destruction certaine", nous rappelait le président, Me Victor Morin, lors d'une entrevue qu'il nous accordait ces jours derniers.

Ce ne fut d'ailleurs pas la seule fois que la Société eut à défendre le Château contre les esprits par trop "agressifs". Entre autres, il y a l'anecdote amusante de 1907, où la Société, plutôt pauvre, devant à la Ville de Montréal la somme de $140.00 en taxe d'eau, vit un huissier saisir toutes les oeuvres d'art et les meubles du musée.

Depuis 1929, rien de ce genre n'est plus à craindre, car à cette date, la Ville remit les titres de propriété à la Société, qui s'empressa de faire classer le Château comme édifice d'intérêt national par la Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec.

Le poids des ans

Aujourd'hui, ce ne sont plus les besoins commerciaux comme l'agrandissement du Marché Bonsecours, qui en menacent l'existence, mais bien le poids des ans lui-même. L'édifice qui a vu pendant presque deux siècles et demi la ville de Montréal grandir autour de lui tremble sur ses fondations. Ses fenêtres de bois ne souffrent plus de réparation partielle et doivent être remplacées. De plus, comme musée, il est devenu beaucoup trop petit, si bien qu'il ne contient pas la moitié des choses qu'on pourrait y exposer.

La Société a de plus grandement besoin d'un fond devant servir à l'achat des documents, meubles anciens et autres pièces de musée qu'on pourra lui offrir: faute d'argent immédiatement disponible, nombre de pièces essentiellement canadiennes ont pris le chemin de New-York et de Chicago. Bien entendu, quand il s'est agi de choses importantes, comme la cloche de Louisbourg, les membres de la Société se sont cotisés et sont parvenus à les garder chez nous; mais ils ne peuvent certes pas tout prendre à leurs frais.

Nos gouvernements, nos dirigeants aussi bien que tout individu imbu d'esprit civique, se doivent de ne pas laisser en panne l'oeuvre si généreuse et si intensément nationale déjà accomplie par la Société. Des écoliers en grand nombre, sur l'initiative privée de leurs professeurs, visitent chaque année les nombreuses expositions spéciales du Château. Ce mouvement de vulgarisation culturel est en plein essor et tout doit être accompli pour qu'il se continue et s'amplifie.

Le public de Montréal se doit de répondre généreusement à l'appel de la Société et de souscrire au fond de Restauration du Château de Ramezay, l'édifice, qui, par son architecture, sa situation géographique, l'histoire qui s'y rattache, les souvenirs qu'il abrite, est devenu le symbole de la résistance de la civilisation française en Amérique.

R. L.

Professeurs canadiens en convention

OTTAWA, 6. (C.P.) — Pendant que les jeunes Canadiens profitent des quelques semaines de vacances qui leur restent, leurs professeurs se sont assemblés en convention pour cinq jours.

La 28ème conférence annuelle de la Fédération des Professeurs canadiens, qui parle au nom de près de 60,000 professeurs d'écoles publiques, séparées et secondaires du pays, a commencé aujourd'hui par une série de sessions à huis-clos des directeurs et de l'exécutif.

C'est demain qu'aura lieu la première réunion plénière et le maire d'Ottawa, M. E. A. Bourque, souhaitera la bienvenue au groupe, dans la capitale fédérale.

Des professeurs de toutes les provinces canadiennes assisteront aux réunions, ainsi que des représentants d'organisations financières, ouvrières et éducationnelles du Canada et des Etats-Unis.

On y parlera évidemment des demandes faites pour une aide fédérale à l'éducation. Dans une communication par téléphone, hier le président de la Fédération, M. C. J. Oates, de Vancouver, s'est montré optimiste sur le succès de cette campagne.

Les relations de la Fédération des professeurs canadiens avec d'autres associations nationales et internationales seront discutées à la convention qui s'ouvre demain.

Le Dr O. V. B. Miller, de Fredericton, récemment nommé directeur des services d'éducation pour le Nouveau-Brunswick, donnera mercredi un rapport sur la conférence récente de l'Organisation mondiale des Professionnels de l'enseignement, à laquelle il a participé, à Berne, Suisse.

On soumettra aux directeurs de la Fédération un rapport sur une enquête portant sur le travail et la vie des professeurs canadiens, enquête faite en avril et en mai.

Le record d'endurance

KINGSTON, Ont., 7. (C.P.) — Le record canadien officiel d'endurance pour avion sans moteur a été battu, samedi, par Al Pow, de London, Ont., qui a maintenu son appareil pendant six heures et seize minutes dans les airs. Pow a devancé le record de son prédécesseur par deux heures et demi.

Accusations portées contre Sa Sainteté

PRAGUE, 7. (A.P.) — Dans une grande envolée de propagande dirigée contre le Vatican, la presse tchécoslovaque dominée par les Russes, a accusé le pape Pie XII d'exploiter un marché d'esclaves en Australie.

Cet assaut sur le Vatican a été exécuté par le Svobodne Slovo, un journal socialiste. Ce journal a déclaré que le Saint-Siège a des intérêts financiers considérables dans de nombreuses entreprises, dont des entreprises d'armements.

Le journal ajoute que le souverain pontife a des intérêts dans une "compagnie missionnaire, Jésus-Christ Ltée", en Australie qui achète et vend des Australiens en esclavage.

Cette prétendue entreprise n'a pas été définie davantage.

(Le gouvernement travailliste australien est particulièrement fier de son code de travail. On ne connait pas d'esclaves en Australie.)

De nombreuses rumeurs d'escarmouches entre la police et les catholiques en Tchécoslovaquie qui défendaient leurs prêtres contre les menaces d'arrestation, mais ces rumeurs n'ont pu être confirmées par l'Eglise ou dans les milieux officiels.

Dans un discours aux troupes en Slovakie, le ministre de la défense, le général Ludvic Svoboda, a demandé à l'armée d'appuyer le gouvernement communiste dans cette lutte entre l'Eglise et l'Etat. Il s'est attaqué à la hiérarchie et a insisté pour que les soldats supportent le nouveau mouvement d'action catholique créé par le gouvernement.

Les quintuplées Dionne et le couvent

LOURDES, 7. (Reuter) — On apprend aujourd'hui que Mme Dionne, la mère des cinq jumelles, a promis d'amener l'an prochain celles-ci à Lourdes, où elle est restée du 31 juillet jusqu'au samedi, sans que les journalistes ou les photographes aient pu l'atteindre.

Samedi elle prenait l'avion pour Londres, d'où elle est montée dans un autre à destination de Callander où habite la famille Dionne. Elle a nié, de passage à Londres, cette rumeur qui voudrait que les cinq jumelles, trois ans après la fin de leurs études, entrent au couvent: "Je ne veux les influencer d'aucune manière, a dit Mme Dionne. Elles sont libres d'en agir à leur guise, mais jamais elles n'ont fait à date de tels projets."

Après un mois de pèlerinage à Rome, à Lourdes et à Paris, Mme Dionne a dit avoir hâte de rentrer chez-elle où l'attendent ses 13 enfants. A Rome, Sa Sainteté Pie XII a bien daigné recevoir Mme Dionne en audience privée.

Ce serait le plus gros vote de grève encore enregistré

DETROIT, 7. (A.P.) — La firme Ford Motor Company et l'union des ouvriers d'automobiles (C.I.O) ont lancé des campagnes intensives aujourd'hui, à la veille de l'un des plus gros votes de grève jamais pris dans l'histoire de l'industrie.

Les employés de la compagnie, à Michigan, vont voter sur la question de se mettre en grève ou non. 80,000 ouvriers ont droit de vote.

Pierre l'Hermite fonda la ville de Huy, en Belgique.

●●● Record de noyades pour la saison dans ...

(Suite de la 1ère page)

Gouin, qui passait à cet endroit, en chaloupe. Le cadavre fut subséquemment transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, où une enquête sera tenue, ce matin, en Cour du coroner. Les constatations d'usage furent faites par les agents Arthur Durocher et Jean Langevin, de Radio-Police.

Raymond Gendron

Raymonde Gendron, 14 ans, et M. Tardif, 10 ans, son cousin, se sont noyés, hier, dans les eaux de la rivière Saint-François, près de East-Angus (comté de Compton). Mlle Gendron était à se baigner, quand elle disparut dans l'onde. C'est en voulant la sauver, que son petit cousin fut lui-même englouti. Les corps furent rapidement repêchés, mais on pratiqua vainement la respiration artificielle. Il y aura enquête du coroner.

R. Lacombe

M. Rosaire Lacombe, 19 ans, 3786, rue Gertrude, à Verdun, s'est noyé au tout début de l'après-midi d'hier, en se baignant dans les eaux de la rivière Châteauguay, à Ste-Martine-de-Beauharnois, dans le comté de Châteauguoy. Il y aura enquête du coroner. Entre-temps, l'agent Hector Cochrane, de la circulation provinciale, fut dépêché sur place, pour fins de constatations judiciaires.

Ghislain Tremblay, 13 ans, s'est noyé hier, à Shawinigan Falls (comté de Saint-Maurice), quand il tomba dans une écluse de la Shawinigan Water and Power Company, du haut d'une planche de sept pouces de largeur. Il jouait avec un petit frère, au moment du mortel plongeon. Le corps fut repêché peu après l'accident, mais la mort avait déjà fait son oeuvre.

* * *

M. Jean-Paul Poirier, 29 ans, 277, avenue de l'Eglise, à Verdun, et M. Albert Charrron, 28 ans, 753, rue Lacasse, sont décédés tous deux, en fin de semaine, le premier, samedi matin, et le second, hier matin, à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, des suites de blessures reçues, tôt vendredi soir, quand l'auto dans laquelle ils voyageaient, capota dans un fossé, lors d'un accident survenu à Dragon, à environ trois milles de Rigaud (comté de Vaudreuil).

Ceci porte à trois le bilan des victimes de cette tragédie de la route, Mme Albert Charron, 62 ans, 753, rue Lacasse, ayant été tuée instantanément, comme nous le relations dans notre édition de samedi matin.

Le détective Paul Coulombe fit les constatations d'usage, sur l'ordre du lieutenant-détective Roger Gauthier, de la Sûreté de la Province.

Au moment de mettre sous presse, on apprend qu'une personne dont on ne connait pas l'identité s'est noyée, hier, à Saint-Donat-de-Montcalm, dans les Laurentides. On n'a pas encore repêché le corps de la victime. La Sûreté provinciale fut alertée à cette occasion.

●●● Treize sapeurs perdent la vie en ...

(Suite de la 1ère page)

Ceux qui ont pu être identifiés sont:

James O. Harrison, 20 ans; Robert J. Bennett, 22 ans; Joseph B. Sylvia, 24 ans; William J. Hellman, 24 ans; Eldone E. Diettert, 19 ans; Leonard L. Pieper, 23 ans; Silas R. Thompson, 21 ans; Henry J. Thol, 19 ans. D'autres ont été identifiés plus tard comme étant: Newton R. Thompson; Marvin L. Sherman; Philip McVey et J. Stanley Reza.

Une dépêche nous est parvenue un peu plus tard disant que les sapeurs croient pouvoir contrôler cet incendie très bientôt.

Si le vent ne s'élève pas, le service forestier américain croit que le feu sera circonvenu au cours de la nuit. L'office météorologique prédit une pluie légère dans cette région.

500 hommes combattent maintenant ce fléau qui se dirige vers le nord-est. Deux pionnières (bulldozers)) travaillent avec les sapeurs.

* * *

BAKER, Ore., 7. (A.P.) — Un incendie qui a éclaté vendredi soir, court aujourd'hui dans les forêts asséchées par le soleil, au sud-ouest de Baker, et s'étendent sur un front de 10 milles.

150 sapeurs combattent l'incendie n'ont pas encore réussi à l'encercler. On ne sait pas quelle étendue couvre le sinistre.

Le chef garde-feux de la région, M. R. S. Bennett, a déclaré :

"C'est de la véritable dynamite. Les arbres explosent comme autant de bombes."

LEWISTON, Idaho, 7 (A.P.) — Trois gros feux de forêts sont hors de contrôle aujourd'hui à Clearwater, à Nez Percé et dans les forêts nationales de l'Idaho.

Plus de trois cents hommes, travaillant avec huit pionnières (bulldozers) et deux camions-citernes, combattent un feu qui s'est déclaré à huit milles à l'ouest de leurs quartiers-généraux, dans la forêt de Clearwater, brûlant 75 acres de forêt vierge en une heure.

M. A. B. (Bert) Curtis, garde forestier, dit que le feu est le pire qui ait frappé la région en dix ans.

Il décrit cet enfer comme étant "un mur de flammes par-dessus les arbres, trop chaud pour qu'on puisse y faire face".

Un autre incendie dévastateur fait rage dans quelque 200 acres de la forêt de l'Idaho, à 22 milles à l'est de Riggins, Idaho, mande le garde forestier Mickey Allen.

Il ajoute que le feu a été causé par l'incendie d'une automobile.

Un troisième incendie, sur la crête Columbia de la section montagneuse de la forêt de Nez Percé, à quelque 50 milles au sud-ouest de Grangeville, Idaho, a couvert 60 acres, tard samedi soir et il est présentement hors de contrôle. Cet incendie ravage une région sauvage et presqu'inaccessible.

●●● "Les lois ouvrières sont en danger dans ...

(Suite de la dernière page)

aurions été mûrs pour un gouvernement socialiste dans moins de cinq ans. Jusqu'ici nous avons sauvé le Canada du socialisme par des lois sociales.

"Un parti ne peut faire cela quand il s'appuie sur les Deux Cents de Toronto et sur la combinaison Drew - Sabourin - Tommy Manville. La mère de famille doit compter plus que les grandes corporations au sujet desquelles M. Drew émettait des plaintes. Et l'ouvrier et le cultivateur aussi".

Hommage de l'hon. M. Bertrand à M. Lapalme

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, a souligné la lutte impitoyable que l'Union Nationale a faite à M. Lapalme, puis il a déclaré :

"Je suis certain que M. Lapalme vous représentera très bien de nouveau à Ottawa, ou ailleurs, s'il y a lieu. On ne connait pas l'avenir.

"M. Lapalme est un homme de très grande valeur. Il aime l'étude et il étudie tous les jours. C'est un homme très bien renseigné et c'est un homme qui a beaucoup d'expérience. Il connait très bien la politique fédérale et la politique provinciale. Nul mieux que lui n'a démasqué M. Duplessis et fait tomber le bobard dont s'est servi l'Union Nationale au cours des deux dernières campagnes électorales.

"Le très hon. Louis Saint-Laurent me charge d'exprimer toute l'admiration qu'il a pour M. Lapalme et de le féliciter et de féliciter aussi le peuple de Joliette-L'Assomption-Montcalm".

La banquet

Toutes les municipalités du vaste comté de Joliette-L'Assomption-Montcalm étaient représentées au banquet, qui était sous la présidence du sénateur C.-E. Ferland.

Au nombre des autres personnalités au banquet, se touvaient Mme Lapalme, le sénateur E.-C. Saint-Père, M. Philippe Valois, député fédéral d'Argenteuil-Deux-Montagnes, M. Jos Langlois, député fédéral de Berthier-Maskinongé, M. J.-G. Ratelle, conseiller municipal à Montréal et député fédéral de Montréal-Lafontaine, M. Guy Rouleau, 2e vice-président de l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal, M. Armand Laroche, préfet de Berthier, M. Joseph Chevrette, président de l'Association libérale de Joliette, le Dr Aldéric Laurendeau, M. et Mme Paul Dalmé, M. et Mme Maurice Breton, M. Georges Méthot, M. Alfred Marcil, M. Bernard-L. Gosselin, le notaire G. Beaudry, préfet du comté de Montcalm, le Dr Bruno Charbonneau, M. et Mme Lucien Dugas et M. Georges Marion.

Dans son discours, Me Lapalme a particulièrement souligné la présence des personnes venues de l'extérieur du comté et celle de M. Guy Rouleau, qui représentait officiellement l'Association de la jeunesse libérale du district de Montréal.

Les discours ont été radiodiffusés par le poste CJSO de Sorel.

●●● Le choix de M. J.-A. Dion est ...

(Suite de la troisième page)

crement. Tout cela s'est fait en quelques minutes.

Le chef a prévenu de la tentative de vol le gérant de la banque.

Le directeur-adjoint à Québec Henri Charland de la Sûreté provinciale, informé de la tentative de vol, a fait prendre les empreintes digitales des trois prévenus. C'est là que l'on a découvert que deux d'entre eux avaient des casiers judiciaires.

Les trois hommes arrêtés, qui n'ont rien volé, sont au poste de police de Sillery. Ils comparaîtront demain matin devant un juge.

qui a félicité la petite mais effective force policière de Sillery de son exploit.

●●● Trois voleurs de banque appréhendés ...

(Suite de la troisième page)

land. Il a fait ses études classiques au collège de Ste-Anne de la Pocatière. En 1917, il s'est enrôlé dans le contingent des étudiants de l'université Laval et est parti pour la guerre. Il a fait son entraînement au camp de Bixley, en Angleterre, où il obtint sa commission d'officier. La guerre terminée, il est revenu au Canada et est entré à la faculté de droit de l'université Laval. Admis au Barreau en 1922, en même temps que son nouveau collègue à la Chambre des communes, Me Maurice Boisvert, C.R., député de Nicolet-Yamaska, il a exercé sa profession d'avocat pendant quelque temps à Rivière-du-Loup. Il y a vingt cinq ans, il se rendit au lac St-Jean, pratiqua durant une courte période à St-Félicien et s'établit à Roberval, où il ne tarda pas à gagner la confiance et l'estime de la population.

En 1945, Me Dion fut élu député du comté de lac St-Jean à la Chambre des communes. Son comté ayant été divisé en deux par la création du nouveau collège électoral de Roberval, aux élections du 27 juin dernier, il s'est présenté dans ce dernier comté et il a été réélu par une imposante majorité.

Le député de Roberval a épousé Mlle Gertrude Foisy, fille de feu le notaire Foisy, de Rivière-du-Loup, et de Mme Foisy, de Québec. M. et Mme Dion ont une fille, Rachel.

Les hautes qualités de Me Alfred Dion, son assiduité au travail, sa personnalité sympathique lui auront valu un rapide avancement au parlement canadien et il sera à la Chambre des communes un orateur- suppléant compétent, impartial et distingué.

●●● Les policiers de Montréal ont le dessus ...

(Suite de la troisième page)

c'est le même athlète, G. Crosbie qui, dans exactement le même temps remporte cet événement pour les couleurs de Toronto, en 14 secondes et trois-cinquième. En dehors de là nos champions de la police de Montréal se sont comme l'an dernier révélés les meilleurs coureurs des deux équipes: S. Spence remporte pour la deuxième fois consécutive la course de 100 verges, cette année en 10 secondes et trois-cinquièmes, soit en deux-cinquièmes de seconde de plus que l'an dernier. M. Saunders également de Montréal et pour la deuxième fois aussi rapporte les honneurs tant dans la course de 440 verges que dans celle de 880 verges, la première en 53 secondes cette année contre 56 l'an dernier; la deuxième, le 880 verges, en 2 minutes, 27 secondes et deux-cinquièmes, comparativement à 2 minutes, 3 secondes et un cinquième l'an dernier.

Dans la course de 220 verges cependant, c'est G. Crosbie de Toronto qui cette année se classe premier en l'emportant sur son plus proche adversaire, S. Spence de Montréal qui, l'an dernier remportait cette course en 23.1 secondes. Crosbie remporte la même course cette année en 25 secondes et quatre-cinquièmes.

Le lancer

Après la course de 120 verges avec obstacles, Toronto se classe, pour la deuxième fois consécutive, encore au premier rang pour le lancement de la poutre c'est J. Henderson de Toronto qui, deux fois en deux ans, remporte cet événement en atteignant cette année 42 pieds, un pouce et sept-huitièmes contre 41 pieds et un pouce l'an dernier. Quant au saut en longueur avec élan, les deux fois aussi c'est E. Carey de Toronto qui se classe champion, l'an dernier en sautant 20 pieds, 4 pouces et trois-quarts, cette année avec 20 pieds, 3 pouces.

A part le 220 verges dont s'est emparé cette année Toronto, il y a encore le lancement du poids de 16 livres et le lancement du disque. L'an dernier c'était G. Pronovist de Montréal qui l'emportait dans le premier de ces deux événements en lançant le boulet à 41 pieds et 7 pouces; W. Raike, qui s'était alors classé le troisième, arrive cette année le premier en lançant le poids de 16 livres à 42 pieds, 8 pouces et trois-quarts. L'an dernier, dans le lancement du disque c'était J. Arteau de Montréal qui triomphait de son plus proche adversaire, Raike, en lançant le disque à 122 pieds, 7 pouces et trois-quarts. Raike s'est choqué, s'est bien exercé et, cette année, il triomphe à son tour de Arteau qui le suit, en atteignant 129 pieds, 10 pouces et trois-quarts.

Hume de Montréal enlève cette année les honneurs à Carey de Toronto dans le saut lancé en hauteur avec 5 pieds, 10 pouces. Carey faiblirait-il, lui qui, l'an dernier, se classait premier avec 6 pieds ? Pronovost de Montréal enlève aussi à Henderson de Toronto le championnat cette année du lancement du poids de 56 livres en hauteur en lui faisant atteindre 16 pieds, 6 pouces, contre 16 pieds, 6 pouces et trois-quart l'an dernier obtenu par Henderson. Les deux mêmes athlètes reviennent se mesurer sur le lancement du marteau de 16 livres et là encore, c'est Pronovost qui sort vainqueur avec 143 pieds, 11 pouces et trois-huitièmes contre 140 pieds, un pouce et demi, Henderson, l'an dernier.

Le reste, c'est Montréal qui triomphe encore pour la deuxième fois consécutive: saut arrêté en longueur, O. Bugeaud de Montréal deux fois vainqueur, l'an dernier 9 pieds, 6 pou.. ; cette année, 9 pieds, 7 pouces et sept-huitièmes. Voltige à la perche: I. Hume, de Montréal, deux fois vainqueur, l'an dernier, 11 pieds; cette année, de même. Dans les deux cas, Cooper de Toronto reste son plus redoutable adversaire. Lancement du javelot: R. Guindon de Montréal deux fois vainqueur, l'an dernier, 164 pieds, 4 pouces et demi; cette année, il bat son record par près de 20 pieds, soit 181 pieds, 11 pouces et quart. Lancement du poids de 56 livres en longueur: M. Brosseau de Montréal deux fois vainqueur, l'an dernier, 35 pieds, 7 pouces; cette année, 36 pieds, 3 pouces. Viennent les 3 sauts en longueur avec élan: I. Hume deux fois vainqueur, l'an dernier, 42 pieds, un pouce; cette année, 41 pieds, 6 pouces.

Quant à la souque à la corde, nos policiers sont vraiment des as; l'an dernier ils triomphaient de leurs adversaires de Toronto, cette année ils en ont triomphé encore, à tel point que les policiers de Toronto semblaient être des plumes.

En résumé, nos policiers, qui ont remporté dans l'ensemble, 59 points contre 40 pour leurs adversaires, se sont qualifiés comme toujours d'excellents coureurs, d'admirables sauteurs, des forts-à-bras sensationnels et des lanceurs de poids un peu rares, des champions bien difficiles à battre dans tous les événements majeurs.

L'Association Athlétique de la Police de Montréal, qui est sous la présidence honoraire du Directeur Albert Langlois, M.B.E., et dont le président est l'ásst-Inspecteur J. Napoléon Benoit, mérite de la part de tous les citoyens de Montréal les félicitations les plus sincères pour le beau triomphe qui, grâce au zèle de son président et des directeurs, rejaillit une fois encore sur la cité.

Bulletin météorologique

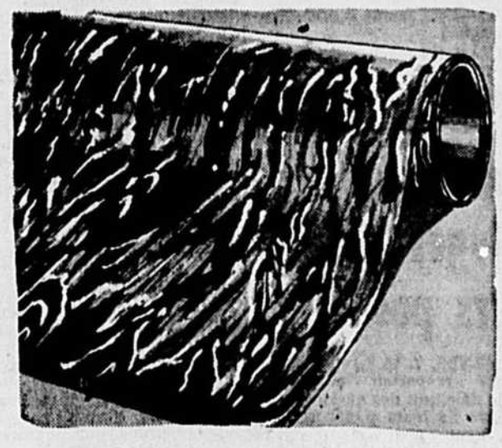
Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Beau et très chaud avec vents légers, un minimum de 69 et un maximum de 88.

CHEZ EATON LUNDI

Heures d'affaires: du lundi au vendredi de 9 h. 30 à 5 h. 30
Eaton ferme tous les samedis durant août

VENTE SEMESTRIELLE



Vous économisez grâce à un achat très spécial

LINOLÉUM LINOFORT CANADIEN

INCRUSTE! 2 VERGES DE LARGEUR!

Prix de la vente semestrielle, la verge carrée 1.59

Cette économie vous étonnera autant qu'elle vous plaira! La grande qualité de ce linoléum c'est qu'il est incrusté, c'est-à-dire que les couleurs sont incrustées jusqu'au canevas. Vous l'aimerez pour salle de bain, cuisine, chambre à coucher, solarium, vivoir, salle de jeu ... de fait vous en voudrez partout dans la maison, partout où il se fait beaucoup de va et vient. Les couleurs de ce linoléum de qualité demeureront fraîches et vives durant des années. Choix splendide : rouge, faon, bleu, noir, vert ou crème. Ne manquez pas d'être là tôt lundi matin pour vous procurer de ce beau linoléum canadien.

TAPIS, AU SIXIEME

THE T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Des correctifs s'imposent pour l'efficacité de notre défense de bases aériennes

FORT ST-JEAN, 7. (C.P.) — Les plus importantes manoeuvres combinées de l'aviation et de l'infanterie jamais réalisées ici en temps de paix, viennent de se terminer aujourd'hui après trois jours d'exercice sur le long de la route de l'Alaska; ces manoeuvres auront servi de leçon et d'avertissement en même temps aux autorités de la Défense nationale.

1,400 aviateurs et soldats de tous rangs faisaient partie de ces exercices; il s'agissait de connaitre l'efficacité de défense de l'aéroport de Fort St-Jean contre une attaque simulée par un régiment de troupes aéroportées. Ce qui a été le plus manifeste, c'est que, advenant le cas d'une attaque réelle de la même importance, notre système de défense ,au point de vue équipement en particulier, serait fort inadéquat. Mais les observations qu'on a pu faire pourront servir très précieusement aux correctifs qui s'imposent.

D'après le major-général M. H. Penhale, commandant les troupes aéroportées et le vice-maréchal de l'air Hugh Campbell, "c'est le plus bel exercice qui se soit fait en temps de paix pour nos forces armése."

Après avoir ramassé tout ce qu'il avait pu d'avions de transport au pays, 68 en tout, le C.A.R.C. avait à peine ce qu'il fallait pour transporter comme il convient le régiment d'infanterie légère, le Princess Patricia, le premier régiment canadien régulier de troupes aéroportées. On a dû procéder à des relais. Les soldats qui sont descendus par parachute, 160, ont dû les emprunter à l'aviation, n'en étant pas munis eux-mêmes.

Le C.A.R.C., chargé de défendre sa base de Fort St-Jean, avait prêté trop d'aviateurs experts et trop d'appareils chasseurs aux "ennemis" pour soutenir brillamment l'assaut qui n'a pas manqué de tourner à son désavantage.

D'un autre côté, il y a eu des retards, des écarts d'atterrissage et un manque d'escorte de chasseurs qui, au cours d'une attaque réelle, ne seraient pas sans conséquences graves: 700 verges au delà de l'objectif, sept minutes de retard, voilà de quoi exterminer un bataillon.

Le choix de M. J.-A. Dion est applaudi par le Barreau rural

DRUMMONDVILLE, 7. (Dép. spéciale au "Canada") — Le choix de M. J.-Alfred Dion, C.R., M.P., député de Roberval, comme candidat du gouvernement Saint-Laurent au poste d'orateur- suppléant et président des comités de la Chambre des Communes du Canada, a été accueilli avec joie par le conseil exécutif de l'Association du Barreau rural de la province de Québec qui s'est réuni, samedi matin, à l'hôtel de ville de Drummondville.

Me Alfred Dion est président de l'Association du Barreau rural depuis un an. La réunion de samedi avait pour objet de déterminer la date de la convention annuelle de cette association et celle-ci sera tenue les 29, 30 et 31 octobre prochain à un endroit qui sera désigné sous peu.

Les invités d'honneur de la convention seront l'hon. Stuart Garson, ministre de la Justice du Canada, et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre et procureur général de la province de Québec.

Les membres de l'exécutif de l'ABR ont tenu leur séance au bureau de Son Honneur le maire Gaston Ringuet, C.R., de Drummondville, qui est vice-président de leur association.

Les délégués

Aux côtés du président Alfred Dion et du vice-président, G. Ringuet, délégués des sections du Saguenay et d'Arthabaska, on remarquait l'hon. Perrault Casgrain, c.r., délégué de la section de Rimouski,



Me J.-A. Dion

M. Jean-Marie Bureau, c.r., délégué de la section de Trois-Rivières, tous deux anciens présidents de l'ABR; M. Jean-Jacques Bertrand, de Sweetsburg, député provincial de Missisquoi, délégué de la section de Bedford; M. Louis-Jacques Bertrand, délégué de la section de Hull; M. Jos. Marineau, c.r., de Montmagny, délégué de la section de Québec.

A l'ouverture de la réunion, les membres de l'exécutif ont exprimé leur satisfaction de l'honneur qui échoit à leur président, Me Alfred Dion, et ils lui ont présenté leurs félicitations. Ils avaient appris le matin même que le très hon. Louis Saint-Laurent, premier ministre du Canada, avait annoncé que le député de Roberval serait proposé le 15 septembre, à l'ouverture de la session du parlement, comme orateur-suppléant et président des comités de la Chambre des Communes. Cet honneur, ont-ils dit, rejaillit sur le barreau rural, en particulier la section du Saguenay dont leur président est un des membres les plus éminents.

Après la réunion, M. le maire Gaston Ringuet a reçu le président Alfred Dion et les membres de l'exécutif à déjeuner au Manoir de Drummondville.

Me J.-Alfred Dion

Me J.-Alfred Dion est né le 21 mars 1897 à l'Ile Verte, comté de Témiscouata, fils d'Alfred Dion, pilote, et de Joséphine Chamber-

Suite 2e page, 6e col.)

THE CONSTANCE HOTEL
ETABLI EN 1875
Moderne, confortable, cuisine familiale. Tous les sports et amusements. Les églises sont à proximité. Chambres disponibles pour la fin de juillet et tout le mois d'août. Taux: $35,00 par semaine, repas compris.
Situé sur l'Ocean Boulevard à
HAMPTON BEACH
Réservations:
E.-P. Lessard, Tél.: 2127



TELEPHONE AVEC SECRETAIRE
Une ligne directe nous permet de vous remplacer à votre propre téléphone
Bas prix spéciaux pour
DOMICILES PRIVES
minimum $5 par mois
CIRCULAIRE SUR DEMANDE
TELEPHONE ANSWERING SERVICE LIMITED
MA. 9491

MAISON D'EDUCATION
LE MONT-SAINT-LOUIS
Collège d'enseignement secondaire scientifique, dirigé par les FRERES des ECOLES CHRETIENNES
- est reconnu par les Universités de Montréal, McGill et Laval,
- conduit à toutes les facultés universitaires,
- se spécialise dans la préparation à l'étude du Génie,
- prépare au BACCALAUREAT les élèves qui désirent s'y présenter.
- Maintient aussi un cours commercial de quatre ans commençant avec la 10e année.

L'entrée des pensionnaires est fixée au 6 septembre; celle des externes au lendemain matin à 9 heures

PHOTOGRAPHIE
VOTRE PHOTO 3 pour $2.50
8 x 10 blanc et noir sépia et couleur: $1 chacune ou
Si vous désirez une reproduction fidèle de votre personnalité, venez nous voir au studio
SPECIALITES:
★ Poses à domicile le jour et la nuit: photos des bébés, personnes âgées, groupes de familles.
★ BANQUETS, MARIAGES à l'église.
Le déplacement du photographe est gratuit
SATISFACTION GARANTIE
SINON NOUS REPOSONS SANS FRAIS
LA PHOTO MODÈLE
J.-E. PELLETIER, prop.
1684 Est Ste-Catherine
FA. 3609
HEURES D'AFFAIRES:
Sur semaine, 9 h. a.m. à 9 p.m.
le SAMEDI, 9 h. a.m. à 10 h. p.m.
DIMANCHE, 1 h. p.m. à 6 h. p.m.
ATTENTION SPECIALE AUX CLIENTS D'EN DEHORS DE LA VILLE
LE PLUS GRAND STUDIO PROFESSIONNEL AU CANADA
DEP'T D'AMATEUR— Nous vendons les rouleaux de films
Faites développer vos films GRATIS — 3¢ par photo seulement

Au 52ème tournoi annuel de l'Association Athlétique de la Police



L'Association athlétique de la police de Montréal vient de terminer samedi au Stade Molson son 52e tournoi annuel qui, comme par les années dernières, s'est révélé un succès. On voit sur la vignette du haut, à gauche, quelques-uns des personnages officiels. 1ère rangée: le sgt-dét. Armand Morin, secrétaire de l'Association; le R. P. Pierre Trudel, o.p.; l'asst-directeur Alfred Bélanger; l'asst-directeur Leggett; A. G. Eilers, shérif en chef du Texas. 2e rangée: le sgt-dét. Paul Couturier; le capt. A. Marcil; l'ex-sgt-dét. W. Carpenter; l'inspecteur-adjoint Victor Heneault; M. Norman Holland, Chs Barnes, du Barnes Investigation Bureau; le capt. Diseur; le lieut. A. Lefebvre et le lieut.-dét. Georges A. Cookson. Dans la vignette de droite, en haut, on voit une partie de la foule prise une demi-heure avant l'ouverture du tournoi, alors que le soleil n'était pas encore dans son plus fort. La première des trois vignettes du bas, à gauche, nous montre, prêts à s'élancer sur la piste, quelques-uns des coureurs invités spécialement par le Club Juvénile de la police de Montréal; ces coureurs représentaient trois équipes en compétition; les cadets de la Shawbridge Boys' Farm, les élèves du Mont St-Antoine de Montréal et le Club Juvénile de la police. Derrière eux, l'inspecteur-adjoint William Menogue, le sgt Robinson et Bill Wood, entraineurs. Dans la vignette du centre, on remarque la jolie Miss Toronto, Irene McInnes, accompagnée par le sergent Cobb, de Toronto, à sa droite, et du directeur adjoint Alfred Bélanger, à sa gauche. Quant à la vignette de droite, en bas, elle nous fait voir quatre figures bien connues parmi nos vainqueurs. Ce sont, de gauche à droite: le champion lanceur du disque, J. Arteau; le champion du lancement du marteau de 16 livres et du poids de 56 livres en hauteur, G. Pronovost; R. Guindon, champion du lancement du javelot, et M. Brosseau, champion lanceur du poids de 56 livres en longueur.

L'Eglise honore M. J.-P. Dupuis au cours d'une cérémonie à Chambly

L'Eglise catholique et Sa Sainteté Pie XII ont officiellement reconnu les nombreux services qu'a rendus à ses concitoyens M. J.-P. Dupuis, ancien maire de Verdun et président de la compagnie J. P. Dupuis, au cours d'une cérémonie religieuse en la chapelle de l'Ile Ste-Thérèse, près Chambly, hier matin.

La cérémonie qu'a présidée Son Excellence Mgr Anastase Forget, évêque de St-Jean, a été marquée par la présentation de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice à M. Dupuis et fut suivie par la présentation d'une croix à Mme Dupuis, don de Sa Sainteté Pie XII.

Les fêtes de la journée organisées par les syndics, MM. Léon Dupuis, Aldéric Riendeau, Arthur Riendeau, Wilfrid Lacasse et Adrien Marsan, ont débuté avec la sainte messe à laquelle officiait Mgr Emilien Lachance, supérieur du Séminaire de St-Jean et ont continué avec un grand banquet le midi, la présentation d'un film par le chanoine Joseph Poissant, curé de la desserte, et un feu d'artifice.

L'on remarquait la présence de M. A. Côté, m.p. pour St-Jean, les membres de la famille Dupuis ainsi que plusieurs invités d'honneur tel que l'échevin Pierre DesMarais, leader du conseil municipal de Montréal.

Mgr Forget

Son Excellence fit lecture de la requête officielle qu'il soumit à Sa Sainteté Pie XII à l'égard de M. Dupuis: "Humblement prosterné aux pieds de votre sainteté, l'évêque de St-Jean sollicite respectueusement la faveur de la médaille Pro Ecclesia et Pontifice envers l'un de ses diocésains très méritant par sa vie chrétienne, par ses activités apostoliques et par sa générosité très large envers les oeuvres charitables et religieuses.

"Joseph Philippe Dupuis est le père d'une nombreuse famille (12 enfants) qu'il a élevée dans la crainte et l'amour du Seigneur. Avec le concours empressé de ses fils, il dirige une importante industrie qu'il gère selon les principes chrétiens, avec justice et charité envers ses ouvriers, qu'il estime et traite comme des co-opérateurs, soucieux de diffuser au milieu d'eux les données et la pratique de la doctrine sociale de l'église dont il aime à édifier et orner les temples.

"Il a particulièrement soutenu de sa munificence, en ces dernières années, l'oeuvre des Chantiers du Bon Pasteur créée pour l'organisation matérielle et religieuse des paroisses pauvres.

"Dans une desserte de la paroisse de St. Luc, en notre diocèse, où il aime séjourner à la manière patriarchale, entouré de la vénération de ses enfants et petits enfants, il a fait les frais complets de la chapelle publique.

"Ancien maire de la ville de Verdun, président ou officier directeur de plusieurs associations culturelles, civiques ou religieuses, M. Dupuis jouit de la considération de tous ses concitoyens qui se réjouiront de voir ses mérites couronnés par une décoration pontificale".

TROIS VOLEURS DE BANQUE APPREHENDES SUR LE FAIT

QUEBEC, 7. (Du correspondant du Canada) — Trois bandits qui étaient en train d'ouvrir le coffre-fort d'une banque à Sillery, la nuit dernière, ont été surpris par deux agents de la police de cette petite ville voisine de Québec que l'on a surnommée notre Westmount.

L'un d'eux a été arrêté en sortant par la vitre de la porte et les deux autres ont pris la fuite, mais pour être bientôt capturés par le chef Jos Villeneuve lui-même et deux des six policiers qui composent la force constabulaire et la brigade de feu de Sillery.

Les trois voleurs de banque sont de Québec et deux ont des casiers judiciaires.

Le récit de cette tentative de vol et de la capture des bandits est digne des histoires de Sherlock Holmes et d'Arsène Lupin.

Il y a quelques jours, le chef de police Jos Villeneuve était prévenu par le propriétaire de l'immeuble qu'une vitre de la porte d'en arrière de la banque de Sillery avait été brisée. La vitre fut remplacée et une étroite surveillance fut exercée sur la banque.

A 4 h. 45, ce matin, les agents Roméo Gignac et Gordon Homerstrom faisaient la patrouille autour de la succursale. ils aperçoivent en arrière une auto Dodge de 1948 avec une licence de New York de 1948. Alerte! Ils examinent l'intérieur et aperçoivent trois hommes qui étaient à percer la porte de la voûte avec un chalumeau. Un agent tire un coup de feu, un des trois bandits sort par la porte d'en avant en faisant voler la vitre en éclats de tout le poids de son corps. Les deux agents l'arrêtent et attendent ses complices mais ceux-ci sortent par la porte d'en arrière et s'enfuient. Les deux agents vont conduire leur prisonnier au poste où le chef Jos. Villeneuve est là. Après avoir enfermé leur prisonnier dans une cellule, le chef et les agents partent à la poursuite des deux autres bandits. L'un est capturé à l'avenue Belvedere et l'autre est pincé par le chef lui-même près de l'hôpital du St-Sa-

Suite 2e page, 6e col.)

Me Albert Dorais, ancien bâtonnier, est décédé

Un membre distingué du Barreau de Montréal, Me Albert Dorais, c.r., ancien bâtonnier, est mort dans notre ville en fin de semaine, à l'âge de 77 ans.

Né à Warwick (Arthabaska) le 15 novembre 1871, il était le fils de feu L.-L. Dorais, ancien député de Nicolet à l'Assemblée législative. Il fit ses études au collège de Nicolet et fut reçu bachelier en 1891 avec le prix du Prince de Galles. Il entra au Barreau en 1895, il pratiqua à Montréal en société avec son frère jumeau M. Oscar-P. Dorais. En 1931, il était en société avec son fils, Me Jean-Louis Dorais. Créé conseil du roi en 1914, il travailla, en collaboration avec son frère, à la mise au point du code de procédure civile de la province de Québec et publia également un formulaire de procédure. Lors de la publication de son traité de loi civile canadien l'hon. M. L.-P. Vigneault fit appel à sa collaboration pour la préparation d'une partie de son oeuvre.

Me Albert Dorais avait épousé en 1902 Isabelle Cabana, fille de maitre H. C. Cabana, protonotaire du district du St-François.

Outre son épouse, lui survivent deux fils, M. Fernand Dorais et M. Jean-Louis Dorais; deux filles, Mme Paul Laurendeau (Mariette), Mme Fernand Archambeault (Jacqueline); deux brus, Mme Fernand Dorais (née Françoise Papineau) et Mme Jean-Louis Dorais (née Jacqueline Cartier); deux gendres, M. Paul Laurendeau et M. Fernand Archambeault ainsi que plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 45 en l'église St-Antonin. Sépulture au cimetière de la Côte-des-Neiges.

* * *

Au tournoi de l'Association athlétique de la police

Les policiers de Montréal ont le dessus sur ceux de Toronto

(par Rolland Boulanger)

L'Association Athlétique de la Police de Montréal vient, samedi, de remporter un nouveau succès au Stade Molson lors de son 52e tournoi annuel. Les policiers de Montréal ont remporté les honneurs du tournoi sur leurs adversaires de la police de Toronto par un pointage de 59 à 40 au cours des 18 événements réguliers au programme, où ils se sont classés les premiers dans 12, comme l'an dernier, lors du 51e tournoi.

Des 12 événements où nos policiers sont sortis les vainqueurs, 9 au moins font partie des 12 où ils s'étaient révélés les champions l'an dernier, le 4 août: la course de 100 verges, le saut arrêté en longueur, le lancement du javelot, la course de 440 verges, le lancer du poids de 56 livres en longueur, les 3 sauts en longueur avec élan, la course de 880 verges, la voltige à la perche et la souque à la corde. Par contre, des 12 événements où ils s'étaient classés les premiers l'an dernier, la police de Toronto leur a enlevé cette année le lancement du poids de 16 livres, le lancement du disque, la course de 220 verges. Mais ils se sont vengés en arrachant à Toronto ce que de l'autre ils leur laissaient en triomphant cette année dans le saut lancé en hauteur, dans le lancement du poids de 56 livres en hauteur et dans le lancement du marteau de 16 livres.

Les courses

Pour la deuxième fois en deux ans les policiers de Toronto remportent la course de 120 verges avec obstacles, et les deux fois

(Suite 2e page, 7e col.)

Le festival des pompiers réunit 25,000 enfants

Plus de 25,000 enfants de la métropole ont participé à un festival offert, hier après-midi, à l'Ile Ste-Hélène, par le comité social de l'Association des pompiers de Montréal, sous la présidence de M. D.-A. Vanasse, président de l'organisation.

Plusieurs villes de la province avaient envoyé des délégations, notamment celles de Québec et de Sherbrooke. On comptait également des représentants du conseil municipal de Montréal.

Les membres de la délégation de Sherbrooke se sont particulièrement signalés au cours des différentes épreuves sportives de la journée. Les Sherbrookois ont remporté les honneurs du concours de souque à la corde et de la course à relais, pour le championnat de la province.

Entre les numéros acrobatiques et les épreuves de nos pompiers, on estime que près de 1,000 enfants et des centaines d'adultes ont participé à des courses de tous genres, qui avaient pour enjeux des prix de valeur. Il y a eut aussi un concours de tables décorées et une trentaine de magnifiques prix de présence furent tirés, vers la fin de l'après-midi.

Toute la journée, les frais de la musique ont été offerts par la philharmonique des pompiers de la métropole.

Les sauterelles sont à l'oeuvre et ravagent tout sur leur passage

Au moment où ces lignes sont écrites, un régiment de sauterelles cerne notre vaste salle de rédaction. Probablement à cause de la chaleur, toutes sont d'un calme qui ne laisse soupçonner aucune intention agressive, mais il ne faut pas trop se fier à une telle attitude pacifique, quand on songe aux antécédents de cette bande d'insectes nuisibles.

L'armée semble avoir choisi la métropole et sa région pour y établir ses quartiers généraux. L'invasion a commencé, il y a quelques semaines, et, aujourd'hui, les hordes se multiplient et il n'y a pas un pouce carré qui ne soit exempt de ses ravages.

La sauterelle qui nous envahit jouit, en général, de la faculté de voler et c'est pourquoi il lui est possible de s'introduire, sans difficulté, aux étages supérieurs de nos immeubles les plus élevés.

L'insecte exerce ses ravages partout où il passe. Ses principales victimes sont les récoltes, mais il lui arrive aussi de détériorer les vêtements et toutes espèces de pièces de lingerie qu'il trouve sur son passage.

Ennuis à éviter

On conseille, fort à propos, à la ménagère de ne pas étendre son linge à l'extérieur, en un temps semblable d'invasion. Dès qu'un insecte du groupe aperçoit une pièce de lingerie suspendue à une corde, il le signale à ses quartiers généraux et dans le temps de le dire, une nuée de sauterelles prend d'assaut la pièce de vêtement.

Les sujets les plus dangereux du groupe sont les femelles, qui sont munies d'un tarière avancée, comprimée, en forme de sabre ou de coutelas.

Une partie du régiment a suivi les citadins qui ont pu se payer le luxe, en fin de semaine, de séjours dans les endroits de villégiatures, même assez éloignés de la métropole. D'après le témoignage de ces citadins, les plages, un peu partout, étaient complètement recouvertes de sauterelles. "Il n'y avait pas moyen de s'étendre sur le sable, nous a-t-on confié, sans être incommodés par ces insectes qui nous sautaient sur le dos.

Reste, pour nous, de préparer une dure contre-offensive qui aura raison de cette bande de visiteurs importuns.

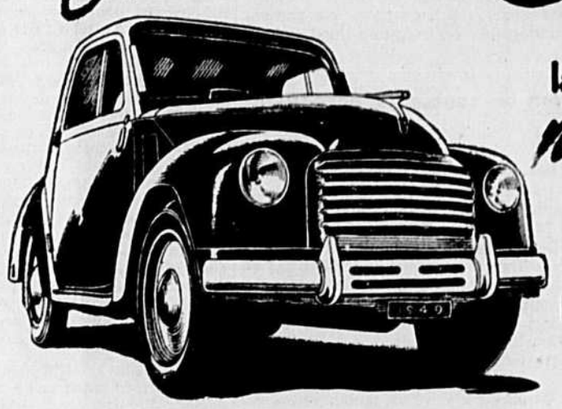
CONGRES DU RICHELIEU A MONTREAL

La Société Richelieu, qui dirige tous les Clubs Richelieu du Canada, tiendra son deuxième Congrès annuel à Montréal, les 16, 17 et 18 septembre. Ce congrès comportera des séances d'étude et des manifestations publiques. Plusieurs personnages rendront visite aux Clubs Richelieu durant ce congrès, parmi lesquels il faut mentionner le Premier Ministre de la Province, M. Maurice Duplessis. Il sera conférencier au dîner du 17 septembre.

Ce congrès devrait réunir plusieurs centaines de membres de différents Clubs.

Fleurs
LOUIS QUINZE
INC.
MA. 3661*
760 SHERBROOKE O.

Etonnante! 56 MILLES AU GALLON



la nouvelle FIAT 500/c
ne vous coûte que $1325.00★

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ
★ 56 Milles au gallon ★ 60 Milles à l'heure ★ Freins Hydrauliques ★ Facile à Manoeuvrer ★ Se parque sur un dix sous ★ Roulement équilibré, va n'importe où ★ La voiture idéale pratique pur les affaires, parfaite pour les emplettes ★ Ne manquez pas de voir la nouvelle, remarquable Fiat "Belvedere Top" ★ La superbe voiture de campagne Station Wagon qui loge confortablement quatre personnes et beaucoup de bagages

SONGEZ À L'ÉCONOMIE

LA COMPAGNIE DE L'AUTOMOBILE DU SPORT — 1180, rue St-Antoine — MA. 5780 — Montréal

CENTRAL MOTOR SALES, 4584, rue Papineau, Montréal
GARAGE CRESCENT LTEE, 5369, boul. St-Laurent
VANGUARD MOTOR SALES, 3150 est, rue Ste-Catherine
STOWE & BROCK, Cowansville, Qué.

1899 FIAT - CONSTRUCTEURS D'AUTOMOBILES REPUTES DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE 1949

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 5221 rue de Gaspé, Montréal.

REDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

TARIF DES ABONNEMENTS
Par la poste

Montréal et banlieue	1 an	$9.00
" " (minimum)	6 mois	5.00
Campagne	1 an	6.00
"	6 mois	3.50
" (minimum)	3 mois	2.25
Etats-Unis et Emp. Brit.	1 an	12.00
Union Postale	1 an	15.00

Tous les abonnements payables d'avance

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LUNDI, 8 AOUT 1949

Beaucoup de désarroi en Chine

Le sénat américain venait à peine de couper les vivres au généralissime Francisco Franco, dictateur d'Espagne, auquel on refuse un emprunt de $50,000,000, qu'un autre généralissime, aussi mal vu de la saine opinion démocratique des Etats-Unis, Tchiang-kaï-Chek, se voit officiellement blâmé par Washington de l'effondrement de son pays, en dépit des milliards de dollars que l'Amérique a souscrits à l'aventure militaire du Kuomintang.

Le document que l'administration Truman vient de publier sur les relations sino-américaines est une pièce de réalisme politique.

Il y a longtemps qu'on prodigue au gouvernement américain, sur la situation chinoise, les avertissements les plus solennels, appuyés sur les renseignements les plus dignes de foi. Mais le prestige du mot "nationaliste" dans certains milieux de droite était tel qu'il obnubilait tout sens critique devant des faits effarants de corruption et de faillite.

En dépit du charme personnel qu'exerçait Mme Tchiang-kaï-Chek, femme qui reste admirable; en dépit de preuves magnifiques de bonne volonté, notamment dans la lutte au communisme, qu'il convenait certes d'appuyer, le gouvernement du généralissime a perdu la confiance populaire et ne fait qu'ajouter, en se cramponnant au pouvoir, à la démoralisation de ce qui lui reste de troupes.

La brutale élucidation de la politique américaine envers la Chine nationaliste ne doit en aucune façon excuser, dans tout esprit impartial, l'attitude du leader communiste Maotsé-Toung dont les agissements en Extrême-Orient continuent d'inquiéter à juste titre toutes les nations occidentales

Le Chine continuera d'avoir besoin de secours américains et canadiens pour sa résistance au communisme. A qui les donner maintenant ? Sous ce rapport, des diplomates bien renseignés comme notre ambassadeur T. C. Davies qui se trouvait à Nankin il y a quelques semaines encore, seront d'un précieux conseil à leur retour en Amérique.

On trouve un successeur à M. Arthur Beauchesne

Le nouveau greffier de la Chambre des Communes, Me Léon-J. Raymond, ancien député de Wright et actuel député du nouveau comté de Gatineau à Ottawa, hérite d'une situation que M. Arthur Beauchesne a longtemps illustrée par une science de la procédure parlementaire qui est l'honneur de notre jeune démocratie.

Tout ce que nous savons du Montréalais que fut M. Arthur Beauchesne nous est révélé par M. Edouard Montpetit dans ses *Souvenirs*. Ouvrant son bureau d'avocat avec comme associé feu Arthur Vallée, l'éminent universitaire que devait devenir M. Montpetit raconte savoureusement:

C'était aux environs du Palais de Justice, dans les immeubles anciens qui faisaient le coin de la rue Saint-Gabriel et de la rue Notre-Dame. Un bureau modeste, mais suffisant pour nous, on le pense bien. Nous avions pour voisins Arthur Beauchesne qui, vers quatre heures, entonnait tout à coup un formidable "per omnia saecula saeculorum", et le notaire parfait, Camille Paquette.

A titre de greffier, M. Beauchesne devait fournir une carrière des plus studieuses et des plus remarquables. Il y avait des années que ce juriste avait droit au délassement que procure la retraite. On hésitait à lui trouver un successeur. C'est un hommage peu ordinaire au notaire Raymond que de lui confier aujourd'hui cette succession. Mais il faut avoir lu les discours étoffés que l'ancien député de Wright fit au Parlement pour apprécier la solidité et la maturité de son jugement. Celui qu'il prononçait le 31 janvier dernier sur notre politique étrangère fit justement époque et devait acheminer le gouvernement à protester contre les iniquités juridiques dont fut victime en Hongrie le cardinal Mindszenty.

Lutter contre les stupéfiants

La lutte contre le commerce illicite des stupéfiants semble marquer un progrès sensible. Le grand problème du passé a été d'obtenir la coopération des pays producteurs d'opium et d'autres narcotiques. Cette année, la commission spéciale de l'O.N.U. a réussi à conclure un accord temporaire limitant la production de l'opium brut aux besoins médicaux et scientifiques.

Les nations d'Extrême-Orient, qui ont le plus souffert de ce fléau, ont apparemment gagné beaucoup de terrain, ces dernières années. L'Inde a adopté une loi interdisant l'usage de l'opium. Dans la république de Viet-Nam (ancienne Indochine française), la production est tombée d'un total de 600 tonnes en 1868 à 9.5 tonnes en 1948 et le gouvernement s'en réserve la vente exclusive. Des mesures sévères de contrôle ont été prises dans de nombreux autres pays.

Mais l'Allemagne est devenue un sujet d'inquiétude pour la commission des drogues narcotiques de l'O.N.U. Les trafiquants ont augmenté depuis la fin de la guerre; ils emploient de nouvelles méthodes ingénieuses, y compris l'usage d'avions. On demande à tous les gouvernements de redoubler d'efforts pour supprimer la fabrication illicite et appréhender ceux qui font le commerce des drogues mortelles.

Autour et alentour

"French-Canadian Viewpoints"

Notre confrère, le *Citizen*, d'Ottawa, inaugurait ces jours-ci, en page éditoriale, une rubrique hebdomadaire intitulée *"French-Canadian Viewpoints"*. C'est une revue de la presse de langue française au Canada, rédigée par Miss Lenore Crawford, du *Free Press*, de London, Ont., et qui paraît en même temps dans les deux quotidiens de l'Ontario.

A Montréal, la *Gazette* et le *Star* publient de semblables revues de la presse canadienne-française. Le second donne même chaque samedi, dans les deux langues, une chronique de l'abbé Arthur Maheux. A Winnipeg, la *Tribune* a aussi depuis plusieurs années une excellente colonne hebdomadaire consacrée aux journaux canadiens-français. Elle fut inaugurée par notre sympathique confrère A. Vernon Thomas, dont nous lisions récemment dans la grande revue catholique *America* un excellent article sur les élections du 27 juin.

Voilà donc cinq grands quotidiens de langue anglaise qui font part régulièrement à leurs lecteurs des opinions exprimées par nos journaux sur les événements du jour ; et il nous en échappe peut-être. Le fait mérite d'être souligné, car il dénote un progrès notable en ces dernières années.

Et de notre côté, le *Canada*, en ce qui le concerne, accorde une large place, dans ses revues de presse, aux confrères de langue anglaise.

Dans un pays comme le nôtre, il est très important pour l'unité nationale que chaque groupe principal ait la facilité de suivre ce qui se passe et se dit chez l'autre. C'est le rôle tout indiqué des journaux. Mais au point où en sont les choses aujourd'hui, ne nous sommes-nous pas laissés passablement devancés par nos amis de langue anglaise?...

* * *

Le sort des chrétiens "de gauche" en France

Les journaux de France nous apportent les échos de la répercussion dans l'ancienne mère patrie de la condamnation par l'Eglise du communisme athée et matérialiste. On admet que rares étaient les catholiques français qui avaient continué de militer jusqu'à ce jour au sein du parti communiste.

Il y a bien cette fameuse Union des chrétiens progressistes, qui passe pour suspecte en certains milieux ; mais aucun texte, aucune décision formelle ne sont venus condamner formellement son action. Lorsque le cardinal Suhard, il y a quelques mois, adressa un avertissement à ses membres catholiques, tous s'empressèrent d'affirmer leur soumission à l'Eglise.

Dans un pays comme la France où passent tant de courants et de tendances qu'il est impossible d'ignorer, il y a beaucoup de chrétiens que l'on classe "à gauche" sans qu'ils aient rien à voir avec l'idéologie communiste, si ce n'est le désir ardent d'arracher des frères à son emprise. De nombreuses organisations n'ont pas d'autres buts que de soustraire la foule des travailleurs aux sollicitations et aux encouragements des communistes. Il faut classer dans cette catégorie les prêtres ouvriers de la Mission de Paris et de la Mission de France, dont l'apostolat se poursuit dans les usines et les lieux publics.

Pour ce qui est des chrétiens progressistes proprement dits, il est possible que l'Eglise, après leur avoir donné un avertissement, juge à propos de les condamner, à cause du danger que présente pour eux-mêmes la collaboration communiste sous certains aspects. "Ils se font illusion, écrit *Témoignage Chrétien*, sur la possibilité de garder une mentalité indépendante du marxisme, malgré une collaboration habituelle avec le parti communiste. Quand on a des contacts fréquents avec les marxistes, ou bien on s'oppose, ou bien on se laisse prendre. Croire que l'on peut rester d'accord, en gardant une mentalité indépendante, c'est une illusion."

* * *

Une tradition de courage à perpétuer chez nous

Le premier homme blanc à pénétrer sur le territoire qui forme aujourd'hui le Dakota septentrional a été La Vérendrye, le grand explorateur canadien qui est mort à Montréal il y aura deux cents ans, le 6 décembre. Pour honorer le souvenir de cet intrépide voyageur, le Dakota septentrional a baptisé du nom de "Monument national à La Vérendrye", une étendue de territoire d'environ un mille carré, le long du Missouri. On trouve situé là un monticule appelé Crowhigh qui servit à La Vérendrye pour ses observations des pays inconnus des alentours.

Au Canada, Winnipeg a élevé un monument digne de la vie féconde du découvreur des plaines de l'Ouest et des Montagnes Rocheuses. Mais c'est dans Québec que La Vérendrye vécut et qu'il y organisa ses expéditions souvent périlleuses, participant au dynamisme qui animait alors nos populations.

Ce dynamisme a été éloquemment exprimé en temps de guerre par M. Jean Chauvin, de la Société Royale, qui, invité à commenter, il y a quelques années, une strophe de l'hymne "O Canada", écrivait :

J'ai foi, avec tous les hommes de ma génération, génération de l'autre guerre, que nos jeunes gens retrouveront dans les camps militaires et dans l'armée, l'esprit aventureux et la fierté de leurs ancêtres canadiens et qu'ils échapperont ainsi à l'atmosphère étouffante d'une province hermétiquement close où ces ancêtres, — soldats, explorateurs, fondateurs de cités et navigateurs, — eussent dépéri comme des goélands en cage.

Cette "atmosphère étouffante" s'est manifestée dans l'isolationnisme, et c'est donc une bonne chose que depuis quelques mois l'isolationnisme soit si nettement en recul chez nous.

Le recul du socialisme

L'un des points les plus marquants de l'élection fédérale, c'est le recul du parti socialiste.

Si le triomphe du parti libéral et la défaite du parti conservateur frappent davantage l'imagination, il n'en reste pas moins que l'élément le plus dangereux de la politique intérieure du Canada, le socialisme, vient de subir un échec aussi retentissant que celui du parti conservateur. Sous de nombreux aspects, l'échec socialiste a même une portée lointaine plus significative que l'échec conservateur.

Le socialisme, du moins le socialisme canadien, a besoin de la misère pour grandir. Il exploite ce degré d'infériorité humaine tout en faisant miroiter les avantages sociaux qu'il préconise.

La prospérité vient de bloquer la route au socialisme et d'autre part le système de sécurité sociale instauré par le parti libéral avait l'avantage d'être une réalisation comparativement aux promesses que le parti socialiste pouvait faire. A cause de ces deux faits l'élection a fait rétrograder la C.C.F.

Mais il serait trop facile de conclure ainsi, c'est-à-dire en ne remontant pas plus loin qu'à la dernière élection, car ceci est la résultante d'une politique établie longtemps d'avance par le parti libéral.

En regardant de près la politique sociale de M. King depuis l'arrivée de celui-ci au pouvoir en 1921, on s'aperçoit vite que l'auteur d'"INDUSTRIE ET HUMANITE" a constamment visé vers une législation susceptible de combattre le socialisme jusque dans ses retranchements.

Dès la fondation du parti socialiste, canadien il devint évident que si la politique canadienne allait s'attarder dans les sentiers battus du capitalisme pur, le socialisme irait vers les masses en exploitant les sentiments d'infériorité de celles-ci en face des dures nécessités créées par notre époque et, s'il le fallait, en leur faisant croire à des besoins, selon l'horrible expression de Karl Marx.

La misère n'étant pas venue à la rescousse du socialisme et la sécurité sociale du parti libéral ayant allégé le fardeau de classes moyennes pauvres, le socialisme a buté contre un électorat sourd à ses appels.

On a reproché à M. King, à M. Saint-Laurent, à tout le parti libéral, d'aller trop vite et trop loin. Ils avaient raison et les socialistes en déroute le savent fort bien, eux qui sans le savoir fournissent des arguments aux communistes. Aujourd'hui la source est tarie où le communisme croyait pouvoir puiser des forces.

La politique sociale du parti libéral a donné comme réaction la défaite des socialistes; la politique conservatrice aurait, par réaction contraire, fait triompher M. Coldwell d'ici cinq ans. Au lieu que maintenant nous sommes tranquilles de ce côté-là.

Est-ce à dire que le parti au pouvoir à Ottawa peut maintenant se permettre une période d'abandon, de relâchement dans le social ?

Il ne se passe pas de semaine sans que je ne reçoive à mon bureau des demandes de pensions de vieillesse à 65 ans, de pensions aux invalides, aux infirmes, aux malades. En certains cas on confond tout simplement assurance-chômage et assurance-maladie.

On dira: quel splendide programme pour le fédéral ! Oui, mais on oublie qu'il faut dire d'abord: quel splendide programme pour les provinces !

Que les provinces aiment à brasser le ciment et l'asphalte, cela va de soi. Mais oublient-elles que ce n'est pas avec le ciment et l'asphalte qu'on enraye les idées subversives ?

Il y a place pour elles dans le domaine de la sécurité sociale. Croient-elles que les édifices somptueux ou les octrois accordés par le favoritisme vont faire un peuple sain ? Croient-elles que l'ouvrier a pour but de mourir dans un hôpital moderne alors qu'il serait si simple pour lui de vivre en santé et de mourir dans un foyer moderne? Oublient-elles qu'un Asbestos équivaut à une grande bataille perdue pour elles et pour nous ?

Oui, il y a un splendide programme de rénovation sociale qui s'offre aux provinces.

Si elles le veulent elles peuvent nous donner un ordre social chrétien. Si elles ne le veulent pas il appartiendra aux hommes de bonne volonté de quelque groupe qu'ils soient de nous le donner.

G.-E. LAPALME

(Joliette-Journal)

A propos d'une conférence

Elle fit grand bruit celle que prononça récemment le docteur Adrien Plouffe et que si peu de médecins se donnèrent la peine d'aller entendre. Même pas ceux — j'allais dire : surtout pas ceux... — qui ont cru bon d'y répondre publiquement ou par des allusions assez inélégantes, ou par des désaveux non moins surprenants.

Quoi ! voilà un médecin digne de foi et d'intérêt, qui ne craint pas dans une assemblée médicale (n'était-ce pas une réunion des hôpitaux catholiques ?) de dire carrément que la médecine court à la férule de l'Etat par notre incurie et de souligner des fautes que nous nous reconnaissons nous-mêmes, qu'on lui lance aussitôt des haros hypocritement indignés! Et sur la foi de qui ? de quoi ! Non de ce qu'il a dit, puisqu'on ne l'a lue, ni entendue, cette conférence. Mais sur ce qu'en a rapporté la grande presse. Au lieu de s'en prendre à ces messieurs du quotidien faisant honnêtement leur métier, un métier auquel je suis fier d'avoir appartenu, sinon d'appartenir, et ayant choisi parmi les paroles du docteur Plouffe ce qui pouvait, aux yeux du vulgaire, faire péter la manchette du soir, c'est sur notre confrère qu'on rejette tout le brut de ces propos tronqués.

Que voilà donc encore une fois un exemple frappant de la belle concorde qui nous anime ! Et comme doivent en rire dans leur barbe ceux qui ne cherchent que l'occasion de lancer sur notre caducée la gadoue qui leur sert de bile et de souffler sur lui l'haleine pestilentielle que leur donne la petite crotte qui leur tient lieu de coeur, sinon de reconnaissance.

Cette conférence, nous ne craignons pas de la publier. Nous vous en présentons le texte sans qu'un seul iota y ait été changé. Puisqu'on ne l'a pas entendue, au moins qu'on la lise. On n'y verra rien que de très vrai, de très juste. Rien de blessant, non plus, et pour notre corps médical, et pour nos congrès, et pour nos travaux scientifiques, et pour nos découvertes (!), et pour la foi professionnelle qui anime la très grande majorité de nos médecins.

Le grand tort du docteur Plouffe a été de parler, non de médecine, mais de médecine canadienne-française, sans se douter — oh, le naïf ! — qu'en touchant à ce double qualificatif sacro-saint et toujours destiné à la mission providentielle que l'on sait, on verrait rouge. Que d'aucuns bondiraient dans l'arène, comme diables dans l'enfer, avec tout ce que cela comporte de tridents, de feu, de flamme, de fumée, d'odeur de soufre et de paires de fesses, en bref, de tous ces petits détails de chromos, jadis suspendus dans la chambre à coucher de nos aïeuls.

Que diable ! réfléchissons un peu. Aurions-nous voulu que le docteur Plouffe nous parlât de la médecine patagone ? Non, il a parlé de ce qu'on lui a demandé, de ce qu'il connaît, de ce qu'il sait, avec toute l'ardeur d'un missionnaire, sans fanatisme d'iconoclaste. Et, parce qu'il a montré ce qui se passe dans notre milieu, il nous a fait réfléchir au grand problème médical qui agite aujourd'hui non la seule Province de Québec, mais le monde entier, problème qu'il a jugé à travers le prisme qu'il avait sous les yeux.

Je dirais même plus. Remplaçons le mot: médecine par celui de toute autre profession, si haut placée soit-elle dans l'échelle sociale, et nous aurons exactement les mêmes problèmes de base, la même critique à faire, changeant, seuls, les détails. Et cela sur le petit plan québecois, comme sur l'universel.

Pour ma part, je n'hésite guère à féliciter le docteur Plouffe d'avoir des c...onvictions qui lui permettent de faire résonner, haut et net, des vérités que nous avons besoin d'entendre et que nous sommes, depuis Molière, en mesure de nous servir, sans permettre aux autres, qui n'y comprennent goutte, de les offrir, plus ou moins dépouillées de leur caractère professionnel, à un public incapable de les comprendre et, surtout, bien décidé à ne pas les comprendre.

C'est surtout à cela qu'auraient dû s'en prendre toutes les déclarations tapageuses au sujet de cette conférence, déclarations qui ont paru, à ceux qui n'aiment pas le petit jeu de l'autruche devant le danger, des galipettes un peu grosses.

Roméo BOUCHER.

(L'Information médicale)

Petits Films

A la page...

William H. Bruce, de Bar-Mills, Maine, éditeur d'un hebdomadaire agricole, est au désespoir.

Depuis la vague de chaleur, dans l'Etat du Maine et ailleurs, il n'a cessé de conseiller à ses lectrices la modestie dans le vêtement.

Le sort vient de lui jouer un bien méchant tour.

Grand éleveur de bestiaux racés, il se spécialise dans les Hereford ces géantes de vaches, qui donnent du lait comme une fontaine et qui sont si jolies au clos, avec leur toison blanche et noire.

La reine de son troupeau vient de donner le jour à une génisse qu'il a nommé Aline.

Rien de plus naturel, direz-vous.

Pas tant que cela puisque la petite Aline n'a pas un traître poil.

Là où la nature colle d'habitude sa toison blanche, la peau de la génisse est rose comme un bras de catin.

Puis, aux endroits capricieux, où normalement le poil pousse du plus pur noir, l'épiderme est brun, un brun de plage sur les épaules de Rita.

Cela n'a pas empêché Bruce de continuer à supplier ses concitoyennes de revenir aux crinolines, aux manches bouffantes, à la culotte attachée aux chevilles.

La croisade porte déjà ses fruits mais pas ceux que le prude journaliste attendait.

Une lectrice assidue, peinée de la nudité d'Aline, vient de lui commencer un chandail.

On aura tout vu.

Après la fille au chandail nous aurons la vache au chandail.

N'oubliez pas les pochettes des cornes, ingénieuse tricoteuse de Bar-Mills.

GABADADI

Beauté

Définir la beauté est bien compliqué. Chacun a sa définition en propre, et chacun croit qu'il possède la bonne. Je ne déteste pas quant à moi celle d'Alphonse d'Esquiros: "La beauté est une foi et une prière; si Dieu a admis de belles femmes sur la terre, c'est afin que les hommes crussent en lui pour l'amour d'elles."

Yvonnic

(La Voix des Mille-Iles)

Hamlet



"There's something rotten in the kingdom of Montréal"

La parade aux lumières

La fête foraine est à la fois le florilège et la symphonie des plaisirs populaires. Les sportifs, les sentimentaux, les joueurs, les gourmands, les contemplatifs, les agités y sont équitablement comblés. Il y a là de quoi contenter tout un peuple, du mécano de Billancourt au professeur en Sorbonne, auteur d'une demi-douzaine de savants ouvrages sur la psychologie des foules.

La fête foraine n'est pas une exclusivité française. Cependant, c'est probablement à Paris, dans les faubourgs de Paris, qu'elle a le plus de saveur. Nulle part la règle du jeu n'est plus strictement observée. Nulle part ne s'établit aussi spontanément, de part et d'autre du tréteau, une tacite complicité entre bonimenteurs et badauds. Les deux camps ne s'affrontent point à armes égales: d'un côté toute l'éloquence de Tabarin, tous les avantages du tourniquet, tout le mystère tapi derrière les rideaux de velours rapé de l'autre côté, une étonnante frigale d'évasion, d'amusement, d'illusion, de merveilleux. Les avares, les gens raisonnables se feront donc un devoir de nous mettre en garde contre les truquages du catch, les scandaleux bénéfices de la loterie, les dimensions abusivement prêtées à la pieuvre géante qui peut bien n'être, après tout, qu'un monstre de poche ou de cuvette. Mais s'il nous plaît, à nous, d'être trompés, pour la somme effrayante de vingt francs, pour deux sous d'avant l'autre guerre?

Les mêmes empêcheurs de danser en rond et de rêver en commun prétendront — les pauvres gens ! — que la fête foraine est vulgaire. J'accorderai que sa verve et parfois rabelaisienne. La plupart de ses audaces sont pourtant bien anodines auprès de celles que se permettent, en de nombreux pays, certains chefs d'écoles littéraires. Elle est avant tout spectacle de famille, d'une immense famille dont tous les membres retombent délicieusement en enfance, sitôt pris aux pièges de ses musiques, de ses enseignes et de ses parades. Personne ne lui résiste. Hugo eût chanté le travail du fileur de verre; M. de Buffon eût apprécié le Théâtre des puces savantes; le grand Homère lui-même pourrait renouveler, devant la baraque des lutteurs, son fameux répertoire de défis héroïques.

* * *

Un éléphant pour 6,000 francs

Tout cela était tombé, dans les années sombres, au dernier degré de la misère. Des loteries aux oiseaux, aux vins fins, au sucre, à la vaisselle, il ne restait plus que de tristes éventaires où l'on s'acharnait, avec des balles de son, sur des pyramides de vieilles boîtes de conserves. La danseuse avait du plomb dans l'aile; le pitre un boeuf sur la langue. Les ménageries, naguère bourrées de fauves rugissants, se ramenaient au contingent minimum défini par Pierre Mac Orlan: "Un lion, une panthère, une hyène et un petit chacal quotidiennement satisfait de n'être point dévoré par les autres..."

Le soir, au retour de ces kermesses fantômes, je feuilletais les grands écrivains de la foire, tel le dur et le solide Vallès, ce maître de la fresque populaire et je me prenais à rêver aux fêtes foraines du siècle passé, avec leurs théâtres de féerie dont les directeurs n'hésitaient pas à dépenser l'énorme somme de vingt-cinq mille francs pour monter la Biche au Bois. Préciserai-je qu'à la même époque un éléphant se payait six mille francs, un tigre cinq mille, une panthère huit cents francs, un serpent deux cents? On pouvait acheter pour deux mille francs une roulotte de somnambule et s'habiller en mousquetaire pour cent cinquante francs, bottes et chapeau compris. Les phénomènes étaient alors les vedettes de la foire; un bon phénomène gagnait environ deux cents francs par mois, nourri et logé. Aujourd'hui encore, mon Vallès s'ouvre tout seul à la page qui célèbre Césarine, la "Vénus au râble". Césarine avait de magnifiques yeux bleus, une voix d'ange, un bras superbe et l'autre long de six pouces. Quant aux jambes, la nature avait oublié de lui en donner. Elle-même se présentait en ces termes: "Je suis née à Paris; j'ai été mariée à l'église Saint-Thomas d'Aquin. Dieu m'a faite la mère de quatre enfants jouissants de santé et conformés comme vous et moi."

Vénus au râble, absurbe et charmant symbole de la fête foraine...

L'acrobatie aérienne

Quelques années ont suffi pour permettre aux fêtes parisiennes de prendre brillamment leur revanche. Sans doute sacrifient-elles de plus en plus au goût des émotions fortes. "L'auto-skooter" fait fureur; les couples n'hésitent pas à s'enfermer dans ces cages tournoyantes où ils connaîtront "toutes les sensations de l'acrobatie aérienne", ni à s'embarquer sur le bateau-balancing afin d'y savourer "l'illusion réelle d'un voyage en mer". Nous découvrirons pourtant bien vite, parmi ces machines infernales, les traditionnels manèges de chevaux blancs et de vaches à cornes d'or. Ceux-là jouent encore le "Beau Danubel bleu" et le "Carnaval de Venise". Ca étourdit un peu mais sans brutalité. C'est la délicieuse ivresse dépeinte par Verlaine dans ses "Chevaux de Bois" :

Bien dans le ventre et mal dans la tête;
Du mal en masse et du bien en foule.

Une jolie fruitière de la rue des Martyrs se prélasse, avec sa soeur, dans un landau capitonné de peluche écarlate. Son mari, par respect humain, a refusé de les suivre sur le manège. Chaque fois qu'elles passent devant lui, elles lui font un petit signe de la main, comme jadis à leurs amis et soupirants, les élégantes habituées du Bois... A côté, le minuscule manège des enfants, où l'on vient précisément d'amener un fêtard de trois ans et demi, hurlant encore de rancune au souvenir de la randonnée qu'il a faite en autobus. On lui donne à choisir entre un lapin basculant, un avion et une gondole. L'enfant se précipite alors vers un autobus miniature, s'installe à la place du chauffeur, joue de la trompe et rit aux anges. Cet âge a ses raisons que la raison ignore.

Attendre son nougat

Cela, c'est le coeur tumultueux de la fête, gigantesque pièce d'artifice, jardin de lumières, palette de peintre en délire, mécanique aux rouages affolés. Plus loin elle s'ordonne et s'élargit, devient comme une grande artère marchande dans un pays dont le ministre du Commerce serait un personnage ravissant, à la fois clown et poète. Loteries, confiseries, jeux de force et d'adresse, tirs, parades, musiques, partout et toujours des musiques... Les familles cheminent doucement le long des baraques. Elles viennent chaque année à cette fête ; elles y ont leurs habitudes. C'est toujours au même tir que le père de famille va faire un carton, et il choisit son Lebel avec la même circonspection qu'au café une queue de billard. Si les gosses réclament un nougat leur mère répond invariablement : "Tout à l'heure, au "vrai Montélimar"... Ces choses-là il faut savoir comment c'est fabriqué"...

Comme au bingo

Au passage, on frôle la tentation cent fois renouvelée des loteries. Les plus défiants, les moins prodigues finissent par y succomber. Joie de voir sortir sa couleur ou son numéro, non pas tant pour ce qu'on gagne que pour cette preuve d'amitié que vous donne le Hasard... Voici justement la belle loterie à trois roues, où l'on gagne des deux ou trois mille francs de marchandises. La foule assiège la baraque croûlante de vaisselle, d'écrins, de garnitures de cheminée. Une charmante personne en blouse blanche distribue des billets couverts de chiffres, met les trois roues en mouvement, annonce le numéro gagnant : "Le 127". "Un gars de vingt ans brandit son billet. On lui donne à choisir entre une pipe en écrin et une boîte de mouchoirs brodés. Sa petite amie, qui l'accompagne, lui souffle : "Prends la pipe :" Mais lui choisit les mouchoirs qu'il offre gentiment à son élue : "C'est pour moi ? Oh ! c'que t'es chic !" Les trois roues tournent de nouveau. "Le 246 !" Un monsieur et une dame tiennent chacun par un bout le billet gagnant. Vieux ménage. Elle voudrait un service de thé, lui un service à café. "Puisque c'est comme ça, dit la dame, je prends les six casseroles en aluminium". Le mari soupire et cède.

Le château hanté

Et voici les attractions. Le cirque où voltigent les tutus et cabriolent les pitres. La ménagerie où l'on peut visiter les trois cents fauves pour trente francs, le château hanté, les charmeuses de serpents, les ondines, les phénomènes de toutes races et de tout poil. Le gracieux et le grotesque, les Terreurs et les Enchantements, la Jungle et la Cour des Miracles. Partout ruisselle l'éloquence, papillonne la fantaisie, retentissent les maîtres-mots qui font s'attrouper les badauds: "Approchez, Mesdames et Messieurs, venez voir ce joli petit animal dont vous n'êtes pas habitué d'en voir le pareil tous les jours! C'est un cobaye, mais ce qui le distingue de ses collègues, c'est qu'il parle le français, l'anglais et l'espagnol..." — "La bonne aventure, Mesdames" — Venez rire et vous amuser, venez applaudir la Comédie Humaine telle qu'on la voit avec ses drames et ses vices, dans les boîtes de nuit, de minuit à quatre heures du matin!"

Le fantastique décor s'éteint. Les gosses reviennent du cirque en se faisant un peu traîner. Toute la famille a les bras chargés d'objets gagnés à diverses loteries. Le père, qui balance au bout de son bras un bocal où frétille un poisson rouge accuse un rien de mauvaise humeur: "Oh, la la J'en ai assez de la fête! On dépense tout ce qu'on a dans la poche — et pour avoir quoi, en somme?" Son regard tombe sur le poisson rouge: "ainsi, ces bêtes-là, ça crève tout de suite". Les petits ne répondent pas. Ils sont maintenant habitués aux miracles. Rien ne les ferait plus douter que le poisson vivra des mois et des mois. Quant à la fête, ils sont bien sûrs d'y revenir avant deux ou trois jours: les parents, malgré tous leurs grands airs, sont tellement peu raisonnables!...

Jean Botrot

(S.I.F.)

Une école de culture générale

La Section générale de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques est une école de culture générale, même si elle insiste sur certaines disciplines pour le bénéfice des jeunes gens qui se destinent à la carrière diplomatique; et c'est comme école de culture que doivent d'abord la considérer ceux qui songent à la fréquenter.

La Section générale a un objet bien défini : orienter la jeunesse vers l'étude des problèmes de notre temps, nombreux et difficiles. Leur solution demande des hommes et des femmes aptes à se rendre compte de la façon dont ils se posent et à les bien résoudre. Elle s'emploie à la formation de cette élite capable d'appliquer à l'effort que l'on attend d'elle en vue du bien de la patrie, un savoir que soutiennent et animent des principes de saine morale.

Sans négliger les expériences tentées par les pays étrangers, l'enseignement dégage les éléments de la vie nationale, apporte la connaissance des forces constitutives de notre groupe et préconise, comme moyen de formation, la familiarité du milieu et des institutions.

Les études durent trois ans. Elles conduisent à la licence en sciences sociales, économiques et politiques portant mention de la spécialité que les élèves choisissent en troisième année, celle-ci étant divisée en cinq sous-sections: politique et diplomatie; administration et finances privées; journalisme; sociologie; préparation aux carrières de l'administration publique. Spécialisation comprise dans un sens très large et ne sortant pas des limites de la culture générale.

Cet enseignement de soir, dispensé trois fois par semaine, à raison de deux leçons chaque soir, comporte forcément un nombre limité de leçons, suffisant pourtant s'il incite l'élève au travail personnel et à la réflexion, si, par l'étude des disciplines essentielles qui forment une large part du programme, il lui donne, avec le goût de la culture et de l'action, le moyen et la volonté de s'y livrer.

La culture que les élèves acquièrent, pour être désintéressée dans son essence, n'en est pas moins féconde et l'enseignement de la Section générale de la Faculté a donné des résultats remarquables. Les diplômés sont près de huit cents; on les trouve dans la diplomatie, la politique, les professions libérales, les chaires universitaires, l'enseignement secondaire et primaire, l'administration publique, l'industrie, les grandes compagnies privées, le service infirmier, le service social, le journalisme, les assurances. Ils sont entrés dans la vie avec une intelligence et un jugement mûris, pourvus de connaissances qui leur ont permis de réussir plus vite, de mieux se distinguer, d'inspirer confiance, de se classer de bonne heure parmi l'élite.

Pour tout renseignement, s'adresser au doyen de la Faculté, M. Edouard Montpetit ou à la secrétaire Mlle Cornez, 2900 boulevard du Mont-Royal, Montréal.

Ottawa donne à la province

Il ne se passe pas de semaines sans que les journaux annoncent de nouvelles subventions accordées par le gouvernement d'Ottawa à la province de Québec pour encourager la construction d'hôpitaux, faciliter le contrôle de la tuberculose, défrayer le coût d'acquisition des instruments de rayons-X, etc., etc.

L'Honorable Paul Martin, ministre de la Santé Nationale, poursuit avec énergie et constance l'oeuvre importante à laquelle il a consacré sa vie : la protection du capital humain.

(L'Avenir du Nord)

Le piano LESAGE
SAINTE-THERESE P.Q.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancerel



Edward G. Robinson et Richard Conte, dans une scène du film "House of Strangers", qui obtient un succès remarquable au théâtre Capitol.

Un excellent comédien des Compagnons fait revivre l'irrésistible Matamore de "L'Illusion Comique" de Corneille

Les Compagnons ont enfin présenté leur "Illusion Comique". Ils ont dû essuyer une foule de fâcheux contretemps et remettre incessamment leur spectacle. Mais notre patience fut récompensée. La représentation de vendredi dernier, au Lac-aux-Castors, est excellente en plusieurs points et mérite l'encouragement de tous. Le directeur anonyme, remplaçant le père Legault qui voyage en Europe, s'est tiré fort habilement d'une pièce peu flexible et souvent enflée de grandiloquence.

Car pour être inconnue, "L'illusion Comique" de Corneille n'est sans doute pas le chef-doeuvre qu'on nous promettait. Dans le même décor qui entourait, il y a quelques semaines, le "Much Ado About Nothing" de Shakespeare, nous n'avons pu résister à la tentation d'établir des rapprochements. Toutes deux sont des pièces qui s'adonnent à des représentations en plein air. Toutes deux sont de la plume de grands poètes, le premier froid et élégant, spirituel et moralisant, le second emporté, véhément, humain, grandiloquent sans jamais être pompeux dans le sens si particulièrement français de Corneille. La préciosité de ce dernier s'admire, aujourd'hui, comme une oeuvre d'art d'un siècle lointain. La chaleur, la compréhension directe et humaine de Shakespeare est contemporaine, n'a pas vieillie d'une journée.

Et puis, quel homme de théâtre que Shakespeare alors que Corneille en bon moralisateur, limite sa pensée, limite l'action de ses personnages. Tout, dans Shakespeare est actif. Tout, dans Corneille, est parole, beauté des images, pureté de la versification.

"L'Illusion Comique" contient, toutefois, un personnage shakespearien qui anime ces longs discours impeccablement versifiés. C'est Matamore, vantard, vaniteux, vain, suprême menteur, adorablement froussard. Voici une création qui inspirera certainement, plus tard, le Rostand de Cyrano. Que d'esprit Corneille n'invente-t-il pas lorsqu'il fait bavarder ce personnage ! C'est alors que la beauté de sa langue nous touche de plus près parce que détachée de toute contrainte morale.

Au point de vue théâtral, Isabelle et Clindor sont trop suprêmement intelligents et fins pour vivre. Si encore leurs passions s'animaient d'un peu de cette bonté que les superhommes et les superfemmes de Giroudoux sentent vibrer en eux! Mais ils s'obstinent à vaquer à leurs occupations en poupées génialement munies de la parole et s'admirent à distance, comme des cires précieuses.

Le comédien anonyme, ainsi que tout le reste de la distribution, qui sautait, dansait, brandissait l'épée, se gonflait d'importance, faisait la dinde sous le déguisement de Matamore, mérite des félicitations. Il a de la grâce, de l'agileté, de la variété. Il récite les vers naturellement, les énonce avec précision. Bref, une composition qui oblige le respect et qui déride aimablement.

Clindor est fort jeune. Il se meut souvent maladroitement. Mais qu'on ne perde pas de vue ce jeune comédien: il ira loin. Il récite fort bien et parle la langue la plus pure qui soit. Sa voix a des inflexions saisissantes. Des nuances soignées.

Lyse, la servante et compagne de l'héroïne, ne manque pas de talent, non plus. Elle déambule gracieusement. La désinvolture de sa démarche et l'harmonie de son discours nous enchantèrent.

Isabelle fut plus faible. Cette jeune artiste a une tendance à pleurer le vers. Trop d'affectation, aussi, dans se attitude. Géronte, toutefois eut une colère admirable avec Matamore. Les autres personnages, plus médiocrement distribués, n'atteignent pas, heureusement, l'envol de la représentation.

Des éclairages souvent réussis, un système de hauts-parleurs qui s'accommoderait d'une révision décisive. Bref, en général, un beau spectacle qui rehausse encore la belle réputation des Compagnons.

P. R.

La Tétralogie de Wagner reprise au Covent Garden

Le Covent Garden de Londres reprenait, récemment, la fameuse Tétralogie de Richard Wagner: "L'Anneau des Nibelungen". Avec beaucoup de succès, cette maison d'opéra ayant retenue, pour des grands rôles, les services d'artistes aussi célèbres que Kirsten Flagstad, Set Svanholm, et Hans Hotter.

La dernière représentation londonnienne de cet ouvrage avait eu lieu en 1939. Depuis 1924, l'année de la "première", ces quatre ouvrages: "L'Or du Rhin", "La Walkyrie", "Siegfried" et "Le Crépuscule des Dieux", recevaient chaque saison une série de représentations. A cette époque, les distributions comprenaient, entre autres, Frida Leider, Lotte Lehman, Mme Flagstad, Kirstin Thoborg, Melchior, Kipnis, et les chefs d'orchestre étaient: Bruno Walter, Wilhelm Furtwangler et Sir Thomas Beecham.

C'était donc audacieux, après de tels succès et de telles distributions, pour cette troupe âgée à peine de trois ans, de reprendre là où on avait si brillamment laissé. Pourtant, les représentations firent couler beaucoup d'encre et les artistes, fort applaudis.

"Le Crépuscule des Dieux" fut donné dans son entité. La représentation commença à 5 heures de l'après-midi pour se terminer à 11.30 heures. Une heure et demie fut allouée pour un bref diner. C'est Karl Rankl qui dirigeait le Cycle de Wagner. Il est directeur musical du Covent Garden. Le metteur-en-scène, Friedrich Schramm de Bâle, est l'un des rares experts en spectacles wagnériens.

Un peu après ces soirées d'opéras, un événement important souleva le tout-Londres: Kirsten Flagstad chantait son 150ième Iseult. Cette artiste admirable chante une Iseult chaude, humaine, passionnée. Une partie qui, à elle seule, la rendrait célèbre partout.

Le Covent Garden constate, avec bonheur, que le public anglais réagit bien au Cycle de Wagner, à "Iseult". Cela, croit-on, assure la représentation de la Tétralogie pour la saison prochaine.

Courtoisie coûteuse

ABERCOMBOI, Glamorganshire, Wales. (C.P.) — La courtoisie a coûté la vie à John Morgan Davies, à 46 ans. Après avoir donné son siège dans un autobus à un femme et son enfant il tomba en bas de l'autobus par la porte qui était ouverte et mourut à la suite de ses blessures.

Les producers William Pine et William Thomas ont tourné 58 films au cours des neuf dernières années.

Immense succès du fantaisiste parisien Tristan

Avez-vous entendu les dernières chansons de Tristan? "Battling Joe" ou "J'ai de la veine", par exemple. Tristan, un jeune fantaisiste parisien qui obtient présentement un formidable succès au Faisan Doré, les interprète à la perfection. Il épuise pour ainsi dire les possibilités de ces deux pièces. Sa fantaisie ne connait pas de bornes. Pourtant il saura vous émouvoir avec le dernier couplet de "Battling Joe" ou encore de "Mon petit copain du cinéma". Ses gestes sont précis, faciles, n'ont rien d'exagéré et font ressortir toute la finesse et tout l'humour des chansons qu'il interprète.

De plus les admirateurs et les admiratrices de Maurice Chevalier et d'Yves Montand trouveront en Tristan un imitateur formidable. Il faut l'entendre chanter "La marche des gars de Ménilmontant" ou "Moi, j'm'en fous".

Magda Dewet, la pétillante chanteuse qui complète la deuxième partie du spectacle du Faisan Doré, apporte son charme, sa fraicheur et son talent à l'interprétation des grands succès de la chansonnette française. Son "Premier Verre de champagne" des duettistes Roche et Aznavour, lui vaut des tonnerres d'applaudissements. Candeur, légèreté, dynamisme, fraicheur: voilà les quatre grandes qualités que Magda Dewet apporte à l'interprétation de cette pièce.

Le jeune Fernand Gignac qui commence le spectacle chante quelques succès de la chansonnette française. On goûtera tout particulièrement son "boléro" et "Frou Frou". Il possède une très jolie voix, mais son débit manque encore de fini.

Lucille Lauzon, une jeune comédienne qui en est à ses débuts dans la chansonnette, promet beaucoup. Elle a une voix agréable; elle a fait immensément de progrès dans son débit depuis sa première apparition sur la scène du faisan Doré.

Léon Lachance agit comme maître de cérémonies et interprète quelques succès de son répertoire.

Les artistes sont accompagnés par Georges Vincent et son ensemble qui compte Bill Dawson, trombone, M. Cousineau, pianiste, Pastor Anders, percussionniste, et Geo. Vincent, guitariste.

Entre les spectacles Aldré Mirande, accordéoniste, et Pastor Anders, percussionniste, font les frais de la musique.

R C.

"L'Histoire du Soldat" à McGill demain soir

C'est demain soir, sur le campus de l'Université McGill, que le Festival Musical et Dramatique de Montréal présentera, en "première" canadienne, le célèbre ouvrage de Strawinsky-Ramuz: "L'Histoire du Soldat".

Une fort belle distribution: Mario Duchesnes, en narrateur; Jean-Pierre Masson, en Soldat; Robert Gadouas, en Diable et Lorraine Ammerman en Princesse. Un ensemble, dirigé par Alexander Brott, réunira les musiciens suivants: Noël Brunet, violoniste; Charles Hardy, bassiste; Raphaël Masella, clarinettiste; Pierre Mathieu, bassonniste; Georges Jones, trompettiste; Joseph Bell, trombonniste et Louis Charbonneau, percussionniste. Les décors et les costumes ont été dessinés par Robert Prévost qui réussit si habilement ceux de "La Tosca", le 4 août dernier au Stade Molson.

La représentation sera précédée d'un ballet: "Pierre et le Loup" de Progofieff, chorégraphie d'Eleanor Moore-Ashton, avec Donald McGill en narrateur. Les personnages familiers de cette pantomime sont: Pierre, l'oiseau; le canard, le chat, le loup, le grand-père et les chasseurs.

Un autre ouvrage chorégraphique de Mme Moore-Ashton, "Chopinesque", suivra la représentation de "L'Histoire du Soldat" de Strawinsky. C'est un ballet romantique, d'après le célèbre ballet de Kokine, "Les Sylphides". La troupe qui dansera ces deux ouvrages sera le Ballet Montréal.

L'Histoire du Soldat a été écrite et composée par Igor Strawinsky et son ami C. F. Ramuz, en Suisse, en 1918. La première eut lieu à Lauzanne, le 28 septembre de la même année sous la direction d'Ernest Ansermet. Ce fut la première oeuvre de Strawinsky a être représentée depuis sa pièce révolutionnaire "Le Sacre du Printemps."

Cette oeuvre s'inspirait de la première Grande Guerre et Strawinsky s'était acquis une réputation mondiale comme génie musical du Ballet Russe de Serge Diaghilev, en plus des succès de "L'Oiseau de Feu", "Petroushka" et "Le Sacre du Printemps". En 1918, Dioghilev suspendit temporairement ses activités et Strawinsky, privé de sa citoyenneté parce qu'anticommuniste, se mourait d'ennui en Suisse.

Ce fut alors que Ramuz, auteur du texte brillant de "L'Histoire du Soldat", aborda le compositeur et lui suggéra de composer quelque chose de "simple", quelque chose qui ne nécessite pas une grande salle de concert ou un vaste auditoire; en d'autres mots, une pièce ne requérant que quelques instruments de musique et deux ou trois personnages.

De toutes ses oeuvres, celle-là lui apporta le plus vif succès. Bien qu'elle soit surtout connue comme musique de concert, elle a été rarement représentée dans sa forme originale de pièce de théâtre.

Ramuz puisa sa matière dans un recueil de folklore russe et son français est clair, simple et mélodieux.



Yvonne de Carlo, Dan Dureya et Burt Lancaster, dans une scène du film "Criss Cross", qui passe à l'écran de l'Imperial.

Un film de "bandits" réussi, le "Criss-Cross" de Robert Siodmak

Ce film fut conça par le regretté Mark Hellinger. Robert Siodmak, le directeur qui l'a réalisé par la suite, nous a déjà montré ses possibilités. Il a des idées fertiles. Il sait manier des scènes de violences en maitre. Ses prises de vues, croquées par des photographes habiles, ne manquent pas d'intérêt, non plus. Il obtient, d'acteurs parfois assez médiocres, un jeu sobre et décisif. Que de varié-

Les ballets aux Festivals de Montréal

Deux importants ballets "Pierre et le Loup", musique de Serge Prokofieff et "Chopinesque" extrait du célèbre ballet Les Sylphides sur la musique de Chopin seront exécutés par le Montréal Ballet le soir du 9 août sur les pelouses de l'université McGill au cours de la seconde partie de la soirée, à la suite de la première canadienne du drame lyrique de Stravinsky, Histoire du Soldat. La chorégraphie de ces deux ballets est due à Mme Eleanor Moore-Ashton. Cette soirée sera l'avant-dernière de la série des événements artistiques du Festival Musical et Dramatique qui se poursuit depuis le 25 juillet dernier.

Le Montréal Ballet est un des groupes chorégraphiques organisés à Montréal depuis quelques années. Il fut fondé par Mme Eleanor Moore-Ashton qui est arrivée en notre ville après plusieurs années d'expérience comme professeur au Barclay Dance Project. Mme Moore-Ashton étudia sous la direction de Ted Shawn à Jacob's Pillow et assista en différentes circonstances les maitres tels que Fokine, Berenice Holmes, Adolph Bohm, David Lichine, Anton Dolin et George Chaffee.

Tout comme les Ballets Québec, le Montreal Ballet est un groupe organisé dont les membres consacrent tout leur temps à l'étude du ballet, la pantomime, la chorégraphie, la musique, le maquillage pour scène et toute la technique de la scène. Après deux années de travail intense il s'est acquis une connaissance approfondie du ballet classique et moderne et peut maintenant se présenter avantageusement au public la plus judicieux.

La première danseuse du Montreal Ballet est Margaret Mercier qui a obtenu de beaux succès sur la scène à New-York et à Londres. Trois autres membres du Montreal Ballet, Helen Vindlay, Vandi Intini et Joan Ryan qui seront mises en vedette lors de la soirée du 9 août sont déjà destinées pour un avenir brillant.

Le Festival Musical et Dramatique se terminera jeudi le 11 août par la représentation de l'opéra Manon de Jules Massenet en plein air au Stade Molson. La scène de Cours la Reine au 3ème acte, si rarement présentée sera incluse au complet; c'est au cours de cette scène qu'est introduit un splendide ballet qui sera exécuté par Les Ballets Québec et Lorraine Ammerman du Metropolitan Opera comme première danseuse.

Un Concours Chopin aura lieu bientôt

Les violonistes américains de la jeune génération étaient, récemment, à l'honneur lorsqu'ils remportèrent, à trois, le Prix du Concours Jacques Thibaud, à Paris. Or, les pianistes américains auront l'occasion de se révéler lors d'un grand concours organisé en l'honneur du Centenaire de Chopin, à Varsovie, du 15 septembre au 15 octobre. Trois Américains ont été acceptés pour les grandes finales: Marie Balagno Lundquist, 28 ans, de Preston; Laura Lee Lukas, 22 ans, de Californie et Orlando Olin Otley, 24 ans, un jeune Mexicain qui est un élève à l'Institut Curtis de Philadelphie.

Les studios Paramount viennent de terminer les prises de vues de "Copper Canyon". Les vedettes de ce western sont Heddy Lamar, Ray Milland, MacDonald Carey, Mona Freeman et Harry Carey jr.

"Oklahoma" pour trois jours au His Majesty's

Quelle étude de contrastes on pourrait faire des deux principales vedettes de la comédie-musicale "Oklahoma" de Dodgers et Hammerstein qui prendra l'affiche, pour trois jours, au His Majesty's, à partir du 25 août.

Ridge Bond, le jeune texain qui joue le rôle de "Curly", mesure près de six pieds et trois pouces, sans souliers; pèse 198 livres et a des cheveux naturellement bruns, des yeux bleus et une peau olivâtre.

Patricia Northrop, qui joue le rôle de "Laurey", une fille de riche fermier, amoureuse du cowboy "Curley", a douze pouces de moins que Bond et ne pèse que 110 livres. Ses cheveux sont blonds comme l'or, ses yeux rieurs d'un bleu foncé et son teint crême et pêches. Elle est une des rares blondes qui a chanté ce rôle. La plupart des autres Laurey étaient décidément des brunettes.

Il y a aussi un contraste vocal, évidemment. Bond chante un baryton léger et vibrant, très expressif et étendu. Mademoiselle Northrop possède un soprano lyrique, pure comme une cloche, chaud et d'une rare flexibilité. Bond a chanté "Curly" plus de 600 fois dans toutes les grandes villes américaines et canadiennes. Il sera bientôt envoyé en Angleterre, rejoindre la troupe qui a chanté "Oklahoma" plus de 1000 fois, au Drury Lane Theatre de Londres.

Patricia Northrop s'est vue choisie, récemment, pour ce rôle, par Rodgers et Hammerstein eux-mêmes, après son succès dans "South Pacific", un autre succès du Broadway.

Eugene Deckers possède plus d'un talent

Eugène Deckers, qui joue dans le film "Madeleine" mettant en vedettes Ann Todd et Ivan Desny, est un artiste, un chanteur et un auteur dramatique, ainsi qu'un spécialiste de comiques français. Il s'est, premièrement, acquis une belle réputation dans le rôle du lieutenant énervé de la production théâtrale de "While the Sun Shines". Il projette une exposition de ses tableaux dans une gallerie de Londres, bientôt. Ses oeuvres ont, récemment, remporté beaucoup de succès. Il parle de son style comme "d'après Picasso".

Dorothy Lamour joue le rôle de la secrétaire d'un médecin dans "Manhandled".

A L'ORPHEUM

Barbara Stanwyck se tire magnifiquement de cette partie. Le film, une reprise, a un peu vieilli quand aux mouvements de caméras. Mais il contient de bonnes scènes: des prises dans la loge des chorus-gilrs, bavardes, criardes, voire même méchantes.

Michael O'Shea n'est pas très comique en bouffon généreux. Mais le choeur des chorus-girls joue très naturellement des parties que chacun reconnaitra comme authentiques et non enjolivées.

Au même programme, "Guest in the House", une autre reprise mettant en vedette Ralph Bellamy, Ann Baxter et Marie McDonald. Une sorte de mélo à tendance "maladie mentale".

P. R.

Anna Neagle et Olivier à l'honneur

Pour la quatrième fois, la même paire d'artistes anglais, Anna Neagle et Sir Laurence Olivier, viennent de remporter le titre d'acteur et d'actrice les plus populaires, un poll mené par la publication "Picturegoer". Olivier décroche cet honneur pour son interprétation en 1949 dans son film "Hamlet". Anna Neagle, elle, est couronnée pour son succès dans "Spring in Park Lane".

Les autres films d'Olivier qui lui valurent le même titre précédemment, étaient: "Rebecca" en 1941; "Lady Hamilton" en 1942; "Henry V" en 1946 et Anna Neagle, "Piccadilly Incident" en 1947 et "Courtney's of Curzon Street" en 1948.

Il y a déjà quelques années, la "Victoria the Great" de mademoiselle Neagle lui valut, également, des prix divers.

Dan Dureya a récemment lu plusieurs pièces de théâtre. Il aurait l'intention de revenir à la scène.



Micheline Francey et Albert Préjean, dans un moment du film "Pièges à Hommes", que le Saint-Denis vient de mettre à l'affiche.

CINÉMA de PARIS
Formidable! PIERRE BLANCHAR dans BATAILLON DU CIEL avec JANINE CRISPIN

SAINT-DENIS
ALBERT PREJEAN dans PIÈGE À HOMMES avec MICHELINE FRANCEY
Colomba avec JOSE LUCCIONI

La délicieuse CUISINE FRANÇAISE
TABLE D'HOTE
Repas réguliers $1.00
CHEZ STIEN 505 est, rue Dorchester HA. 0746
Administrateur: Léo Prud'Homme

WILLIAM HOLDEN · WILLIAM BENDIX · MACDONALD CAREY · MONA FREEMAN in Streets of Laredo
Color by TECHNICOLOR
2e semaine PRINCESS

Warner
GARY COOPER in THE FOUNTAINHEAD
The novel ten million readers are waiting to see!
PATRICIA NEAL
Loew's A L'AFFICHE

2 GRANDS FILMS
ERROL FLYNN ELEANOR PARKER "NE DITES JAMAIS ADIEU"
La bête aux cinq doigts avec VICTOR FRANCEN
A L'AFFICHE
ELECTRA

CLARK GABLE ALEXIS SMITH "Any Number Can Play"
WENDELL COREY · AUDREY TOTTER
FRANK MORGAN · MARY ASTOR · LEWIS STONE
PALACE 2e semaine

ROBINSON HAYWARD RICHARD CONTE in "HOUSE OF STRANGERS"
2e semaine Capitol

BARBARA STANWYCK Lady of Burlesque
GUEST IN THE HOUSE
ANNE BAXTER MARIE (Mrs.) McDONALD RALPH BELLAMY
A L'AFFICHE Orpheum

Une femme entre toutes!
MARIA MONTEZ JON HALL · SABU dans La SAUVAGESSE BLANCHE
En Technicolor!
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN 1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1565

NATIONAL
Grande semaine de gala
TRISTAN, MAGDA DE WET dans "MARIAGES DE GUERRE"
avec MIMI D'ESTEE
Orchestre de Georges Vincent
A l'écran
Paul Meurisse dans "L'INSPECTEUR SERGIL"

BURT LANCASTER DAN DURYEA YVONNE DeCARLO in CRISS CROSS
A L'AFFICHE
Imperial
WHEN YOU DOUBLE-CROSS A DOUBLE-CROSSER
Blondie HITS THE JACKPOT

AU Tzigane ROOM
air climatisé
CAROL
autrefois du Samovar
présente
Vivian Allen
Chanteuse étoile de "Oklahoma"
★ ★
Bert Shelden
Etoile de "Along Fifth Ave."
PLUS
le trio de danse
LUND BROS. & PATRICIA
L'orchestre de danse de Will Skinner et de Jaska de Barbary
Déjeûner — Souper tardif — Diner
Réservations: HARRY MA. 2145
LES BIFTECKS SONT MEILLEURS AU
BUCAREST
3956, BOUL. ST-LAURENT, en haut de l'avenue des Pins

Les Compagnons présentent
"L'ILLUSION COMIQUE"
de Pierre CORNEILLE
au LAC-AUX-CASTORS, SUR LE MONT-ROYAL
où ils succèdent à l'Open Air Playhouse
les 8 - 10 et 12 août
Billets: $1.50 - 1.00 taxe incluse
En vente à l'entrée de l'amphithéâtre avant chaque représentation et à 2022, rue Sherbrooke est. On réserve à AM. 7739

La mode coûte cher

La diversité de nos saisons est une source d'inspiration pour les poètes, une source de profits pour les vendeurs de cartes postales: au tableau d'été, un lac du nord tranquille, à celui de l'automne, un sentier éclairé par les feuilles rouges de nos érables. L'hiver, est représenté par le sapin givré, la neige classique et le printemps par le temps des sucres. Ah, nous sommes d'un pays riche de promesses, dans quatre saisons tempérées!

Toute cette poésie vide nos portefeuilles lorsqu'il s'agit de nous habiller pour faire face au temps. Nous venons à peine de régler avec la couturière le compte des robes d'été, qu'il faut déjà penser à l'automne: quelques-unes ont attendu la période de leurs vacances pour étrenner deux ou trois petits chefs-d'oeuvre et lorsqu'elles rentreront en ville dans quinze jours, il faudra déjà porter du noir, pour être chic, ma chère! L'an prochain, ces robes seront probablement démodées.

Donc, l'automne est tout proche et vous savez ce qui s'en vient; l'éléphant blanc, le manteau de fourrure. On annonce une réduction sensible dans les prix. Tenez... tenez...? Mais oui, on s'aperçoit enfin que nous n'avons pas de sommes folles à jeter aux quatre vents. Vous attendiez cette baisse depuis la grosse hausse et elle s'en vient, tranquillement, pas vite. Au fond, les prix astronomiques qu'on exigeait de nous n'avaient aucune raison d'être, mais pas de petits profits de nos jours. Enfin, peut-être que les phoques et les rats musqués ont moins bien mangé cette année, et ne réveillons pas les lapins qui dorment.

La guerre a été dure et il serait sacrilège de rappeler qu'elle nous a apporté la consolation d'une mode stabilisée; nous avons assisté à l'usure de notre linge. A ce point de vue, c'était le bon temps. Aujourd'hui, fini, n... i... ni. Et impossible de remplir le bas de laine qu'on abandonne aux mites. Vous avez peut-être dix robes pendues dans la garde-robe; arrive une invitation à la noce, vous courez au magasin pour en acheter une douzième car vous trouvez l'occasion... par la même occasion.

Que d'argent dépensé pour la frime et quelle importance nous donnons à une mode versatile au détriment des valeurs dominantes, d'autant plus que parmi toutes ces robes il n'y en a qu'une toujours prête, la préférée, la robe passe-partout, de tout aller, de toute venue. Nous comptons sur le vêtement pour nous donner le genre qui nous manque, nous nous imaginons à tort, affirmer notre prestige en nous transposant en tableaux vivants.

Pourtant les plus fortes personnalités féminines montrent une volonté évidente de s'affranchir de ces caprices vestimentaires: elles ne perdent pas pour si peu la considération des autres justement parce qu'elles se libèrent de l'esclavage de l'opinion. On les apprécie pour ce qu'elles valent et non pour ce qu'elles portent.

Un modèle typique de ce dédain de la mode fut et est sûrement encore la reine-mère Wilhelmine de Hollande. Elle n'était ni une reine de beauté, ni une reine d'élégance, mais... Quand une royale visiteuse s'annonçait au pays, la reine murmurait contre le gaspillage imposé par le protocole: il fallait des robes neuves! Elle portait des chapeaux de ma grand'mère, se promenait à bicyclette avec son vieil imperméable et donnait l'aspect d'une paysanne habillée à bon marché, mais... Rentrant d'Angleterre où elle avait trouvé asile pendant la guerre, à sa première apparition en public après la libération de la Hollande, elle portait un vieux manteau et des gants de laine verte. Corpulente, elle s'affubla un jour d'une robe chifonnée qui comptait des verges et des verges d'organdi blanc(!) mais... La voyant ainsi accoutrée un ouvrier eut cette remarque: On croirait voir un lit défait.

Et pourtant Wilhelmine, reine, a su imposer le respect à son peuple et à tous les gouvernements étrangers. Quand elle entrait quelque part on oubliait tout: c'était la Reine et avec ses yeux bleus d'acier on raconte qu'elle est peut-être la seule femme qui ait réussi à se faire craindre de Churchill, pas précisément un petit agneau.

La morale de tout ceci c'est qu'il ne sert à rien de dépenser si l'on vaut moins cher que ce que l'on a sur le dos.

Il y a évidemment des femmes mathématiciennes dans leurs emplettes. Ainsi celle qui revient à la maison avec un chapeau neuf et qui dit à son mari: Tu sais, chéri, il ne me coûte rien. De quarante, on l'avait réduit à vingt dollars; en l'achetant je réalisais une économie de vingt dollars. C'est avec ces vingt dollars de rabais que je l'ai payé (!)

Marie Bourbonnais

Le coût d'un bébé... une occasion!

Les bébés sont presque une occasion en ces jours où le coût de la vie est si élevé, et c'est probablement une des raisons de la hausse sensible du taux de la natalité. En dix ans, l'entretien d'un bébé, durant sa première année, n'a augmenté que de 15%, écrit Bud Kane. Selon lui, un premier enfant coûte $808, et les autres, $508 chacun.

"En dix ans, le "coût" d'un bébé d'un an n'a augmenté que de 15%; durant la même période, le prix des matériaux de construction a plus que doublé. La viande, la volaille et le poisson se vendent à 150%. Les meubles coûtent deux fois plus cher.

Amélioration

"Il semble que le peuple profite de l'occasion. L'an dernier, quatre millions de bébés sont nés aux Etats-Unis; il y a dix ans le nombre n'était que de deux millions et un tiers.

"Il est probablement nécessaire de dire que le couple moyen devrait se mettre au moins $400 de côté, en attendant le bébé, afin de payer les factures du médecin et d'acheter la layette et les articles essentiels à l'entretien du nouveau-né.

"Au cours des premiers six mois de la vie de l'enfant, le couple devrait maintenir un budget d'environ $40 par mois; pour les autres six mois, une somme de $24 serait suffisante.

"Le somme de $808 requise par les soins du bébé durant la première année ne comprend pas les soins médicaux supplémentaires, nécessaire si la mère ou l'enfant sont gravement malades. Toutefois, elle ne comprend également pas les nombreux et utiles cadeaux reçus des parents et amis.

De nos jours

"Aujourd'hui, le coût d'un deuxième bébé est d'environ $508, puisque la layette, le berceau et plusieurs autres articles ont déjà été achetés à la naissance de l'aîné.

"Bien que la somme de $808 soit considérée comme le minimum, il arrive souvent qu'elle dépasse $1,000.

"L'an dernier, près de trois quarts de milliard de dollars ont servi à acheter des vêtements d'enfants. Plus de quatorze millions de caisses de nourriture pour bébés ont été vendues. Chaque année, les manufactures produisent des jouets pour une somme de 85 millions. Jamais auparavant n'a-t-on vu tant de disques, de meubles, des livres et d'autres articles pour enfants, sortir de nos manufactures".

Instruction visuelle en voie de vulgarisation

La méthode la plus en usage et la plus directe d'enseigner l'anthropologie, la biologie et les autres phases de l'histoire naturelle du Canada est au moyen de projections animées et de diapositives que le Musée national du Canada prête à titre gracieux aux maisons d'enseignement canadiennes; ces dernières n'ont qu'à payer la moitié des frais de transport.

NOUS
LOUONS
VAISSELLES • VERRES
USTENSILES • ETC.
BUFFET BON GOUT
TEL.: CL. 9112



LA JOURNEE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous avez une personnalité qui semble faite pour diriger. Qu'on vous laisse sur une île, seul avec des noix de coco et des singes, et vous organiserez une équipe de baseball. Avec des gens moins riches en talent que vous, ceci pourrait être malheureux, puisque vous commenceriez certains travaux et que vous ne pourriez les terminer. Mais les étoiles ont été généreuses envers vous, en vous donnant une pléiade de talents et vous êtes capable de faire un succès de quoi que ce soit que vous entrepreniez. Votre pouvoir de concentration sur une chose est exceptionnel et vous pouvez accomplir une somme de travail vraiment remarquable dans un très bref délai. Ce qui vous permet de réaliser beaucoup de choses. Ce serait facile pour vous d'accumuler une grande fortune, si vous étiez aussi intéressée à faire de l'argent qu'à connaître des personnes et apprendre de nouvelles idées. Vous êtes une personne d'action et vous avez le coup d'oeil rapide sur ce qui doit être fait. Calme dans le trouble, vous prenez avantage de ce qui pourrait sembler à la surface quelque chose de peu profitable. Cette habileté à prendre ce que les autres, plus timides refusent, sera la clé de votre succès. Doué par la nature d'un fort penchant pour l'amour, vous devrez vous marier jeune. Choisissez quelqu'un dont l'habileté à vous suivre dans votre carrière est évidente et tous deux vous trouverez le bonheur.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Lion — 24 juillet au 23 août — Ne vous éloignez pas de votre routine journalière. Evitez les complications ou les projets abandonnés et vous ferez aussi bien que vous vous en attendiez.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Une journée pour se reposer et méditer. Demandez de l'aide spirituelle si les choses vont mal.

Balance — 23 sept au 22 oct. — Vous aurez peut-être à prendre une décision d'affaire durant la fin de semaine.

Scorpion — 23 oct. au 22 nov. — Une journée où le contrôle de soi et le tact joueront une large part pour maintenir l'harmonie.

Sagittaire—23 nov. au 22 déc.— Un jour de repos et de détente. Oubliez le passé. Une amélioration dans votre santé est nécessaire maintenant.

Capricorne—23 déc. au 20 jan.— Ne laissez pas vos humeurs vous faire commettre des erreurs aujourd'hui. Le calme est la meilleure des choses.

Verseau — 21 janv. au 19 fév. — Si vous contrôlez vos émotions, vous devez ne rien craindre. Soyez calme.

Poissons — 20 fév. au 21 mars— Ne vous attendez pas à trop, aujourd'hui, et vous ne serez pas désappointé. Prenez les choses aisément et ne vous surmenez pas.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Moins vous aurez d'activité sociales, meilleures sera votre santé, aujourd'hui. Le repos est nécessaire.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Remplissez bien vos devoirs religieux et voyez à bien vous reposer aujourd'hui.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin— La solution de vos problèmes est en vous, aussi réfléchissez sérieusement.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— Faites votre possible, aujourd'hui pour ne rien commencer. Soyez certain de prendre beaucoup de répos et de détente.

Des expériences ont montré que l'excès du tabac peut faire baisser la température du corps de 10 degrés.

Dans le Monde

Déplacements

M. Edmond Turcotte, consul général du Canada à Chicago, Mme Turcotte, leurs enfants, Jocelyne, Richard, Alain, sont partis de Montréal hier matin, pour Chicago, après un séjour de trois semaines à Ste-Adèle.

* * *

Mme Reta Myers, de Vancouver, présidente nationale du Canadian Women's Press Club, a passé quelques jours à Montréal. Elle partait hier soir pour New-York, d'où elle s'embarquera pour l'Angleterre. Elle rentrera à Vancouver en novembre et passera de nouveau à Montréal vers la fin d'octobre.

* * *

Mlle Thérèse Dozois, de Montréal, fait un séjour de quelques semaines sur la côte du Maine; elle passera quelques jours à Boston.

* * *

M. L. P. Tétrault, Mlle Mireille Tétrault passent quinze jours à Wells Beach, Maine, et à Boston.

* * *

Asselin-Bélair

Dans l'intimité, samedi matin, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, décorée d'une profusion de glaïeuls et de pompons blancs, avait lieu le mariage de Mlle Gertrude Bélair, fille de M. et de Mme J.-P. Bélair, de Montréal, avec M. Raymond Asselin, fils de M. et de Mme P.-A. Asselin, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lucien Thibodeau, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf, et pendant la messe, M. Gérald Desmarais et Mlle Denise Mainville exécutèrent le programme de chant; Mme Martin Gratton touchait l'orgue M. Paul Bélair accompagnait sa soeur et M. Asselin était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe sable, style reine Anne, au col montant et à jupes superposées, et un chapeau de même tissu. Elle tenait une gerbe de roses American Beauty disposées en cascades. Mme Bélair, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français turquoise, un chapeau de satin noir, des accessoires noirs et des roses Johanna Hill à l'épaule. Mme Asselin, mère du marié, portait une robe de crêpe cannelle, un chapeau et des accessoires de même nuance. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien. M. et Mme Asselin partirent ensuite pour Atlantic City. Pour voyager, Mme Asselin portait un costume de gabardine verte, un chapeau de feutre tan et des accessoires de même ton.

* * *

Bernier-Tanguay

Dans l'intimité, samedi matin, à dix heures, en l'église de Saint-Damien de Bedford, M. l'abbé Jean-Charles Beaudin, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Tanguay, fille du Dr et de Mme Tanguay, de Bedford, avec M. Guy Bernier, fils de M. J.-Alfred Bernier, décédé, et de Mme Bernier, d'Outremont. Des gerbes de glaïeuls blancs et de fleurs de saison décoraient le choeur et marquaient les bancs réservés aux invités. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. Yves Fortin. Mlle L. Hébert touchait l'orgue. Le Dr Tanguay accompagnait sa fille et M. Henry Bernier était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de nylon brodé blanc, sur fourreau de satin, et un halo de stéphanotis. Elle tenait un livre d'heures en nacre de perles, à signets de stéphanotis. Comme unique bijou, elle avait un rang de perles. Mme Tanguay, mère de la mariée, portait un deux-pièces de soie blanche ornée au corsage d'incrustations de guipure, une capeline de paille saturne noire, des accessoires de même nuance et une touffe de pois de senteur à l'épaule. Après une réception à la demeure des parents de la mariée. M. et Mme Bernier partirent en auto pour Washington, Virginia Beach et la côte de la Floride. Pour voyager, Mme Bernier portait une robe de crêpe-mousseline blanc et brun, un manteau de gabardine biscuit, un feutre blanc rehaussé d'une plume également biscuit et des accessoires de cuir repoussé. A leur retour, M. et Mme Bernier habiteront à Outremont.

* * *

Goulet-Pellegrino

Samedi matin, à dix heures, en l'église St-Louis-de-France, le R.P. Laurent Pellegrino, S.J., bénissait le mariage de Mlle Hélène Pellegrino, fille de M. et Mme Henri Pellegrino, avec M. Claude Goulet, fils de M. et de Mme Paul Goulet. Pour la circonstance, l'église avait été décorée de gerbes de glaïeuls blancs et autres fleurs de saison. Pendant la messe, M. Paul Trottier et Mlle A. Trottier exécutèrent le programme musical. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe d'organdi brodé neige, aux lignes anciennes, dont la jupe formait traîne, un voile de tulle illusion brodé de perles et retenu sous un béguin d'organdi. Elle tenait un livre d'heures à signets d'oeillets blancs. Mlles Suzanne Goulet, soeur du marié, et Yolande Galardo, demoiselles d'honneur, portaient des robes d'organdi pervenche, des capelines de paille française rehaussées de fleurs et tenaient des éventails. MM. Michel Goulet, frère du marié, et Laurent Desrochers plaçaient les invités. Mme Pellegrino, mère de la mariée, portait une robe de faille bleu azur, un feutre de même nuance orné d'une fantaisie de plumes, des accessoires noirs et un bouquet de roses Talisman à l'épaule. Mme Goulet, mère du marié, portait une robe de faille gris ardoise rehaussée de dentelle de même teinte, un feutre gris et rose et des accessoires gris. Une réception au Club Canadien suivit la cérémonie. Les mariée partirent ensuite pour Cape May, N.-J. Mme Goulet portait alors un costume de gabardine lavande, un feutre marine garni de roses et des accessoires marine.

* * *

Lavoie-Taillefer

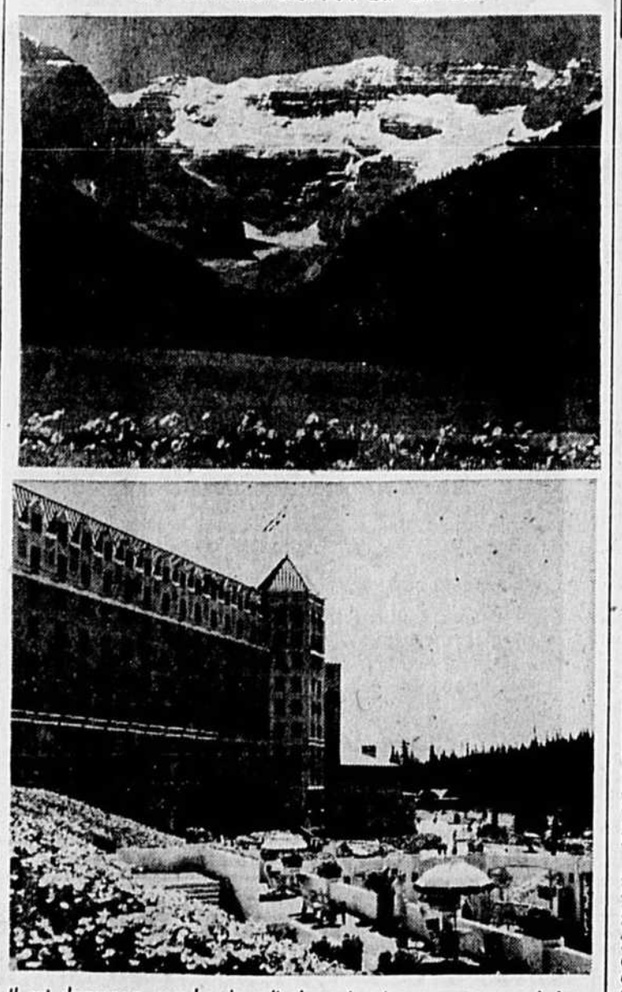
Samedi matin, à dix heures et demie, en l'église Sainte-Dorothée de Laval, M. l'abbé Philippe Labelle bénissait le mariage de Mlle Jeannine Taillefer, fille de M. et de Mme Henri Taillefer, de Sainte-Dorothée, avec M. Robert Lavoie, fils de M. Antonio Lavoie. Pendant la messe, Mlle Laurence Lavoie, cousine du marié, et M. Napoléon Bisson exécutèrent le programme de chant. Des corbeilles de glaïeuls et de fleurs de saison décoraient le sanctuaire et la nef. M. Lavoie était le témoin de son fils. La mariée, qui était au bras de son père, portait une robe de nylon et de dentelle Chantilly neige, à jupe formant traîne. Son voile français, à incrustations de satin, était maintenu sous un halo assorti. Elle tenait un bouquet de gardénias. Comme unique bijou, elle avait un collier de perles, cadeau du marié. Mlle Gisèle Taillefer, soeur de la mariée, portait une robe de mousseline de nylon jonquille et un bouquet colonial de fleurs jaunes. Mlle Fernande Lavoie, soeur du marié, et Mlle Jacqueline Nadeau, demoiselles d'honneur, portaient des robes identiques en mousseline de nylon orchidée, et des bouquets de fleurs de même nuance. M. Marcel Taillefer était le garçon d'honneur et MM. Laurent-Paul Bolduc et Alain Lavoie, frère du marié, plaçaient les invités. Mme Taillefer, mère de la mariée, portait une robe de faille cannelle, un chapeau et des accessoires de même nuance. Mme J. Lavoie, tante du marié, portait une robe de faille caramel et des accessoires assortis. Après la réception qui suivit la cérémonie, M. et Mme Lavoie s'embarquèrent pour une croisière au Saguenay. Pour voyager, Mme Lavoie portait un tailleur de gabardine sable avec manteau de nuance caramel, des accessoires de même teinte et des roses Talisman à l'épaule.

* * *

Martel-Blaquière

Samedi matin, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Joseph de Chambly-Bassin décorée de fleurs d'été, a été célébré le mariage de Mlle Berthe Blaquière, fille de M. et de Mme Henri Blaquière, de Chambly-Bassin, avec M. Roland Martel fils de M. et de Mme Euclide Martel, également de Chambly-Bassin. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Sylvio Laporte, et un programme de chant fut exécuté durant la messe par Mlle Jeannine Robitaille, MM. Arthur Blaquière et Denis Boucher. M. Martel était le témoin de son fils. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe d'organdi suisse et un voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de myosotis. Son bouquet se composait de gardénias blancs et de stéphanotis. MM. Vinvent Martel et Jean Blaquière plaçaient les invités. Mme Blaquière, mère de la mariée, portait une robe de faille bleu de roy, un chapeau de feutre italien marine et des accessoire de même teinte. Mme Martel, mère du marié portait une robe de soie turquoise imprimée, un chapeau de dentelle noire orné d'orchidées et des accessoires noirs. A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu en la salle de l'hôtel de ville de Chambly-Bassin. M. et Mme Martel partirent ensuite pour une croisière au Saguenay et un voyage à New-York. La mariée portait alors un costume de crêpe de laine bleu azur, un feutre marine et des accessoires d'antilope de même nuance.

Un coin du ciel... au Canada



Il est dommage que la vie soit si courte et que nous ne puissions passer des jours et des jours à contempler des paysages comme celui-ci: le lac Louise d'un beau vert émeraude où se mire le glacier Victoria. Le luxueux hôtel du C.P.R., le Château Louise, ajoute à la magie de l'endroit. (Photo Canadian Pacific Railways)

LE COURRIER DE Claudette

Ce qui met l'équilibre du budget familial en danger ce sont les petits montants dépensés à droite et à gauche

Q. — Ma belle-soeur doit se marier dans un mois et on organise un shower en son honneur. Comme nous devons en plus acheter un cadeau de noces personnel et que mon mari ne fait que quarante dollars par semaine, je trouve la première dépense superflue. Nous avons une fillette et notre loyer prend une semaine complète du salaire de mon mari. En pratiquant une économie sévère, je réussis à mettre deux ou trois dollars de côté par semaine. Je ne puis faire mieux avec le coût de la vie. La famille est nombreuse du côté de mon mari, plusieurs sont mariés et ont des enfants: chaque anniversaire de naissance donne prétexte à une réception et il faut encore faire un cadeau. Il me semble que nous devrions supprimer ces occasions de dépenses inutiles car en ce qui nous concerne, mon mari et moi nous ne sommes pas assez riches pour sacrifier de l'argent péniblement gagné. Si l'un de nous tombait malade, nous serions bien mal pris. Est-ce qu'on a le droit de faire des imprudences pour le simple plaisir de faire comme les autres? Et si je m'abstiens de contribuer aux frais du shower, sera-t-on vraiment justifié de me critiquer. Dans ma propre famille, nous n'avons pas l'habitude de ces cadeaux à propos de tout et nous nous entendons beaucoup mieux que dans celle de mon mari où il y a souvent du dénigrement par en arrière.

Qui a hâte de savoir

R. — Il est évident qu'on ne peut mettre sur le même pied l'obligation de maintenir le budget familial et l'agrément de ces petits cadeaux qui entretiennent l'amitié (!) La première est d'urgente nécessité tandis que l'autre est un luxe qu'on peut difficilement se permettre avec des ressources restreintes. Et quand un rite de société menace de venir troubler la sécurité familiale, il me semble que le simple bon sens commande de s'en affranchir. Puisque vous vous élevez contre un usage en honneur dans la famille de votre mari, je conclus que tout calcul fait, vous trouvez que vous n'avez jamais rien gagné à ces échanges. C'est l'inconvénient du procédé; quand vous pouvez compter un rendu pour un donné, l'équilibre est rétabli et vous n'avez pas à déplorer une dépense inutile. Mais il y a des gens qui ne savent pas donner le cadeau pratique ou qui vous arrive avec un objet que vous possédez déjà, dont vous auriez bien pu vous passer, et c'est autant d'argent de perdu, autant de mécontentement chez celui qui reçoit. Et ce n'est pas rester en dehors de la question que de souligner qu'une profusion de cadeaux pour chaque anniversaire d'enfant n'est pas fait pour inspirer des goûts modestes aux plus jeunes. Mais tout ce qu'on en pourrait dire changerait-il un usage bien établi?

Vous voulez rester sur un terrain pratique et vous n'avez pas tort, Il faut être une femme accomplie pour réaliser des économies dans votre situation et vous devez vous féliciter de votre méthode qui consiste à vous limiter raisonnablement à vos moyens. Quand on envisage des imprévus sérieux comme la maladie, la perte d'un emploi, les frais d'un shower passent à l'arrière-plan. Vous vous dites sans doute qu'advenant la catastrophe, ce n'est pas une cotisation familiale qui vous sortira d'embarras et vous trouvez injuste de vous priver d'une robe par mesure d'économie quand le fruit de cette économie tournera en profit pour les autres. Je trouve votre minutie d'autant plus louable qu'on méprise trop souvent l'épargne des vingt-cinq et des cinquante sous. Si l'on réussit tellement mal à boucler le budget de la famille c'est justement parce qu'il y a du coulage dans les petits montants; cela rogne d'autant le pécule, les petits profits qui font les gros profits. On se dit: un dollar n'est rien, un de plus, un de moins? et comme l'occasion de répéter cette phrase se produit couramment, c'est toute l'économie qui en souffre.

Je ne puis que vous encourager à ne pas sacrifier à votre principe d'épargner, sous prétexte de faire comme les autres. Votre point de vue est défendable et si l'on vous critique, laissez critiquer tout simplement. Vous connaissez la fable de la Cigale et la Fourmi. Dans le cas qui vous occupe présentement vous pourriez peut-être concilier votre budget et l'invitation de contribuer aux frais du shower. Ces frais ne sont ordinairement pas très élevés; si vous en déduisiez le montant sur celui que vous vouliez appliquer à l'achat du cadeau de noces, qui sera moins beau mais enfin vous aurez prouvé votre bonne volonté? On ne pourra vous accuser de vouloir tirer en arrière. Donner selon ses moyens et songer avant tout à la sécurité matérielle des siens, qui pourrait décemment critiquer une pareille conduite?

Allez voir Banff...

Une semaine à Banff, au Lac Louise, constitue des souvenirs inoubliables pour deux petites Canadiennes françaises.

(par Marie Tétrault)

Qui n'a pas fait, au moins une fois au cours de son adolescence, le souhait magique suivant: "Ma lune de miel, je la passerai à Banff, au Lac Louise..."? Guidé par les seules cartes et dépliants publicitaires, le rêve s'était quand même implanté avec force, basé sur l'idée qu'il n'y avait rien de plus beau au monde.

Nos illusions d'enfant ne nous égarent pas tellement, car la découverte de Banff, du Lac Louise où nous avons passé une semaine, ma compagne, Armande Marc, de "La Patrie", et moi-même, au retour du congrès de la Presse féminine à Vancouver, nous a laissées éblouies, muettes... de joie. Comme les mots ne pourraient jamais rendre notre ravissement que comprennent seuls ceux qui y sont allés, nous ne pouvons que dire aux autres: "Allez-y!"

Allez voir Banff qu'on a surnommé le coeur des Rocheuses. Banff, ce petit village niché au creux de majestueux pics. Banff, où les noms des rues écrits sur de jolies planchettes se lisent: Bear, Moose, Squirrel, Otter, Lynx, Beaver streets; cette toute petite ville environnée de montagnes, de glaciers gigantesques qui nous font, à tout moment, se frotter les yeux pour voir si ce féerique paysage vit, ou si c'est un décor de théâtre.

Décor parfait

Dans ce coin de paradis, la nature est demeurée vierge et les habitations modernes ont pris leur inspiration dans l'environnement. Le majestueux, le luxueux hôtel Banff Spring lutte de grandeur avec les montagnes qui lui font face. L'administration du Parc national loge dans un édifice bâti de pierres du Mont Rundel. Cet édifice perd d'ailleurs son allure de vieux fonctionnaire parce qu'il est situé dans de jardins rempli de rocailles, de cascades ruisselantes, de temples de l'Amour, de ponts rustiques, de milliers de fleurs, puits à souhaits où, en plus de se mirer, on laisse tomber des sous en formulant un désir; (monnaie qui est ensuite recueillie par la Croix-Rouge). Au moment où nous visitions ce coin charmant, une petite fille de six ans les yeux fermés, les doigts serrés bien fort, pensait profondément. Elle ouvre la main, laisse tomber les sous, regarde son père qui lui dit: "Qu'as-tu désiré? — "Un pony, répond-elle avec assurance"... Pauvre papa!...

Aux pieds de ces jardins et longeant toute la ville, la Bow River serpente, verte, claire, douce, comme tous les cours d'eau de l'Ouest. Et dans les rues vous rencontrez de bons gros ours au dos carré qui font une inspection consciencieuse des poubelles. Il n'y a rien de plus amusant: debout sur leurs pattes de derrière, ils choisissent avec leurs deux autres pattes ce qui les tente, et jettent prestement de chaque côté de leur tête ce qui leur déplait.

Dans l'eau jusqu'à mi-jambe, des orignaux mirent leur superbe panache; plus loin, une réserve de castors travaille avec entrain pendant que, vers la fin du jour, on voit les moutons de montagnes, avec leurs grosses cornes retournées ainsi que les chèvres blanches, venir brouter près de la route.

Beaucoup à faire

A Banff, les attractions sont innombrables: bains dans l'eau sulfureuse; ascension des montagnes accompagnées de gardes suisses, surtout celle du mont Norquay. L'ascension commencée en automobile, se termine au moyen d'un funiculaire qui achève de vous monter à 1,300 pieds. La peur, il faut bien l'avouer, vaut l'excursion. Le coeur vous bat, mais quel paysage, surtout si vous le faites le soir, au clair de lune!

Le terrain de golf du Banff Springs Hotel, par son site, réjouirait le coeur de bien des amateurs que je connais; après l'avoir parcouru ainsi que les magnifiques terrasses de l'hôtel, avoir été écouté le chant sauvage et mélancolique des "Bow Falls", quel plaisir, le soir, de danser aux accords de l'entraînante musique de l'orchestre de Moxi Whitney. Les quelques fois que nous y sommes allées, le chef d'orchestre a joué "Alouette" pour les deux petites Québécoises... Et c'était une, parmi les mille délicatesses dont nous avons été l'objet.

L'Ecole d'art de Banff

L'école d'art de Banff est sous la direction du docteur Donald Cameron. Nous avons visité les trois pavillons qui se dressent fièrement sur le flanc de la montagne et qui feront partie de l'ensemble de campus que l'on est en train d'y édifier.. Plus de 600 élèves venus de toutes les provinces du Canada et des Etats-Unis, y étudient chaque été, dans cet exceptionnel décor, la peinture, la musique, l'art dramatique, le chant et le français. Nous avons également causé assez longuement avec un professeur montréalais ,M. Palmer.

Le dimanche, nous avons assisté à la messe dans une toute petite église. Un bon vieux curé a prêché son prône à une foule si nombreuse qu'elle se déversait dans les jardins. Il a parlé de la beauté du monde, (ce qui était fort approprié) et des fondateurs pionniers, entre autres le père Lacombe. Coïncidence amusante, le père Lacombe était le cousin de ma compagne. On commencera cet été l'érection d'une nouvelle église, une quête était faite chaque dimanche à cette intention. Nous aurons donc le bonheur d'avoir contribué, ne fût-ce que de quelques clous, à ce temple lointain.

Lac Louise et Columbia Icefield

De Banff, nous sommes allées au Lac Louise, ce petit coin du ciel où le vert émeraude du lac forme un contraste étrange avec le bleu du ciel, le blanc du glacier Victoria, le jaune des coquelicots de la terrasse et le vert du gazon. "Voir le lac Louise et mourir..." C'est presque vrai.

Puis ce fut la belle excursion au "Colombia Icefield". Au cours d'une journée passée dans un autobus vitré, nous avons à nouveau traversé les Rocheuses. Nous avons pu voir de très près les monts et glaciers. Temple, Eisenhower, Stephen, Pyramide, Totem, Hector, Sarbach, Athabaska, et combien d'autres, pour arriver enfin au pied de l'extraordinaire champ de glace de 150 milles carré. A notre grande joie, nous nous sommes lancées, en plein mois de juillet des batailles de neige!

Que de merveilles: la rivière Saskatchewan, les lacs Vermillon, Bow, Peto, Hector; les cascades qui partent de 10,000 pieds de haut et se transforment souvent en glace dans le parcours, le canyon Johnson, etc, etc.

La belle aventure!... Un représentant du C.P.R. m'avait dit au départ: "Vous en parlerez pendant vingt ans"... Je m'arrête de peur que ce soit vrai...

"Mignonne allons voir si la rose..."

Pour que les fleurs de votre jardin, qui sont si belles lorsqu'elles sont encore en terre, ne se fanent pas à la minute que vous les coupez et que vous voulez en parer votre maison, vous devez prendre quelques précautions.

Les instruments sont importants

Tout d'abord, les instruments dont vous vous servez pour couper vos fleurs sont importants. Employez donc des cisailles de bonne qualité car en arrachant les fleurs vous risquez de blesser les tiges qui ne pourront plus après absorber de l'eau, et mourront.

Quelques-uns de ces grands ciseaux ont des lames courtes mais très coupantes. Ils sont bien; il y a aussi une nouvelle sorte de ciseaux qui ne fait pas seulement couper la fleur mais la tient droite après qu'elle a été coupée, l'empêchant ainsi de s'affaisser.

Les instruments d'aluminium

On vend aussi un instrument très utile pour couper des fleurs hors de portée, des lilas, par exemple; un petit coup sec, qui ne demande pas de force, de ces ciseaux suffit à faire une coupure nette.

D'après les horticulteurs, le premier pas pour bien réussir dans la cueillette des fleurs, est de bien couper les tiges. On doit faire une coupure en diagonale. Même si les tiges unies et lisses sont préférables pour la disposition des fleurs, il est mieux de laisser dessus quelques feuilles.

L'heure où on les coupe

Ils disent aussi que l'heure à laquelle on coupe les fleurs est importante. Des fleurs coupées, par exemple, de très bonne heure le matin ou tard dans l'après-midi vivront plus longtemps.

Ils conseillent aussi d'employer un panier large et plat pour transporter les fleurs du jardin à la maison afin de ne pas les meurtrir. Un autre jardinier suggère de les transporter dans une chaudière remplie d'eau, les plaçant ainsi dès que coupées dans un milieu favorable.

Gardez-les au froid

Tous les jardiniers s'accordent à dire qu'il est nécessaire de garder les fleurs au froid après les avoir coupées, pour les faire durcir. On les place alors dans un vase à col large pour qu'elles puissent respirer librement et boire. Les feuilles qui sont de trop doivent être enlevées de la partie de la tige qui sera sous l'eau.

Recherches plus intenses en ressources forestières

La production du Canada en papier à journal atteignait l'an dernier une nouvelle cime, soit quelque 4,600,000 tonnes. La production de la pâte de papier fut à son niveau le plus élevé. La production du bois d'oeuvre n'avait subi qu'un léger fléchissement comparativement à 1947. Les travaux de recherches forestières vont de pair avec la production. Le Service forestier du Canada a intensifié son programme à quatre stations d'expérimentation forestière par tout le Canada.

Pour écrire

à Claudette, prière d'adresser toute communication comme suit:

Le Courrier de Claudette,
Le "Canada",
5221 rue De Gaspé,
Montréal



Mlle Estelle Legault, fille de M. et Mme Napoléon Legault, de l'Ile Perrot, comté de Vaudreuil, dont on annonce le mariage à M. Jean Malouin, fils du notaire et de Mme Jacques Malouin, de Valleyfield. La bénédiction nuptiale sera célébrée en l'église Sainte-Jeanne de Chantal de l'Ile Perrot, le mardi 16 août prochain.

Regards vers l'avenir

Il fut un temps où les soins infirmiers se résumaient à de simples devoirs à la maison, comme ceux dont s'acquittait Marie Hubou, veuve de Louis Hébert, que Champlain avait emmenée à Québec en 1617. Dans ses moments de loisir, elle allait visiter les malades que les Jésuites confiaient à ses soins. Le monde et, avec lui, la profession infirmière ont considérablement évolué depuis l'époque de Marie Hubou. L'infirmière du XXe siècle a des devoirs multiples et complexes à remplir; elle possède des connaissances spéciales; sa formation, ses fonctions, et sa compétence sont des aspects importants de la vie locale, et même nationale et internationale.

De nos jours, cette profession envisage avec espoir une expansion nouvelle de plus lourdes responsabilités. Quelques-unes de ces dernières seront partagées par la localité et par la nation, puisque les problèmes en jeu concernent tous les citoyens. Par exemple, la pénurie actuelle d'infirmières. Il faudrait aujourd'hui, au Canada, au moins 8,000 nouvelles infirmières, dont 1,500 d'hygiène publique.

Il y a bien des raisons à cette grave pénurie. Plus que jamais, les gens vont à l'hôpital. Les services d'hygiène publique s'accroissent rapidement. Tous les jours de nouveaux domaines de spécialisation s'établissent. Et plus que tout peut-être, c'est l'élan que le Programme national d'hygiène inauguré l'an dernier a donné aux sevices d'hygiène canadiens. Des millions de dollars sont mis à la disposition des provinces pour construire des hôpitaux, faire des recherches en hygiène mentale et publique, lutter contre la tuberculose, les maladies vénériennes et le cancer. Par le manque d'infirmières, ce programme ne pourra assurer aux Canadiens le degré prévu de santé et de sécurité.

Afin de remédier à cette situation, l'Association des infirmières canadiennes, les associations provinciales d'infirmières et d'autres organismes intéressés prennent des mesures pour attirer plus de jeunes filles vers cette profession, et pour améliorer les conditions de cours et de travail.

Il y a déjà progrès. L'une des expériences les plus remarquables, c'est la **Metropolitan Demonstration School of Nursing**, de Windsor (Ont.), où indépendamment de l'hôpital des étudiantes vivent et suivent un cours intensif de 25 mois.

Riches des traditions du passé, et au fait des progrès réalisés, les infirmières peuvent attendre avec confiance un avenir plus fécond, et les Canadiens, un avenir de santé et de bonheur.

(Santé et bien-être)

La plus grande famille de l'Australie

La famille Turley, de Geelong, Victoria, revendique le titre de la famille la plus heureuse en Australie. M. et Mme Turley ont 16 enfants. Le plus vieux est âgé de 20 ans et le plus jeune de 19 mois. Et la famille n'est pas encore complète. M. Turley, âgé de 50 ans, retire un peu plus de $27 de son emploi de commis aux chemins de fer. Aux Turley, les allocations familiales apportent près de $18 par semaine pour 11 enfants. Quatre des enfants travaillent et contribuent 17 dollars par semaine aux dépenses du ménage. Mme Turley, âgée de 40 ans, achète 1 1-2 gallon de lait par jour. Les enfants n'ont pas eu besoin des soins du médecin depuis 15 ans.

FLEURS
Nos arrangements excitent toujours l'admiration des connaisseurs
House of Flowers
rue de la Montagne près Sherbrooke
Téléphone plateau 4444-5

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nantel

• • •

Prix David 1932



Un calme plat au Palais

L'audience des comparutions, sous la présidence du juge Gerald Almond n'a pas duré une heure, samedi matin. Le tribunal a prononcé quelques sentences avant la parade des détenus à la barre.

Deux gamins de 18 ans, Roger Aubin, 2391, rue Joachim, et son complice, Jules Fontaine, sans domicile connu, passeront deux mois à la prison commune pour des vols dans les automobiles des touristes.

Un gars de Terreneuve, Edward Ryall, 30 ans, arrivé à Montréal à bord d'un navire, qui admettait une tentative de cambriolage, dans un magasin, sis à 17 est, rue Notre-Dame, a bénéficié de la clémence du tribunal. Le mathurin a promis de retourner dans son île, à la première occasion, et de se bien conduire à l'avenir. Il s'en est tiré avec les deux jours passés en prison.

* * *

Rémi Labelle, 4766, rue Saint-Hubert, et Roland Monier, 1080 ouest, rue Ste-Catherine, ont protesté de leur innocence à une accusation de tentative de vol avec violence. La victime serait M. Edouard Piette. Procès ajourné au 10 août.

* * *

John Reilly, 275 est, rue Vitré, aurait enfoncé un restaurant sur les quais. On l'accusait aussi de vagabondage. Le suspect était coffré par l'agent Louis Valois, de la police du Havre. Le procès a été ajourné au 10 août, le tribunal refusant tout cautionnement au détenu.

* * *

William Smith, 55 ans, sans adresse au dossier, accusé de refus de pourvoir, se décidait à admettre sa culpabilité. Il ne se doutait pas que sa femme était dans l'audience. Elle demande à parler, arrive dans le prétoire et explique que son mari, loin de l'aider, achevait de vendre tout l'ameublement de la maison.

Le juge Almond coupa court aux protestations du mari en l'envoyant en prison pour trois mois.

* * *

Earl Parr Thompson, 0862, rue Charlevoix, qui serait un chevalier d'industrie, a protesté de son innocence à de nombreuses plaintes de faux et de fausses représentations, au moyen de chèques. L'enquête judiciaire a été ajournée au 11 août. Deux cautionnements de $950 ont été exigés par le juge Almond.

* * *

Un jeune commis, qui n'a pas d'antécédents judiciaires, admettait en pleurant avoir volé une paire de souliers, valant $7.50, à ses patrons, la compagnie des magasins Yellow Sample Shoes. Le juge Almond a libéré le détenu sur parole, ajournant sa sentence au 21 septembre. A lui de mériter de cette clémence.

* * *

Un terrassier se reconnaissait coupable de refus de pourvoir, même après la sentence de trois mois imposée à un autre mari. Le détenu demeura calme et vit en souriant sa femme entrer dans la boîte des témoins. Le juge lui demande:

—Votre mari vous a-t-il donné de l'argent dernièrement?

—Il vient justement de me passer $17 avant d'entrer en Cour.

Monsieur X est donc libéré sur parole, avec sentence le 21 septembre et promesse de continuer à donner.

Cour Supérieure

Division de Pratique

Le 5 août, 1949. Président : L'Honorable Juge Hector Perrier. Les jugements suivants furent rendus :

Dame Hilda M. A. Bouvier, contre Vernon G. Cardy — Jugement accordant requête pour ester en appel, frais à suivre.

Dame Aldéa Rodrigue contre Albert Martin — Opposition à jugement retirée sans frais.

Dame Lilion Nicol contre Robert Patrick Wright — Jugement accordant requête.

Max Babinsky — Jugement accordant requête pour restification des régistres de l'Etat Civil.

Be — St Realties Corporation — Jugement accordant requête pour radiation de jugement.

Dame Euphémie Black contre George W. McLean — Jugement accordant requête pour permission de poursuivre en séparation de corps, frais à suivre.

Snodawn Garage Inc. contre W. Remoins — Jugement accordant motion pour Règle nisi pour les frais seulement.

Aldéa Rodrigue contre Albert Martin — Jugement rejetant requête, sans frais.

Véronique Arbour contre Thomas Douville — Jugement accordant requête pour ester en justice, frais à suivre.

Montreal Tramways Co and The Legal Representative of Emilien Thouin — Jugement accordant motion pour fixer indemnité, frais à suivre.

Dame Thérèse Poirier contre Joseph Isabelle — Jugement accordant motion, avec dépens.

Les Arabes ont inventé la science de l'algèbre.

La position de la profession enseignante sera approfondie

FREDERICTON, N.-B., — Les préparatifs pour le 26e congrès annuel de l'Association Canadienne d'Education, qui se déroulera ici les 13, 14 et 15 septembre, s'achèvent rapidement déclare ici aujourd'hui le directeur des services éducatifs au Nouveau-Brunswick, F.-E. MacDiarmid.

M. MacDiarmid est le président du comité provincial chargé de l'organisation locale du congrès. Le programme et l'organisation locale du congrès. Le programme et l'organisation sur le plan national sont dirigés par le Dr J.-G. Althouse, directeur en chef de l'Instruction publique en Ontario et président de l'A.C.E., et F. K. Stewart, de Toronto, le secrétaire exécutif.

Les délégués auront l'occasion d'entendre des conférenciers renommés, membres de la profession de l'éducation et autres. On remarque tout d'abord le Dr A.-C. Lewis, doyen de l'Ontario College of Education, Université de Toronto, qui donnera un rapport sur la mission de l'UNESCO aux Philippines par rapport à l'éducation en ce pays. L'industrie aura aussi son représentant en la personne de T. H. Robinson, directeur des relations industrielles de l'International Paper Co. de Montréal.

Un forum

La position de la profession enseignante sera discutée à fond au cours d'un forum sous la direction du Dr M.-E. LaZerte, doyen de la faculté de pédagogie de l'Université d'Alberta. D'autres personnes éminentes traiteront de question telles que la relation entre la demande et le nombre disponible d'éducateurs, sujets se rapportant aux écoles catholiques de la Province de Québec, les conditions de vie et de travail des membres de la profession enseignante, la formation et la qualité de ces derniers, ainsi que les salaires et pensions.

Les directeurs et le conseil des recherches de l'association se réuniront le 12 septembre à Fredericton. Dans la matinée du 13 septembre, les délégués assisteront à une réunion générale à l'Ecole Normale, au cours de laquelle l'hon. James W. Brittain, ministre de l'Instruction publique au Nouveau-Brunswick, et le Dr J. G. Althouse, président de l'association, prendront la parole.

Les rapports

Les rapports de deux comités seront présentés à cette séance; celui du comité national chargé d'enquêter sur la santé écolière, par le Dr A.-J. Phillips, et celui du comité des recherches sur l'éducation pratique, par A.-G. McColl. La séance se terminera par une causerie du Dr A.-W. Trueman, président de l'Université du Nouveau-Brunswick.

Dans l'après-midi de ce même jour, les délégués se répartiront en groupes d'étude, dont l'un étudiera la coopération entre l'enseignement et les affaires, l'industrie et le travail, et un deuxième, le recrutement et la formation des professeurs des écoles élémentaires et rurales. Au cours de la soirée, le Gouvernement du Nouveau-Brunswick donnera un dîner en l'honneur des délégués et de leurs épouses.

Pour ce qui en est de l'avant-midi du 14, elle se passera en réunion des divers groupes. Le sujet au programme de la réunion générale dans l'après-midi est la position de la profession enseignante.

Deux questions seront discutées à la séance du soir: celle des matières entrant dans l'instruction des nouveaux canadiens, sous la direction de Guy Henson, directeur de la divison de l'éducation des adultes, Halifax, Nouvelles-Ecosse, et celle du développement et des tendances se rapportant à l'organisation des ateliers scolaires, sous la direction de J.-G.-A. Easton, conseiller technique du Ministère de l'Instruction publique en Ontario.

Deux conférenciers prendront la parole dans la matinée du 15, soit T. H. Robinson, directeur des relations industrielles, Canadian International Paper Co., Montréal, et le Dr A.-C. Lewis, de l'Université de Toronto, qui donnera un compte rendu de la mission de l'UNESCO aux Philippines.

L'assemblée générale d'affaires aura lieu dans l'après-midi, suivie par une assemblée des directeurs dans la soirée.

Les directeurs se réuniront encore une fois le 16 dans l'avant-midi, tandis que le comité canadien de recherches sur l'éducation pratique tiendra une séance dans l'après-midi.

La grande foire de Lima

Nombreux sont les pays qui célèbrent de grandes foires, dont certaines sont traditionnelles et vieilles de plusieurs siècles.

Un pays comme le Pérou, à l'histoire possédant des racines séculaires, aux richesses inépuisables, se doit de célébrer, en dehors des multiples foires qui parsèment sa carte régionale, une foire qui soit à la hauteur de son rang continental et de son impulsion touristique dont la flamme doit irradier sur le monde.

Les diverses nationales, de produits régionaux, de coutumes du folklore ,qui se sont réalisées durant de courtes périodes à Lima ont prouvé la nécessité de réunir en un seul, tous les efforts isolés qui ont servi d'essais et qui eurent leur apogé, en tant que économie, entre 1939 et 1941 et, en tant que culturel, ont atteint de réelles et définitives manifestations d'art et de tradition dans les récentes "Foires d'Octobre" commencées en 1946.

Au passage violet des porteurs de brancards, parmi les tentes, les marchands ambulants, on ajoutera tout le long du déjà pittoresque programme, des affiches pour les courses de taureaux ainsi que de nobles épisodes de l'art théâtral qui ressuciteront "Les Mystères" sur le parvis de San Francisco. Représentations à grand spectacle et à grande multitude qui furent gagnées par la campagne journalistique menée dans "El Comercio" par le pionnier de ces foires d'octobre : Don Manuel Solari Swayne, critique taureaumachique du doyen des quotidiens. Ces représentations qui ont été définitivement prises sous les auspices de l'Association des Artistes Amateurs, grâce à sa présentation, à tel point, que pour maintenir leurs rites le président de l'A.A.A. Docteur Alejandro Miro Quesa da Garland, a été chargé d'inviter une ambassade d'art espagnol.

L'entohusiasme intellectuel et les jeunes énergies personnelles sont mises au service de la Foire de Lima par les éléments qui la qualifièrent de Foire de Lima, par excellence, parce qu'elle a comme fond de décor, le merveilleux tableau de la procession du Seigneur des Miracles qui, il y a 200 ans, traversait la ville, entouré de ferveur et d'encensoirs. Cet événement méritait bien d'être complété par la conjonction de toutes les forces et manifestations de l'art, de la technique, du travail, de la foi mises au service de la grandeur de la patrie.

Voilà comment la Corporation Nationale du Tourisme assume l'entreprise et provoque une mobilisation générale dans la République, qui soulève des raffales d'enthousiasme dans tous les cercles sociaux et met en marche avec une vigoureuse décision, tous les hommes de bonne volonté, chargés de résoudre les difficultés afférentes à tous les temps et résolus à mener le char triomphant de la Patrie.

L'accueil de l'initiative lancée par la Corporation à tout le pays et l'acceptation du plan par tous les secteurs de la nation, laissent entrevoir le succès de la prochaine Foire d'Octobre et déterminent la fondation de la Grande Foire de Lima, qui sera, dorénavant, la Grande Foire du Pérou tout entier.

La Foire d'Octobre, en son entier, est organisée par la Corporation Nationale du Tourisme dans sa section: Foires et Expositions, transformée à cet effet, en bureaux de travail de la Foire d'Octobre.

Etant donné le stimulant que la Foire constitue pour le Commerce, l'Industrie, les activités éducatives, culturelles et artistiques, qui se proposent toutes d'en faire bénéficier le pays grâce au passage de nombreuses caravanes de touristes, l'Assemblée Militaire du Gouvernement a décidé de donner un caractère officiel à la Foire, par Décret Suprême No 250, du 6 Avril 1949.

La Municipalité de Lima, accorde ses auspices à la Foire et les personnalités les plus représentatives de l'Industrie, du Commerce, de la Banque, accordent également leur patronage; tandis que les associations culturelles, artistiques et la presse de tout le pays, offrent un loyal appui et un stimulant aux activités énoncées.

Dans les bulletins successifs nous donnerons des informations sur le déroulement du grand programme de la Foire.

Les arbres de Mulberry sont originaires de Perse et introduits en Angleterre au 16e siècle.

Dure leçon



Ca été horrible raconte "Joe", le caniche, à Kathleen et à Douglas, enfant du maire Pratt, de Listowel, Ont. Oui, cette incarcération pour désertion a été tout simplement horrible. Douglas semble blessé dans sa fierté, pendant que Kathleen, plus indulgente veut consoler le pauvre "Joe".

Le Bon Parler à St-Lambert

La ville de St-Lambert a reçu les représentants de la Société du Bon Parler français. La réunion s'est tenue au kiosque municipal du parc Gordon. Le président de la Saint-Jean-Baptiste locale, M. Hervé Le Royer, et M. Jacques Massue, président de la Chambre de Commerce des Jeunes prononcèrent des allocutions.

M. Massé, conférencier de la soirée, souligna d'abord le fait que les langues anglaise et française font bon ménage à St-Lambert ainsi que les populations qui cohabitent cette jolie ville. M. Massé conseilla à ses auditeurs de s'arrêter parfois à considérer les points de ressemblance entre nos deux groupes ethniques. Ainsi l'anglais doit au français une mulitude de vocables à peine altérés par la prononciation anglo-saxonne.

Des mots comme "silence", "réflexion", "science", suffisent à démontrer cette vérité. Alcuin, le génial moine anglais, appartient aux origines moyen-âgeuses de la double culture intellectuelle de notre pays. Le principe par excellence de rapprochement entre nos deux peuples réside dans l'heureux fait que la civilisation occidentale, dont dérivent les civilisations française et britannique, repose avant tout sur le christianisme basé sur la charité. Existe-t-il un ferment comparable d'amitié, de tolérance et de justice nationale? M. Massé souhaite enfin que les Canadiens des deux races parlent correctement leur langue respective et que la minorité du Québec montre le même empressement à apprendre le français que la majorité à parler l'anglais.

M. l'abbé P.-E. Dumas, qui représentait M. le curé de St-Lambert, approuva l'idée que nos deux peuples devraient plus souvent scruter les qualités qui les distinguent et se plaire à les reconnaître publiquement.

Il abonda aussi dans le sens du conférencier, qui attribuait à notre langue maternelle une étonnante valeur économique dans le Québec à l'instar même de la valeur commerciale de l'anglais dans neuf autres provinces à majorité anglophone.

M. Serge-Ovidiu Enciu, jeune étudiant en droit roumain, parla de l'universalité de la langue française et, en particulier, du français en Roumanie. En dépit de la prescription de cette langue sous le régime soviétique, M. Enciu se montra optimiste pour l'avenir.

Les travaux de recherche atomique les plus avancées seront au programme de l'Université nationale d'Australie à Canberra. M. le professeur Marcus Oliphant doit bientôt arriver en Australie pour y diriger la construction et l'aménagement du laboratoire de physique où ces travaux auront cours.

GENERAL MACHINE WORKS
LIMITED
MACHINISTES OUTILLEURS
REPARATION ET INSTALLATION de MACHINES de tous genres — SOUDURE
915, rue St-Georges - MA. 7762

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
J.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: HA. 5228
ANDRÉ MONTPETIT, c. r.
Avocat et Procureur
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal

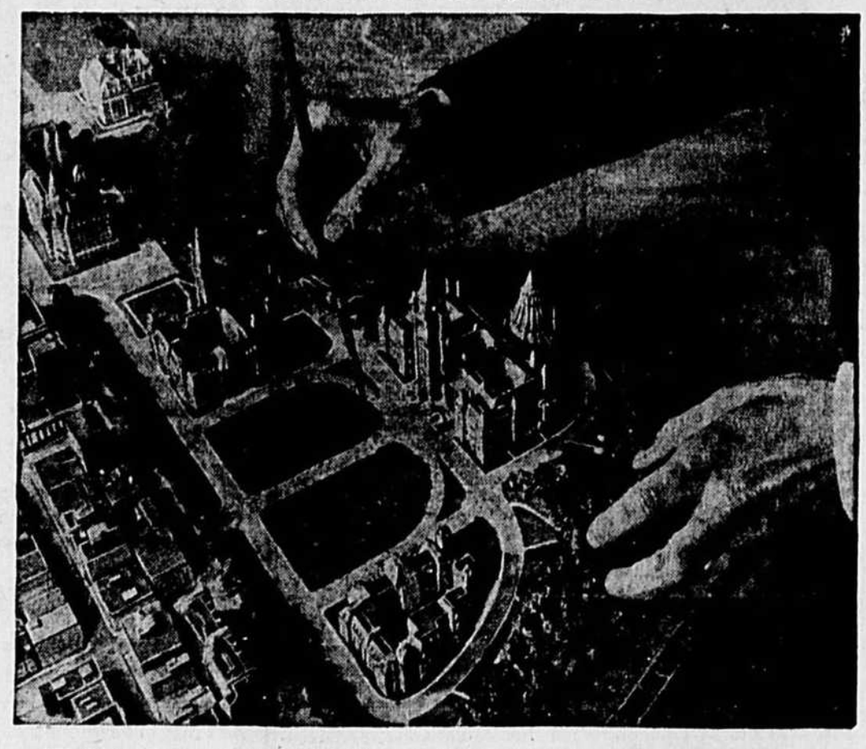
DAVID, BROSSARD, DEMERS
AVOCATS
L'honorable ATHANASE DAVID, C.R.
ROGER BROSSARD, C.R.
CLAUDE DEMERS, LL.B.
132 ouest, rue St-Jacques
Edifice Transportation
Chambre 709 - Tél.: HArbour 2144

BERTRAND, PINARD, PIGEON & PARE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291
Hon. Ernest BERTRAND, C.R. M.P., C.P.
Roch PINARD, B.L.M., M.P.
Marcel PIGEON, LL.L.
Rodolphe PARE, B.L.M.

MARIER & DÉCARY
ELPHEGE MARIER, C.R., M.P
JACQUES DECARY LL.B.
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
HA. 2189

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
204 Notre-Dame ouest
LA 1126 LA 1127

Un modèle de la future capitale fédérale



UN MODELE EXACT JUSQUE DANS SES MOINDRES DETAILS DE CE QUE SERA LA FUTURE CAPITALE FEDERALE — Depuis plus de deux ans et demi, des artisans travaillent sans relâche à exécuter un plan de la future ville d'Ottawa sous forme de maquette de 18 pieds carrés et construite à l'échelle de 100 pieds au pouce. On a toutefois un peu exagéré la hauteur des édifices et des accidents de terrain afin de rendre le plan plus réaliste. Celui-ci a été exécuté d'après les suggestions de Jacques Gréber et couvre la plus grande partie d'Ottawa et de Hull. La maquette a été exécutée par le personnel du service des Arts graphiques de l'Office national du Film sous la direction d'un artiste bien connu comme dessinateur de décors, Georges Ayotte, d'Ottawa, qui a remporté deux ans de suite le prix du festival national d'art dramatique.

Cette photo nous montre l'artiste en train de donner la dernière touche aux jardins de l'Hôtel du gouvernement. Celle-ci comme tous les autres édifices est reproduite à l'échelle. On a même dans bien des cas utilisé des plans d'architecte pour être certain de faire exact. Les "édifices" sont sculptés dans le bois, et peints de façon à ce que la couleur imite celle des pierres. Le tout repose sur une base de plâtre. On projette plus tard de faire voir cette maquette non seulement à Ottawa, mais un peu partout au pays.

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!



Souhaitez la bienvenue à nos visiteurs!

Etablissant par la un nouveau record, plus de 3,500,000 de touristes, dépensant près de $100,800,000 visitèrent le Québec l'an dernier. Cette immense source de dollars si nécessaires, s'avère aujourd'hui plus importante que jamais dans notre vie économique. Chacun de nous peut contribuer à édifier et à maintenir notre industrie touristique en recevant nos visiteurs comme de bons voisins, en les traitant honnêtement, en les accueillant comme des amis et en créant autour d'eux une ambiance de chez-soi. Voilà une autre occasion de se montrer bon citoyen et de pratiquer le Civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

★★★ ★★★

Feuilleton du "Canada"

SALTIMBANQUE!

★★★ par Henri Germain ★★★

No 50 8 août 1949

(Suite)

— Je le sais. J'avais suivi la conversation que vous rappelez, et le nom brusquement prononcé par le docteur, d'une façon si inattendue pour moi, m'avait donné comme une secousse électrique.

— Cette coïncidence est en effet vraiment saisissante. Mais, vous l'avez entendu dire, en ce cas, que son père, M. Dubois, était dans l'anxiété, ne sachant où se trouve actuellement sa fille à qui il voudrait rouvrir ses bras. Où est-elle cette madame de Serlay, le savez-vous ?

— Ah ! ceci c'est un autre mystère, dit Fil-d'Acier, un mystère fort difficile à débrouiller. J'ai essayé et voici ce que cela m'a rapporté.

Du doigt il désigna son épaule enveloppée de toiles.

— Votre blessure ? C'est donc la vraie cause ?

— Oui. Vous saurez d'abord que madame de Serlay habitait à Nogent-sur-Marne, chez d'anciens commerçants retirés des affaires, les Merlin. Or, quand je suis allé pour annoncer l'affreuse nouvelle du rapt de l'enfant, je n'ai trouvé que les Merlin qui, d'un air tout drôle, m'ont dit qu'elle était justement partie en voyage. J'ai attendu, mais depuis aucune nouvelle ne m'est parvenue.

Il y a plus; je suis retourné à Nogent, et là je n'ai plus trouvé personne du tout.

—Les Merlin, non plus ?

—Les Merlin avaient disparu. Un voisin, rencontré par hasard, m'a dit que leur départ remontait déjà à plus de six mois.

—Qu'est-ce que cela veut dire ?

—Je ne sais pas, ma tête s'y perd, et je suis, malgré moi, ramené toujours à imaginer des choses épouvantables. Ils sont bien vivants pourtant, ces Merlin, car je les ai revus !

—Vous ? Alors il fallait les interroger.

—Je l'eusse bien fait si j'avais pu prévoir.

C'est à Nogent, le soir même de votre accident. J'étais parti avec mon fidèle Zanzibar, pour jeter un coup d'oeil sur cette diablesse de maison muette qui m'intriguait. Je venais à peine de faire quelques remarques intéressantes, quand tout à coup je me suis trouvé devant les Merlin qui y étaient revenus cette nuit-là.

L'homme n'a pas hésité, il m'a déchargé son revolver dans la poitrine, et sans mon brave Zanzibar, je suis sûr que j'y restais. Oh ! les gredins, il me semble que nous avons quelque joli compte à régler ensemble ! Oui, quand je devrais tenter l'impossible, je leur arracherai leur secret de la gorge, et je les traînerai par la peau du dos au pilori.

—Ne vous excitez pas, mon ami, cela vous fera du mal. Soyez tranquille, je comprends votre haine et m'y associe, car je sens là une oeuvre mauvaise tramée dans l'ombre.

—Vous avez raison, reprit Fil-d'Acier en baissant le ton de sa voix et en respirant l'air par larges aspirations, car son emportement l'avait essoufflé. J'ai besoin de ne pas gaspiller mes forces.

Maintenant, revenons à ce que vous me disiez tout à l'heure, cette chose qui vous avait frappée dans mon récit.

—Oh ! ce n'est rien, sans doute une simple coïncidence, mais, dans un cas pareil, il ne faut négliger aucun détail, n'est-ce pas votre avis ?

—Parfaitement.

—Eh bien voici: Un jour que j'étais à Lagny, j'eus l'occasion d'intervenir dans une scène qu'une vieille bohémienne faisait à un pauvre petit.

—A Lagny, un enfant ?

—Oui, vous paraissez tout surpris ?

—C'est que moi aussi ... mais je vous dirai cela tout à l'heure; continuez.

—Comme elle rudoyait avec grossièreté l'enfant, je m'approchai et je lui en fis des reproches. En même temps je me penchai sur le petit, dont la figure pâlotte m'intéressa subitement par son expression de souffrance précoce. Je voulus lui adresser quelques questions, mais les bohémiens naturellement s'interposèrent, et je dus partir sans rien savoir; tous les jours il nous arrive ainsi de côtoyer un mystère, mais le temps nous manque pour l'approfondir. Or, cet enfant, je lui trouve des traits de ressemblance, dans la couleur des yeux et des cheveux, avec le portrait que vous venez de me faire du petit.

—Cette scène n'a-t-elle pas eu lieu près d'un groupe de baraques foraines situé en face de la gare de Lagny ?

—Oui, précisément.

—C'est bien cela ... C'est le même petit qui m'a reconnu et qui m'a appelé !

—Je ne comprends pas.

—Je passais moi-même par Lagny ce jour-là et j'étais descendu pendant les cinq minutes d'arrêt, quand, en remontant dans mon wagon, j'entendis une voix d'enfant qui criait. Je me précipitai à la portière, mais le train s'ébranlait déjà, et s'éloignait de la gare ... Je ne pus rien voir. Pourtant cet appel m'avait atteint jusqu'à l'âme. Il m'avait semblé reconnaître la voix, et pendant un moment, je me désolai; puis la raison revint, je me dis que c'était sans doute un petit villageois qui appelait son camarade, et quant à la ressemblance de timbre, je mis cela sur le compte des hallucinations auxquelles j'étais en proie à cette époque, encore toute proche du malheur, et qui me faisaient cent fois par jour tressaillir pour des causes semblables.

— Ne trouvez-vous pas, mon ami, qu'il y a comme une combinaison mystérieuse des événements dans tout ce que vous venez de me raconter ?

Maintenant, je vais vous faire une demande. Puisque vous m'avez confié vos projets et la mission que vous vous êtes imposé d'accomplir, me permettrez-vous d'apporter mon modeste concours de femme dans l'oeuvre de vengeance et de salut que vous avez entreprise ?

Fil-d'Acier leva les yeux. Miss Edith, assise jusque-là, s'était dressée et se tenait debout dans une attitude presque solennelle.

— Là, voici qui est entendu, fit la jeune fille en changeant brusquement le ton de sa voix. Alliance conclue, et vous verrez, je ne suis qu'une petite fille tout juste émancipée, mais je crois que vous n'aurez pas trop à vous plaindre de moi. Mais c'est assez bavardé pour aujourd'hui. Il ne faut pas vous fatiguer. D'ailleurs, il est temps que je m'habille : j'ai un bal blanc chez la marquise d'Esparres, et ma femme de chambre doit être furieuse.

(A suivre)

Le club Montréal bat deux fois le Baltimore en fin de semaine

Podbielan lance une partie de deux coups sûrs; Bankhead gagne samedi

BALTIMORE, Md. (A.P.) — Les Royaux reviennent à Montréal aujourd'hui après un long voyage à l'étranger. Dès ce soir, ils joueront au stade de la rue Delorimier contre les Bears de Newark. Au cours de la dernière fin de semaine, les Royaux ont défait les Orioles de Baltimore deux fois en trois parties.

Samedi, ils ont gagné par 6 à 0. Hier, ils ont gagné la première partie d'un programme double par 2 à 0 pour ensuite subir un échec de 7 à 3 dans l'autre rencontre.

Le lanceur Clarence Podbielan a été l'étoile du triomphe des Montréalais, hier, en lançant une partie de deux coups sûrs seulement, tandis que ses coéquipiers en ont réussi cinq aux dépens de Payne.

Les deux points du club Montréal ont été les résultats des circuits de Kermit Wahl et Al Gionfriddo.

Dans la seconde partie Ernie Bickhaus a espacé dix coups sûrs aux Royaux, tandis que les Orioles en ont réussi neuf aux dépens de Mel Himes et Podbielan. Himes fut chargé de la défaite, sa cinquième contre une seule victoire. Incidemment, disons que Podbielan, qui a subi huit fois la défaite, en était à son sixième triomphe de la campagne 1949.

La deuxième partie a pris fin après six manches afin de permettre aux deux clubs de prendre le train. Young et Morgan ont cogné chacun un circuit au cours de la partie. Le circuit de Bob Morgan était son 16e.

Samedi, le lanceur de couleur Dan Bankhead a accordé seulement quatre coups sûrs pour remporter sa 12e victoire.

Jethroe abaisse le record de Rackley

Sam Jethroe a volé ses 66e et 67e buts de la saison pour ainsi établir un nouveau record de buts volés dans l'histoire du club Montréal. L'ancien record était de 65 larcins, établi en 1945 par le diminutif Marvin Rackley, maintenant avec les Dodgers de Brooklyn de la ligue Nationale.

Montreal	ab	p	cs	r	a	Baltimore	ab	p	cs	r	a
Jethroe, cc	4	0	0	5	0	Binks, cc	4	0	0	1	0
Sc'mess, cd	4	0	0	1	0	Young, 2b	4	0	1	3	3
Morgan, ac	4	0	1	3	4	M'Qui'n, cg	3	0	0	2	0
Con'ors, 1b	3	0	0	10	0	Arft, 1b	3	0	1	12	1
Wahl, 3b	4	1	1	1	4	Wood, cd	3	0	0	3	0
Gl'fri'o, cg	3	1	1	0	0	Mancuso, r	3	0	0	2	0
Bridges, 2b	2	0	1	3	2	Repass, ac	3	0	0	2	3
Lembo, r	3	0	1	0	0	Han'ley, 3b	2	0	0	1	4
						Payne, l	2	0	0	1	3
						E-Cihocky	1	0	0	0	0
Totaux	36	2	5	27	10	Totaux	28	0	2	27	14

e—A couru pour payne à la 9e.

Montreal	000	010	100—2
Baltimore	000	000	000—2

Erreurs: Young. Points produits par Gionfriddo, Wahl. Circuits: Gionfriddo, Wahl. Buts volés: Handley. Sacrifice: Connors. Double-jeux: Bridges, Morgan, Connors. Laissés sur les buts: Montréal 4, Baltimore 2. Buts sur balles: Podbielan 1, Payne 2. Retirés au bâton: Podbielan 4, Payne 2. Lanceur gagnant: Podbielan 6-8). Lanceur perdant (2-4). Arbitres: Austin, Oconnor, Donatelli. Temps: 1:45.

DEUXIEME PARTIE

Montréal	ab	p	cs	r	a	Baltimore	ab	p	cs	r	a
Jethroe, cf	4	0	1	1	0	Woyt, cf	3	1	2	2	0
Schmees rf	3	1	1	1	0	Young, 2b	4	2	2	3	0
Morgan, ss	3	1	1	2	2	McQ'l'n, lf	3	1	1	3	0
Con'ors, 1b	3	0	0	8	1	Arft, 1b	3	1	0	3	0
Wahl, 3b	3	0	1	0	2	Wood, rf	3	0	1	3	1
Gl'nf'do, lf	3	0	2	0	0	Repass, ss	2	0	1	0	0
Bridges, 2b	2	0	1	1	4	Hand'y, 3b	2	0	0	1	1
Tho'ps'n, c	3	1	1	4	0	Cihocki, 3b	1	0	0	0	1
Himes, p	1	0	1	1	1	Holton, c	3	1	1	5	1
Podb'lan, p	2	0	1	0	3	Bickh'us, p	1	1	1	0	0
Totaux	27	3	10	18	13	Totaux	25	7	9	18	4

MONTREAL	001	020	—3
BALTIMORE	004	201	—7

Sommaire:—

Erreurs: Morgan, Young. Points produits par: Jethroe, Arft, Repass 2, Young 3, Morgan 2. Circuits: Young, Morgan. Sacrifices: Repass, Woyt, Bickhaus. Laissés sur les buts: Montréal 7; Baltimore 6. Buts sur balles: Bickhaus 1, Himes 2. Retirés au bâton par Himes 2, Bickhaus 3, Podbielan 2. Coups sûrs et points contre Himes 3 en 2 2-3 manches; Podbielan 6 en 3 1-3 manches. Frappé par le lanceur, par Himes (Bickhaus). Lanceur gagnant: Bickhaus (2-4); Lanceur perdant: Himes (1-5). Arbitres: O'Connor, Donatelli, Austin. Temps: 1.35. Assistance: 4,373.

SAMEDI

Montréal	ab	p	cs	r	a	Baltimore	ab	p	cs	r	a
Jethroe, cc	3	2	2	3	0	Woyt, cc	3	0	0	3	0
Wilson, 2b	3	1	1	0	1	Young, 2b	4	0	0	4	0
Sch'ees, cd	2	0	0	0	0	Arft, 1b	3	0	0	6	1
Morgan, ac	5	0	1	2	3	Wood, cd	4	0	0	2	1
Wakef'd, cd	4	0	1	0	0	M'Qui'n, cg	4	0	2	1	0
Wahl, cg	5	0	0	1	2	Repass, ac	3	0	0	0	0
Grimes, 1b	2	0	0	4	0	H'ndley, 3b	3	0	2	1	2
Connors,1b	2	0	0	5	0	Holton, r	1	0	0	7	0
Bridges, 2b	4	1	2	1	4	M'dlinger, l	1	0	0	0	0
Lembo, r	4	1	1	1	0	eBinks	1	0	0	0	0
B'nkhead, l	3	1	2	1	0	fPayne	0	0	0	0	0
						Taylor, l	0	0	0	1	0
						Mancuso, r	1	0	0	2	0
						eCihocki	1	0	0	0	0
						Rud, l	1	0	0	0	0
Totaux	37	6	10	27	10	Totaux	29	0	4	27	6

e—Remplaça Medlinger à la 8e.
f—Couru pour Binks à la 5e.
g—Frappa pour Taylor à la 7e.

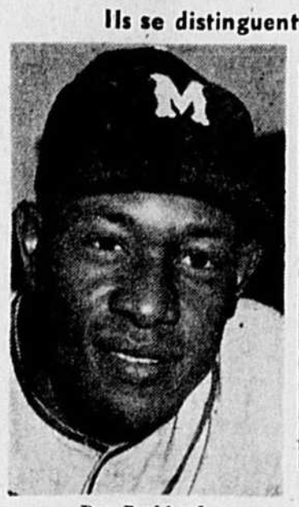
Montréal	300	020	020—6
Baltimore	000	000	000—0

Sommaire:—

Erreurs: Lembo, Medlinger, Wood, Holton, McQuillen, Jethroe, Young, Handley. Points produits par: Wilson, Jethroe 2, Wakefield, Lembo. Mauvais lancer: Wilson, Bankhead, Jetroe. Trois-buts: Bridges. Buts volés Jethroe 2, Sacrifice Wakefield. Doubles-jeux: Wood, Arft; Morgan, Bridges, Grimes; Bridges, Morgan, Grimes; Laissés sur les buts: Montréal 10; Baltimore 6. Buts sur balles: Medlinger 2, Bankhead 3, Taylor 2. Retirés au bâton: Bankhead 11, Medlinger 5, Taylor 2, Rudd 1. Coups sûrs et points contre: Medlinger, 5 en 5; Taylor, 1 en 2, Rudd, 4 en 2. Frappé par le lanceur (Bankhead). Mauvais Lancer: Medlinger. Balle passée: Holton. Lanceur gagnant: Bankhead (12-4). Lanceur perdant: Medlinger (2-10). Arbitres: Donatelli, Austin, O'Connor. Temps: 2:19. Assistance: 3,413.

De retour dans la métropole!

Ils se distinguent pour les Royaux



Dan Bankhead



Clarence Podbielan

Les Dodgers et les Cards sont ex-aequo en première position

CINCINNATI, (U.P.) — Les Dodgers de Brooklyn ont eu raison des Reds de Cincinnati par 7 à 0 et 2 à 1, hier, pour s'installer en première place dans le classement de la ligue Nationale sur un pied d'égalité avec les Cardinals de St-Louis.

Le lanceur gaucher Joe Hatten a lancé une partie de sept coups sûrs dans la première rencontre pour remporter sa 9e victoire, tandis que le vétéran Ken Raffensberger a été chargé de son 12e revers contre 11 victoires.

L'attaque des Bums d'Ebbets Field a été dirigée par le nègre Jackie Robinson qui a cogné trois coups sûrs, dont un circuit. Bruce Edwards a également réussi un coup de circuit.

Jorgensen brille

Grâce à Spider Jorgensen qui a cogné un circuit pour faire compter deux points, les Dodgers ont remporté les honneurs de la seconde partie. Rex Barney fut crédité de sa 6e victoire bien qu'il eut besoin du secours de Joe Hatten. Ewell Blackwell a été chargé de son 4e échec contre deux victoires seulement.

Brooklyn	ab	p	cs	r	a	Cincinnati	ab	p	cs	r	a
Reese, ac	4	0	0	2	5	Walker, cd	4	0	0	2	0
Cox, 3b	4	0	0	1	2	Lowrey, cg	4	0	1	4	1
Furillo, cd	4	1	1	2	0	Hatton ,3b	3	0	1	1	1
Rb'rson, 2b	5	2	3	3	4	Ho'rd, r	4	0	2	4	1
Hodges, 1b	4	1	2	9	0	Stallcup, ac	4	0	0	1	7
Olmo, rc	3	1	1	3	0	Kl'z'ski, 1b	2	0	0	5	0
Snider, cc	1	0	0	1	0	Fox, l	0	0	0	0	0
Brown, cg	2	1	1	2	0	aLitw'ler, r	1	0	0	0	0
H'm'ski, cg	1	0	0	0	0	Fanovich, 1	0	0	0	0	0
Edwards, r	1	0	1	0	0	bPramesa	1	0	1	0	0
Hatten, l	4	0	1	0	0	Wyr'tek, cc	4	0	1	1	0
						B'w'h, 2-1b	4	0	0	9	1
						Rff'b'ger	1	1	0	0	0
						cAdams, 2b	2	0	1	0	1
Totaux	36	7	10	27	12	Totaux	34	0	7	27	13

a—Frappa pour Fox à la 7e.
b—Frappa pour Fanovitch à la 9e.
a—Frappa pour Fox à la 7e.
c—Frappa pour Raffensberger à la 6e.

Brooklyn	200	005	000—7
Cincinnati	000	000	000—0

Sommaire:—

Erreurs: Hodges. Points produit par: Robinson 2, Hodges, Edwards 4. Deux-buts: Robinson, Hatten. Circuits: Robinson, Edwards. Buts volés: Hodges, Olmo. Laissés sur les buts: Brooklyn 6, Cincinnati 8. Doubles-jeux: Robinson-Reese-Hodges; Stallcup-Bloodworth-Kluszewski. Buts sur balles: par Raffensberger 4. Retirés au bâton: par Hatten 3, fRafensberger 3. Coups sûrs et points contre par Raffensberger 9 et 7 en 6 manches; Fox 1 et aucun en une manche; Fanovich 2 et aucun en 2 manches. Frappé par le lanceur par Hatten (Hatton). Lanceur gagnant: Hatten (9-6); lanceur perdant: Raffensberger (11-12). Arbitres: Reardon, Goetz, Jorda. Temps 2:2. Assistance: 29.000.

DEUXIEME PARTIE

Brooklyn	ab	p	cs	r	a	Cincinnati	ab	p	cs	r	a
Reese ac	4	1	2	4	2	Walker cg	4	1	2	2	0
J'rg'ns'n 3b	4	1	1	0	1	M'rim'n cc	4	0	1	4	0
Snider cc	4	0	0	3	0	Hatton 3b	4	0	1	10	0
Robins'n 2b	3	0	1	2	2	Stallcup ac	4	0	0	3	4
H'm'nski cd	2	0	0	2	0	Wyr'st'k cd	3	0	1	1	0
Hodges 1b	4	0	0	5	1	Adams 2b	3	0	0	3	4
Rackley cg	3	0	1	5	0	Pramesa r	3	0	1	2	0
Furillo cc	1	0	0	2	0	aCorbitt	0	0	0	0	0
C'mp'n'lla r	3	0	0	3	0	Howell r	1	0	0	0	0
Barney l	3	0	1	1	1	Blackwell l	1	0	0	1	1
Hatten l	0	0	0	0	0	bCooper	1	0	0	0	0
						cLively l	0	0	0	0	0
						cLowrey	1	0	0	0	0
						Erault l	0	0	0	0	1
Totaux	31	2	6	27	7	Totaux	33	1	7	27	11

a—Courut pour Pramesa à la 7e.
b—Frappa pour Blackwell à la 5e.
c—Frappa pour Lively à la 7e.

Brooklyn	200	000	000—2
Cincinnati	000	000	010—1

Sommaire:—

Points produits par Jorgensen 2, Hatton. Deux-buts: Reese, Hatton, Merriman, Pramesa, Walker, Kluszewski. Circuit: Jorgensen. But volé: Reese. Sacrifice: Hermanski. Doubles-jeux: Robinson à Reese; Adams à Stallcup à Kluszewski. Laissés sur les buts: Brooklyn 5, Cincinnati 7. Buts sur balles de Barney 2, Blackwell 1, Lively 1. Retirés au bâton par Barney 2, Blackwell 2. Coups sûrs et points contre Barney, 6 et 1 en 7 1/3 manches; Hatten, 1 et 0 en 1 2/3 manches; Blackwell, 4 et 2 en 5 manches; Vively, 1 et 0 en 2 manches; Erault, 1 et 0 en 2 manches. Lanceur gagnant: Barney (6-6). Lanceur perdant: Blackwell (2-4). Arbitres: Goetz, Jorda, Reardon. Temps: 2.12. Assistance: 31,433.

COMBATS DE BOXE CETTE SEMAINE

Lundi — Philadelphie: Arthur King vs Aldo Minelli; New-York (Coney Island): Sandy Saddler vs Johnny Rowe; Chicago: Anton Raadik vs Marion Klingensmith; Wilkes-Barre, Pa.: Harold Green vs Tony Baldoni; Springfield, Mass.: Willie Bean vs Billy Gilliam; Newark, N.J.: George Costner vs Jackie Cooper; New Orleans: Livio Minelli vs Bert Linam; West Haven, Conn.: Eddie Compo vs Al Pennino; Waterbury, Conn.: Dennis Pat Brady vs Ermino Bonetti; San Francisco: Grant Butcher vs Joe Kahut.

Mardi — New Bedford, Mass.: Tami Mauriello vs Mike Jacobs; Wilmington, Del.: Arturo Godoy vs Maynard Jones; Los Angeles: Clarence Henry vs Dutch Culbertson; Hartford, Conn.: Georgie Dunn vs Snuffy Smith; Montréal: Eddie Carroll vs Maxie Spoon; Norwalk, Conn.: Jimmy Heggman vs Tito Valles.

Mercredi — New York (Yankee Stadium): Ezzard Charles vs Gus Lesnevich (N.B.A. Heavyweight Title); Cincinnati: Freddie Newbill vs Lennie Rutherford.

Jeudi — New York (Ft. Hamilton): Vinnie Cidone vs Herbie Kronowitz; New York (Queensboro): Jimmy Flood vs Joe Governale; New York (Jerome): Jimmy Slade vs Grant Hodges; Atlantic City: Chico Varona vs Terry Moore; North Adams, Mass.: Doc Williams vs Henry Hall.

Vendredi — Hollywood, Calif.: Jackie Wilson vs Bruce Richardson; San Francisco: Mungo Luciano vs Bobby Burgess; New York (Long Beach): Beau Jack vs Johnny Larusso.

Dimanche — Suisse: Jersey Joe Walcott vs Olle Tandberg.

Captain Cash s'assure la victoire dans le derby amble au Richelieu

Captain Cash, un favori des parieurs, a remporté la victoire dans les deux épreuves du derby amble junior disputé hier après-midi sur la piste du Parc Richelieu. Sir Peter G. s'est classé deuxième dans la seconde épreuve, tandis que Harry Lee s'est assuré une position identique dans l'épreuve initiale.

Dans la classe Richelieu, Archie Frisco a gagné les deux épreuves. Négligé de la foule dans l'épreuve initiale, sa victoire a permis à ceux qui avaient misé sur ses chances de retirer la somme de $11.65.

Dick Granett et Bradford Peter Jr. ont triomphé dans la classe trot et amble. Bonnie G. Can et Parade Hanover ont triomphé samedi soir dans le free for all amble junior. Les courses furent contestées et du temps rapide fut enregistré. Les assistances aux deux programmes furent considérables.

HIER APRES-MIDI

Classe "B"

Petee Hanover 6-6, Tommie P. 1-3, Luzerne Rose 5-2, Queen Wally 2-5, Chief Dale 7-7, Private Hanover 4-1, Cruckston Volo Queen 8-8, Thais Dale 3-4, Tommie P. 11.95, 13.90; Queen Wally 8.85, Private Hanover 6.95, 4.85; Luzerne Rose 7.85. Temps: 1 m. 2.16; ¾ m. 1.41.

Classe "A"

Bella Grattan 3-5, Loulou Todd 2-1, Jim Dodridge 8-8, Ramuncho 1-3, Guy Worthy 5-4, Hollywood Patch 7-7, Miss Grattan Wilkes 6-2, Rose Volo 4-6, Ramuncho 7.30, 5.65; Loulou Todd 5.80, Quinella: 44.70, Loulou Todd 4.40, 2.25; Miss Grattan Wilkes 4.30. Temps: ¾ m. 1.37 2-5; ¾ m. 1.38 3-5.

Classe Spéciale

Symbol P. Direct 5-1, Cherry Pie 2-3, Mc Geddes 4-6, Dean The Reader 7-7, Jenny Patch 1-2, Lady Direct 6-5, Ruth Dillon 3-4, Jenny Patch 22.65, 11.50; Cherry Pie 4.65, Symbol P. Direct 8.00, 6.70; Jenny Patch 6.25, Quinella: 17.30. Temps: 1 m. 2.15; ¾ m. 1.40.

Classe Trot et Amble

Bradford'speter Jr 6-1, Eddie Mack 7-7, Atomic Grattan 5-5, Mattabessett 3-2, Dick Granett 1-4, Pat-O-Donna 2-3, Volo Bars 4-6, Dick Granett 14.00, 9.30; Pat O-Donna 6.80, Quinella 31.25. Bradford Peter Jr 11.35, 7.75; Mattabessett 3.45. Temps: 1 m. 2.09; 1 m. 2.10 2-5.

Derby Amble

Sir Peter G. 4-2, Harry Lee 2-3, Captain Cash 1-1, Poplar Dale 5-5, Script 6-4, Frisco Faro 7-6, Scott Volo Jr 3-7, Captain Cash 4.15, 2.95; Harry Lee 2.95, Captain Cash 3.40, 3.60; Sir Peter G. 10.90. Temps: ¾ m. 1.33; 9-16 m. 1.11.

Classe Richelieu

Bob Gano 2-2, Archie Frisco 1-1, Miss Ruth 3-4, Calumet Frisco 8-8, Mayo Horvester 4-6, Ritz Evans 5-3, Josedale Richard 7-7, Royal Suzanne 6-5, Archie Frisco 11.65, 6.55; Bob Gano 3.80, Archie Frisco 4.85, 3.70; Bob Gano 3.25. Temps: 1 m. 2.13; 1 m. 2.13.

SAMEDI SOIR

Classe Spéciale

Victory Dillon 3-4, Harbor Light 4-7, Miss Junie R. 5-2, Picadilly 2-1, Brown Eyes 1-5, Lillian Russell 6-3, La Salle Girl 7-8, Frisco B 6-6, Brown Eyes 9.65, 6.15; Picadilly 11.75, Picadilly 8.50, 6.75; Miss Junie R. 5.60. Temps: 1 m. 2.15; ¾ m. 1.40.

Classe Amble

Buddy Cold Cash 8-8, Orcus Bars 6-6, Miss Stars 5-1, Denfield Dick 4-5, Prince Castle 2-7, Shanghai B. 7-4, Jessie Dale 1-3, Silk Grattan 3-2, Jessie Dale 7.50, 11.70; Prince Castle 4.00, Quinella: 43.40. Miss Stars 5.10, 4.00; Silk Grattan 5.95. Temps: 1 m. 2.10, ¾ m. 1.36 2-5.

Classe Richelieu

Pine Ridge Toady 4-4, Walworth 6-7, Peter Kyler 1-3, Pete Mills 2-1, Our Victory 7-6, Miss Royal Majesty 5-5, Spencer Abbe 3-2, Peter Kyler 14.50, 18.90; Pete Mills 5.90, Pete Mills 4.80, 3.80; Spencer Abbe 6.05. Temps: 1 m. 2.08, ¾ m. 1.34 4-5.

Free For All Jr

My Partner 4-2, Parade Hanover 2-1, Bonnie G. Can 1-4, McSilk 5-5, Peter Patch 3-3, Bonnie G. Can 4.40, 2.85; Parade Hanover 4.00, Parade Hanover 5.90, 3.30; My Partner 3.45. Temps: 1 m. 2.08, ¾ m. 1.36.

Classe Trot et Amble

Sharkey Bellini 8-4, Harold Hanover 7-2, Iola Mainsheet 3-1, Crusano 4-7, Helena Grattan 1-5, Corporal Signal 2-3, Gauthel Page 5-8, Royal Peter 6-6, Helene Grattan 14.45, 11.60; Corporal Signal 7.45, Quinella: 69.65, Iola Mainsheet 5.00, 3.60; Harold Hanover 4.65. Temps: 1 m. 2.13; 1 m. 2.12.

Fortin et Hecker sont vainqueurs

Kid Hecker et Maurice Fortin, de Québec, ont remporté les honneurs du tournoi éliminatoire, samedi soir, au stade Samson pour gagner la forte bourse de $500 en jeu devant une assistance dépassant 4,000 personnes.

Hecker et Fortin l'emportèrent dans la chute finale en 9 minutes sur Henri et Emile Dufresne. Le combat fut très animé car les combattants n'ont rien négligé en se surpassant pour décrocher la victoire.

Dans les préliminaires, Kid Girard et Kid Martin furent défaits par les deux Dufresne, Henri et Emile; Sam Chuck et Roger Mollet ont connu la défaite contre Tiger Délisle et Paul Néron; Jacques Larose et "Jumping" Joe White triomphèrent de Jean Latreille et George Brown tandish que Kid Hecker et Maurice Fortin triomthaient de Fernand Clermont et Bull Hocoma.

Jacques Larose et Joe White furent vaincus par les Dufresne, Henri et Emile, dans les semi-filanes de même que Paul Néron et Tiger Délisle par Kid Hecker et Maurice Fortin. Le stade Samson a connu sa plus forte assistance.

Russ Derry frappe deux autres circuits

JERSEY CITY, N. J. (A.P.) — Les Red Wings de Rochester ont blanchi deux fois les petits Giants de Jersey City par 10 à 0, ici hier.

Dans la première joute, les Red Wings ont frappé 12 fois en lieu sûr aux dépens de Ford Smith, Lohrman et Hansen. Dans la seconde partie, les joueurs du Rochester ont cogné un total de 14 coups sûrs. Par contre, les petits Giants furent tenus à quatre coups sûrs dans chaque partie par les lanceurs Johnny Yuhas et George Copeland respectivement.

Russ Derry, le meilleur frappeur de circuits de la ligue Internationale a réussi un circuit dans chaque joute pour porter son total à 34, tandis que Steve Bilko a frappé son 26e quatre-buts. Le Rochester occupe la deuxième position tandis que le Jersey City suit en troisième place.

Première partie:

Rochester	104	310	010—10 12 1
Jersey City	000	000	000— 0 4 3

Yuhas et Marshall; Smith, Lohrman (4), Hansen (9) et Noble.

Deuxième partie:

Rochester	310	011	4—10 14 0
Jersey City	000	000	0— 0 4 1

Copeland et Bucha; Webb, Uber (7) et Watlington.

MULLOY TRIOMPHE

SOUTH ORANGE, N.-J., (U.P.) — Gardnar Mulloy de Miami, a par deux fois, opéré un brillant ralliement pour défaire Art Larsen de San Francisco: 5-7, 1-6, 6-2, 6-3, 6-2, et s'assurer le championnat de l'Est du tennis sur gazon.

Mulloy, qui élimina Billy Talbert, de New-York, ne put rien faire contre Larsen durant les deux premiers sets, mais il se rallia au début du troisième et obtint la victoire grâce à son puissant service et ses coups habilement placés.

Dans les finales féminines, Doris Hart de Jacksonville, Floride n'eut aucune difficulté à vaincre Shirly Fry d'Akron, Ohio, par 6-3 et 6-4.

Les meilleurs dans les majeures

(Par la United Press)

LIGUE NATIONALE

Joueur et club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Robinson, Brooklyn	104	406	85	147	.362
Slaughter, St-Louis	98	359	60	118	.329
Marshall, N.-York	91	314	60	101	.322
Schoendienst, St-L.	99	421	64	135	.321
Lockman, N.-Y.	97	413	69	131	.317

LIGUE AMERICAINE

Joueur et club	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Dillinger, St-L.	94	371	51	128	.345
Williams, Boston	105	383	104	132	.344
DiMaggio, Boston	95	391	86	134	.343
Kell, Détroit	95	381	68	129	.339
Mitchell, Clev.	98	410	51	132	.322

CIRCUITS. — Kiner, Pirates, 29; Stephens, Red Sox, 27; Williams, Red Sox, 27; Gordon, Giants, 24; Sauer, Cubs, 24.

POINTS PRODUITS. — Stephens, Red Sox, 112; Williams, Red Sox, 109; Wertz, Tigers, 92; Robinson, Dodgers, 88; Hodges, Dodgers, 83.

POINTS COMPTES. — Williams, Red Sox, 104; Joost, Athlétiques, 97; Reese, Dodgers, 89; DiMaggio, Red Sox, 86; Robinson, Dodgers, 85.

COUPS SURS. — Robinson, Dodgers, 147; Thomson, Giants, 138; Schoendienst, Cards, 135; DiMaggio, Red Sox, 134; Pesky, Red Sox, 132; Williams, Red Sox, 132; Mitchell, Indians, 132.

Les Indians de Cleveland perdent deux fois contre le Philadelphie

PHILADELPHIE, (U.P.) — Les Athletics de Philadelphie ont infligé des défaites de 5 à 4 et 4 à 2 aux Indians de Cleveland ici hier après-midi.

Dans la quatrième manche de la première partie, Hank Majeski, redoutable cogneur des Athletics, a été attrapé à l'oreille gauche par un lancer de Early Wynn. Majeski fut transporté hors du terrain sur une civière et conduit d'urgence à un hôpital. Les médecins ont cependant déclaré que la blessure n'était pas grave. Majeski sera inactif durant une semaine environ.

Lou Brissie a remporté sa 11e victoire contre six défaites dans cette joute, tandis que Wynn fut chargé de son 3e revers contre neuf victoires. Al Clark et Lou Boudreau, du Cleveland, ainsi que Valo, du Philadelphie ont cogné chacun un circuit.

Guerra en vedette

Dans la seconde joute, le receveur Mike Guerra, des Athletics, a assuré la victoire à son club à la sixième manche en frappant un simple alors que les buts étaient remplis. Dale Mitchell, Larry Doby, Mickey Vernon et Alex Keltner ont cogné chacun deux fois en lieu sûr.

Le lanceur perdant fut Al Benton. Il en était à sa quatrième défaite contre trois victoires, tandis que Gerry Coleman, qui a subi dix défaites depuis le début de la saison, a été crédité de son 10e triomphe. Une foule de 30,305 personnes fut témoin des deux parties.

Cleveland	ab	p	cs	r	a	Phila'phie	ab	p	cs	r	a
Mitchell cg	4	0	1	1	0	Joost ac	5	0	1	2	5
Doby cc	2	1	0	1	0	Moses cd	4	1	1	5	0
Vernon 1b	4	0	1	8	0	Valo cg	2	2	1	5	0
Bou'reau ac	4	1	1	5	4	Fain 1b	4	0	2	9	0
Gordon 2b	4	0	0	5	0	Majeski 3b	1	0	0	0	1
Clark cd	3	2	2	1	0	Suder 3b	1	1	0	0	1
aTucker	1	0	0	0	0	Chap'an cc	4	0	1	2	0
Berar'no 3b	2	0	0	0	2	Fox 2b	4	0	1	1	1
Bearden la	0	0	0	0	1	Guerra rec	4	1	2	3	0
Paige lan	0	0	0	0	0	Grissie lan	3	0	1	0	0
bPeck	1	0	0	0	0	Harris lan	0	0	0	0	0
Hegan rec	3	0	0	3	1						
cLemon	1	0	0	0	0	Totaux	32	5	10	27	10
Wynn lan	2	0	0	0	0						
dKeltner 3b	1	0	1	0	1						
Totaux	32	4	6	24	10						

a—Frappa pour Clark à la 9e manche.
b—Frappa pour Paige à la 9e manche.
c—Frappa pour Hegan à la 9e manche.
d—Frappa pour Wynn à la 7e manche.
e—Courut pour Majeski à la 4e manche.

Cleveland	000	012	100—4
Philadelphie	003	110	00x—5

Sommaire:—

Points produits par Valo 3, Brissie, Hegan, Suder, Boudreau 2, Clark. Deux-buts: Clark, Keltner, Fain, Vernon. Circuits: Valo, Boudreau, Clark. Doubles-jeux: Boudreau à Vernon, Harris à Joost à Fain, Boudreau à Gordon. Laissés sur les buts: Cleveland 4, Philadelphie 8. Buts sur balles de Brissie 3, Wynn 1, Bearden 1, Paige 1. Retirés au bâton par Brissie 3, Wynn 3. Coups sûrs et points contre Wynn, 8 et 5 en 6 manches; Bearden, 1 et 0 en 1/3 de manche; Paige, 1 et 0 en 1 1/3 manche; Brissie, 6 et 4 en 7 manches; Harris, 0 et 0 en 2 manches. Frappé par le lanceur: par Wynn (Majeski). Lanceur gagnant: Brissie (11-6). Lanceur perdant, Wynn (9-3). Arbitres: Rommel, Stevens et Boyer. Temps: 2.06. Assistance: 30,000.

DEUXIEME PARTIE

Cleveland	ab	p	cs	r	a	Phil'd'p'le	ab	p	cs	r	a
Mitchell, lf	5	1	2	7	0	Joost, ss	3	1	1	1	2
Doby, cf	5	1	2	2	0	Moses, rf	4	0	1	2	0
Vernon, 1b	4	0	2	7	0	Valo, lf	3	0	1	5	0
Boudr'u, ss	5	0	1	1	3	Fain, 1b	3	1	0	6	0
Gordon, 2b	2	0	0	2	3	Suder, 3-2b	3	1	0	2	1
Keltner, 3b	4	0	2	0	3	Ch'man, cf	4	1	1	4	0
Tucker, cf	4	0	1	4	0	Fox, 2b	2	0	0	2	3
Tresh, c	3	0	0	1	0	cEstalella	0	0	0	0	0
aLemon	1	0	0	0	0	dDavis, 3b	0	1	0	0	0
Hegan, c	0	0	0	0	0	Guerra, c	4	0	2	5	1
Benton, p	3	0	1	0	0	Coleman, p	1

Henri Rochon remporte le championnat en simples du Canada

Il défait Lorne Main en finale ; MacNeil et Lanthier gagnent ; victoire de Mme Lewis

HALIFAX, (C.P.) — Le diminutif tennisman gaucher, Henri Rochon, de Montréal, a prouvé une fois de plus qu'il était le meilleur joueur en simples du Canada, alors qu'il a défait le jeune Lorne Main, de Vancouver par 6-3, 6-4, 4-6, 6-2, ici hier pour remporter le championnat en simples du Canada.

C'était la première fois depuis 1940 que le championnat amateur en simples du Canada était gagné par un canadien. Le dernier joueur du pays à accomplir un tel exploit fut Don McDiarmid, d'Ottawa.

Le championnat en simples pour dames a été remporté par Mme Baba Lewis, de Jamiva Plain, Mass. Cette dernière a vaincu en finale Mlle Pat Macken, de Montréal, par 6-0, 6-1. Mme Lewis, qui avait remporté le championnat en simples du Canada en 1946 est classée en 21e place chez les meilleures joueuses de tennis aux Etats-Unis.

Champion de l'Ontario et du Québec, Henri Rochon a constamment eu le meilleur sur le jeune Main. Ce dernier, malgré la défaite, a prouvé qu'il promettait beaucoup pour l'avenir. Lorne Main s'était assuré le droit de jouer en finale contre Rochon, en éliminant en semi-finale, le champion de 1948, Bill Truly, de Bronxville, N.Y. La rencontre entre Main et Tully fut intéressante et contestée au possible. Main l'emporta par 4-6; 6-3; 6-3; 4-6; 10-8.

Rochon a fait preuve de beaucoup de courage dans son match contre Lorne Main. Ses "drop shots" furent fatales pour Main. La rencontre Main-Rochon fut jouée devant plusieurs centaines de personnes. Ce fut un match fort goûté de l'assistance. Dans sa rencontre contre Main, en semi-finale, Tully dut se reposer à maintes reprises à cause de crampes aux jambes.

Dans les rencontres en doubles pour hommes, le duo formé de Gordon MacNeil et Edgar Lanthier a conservé son championnat en triomphant de Lorne Main et Wally Stohlberg par 6-1; 1-6; 6-3; 6-2.

Chez les dames, en doubles, Mme Lewis a combiné ses efforts avec la jeune Edith Sullivan, 17 ans seulement, pour vaincre deux montréalaises, Pat Macken et Elaine Fildes, par 6-2; 6-2.

Dans les rencontres finales en doubles mixtes, l'équipe formée de Bill Yully et Rhoda Hopkins a défait celle formée de Henri Rochon et Edit Sullivan par 6-2; 2-6; 6-0.

Champion en simples du Canada



Henri Rochon

Les Yankees ont maintenant une avance de 5½ parties en tête

NEW-YORK. (UP) — Les Yankees de New-York ont écrasé les Browns de St-Louis par 20 à 2 dans la première partie d'un programme double pour ensuite annuler, 2 à 2 dans la seconde joute arrêtée à la 10e manche à cause de l'obscurité.

Par suite de ces deux verdicts, les Bombardiers du Bronx ont maintenant une avance de 5½ parties en première place sur les Indians de Cleveland qui ont été défaits deux fois hier.

Cependant, les Yanks ont perdu, pour une période de 3 semaines au moins, les services de leur receveur No 1, Yogi Berra, qui a été blessé à un doigt. Dans la première partie, les Yanks ont cogné un total de 22 coups sûrs. Rizzuto réussit quatre coups sûrs en comparaison de trois pour Joe DiMaggio et Hank Bauer.

Yogi Berra a réussi son 16e circuit de la saison et Roy Sievers, des Browns, son 12e. Tommy Byrne a remporté sa 9e victoire contre six défaites. Ned Garver fut chargé de sa 12e défaite.

Dans la deuxième partie, les Yanks ont cogné seulement deux coups sûrs, mais deux erreurs des Browns leur ont permis de compter deux fois. Jack Graham a fait produire les deux points du Saint-Louis.

St-Louis	ab	p	cs	r	a
D'llnger, 3b	2	0	1	1	3
S'llvan, 3b	1	0	0	0	0
Lehner, cd	3	0	2	1	0
Priddy, 2b	3	0	1	3	2
A'd'son, 2b	0	0	0	0	0
Platt, cg	3	0	0	2	0
Elder, cg	1	0	0	2	0
Sievers, cc	3	1	1	5	0
Lollar, r	4	0	0	2	1
Graham, 1b	4	0	0	7	0
P'lagr'ni, ac	3	1	1	1	2
Garver, p	1	0	0	0	0
Kennedy, l	0	0	0	0	0
Starr, l	1	0	0	0	0
Drews, P.	1	0	0	0	0
Embree, l	0	0	0	0	0
aMoss	1	0	0	0	0
Totaux	31	2	6	24	9

New York	ab	p	cs	r	a
Rizzuto, ac	7	4	4	2	2
Keller, cg	3	1	2	0	0
Bauer, cg,cd	3	3	3	2	0
Henrich, 1b	3	1	1	5	0
Johnson, 1b	1	1	1	3	0
Di M'gio cc	4	2	3	1	0
W'dling, cg	1	1	1	0	0
Berra, r	2	1	1	3	0
Niarhos, r	2	1	0	4	0
Brown, 3b	6	1	1	1	4
M'pes cd,cg	5	2	2	1	0
C'lman, 2b	3	1	1	4	2
St'weiss, 2b	2	1	0	1	0
S'weiss, 2b	2	1	0	1	0
Byrne, l	6	0	2	0	1
Totaux	48	20	22	27	9

NEW-YORK	309	003	05x—20
ST-LOUIS	000	000	011— 2

Sommaire:—

Erreurs: Dillinger, Preddy, Sievers Brown. Points produits par: Berra Brown, Woodling. Trois-buts: Pellagrini. Deux-buts: Keller, DiMaggio, Coleman, Johnson, Woodling, Mapes 2, Sievers, 2, Rizzuto, Henrich, Bauer 2, Lehner, 3, DiMaggio 4, Brown, Coleman, Bryne Circuits: Berra, Sievers. Sacrifié: Lehner. Doubles-jeux: Rizzuto-Coleman-Henrich 2. Laissés sur les buts: St-Louis 7, New-York 11. Buts sur balles: par Byrne 4, Garver 1, Starr 1, Drews 1. Retirés au bâton: par Byrne, 4, Starr 1, Drews 1. Coups sûrs points contre par Garver 6 et 9 en 2 1-3 manches; Kennedy 4 et 3 en 1-3 manche; Embree 1 et aucun en 2-3 manche. Frappé par le lanceur: Starr (Berra) , Drews (Coleman-Henrich-Niarhos). Mauvais lancer: Byrne. Lanceur gagnant: Byrne (9-6). Lanceur perdant: Garver (7-12). Arbitres: Honochick, Summers et Grieve. Temps: 2:49. Assistance: 45,002.

DEUXIEME PARTIE

St-Louis	ab	p	cs	r	a
Dil'ng'r, 3b	3	1	2	1	1
Platt, lf	0	0	0	1	0
Elder, lf	3	1	1	4	0
Lollar, c	1	0	0	0	0
Priddy, 2b	3	0	0	2	4
Gra'm, 1b	4	0	1	12	0
Sievers, cf	5	0	2	4	0
Lehner, rf	5	0	1	1	0
Moss, c	3	0	2	1	1
Sulliv'n, 3b	1	0	0	0	0
Pel'g'ini, ss	4	0	0	3	5
Papai, p	3	0	0	1	2
Totaux	35	2	9	30	13

New York	ab	p	cs	r	a
Rizzuto, ss	4	1	0	0	2
Brown, 3b	4	0	1	1	2
Johns'n, 1b	4	0	0	7	2
DiM'gio, cf	3	1	0	3	0
Keller, lf	3	0	0	0	0
bStirnw'iss	0	0	0	0	0
Bauer, lf	0	0	0	1	0
Mapes, rf	3	0	0	3	0
Cole'an, 2b	3	0	1	3	2
Silvera, c	3	0	0	12	2
Port'rf'd, p	2	0	0	0	0
aWoodling	1	0	0	0	0
Page, p	1	0	0	0	1
Totaux	31	2	2	30	11

a—Frappa pour Porterfield à la 8e manche.
b—Couru pour Keller à la 9e manche.

ST-LOUIS	200	000	000	0—2
NEW YORK	010	001	000	0—2

Points produits par: Graham 2, Mapes.

Sommaire:—

Erreurs: Graham, Moss, Porterfield (2). Johnson. Deux-buts: Lehner. Sacrifices: Priddy, Coleman, Elder, Papai. Doubles-jeux: Silvera à Coleman; Pellagrini à Priddy à Graham. Laissés sur les buts: St-Louis 11, New York 5. Buts sur balles de Papai 5, Porterfield 2, Page 2. Retirés au bâton par Porterfield 9, Papai 1. Coups sûrs et points contre Porterfield 7 et 2 en 8 manches; Page 2 et 0 en 2 manches. Frappé par le lanceur, par Porterfield (Dillinger). Balle passée: Moss. Arbitres: Summers, Grieve et Honochick. Temps: 2.19. Assistance: 45,002.

Le "Big Five" dans la Côte du Pacifique

(Par la United Press)

	G.	AB.	H.	Pct
Wilson, Oakland	112	389	142	.365
White, Sacramento	132	523	185	.354
Noren, Hollywood	127	483	163	.337
Madden, Los Angeles	78	311	104	.344
Handley, Hollywood	86	328	109	.332

Points produits par: West, San Diego, 124; Noren 94; Baxes, Hollywood, 93.
Circuits: West 37; Easter, San Diego 25; Baxes 21; Lyons, Seattle, 21.

Le Newark défait 2 fois le Toronto

NEWARK, (A.P.) — Les Bears de Newark ont remporté les honneurs de leur premier programme double depuis le 24 avril dernier alors qu'ils ont défait, ici, hier, les Maple Leafs de Toronto par 6 à 4 et 5 à 4. Bud Heslet a été le gros canon des Bears alors qu'il a frappé un circuit dans chaque joute. Deux coureurs étaient sur les buts lors des circuits de Heslet.

Toronto	ab	p	cs	r	a
Caba'ro, 2b	4	1	3	6	0
Da'hart, 3b	4	0	0	0	3
Sanicki, cc	4	1	1	1	0
Blatnik, cd	4	0	0	4	0
Laabs, cg	2	1	0	2	1
Glynn, 1b	4	0	1	6	0
Garb'ski ac	3	1	1	1	1
aJudd	1	0	0	0	0
Heyman, r	2	0	0	2	0
Wagner, r	1	0	0	2	0
Porto, l	2	0	1	0	1
Peterson, l	0	0	0	0	0
bWebb	1	0	0	0	0
Possehl, l	0	0	0	0	0
cWelaj	1	0	0	0	0
Stri'vich, l	0	0	0	0	0
Totaux	34	7	24	6	

Newark	ab	p	cs	r	a
Valla, 2b	4	1	2	3	1
Lane, 2b	4	0	0	1	0
Th'man, cd	2	1	0	2	0
Heslet, cg	4	1	1	4	0
Ehlers, 1b	3	1	0	6	1
Hensen, ac	2	0	1	2	2
Dyck, 3b	4	2	2	1	2
Taborn, r	3	0	1	7	0
Sch'effer, l	2	0	1	1	0
Ferris, l	2	0	0	0	0
Totaux	30	6	8	27	6

a—Frappa pour Heyman à la 6e.
b—Frappa pour Peterson à la 7e.
c—frappa pour Possehl à la 8e.

TORONTO	000	002	020	—4
NEWARK	020	031	00x	—6

Sommaire:—

Erreurs: Glynn, Garbowski, Ehlers, Points produits par: Dyck 2, Schaeffer, Heslet 3, Glynn, Garbowski, Deux-buts: Valla. Circuits: Heslet, Dyck, Garbowski. Buts volés: Valla. Sacrifice Hansen. Doubles-jeux: Hensen, Valla et Evers. Laissés sur les buts: Toronto 8, Newark 7. Buts sur balles de Schaffer 4; Ferris 2; Porto 5; Possehl 1. Retirés au bâton: Schaeffer 6, Peterson 1, Ferris 1, Porto 2. Coups sûrs et points contre: Schaeffer 5 et 5 2-3 manches; Ferris 2 en 3 1-2; Porto 6 en 5; Peterson 1 en 1; Possehl 1 en 1; Strincevich 0 en 1. Mauvais lancer de Porto. Lanceur gagnant: Schaeffer (3-4). Lanceur perdant: Porto (4-5). Arbitres: Toff et Tatler. Temps: 2.25. Assistance: 1.500.

DEUXIEME PARTIE

Toronto	ab	p	cs	r	a
Cab'llero 2b	3	1	2	3	1
B'rnh'rt 3b	4	0	2	1	4
Sanicki cc	3	0	1	0	0
Blatnik cd	4	0	2	0	0
Laabs cg	2	0	0	2	0
Glynn 1b	4	1	1	9	1
G'b'wski ac	1	0	0	0	3
Webb ac	2	1	0	2	3
Wagner r	2	1	0	3	0
Wright l	2	0	0	0	0
Totaux	27	4	8	20	12

Newark	ab	p	cs	r	a
Valla 2b	4	1	0	2	1
Lane cc	3	0	1	4	0
Thurm'n cd	4	2	3	0	0
Heslet cg	3	1	1	6	0
Ehlers 1b	4	0	2	4	0
Hansen ac	4	0	1	0	0
Dyck 3b	3	1	0	1	1
Little r	2	0	0	3	2
Shea l	1	0	0	0	0
aRiggs	1	0	0	0	0
Lierman l	0	0	0	0	0
bMole	1	0	1	0	0
cShaeffer	0	0	0	0	0
Lamanna l	0	0	0	0	0
Totaux	31	5	9	21	4

a—Frappa pour Shea à la 5e.
b—Frappa pour Lierman à la 6e.
c—Courut pour Mole à la 6e.

Toronto	001	201	0	—4
Newark	000	031	1	—5

Sommaire:—

Erreurs: Webb, Dyck, Heslet, Taborn, Glynn. Points produits par Barnhart 2, Caballero 2, Heslet 3, Hansen. Deux-buts: Caballero, Thurman. Circuit: Heslet. But volé: Ehlers. Sacrifices: Caballero, Wright. Doubles-jeux: Valla à Ehlers; Little à Valla. Laissés sur les buts: Toronto 9, Newark 8. Buts sur balles de Shea 4, Wright 2. Retirés au bâton par Shea 1, Wright 2. Coups sûrs sur balles de Shea, 5 en 5 manches; Lierman, 2 en 1 manche; Lamanna, 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur: Shea (Garbowski). Mauvais lancers: Shea 2, Wright. Lanceur gagnant: Lamanna (7-6). Lanceur perdant: Wright (11-3). Arbitres: Toff, Tatler et Napp. Temps: 1.45. Assistance: 2,210.

Mauri Rose change d'équipe

SOUTH BEND, (U.P.) — Mauri Rose, vétéran conducteur d'autos de courses, trois fois vainqueur de la fameuse course d'Indianapolis de 500 milles, a déclaré, hier, qu'il représenterait un autre propriétaire l'an prochain.

Rose, qui a remporté les épreuves en 1947 et '48 en conduisant des automobiles fabriquées par Lou Moore, a déclaré qu'il changerait d'équipe. Il n'a pas annoncé quelles couleurs il représenterait l'an prochain.

Victoire de Bouvier du club National

Bouvier a remporté les honneurs de la course cycliste Robil de 30 milles.

Cette course cycliste a remporté un succès sans précédent. Quarante des meilleurs coureurs de la province ont pris le départ à 3.30 p.m.

Les coureurs débutèrent à une allure assez rapide. Au bout de quelques milles, un groupe de 20 cyclistes prenaient les devants et filaient à une allure de 20 à 22 milles à l'heure. Un peu avant d'arriver à Caughnawaga, Bouvier, Ménard et Baulne se détachaient du peloton et prenaient une avance assez prononcée.

Finalement, Bouvier se détachait de ce dernier groupe, et arrivait bon premier, suivi de C. Ménard en deuxième position. Cette course était sous la direction de la Canadian Wheelmen's Association.

Classement des coureurs: A. Bouvier, National-Quilicot; C. Ménard, J. Baulne, P. E. Serres, F. Chartrand, L. Wilde, J. C. Filion, J. L. Decelles, J. P. Malo, J. Campbell, R. Lalonde, R. Goodchild, J. G. Sirard.

Pittsburgh cogne moins de circuits que les autres clubs sur son terrain

PITTSBURGH. (AP) — Le terrain des Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale, qui avait subi quelques altérations, pour permettre à Hank Greenberg de frapper plus de circuits du temps qu'il évoluait, semble avantager plus les autres clubs que les Pirates cette saison.

Les joueurs des autres clubs de la Nationale ont cogné plusieurs circuits cette saison à l'endroit favori de Greenberg au Forbes Field. De fait, ils en ont cogné plus que les joueurs des Pirates. Cependant, le pilote Billy Meyer est d'avis que d'ici la fin de la saison, ses joueurs reprendront les devants sur leur propre terrain pour ce qui touche les circuits.

En 1947, une clôture a été érigée dans le champ gauche, à 30 pieds plus près du marbre que la précédente. On a ainsi réduit la distance du marbre à la clôture de 365 à 335 pieds.

En '47 les joueurs des Pirates cognèrent 62 coups de circuits contre 53 pour les autres clubs. L'an dernier Pittsburgh eut encore le meilleur avec 44 circuits sur leur terrain contre 30 pour les joueurs des autres clubs.

Cette année malgré que l'alignement des Pirates soit formé de plusieurs frappeurs très puissants à droite, les Pirates ont cogné seulement 26 coups de quatre-buts contre 30 pour les joueurs des autres clubs du circuit.

Les joueurs des Dodgers pour leur part ont réussi 11 circuits à Pittsburgh.

Ralph Kiner, le champion cogneur du cercuit des Pirates, a réussi seulement cinq de ses 27 circuits à Pittsburgh même. La direction des Pirates ne prétend pas cependant opérer d'autres changements. Le tout devrait passablement changer d'ici la fin de la campagne régulière.

Cortez et Krauser forment une équipe

Manuel Cortez qui est maintenant reconnu comme le véritable champion mondial des poids lourds junior, depuis son éclatante victoire de jeudi sur Bob "Rebel" Russell, participera à la finale de ce soir au stade Exchange. Il formera une équipe avec le solide et puissant gladiateur polonais Karol Krauser, contre Bob Russell et Yvan Kalmikoff.

Sachant que Krauser avait lui aussi des comptes à règler avec le Russe, il a choisi ce dernier comme partenaire, qui n'a pas encore oublier la blessure que lui a infligée Kalmikoff il y a une semaine.

Dans la semi-finale le solide et populaire Eddie Auger, qui marche de succès en succès depuis son retour au Canada, sera l'adversaire du mécréant Arthur Legrand.

Dans un autre match qui promet de l'action à profusion, George Cagney rencontrera son vieux rival local, Harry Madison. La rivalité qui existe entre ces deux lutteurs est de longue date, et chacune de leur rencontre précédentes fut des plus dures et enlevantes.

Les autres rencontres au programme opposeront Ovila Asselin et Bob Langevin dans le 2e combat, tandis que Jack Britton et Jean Louis Roy en viendront aux prises dans le premier match.

LOUIS SONGE-T-IL A FAIRE UN RETOUR ?

POMPTON LAKES. (U.P.) — Joe Louis a assisté à la séance d'entrainement du champion Ezzard Charles, mais tout en se déclarant satisfait, il semblait se dire en lui-même qu'il n'aurait pas de difficulté à vaincre celui qui lui a succédé.

Louis a déclaré par la suite que Charles semblait en parfaite condition et qu'il était certainement un boxeur sensiblement amélioré.

Louis a refusé d'affirmer qu'il avait l'intention de revenir sur sa décision. Cependant advenant que Lesnevich, un vétéran, ait raison de Charles il ne faudrait pas être surpris si Louis décide de combattre de nouveau.

L'EQUIPE AMERICAINE DE LA COUPE DAVIS

KALAMAZOO, (U.P.) — L'équipe de la coupe Davis américaine sera définitivement choisie le 15 août, soit la dernière journée pour faire le choix final.

Le lieutenant-colonel James H. Proctor, présentement à Kalamazoo pour le tournoi pour les championnats juniors, a déclaré que personne n'avait encore été choisi et que tous les bons joueurs chez les amateurs étaient éligibles. Le présent tournoi sur gazon de l'Est décidera probablement du choix des joueurs. Les observateurs ont déclaré que le comité de sélection était divisé. Certains désirent aligner des vétérans tandis que d'autres font pression pour que des jeunes soient choisis.

L'équipe de tennis de la coupe Wightman

NEW-YORK. (U.P.) — L'équipe de tennis britannique de la coupe Wightman, qui rencontrera celle des Etats-Unis les 9 et 10 septembre prochains, à Haverford, doit arriver à New-York aujourd'hui à bord du S.S. Coronia.

L'équipe britannique comprend Mme Kay Stammers Menzies, la capitaine; Mme Molly Lincoln Blair, Mme Betty Hilton, Mme J. J. Walker-Smith, Mme K. L. A. Tuckey et Mlle Jean Quertier. Le lt.-col. A. D. C. McMacaulay, secrétaire-trésorier de l'équipe, fait également le voyage. Ce sera la 21e fois que les deux équipes se rencontrent.

Manastersky, Wagner et Bronco Reese impressionnent avec les Alouettes

Lew Hayman, l'instructeur-gérant des Alouettes de Montréal, le club de football qui représente la métropole dans la ligue du Big Four, a réussi à grouper autour de lui, la plus puissante équipe de football à porter les couleurs de la Cité.

Après seulement une semaine de pratique, l'équipe travaille avec un brio et un enthousiasme comme rarement on a vu sur un gridiron montréalais. Malgré la chaleur torride, samedi après-midi, les quelques trente athlètes qui composeront l'équipe '49, se comportaient comme si le trophée Grey était en jeu.

Les spectateurs, par centaines, qui suivirent avec un intérêt constant, la pratique durant plus de deux heures et demie, ne tarissaient pas d'éloges sur la vitesse de Tommy Manastersky, le décalage de Virgil Wagner, qui fonçant tout droit devant lui, semblait capable de piquer dans une direction nouvelle, avec une feinte d'épaule et un coup de talon. Les plongées du gigantesque Bronco Reese, qui faisait littéralement trembler le sol, souleva de plusieurs connaisseurs la remarque qu'ils ne souhaitaient pas avoir la tâche de l'arrêter.

Parmi les nouveaux joueurs de l'équipe, la manipulation experte de Frank Filchock, l'ancien quart-arrière des Giants de New York, ne laisse aucun doute sur sa valeur. Filchock est certainement le meilleur joueur de football au Canada, en ce moment. Sa maîtrise du jeu, son expérience et son habileté personnelle en font un chef qui électrifie ses camarades; et les quelques exercices des jeux employés par les Alouettes l'an dernier gagneront encore du terrain cette saison, surtout la fameuse plongée Reese-Wagner.

Le célèbre Chuck Anderson, qui fit tant parler de lui, hors de la finale entre les Stampeders de Calgary et les Rough Riders d'Ottawa, travaille sérieusement à se gagner une place sur l'équipe, et sa présence sur l'aile, où il pourra capter les passes de Filchock, ajoutera à l'attaque locale, un atout dangereux.

Plusieurs vétérans de la saison dernière sur la ligne d'attaque, tels Herb Trawyck, Ollie Segatore, Al Stevenson, Doug Maitland verront leurs rangs consolidés par la présence de Chet Gladchuck, d'Eagle Keyes, de George Festeryga, de Jack Harper, de Don Sinclair, de Rod Smith.

Bien qu'il ne reste que deux semaines environ avant la joute exhibition des Alouettes qui recevront la visite des Stampeders, le jeudi 25 août, la direction reçoit encore des appels et des demandes de joueurs qui désirent porter les couleurs du club montréalais. Les amateurs de football devront attendre jusqu'au 15 août avant de pouvoir se procurer des billets pour cette joute, car d'après George Stafford, le populaire gérant du club, les détenteurs de billets de saison ont jusqu'à cette date pour obtenir les billets de saison ainsi que les billets pour la joute exhibition.

La saison des Alouettes commencera le 28 août, au Stade, avec la visite des Rough Riders d'Ottawa; la prochaine partie de football sera jouée à Montréal le samedi 24 septembre alors que les Argos de Toronto viendront dans la métropole. Les dates suivantes seront: le dimanche 2 octobre, Hamilton à Montréal; le dimanche 9 octobre, Ottawa à Montréal; le dimanche 30 octobre, Hamilton; et la dernière joute régulière de la saison sera jouée contre Toronto, le samedi 5 novembre.

Le nageur Furuhashi aux Etats-Unis

TOKYO. — (U.P.) — Hironoshin Furuhashi, le meilleur nageur du Japon, possède un record mondial non officiel à son crédit, mais hier il a laissé entendre qu'il respectait entièrement les capacités des nageurs américains qu'il rencontrera dans neuf jours à Los Angeles.

Furushashi et cinq autres nageurs japonais quitteront l'aéroport Haneda vendredi, pour venir participer au tournoi pour les championnats de Los Angeles le 16 août.

"Ce sera la première fois", de dire Furuhashi, "que je tenterai de l'emporter contre les Américains, et je ne suis pas certain de réussir." On favorise le Japonais pour remporter les épreuves du 800 et du 1,500 mètres.

Chénier vs Levitt

George Chénier reconnu comme le champion de l'Amérique du Nord jouera une série de joutes d'exhibition contre Léo Levitt de Montréal, détenteur du record mondial, 147. Ces parties sont organisées par J. T. Mc Caig du Billard House Enrg. Ces rencontres commenceront lundi, à la salle du forum, 1411 Atwater. Tous les soirs de cette semaine des exhibitions seront présentées à la salle du "Canadian Legion Memorial Building" 1191, rue de la Montagne.

Après ces parties, Chénier se rendra à Londres où il représentera le Canada aux prochains championnats d'Angleterre en mars prochain. Chénier voyagera aux Iles Britanniques, où il jouera une série de joutes avec le fameux Joe Davis. En même temps il s'inscrira au tournoi "News of the World".





La Ruée vers l'Or de 1949 BAT SON PLEIN

VOICI LA FAMEUSE
VENTE SEMI-ANNUELLE
de "Harry Gold"

250 COMPLETS
auparavant jusqu'à $65.00
maintenant $39.49

450 COMPLETS
auparavant jusqu'à $75.00
maintenant $49.49

300 VESTONS SPORT
auparavant jusqu'à $37.50
maintenant $19.49

800 PANTALONS SPORT (SLACKS)
auparavant jusqu'à $12.50
maintenant $7.49

Retouches faites gratuitement



AIR CLIMATISE
harry gold
"The Tailored Man"
Porte voisine du Théâtre Princess

Le club d'Etoiles junior local bat celui de Brooklyn 12 à 11 au stade

Un simple de D. Brodeur fait compter le point gagnant dans la 10e manche; Lalande brille

Le club d'Etoiles junior a de nouveau défait l'équipe d'Etoiles de Brooklyn, l'emportant par 12 à 11, en onze manches, hier, devant plus de 5,000 amateurs au stade des Royaux. C'était la deuxième victoire consécutive du club local sur celui de Brooklyn. Lors de la première joute à Brooklyn nos représentants l'avaient emporté au compte de 9 à 7 en onze manches. Le club local est venu de l'arrière, hier, pour s'assurer une victoire qui n'a pas été facile. Les lanceurs des adversaires ont été très généreux en accordant 16 buts sur balles au cours de la joute. Notre club a été erratique sur la défensive à quelques reprises et n'eut été d'une erreur de jugement de notre troisième-but, Marcel Durand, la joute n'aurait pas nécessité du jeu supplémentaire. Fernand Thibeault a débuté au monticule mais il ne semblait pas posséder son contrôle et surtout son étoffe habituel. Roger Lalande, effectif droitier du Verdun de la ligue Royale junior, a été le meilleur de nos artilleurs et c'est lui qui fut crédité de la victoire.

Denis Brodeur, arrêt-court du club local, fut le seul des nôtres à obtenir deux coups sûrs au cours de la joute. Le deuxième simple de Brodeur a été très opportun. Dans la deuxième moitié de la dixième manche Durand fut sauf au premier sur une erreur du troisième-but du Brooklyn. Binning se sacrifia pour faire avancer Durand au deuxième-but. Lalande fut ensuite passé et Brodeur suivit avec son simple dans la droite, qui permit à Durand de croiser le marbre avec le point gagnant.

Les joueurs des deux clubs ont été brillants à certains moments pour ensuite être très erratiques. Thibeault connut certaines difficultés à terminer la première reprise. Flanagan fut sauf sur une erreur du deuxième-but pour ouvrir la joute. Harrington fut ensuite passé. Aspromonte suivit avec un simple pour faire compter Flanagan. Don Beitter, arrêt-court des visiteurs, qui termina la joute au monticule pour être tenu responsable de la défaite, se signala dans la première reprise. Il expédia un lancer de Thibeault sur le toit du tableau indicateur pour produire trois points et porter le compte 4 à 0 en faveur de son équipe.

Le Royal junior compta deux fois dans la deuxième manche. Des buts sur balles à Monette et Bourdeau et un long triple de Durand dans le centre donnèrent ces deux points au club local. Durand manqua cependant de toucher le premier sac en contournant les buts et il fut retiré.

Dans la quatrième reprise les visiteurs croisèrent le marbre trois autres fois. Un double de Moossman fut le point saillant de la manche. Dans la cinquième Charley Pitre, un gaucher, fut envoyé au monticule. Des deux-buts de Contillo et Weber ont joué un rôle d'importance dans ce ralliement de trois points des visiteurs.

Ralliement décisif

Tirant de l'arrière 9-2, nos jeunes étoiles opèrent un ralliement de huit points dans la cinquième manche, pour s'assurer la victoire. Quatorze frappeurs se succédèrent au bâton dans cette reprise.

Bill Fankhauser et Guiliano, les deux artilleurs du Brooklyn dans cette manche, gratifièrent les locaux de quatre buts sur balles et allouèrent six coups sûrs. Un double de Brodeur dans la gauche fut le plus long coup sûr de la manche.

Le Royal junior croisa le marbre une fois dans la septième manche. Deux-buts sur balles et deux joueurs frappés par un lancer de l'artilleur donnèrent ce onzième point au Royal.

Les visiteurs égalisèrent les chances dans la neuvième reprise. Roger Lalonde qui a remplacé Pitre dans la sixième reprise a été très solide au monticule. Sa courbe tombante et sa balle rapide ont mystifié passablement les adversaires.

Un double de Daskalaikis et un autre de Flanagan réduisirent l'avance du Royal à un seul point. Avec deux hommes de retiré Harrington cogna un ballon facile au troisième-but. Durand laissa tomber la balle quelques pieds en arrière de lui, croyant fort probablement que l'arrêt-court allait la saisir et Flanagan croisa le marbre avec le point égalisateur. Le Royal vint près de l'emporter dans la neuvième reprise, mais un lancer parfait du deuxième-but au receveur mit fin à la manche. Monette tenta de compter sur une erreur du deuxième-but. Il fut retiré de justesse. Le simple de Brodeur dans la dixième devait cependant sceller définitivement l'issue finale de la joute.

Les visiteurs ont frappé 12 fois en lieu sûr contre huit fois pour le club local. Nos jeunes étoiles ont commis trois erreurs contre deux, au cours de la joute, pour le Braooklyn.

Les joueurs du Brooklyn termineront leur séjour local par une visite du port aujourd'hui. Ils retourneront à Brooklyn ce soir.

Brooklyn	..	4	0	0	3	2	0	0	2	0	—11 12 2
Royal	.....	0	2	0	0	8	0	1	0	1	—12 8 3

Weber, Fankhauser (5), Guiliano (5), Schatzel (7), Repice (9), Beitter et Moran; Thibeault, Pitre (5), Lalande (6) et Binning.

Défaite de Côté et David

A la "Chaumine" le populaire endroit de villégiature des Laurentides, MM Roger Cabana et Roger Chicoine ont remporté une victoire longuement disputée sur MM Roland Côté et Jean-Paul David, au cours d'un match disputé devant une foule de spectateurs enthousiastes. Les vainqueurs ont promis une revanche à leurs adversaires.

Le score fut de : 3-6, 6-4, 6-4.

29e CIRCUIT DE R. KINER

PITTSBURGH. (U.P.)—Les Phillies de Philadelphie ont eu raison des Pirates de Pittsburgh par 7 à 3 et 5 à 4 ici hier devant une foule de 28,000 personnes.

Dans la première partie, les Phillies ont donné une avance confortable de quatre points à Hank Borowy pour lui permettre de remporter sa 10e victoire contre huit défaites. Cliff Chambers a été chargé de son 3e revers. Chambers a six victoires à son crédit. Del Ennis et Ralph Kiner ont frappé chacun un circuit. Kiner en était à son 29e circuit de la saison. Il mène toujours dans ce domaine dans la ligue Nationale.

Phila'phie	ab	p	cs	r	a	Pit'burgh	ab	p	cs	r	a
Ashb'n, cc	5	0	0	4	0	C'tigl'e, 3b	4	0	0	2	4
Hamner, ac	5	1	1	0	5	Hopp, 1b	4	1	1	1	0
Nic'son, cd	5	0	1	2	0	Restelli, cd	3	0	0	2	0
Ennis, cg	5	2	3	7	0	Kiner, cg	4	0	1	4	0
Jones, 3b	5	0	2	2	1	W'lake, cc	4	0	1	4	0
Goliat, 1b	4	1	1	10	1	Lomb'rdi, 1	0	0	0	0	0
Seminick, r	3	1	2	1	0	M'tau'h, 2b	2	0	0	2	3
Miller,2b	4	0	1	0	3	aWalker	1	0	0	0	0
Borowy, 1	4	0	2	1	0	Basgall, 2b	1	0	0	1	0
						Rojek, ac	4	0	1	2	5
						McCull'h, r	3	0	1	3	0
						bPhillips	1	0	1	0	0
						Chamb'rs, 1	0	0	0	0	0
						Dickson, 1	2	0	0	0	3
						Saffell, cc	2	1	1	0	0
Totaux	40	7	13	27	10	Totaux	35	3	8	27	15

a—Frappa pour Murtaugh à la 7e.
b—Frappa pour McCullough à la 9e.

PHILADELPHIE	..	4	0	0	0	3	0	0	0	—7
PITTSBURGH	..	0	0	0	0	0	0	3	0	—3

Sommaire:—

Points produits par : Ennis 2, Goliat, Seminick 2, Jones, Borowy, Kiner 3. Deux-buts: Jones, Goliat, Seminick 2, Kiner, Ennis. Circuits : Ennis, Kiner. Laissés sur les buts: Philadelphie 7; Pittsburgh 6. Buts sur balles de: Borowy 1; Dickson 1. Retirés au bâton par: Dickson 2, Lombardi 1. Coups sûrs et points contre: Chambers 5 et 4 en 2-3 manche; Dickson 7 et 3 en 7 1-3 manches; Lombardi 1 et 0 en 1 manche. Balle passée: Seminick. Lanceur gagnant: Borowy (10-8); Lanceur perdant: Chambers (6-3). Arbitres: Robb, Dascoli, Penelli et Gore. Temps: 2:05.

DEUXIEME PARTIE

Philadelphie	ab	p	cs	r	a	Pittsburgh	ab	p	cs	r	a
						Rojek ac	5	1	3	1	0
Ashburn cc	3	1	1	4	0	Saffell cc	3	0	1	2	0
Hamner ac	3	0	1	0	3	C'tigl'ne 3b	3	0	0	1	4
Nic'lson cd	4	1	1	0	0	aRestelli	1	1	0	0	0
Jones 3b	4	1	0	2	2	Kiner cg	4	0	1	4	0
Goliat 1b	3	0	1	11	0	Westl'ke cd	3	1	1	1	0
Sisler 1b	1	1	1	0	1	Masi r	4	0	0	3	0
Lopata r	4	1	1	6	0	Phillips 1b	3	0	0	13	0
Miller 2b	4	0	2	2	5	bHopp	1	0	1	0	0
Donnelly 1	3	0	0	0	0	Basgall 2b	3	0	0	2	1
Konst'nty 1	1	0	0	0	1	cFitzgerald	1	0	0	0	0
Roberts 1	0	0	0	1	0	Chesnes 1	3	1	2	0	2
Totaux	33	5	8	17	12	Totaux	34	4	9	27	8

a—Frappa pour Castiglione à la 8e.
b—Frappa pour Phillips à la 9e.
c—Frappa pour Basgall à la 9e.

Philadelphie	.....	000	100	013—5
Pittsburgh	.....	000	000	040—4

Sommaire:—

Points produits par Nicholson, Miller, Restelli, Westlake 3, Sisler 3. Deux-buts: Ashburn, Chesnes, Miller 2, Nicholson. Circuits: Westlake, Sisler. Sacrifice: Saffell 2, Hamner. Doubles-jeux: Phillips; Hamner à Miller à Goliat. Laissés sur les buts: Philadelphie 4, Pittsburgh 7. Buts sur balles de Donnelly 2, Chesnes 1. Retirés au bâton par Donnelly 4, Chesnes 3. Coups sûrs et points contre Donnelly, 6 et 2 en 7 manches (aucun à la 8e manche); Konstanty, 2 et 2 en 1 manche (aucun à la 9e); Roberts, 1 et 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur: par Chesnes (Ashburn). Lanceur gagnant: Konstanty (5-4). Lanceur perdant: Chesnes (5-7). Arbitres: Dascoli, Pinelli, Gore et Robb. Temps: 1.56. Assistance: 27,928.

Les Braves perdent et gagnent contre les Cubs de Chicago

CHICAGO, (U.P.) — Les Braves de Boston ont vaincu les Cubs de Chicago par 11 à 0 dans la 1ère partie d'un programme double disputé ici hier, mais ils ont été défaits, 4 à 3, dans l'autre duel.

Bill Voiselle a remporté sa 5e victoire pour les Bostonnais, tandis que Vernon Bickford a subi son 8e revers contre douze victoires. Hacker fut le lanceur gagnant pour les Cubs après que Dutch Leonard eut subi sa 14e défaite dans la première partie.

Boston	ab	p	cs	r	a	Chicago	ab	p	cs	r	a
Stanky, 2b	4	2	3	1	1	Jeffcoat, cc	4	0	2	2	1
Sisti, 2b	1	0	0	0	1	Mauch, 2b	2	0	0	2	3
Fletcher 1b	3	2	1	9	0	T'w'ger, 2b	2	0	1	1	1
Reiser, cc	3	1	0	0	0	B'mhltz, cd	4	0	1	1	0
Russell, cc	0	0	0	0	0	Sauer, cg	4	0	0	1	0
Elliott, 3b	3	1	1	0	0	Pafko,3b	4	0	1	3	2
Ryan, 3b	1	0	0	0	1	Reich, 1b	4	0	1	9	1
Holmes, cd	4	1	1	2	0	Owen, r	2	0	0	2	1
Ricket, cg	3	1	2	1	0	Burges, r	2	0	0	3	0
Sauer, cg	1	1	1	2	0	Smalley, ac	1	0	0	1	2
Dark,ac	5	0	3	2	2	Ram'tti, ac	1	0	0	1	2
Cra'dall, r	5	1	2	1	0	Leonard, r	1	0	0	1	1
Voiselle, 1	5	0	0	0	3	Chipman, 1	0	0	0	0	0
						aCav'retta	1	0	1	0	0
						Adkins, 1	1	0	0	0	0
Totaux	38	11	13	27	8	Totaux	34	0	7	27	16

a—Frappa pour Chipman à la 6e.

BOSTON	.....	400	214	000—11
CHICAGO	.....	000	000	000— 0

Sommaire:—

Points produits par: Holmes 3, Rickett 2, Grandall, E. Sauer 2, Dark 2. Deux-buts: Holmes, E. Sauer, Fletcher. Circuits: Grandall. Doubles-jeux: Reich, Smalley et Reich; Jeffcoat, Smalley, Mauch, Owen et Pafko. Laissés sur les buts: Boston 8, Chicago 7. Buts sur balles: Leonard 2, Chipqman 3, Adkins 2. Retirés au bâton: Chipman 2, Adkins 1, Voiselle 9. Coups sûrs et points contre Leonard 8 et 6 en 3 manches; Chipman 5 et 5 en 3 manches. Adkins 0 et 0 en 3 manches. Frappé par le lanceur: Leonard (Fletcher). Mauvais lancer: Chipman, Leonard. Lanceur gagnant: Voiselle (5-3). Lanceur perdant: Leonard (4-14). Arbitres: Barr, Ballanfant et Barlick. Temps: 2:08. Assistance: 40,000.

DEUXIEME PARTIE

Boston	ab	p	cs	r	a	Chicago	ab	p	cs	r	a
Stanky, 2b	4	1	1	3	2	Jeffco't, cf	5	0	1	2	0
F'tcher, 1b	5	0	0	13	0	Mauch, 2b	5	1	2	4	6
Reiser, cf	3	1	2	2	0	B'holtz, rf	3	2	2	5	0
R. Ell't, 3b	3	1	1	1	6	H. Sa'r, lf	5	0	0	0	1
Heath, rf	4	0	2	1	1	Pafko, 3b	4	1	1	1	0
E. Sau'r, rf	1	0	0	1	0	Reich, 1b	5	0	2	12	0
Rickert, lf	4	0	1	1	0	Owen, c	4	0	1	3	0
Dark, ss	4	0	1	2	3	Smalley, ss	4	0	1	3	6
Salkeld, c	3	0	0	5	1	Hacker, p	4	0	0	0	1
Potter, p	3	0	1	0	2						
aHolmes	1	0	0	0	0	Totaux	39	4	10	30	14
Bickford, p	0	0	0	0	1						
Totaux	35	3	9	29	16						

a—Frappa pour Potter à la 9e manche.

BOSTON	....	100	100	010 0—3
CHICAGO	..	000	001	020 1—4

Sommaire:—

Points produits par : Reiser, Dark, Heath, Pafko 2, Reich. Deux-buts : Reiser, Jeffcoat, Potter, Heath, Baumholtz. Circuit : Pafko. Buts volés : Pafko. Sacrifices: Baumholtz. Doubles-jeux : Reich à Smalley à Reich ; Mauch à Smalley à Reich ; Heath à Salkeld ; Smalley à Mauch à Reich. Laissés sur les buts : Boston 9, Chicago 9. Buts sur balles de Hacker 7, Potter 1, Bickford 1. Retirés au bâton par Hacker 2, Potter 4, Bickford 1. Coups sûrs et points contre Hacker 3 et 9 en 10 manches ; Potter 8 et 3 en 9 manches ; Bickford 2 et 1 en 1 2-3 manches. Lanceur gagnant : Hacker (3-8). Lanceur perdant : Bickford (12-8). Arbitres : Ballanfant, Barlick et Barr. Temps : 2.15. Assistance : 36,961.

Jack Phillips est vendu au Pittsburgh ; les Yanks rappellent Bob Porterfield

NEW YORK (U.P.) — Les Yankees de New York de la ligue Américaine ont annoncé la vente du premier but Jack Phillips aux Pirates de Pittsburgh de la ligue Nationale Le montant de la vente n'a pas été divulgué.

Les Bombardiers du Bronx ont annoncé également qu'ils avaient rappelé le lanceur droitier Bob Potterfield de leur club-ferme, les Bears de Newark de la ligue Internationale.

Phillies a été vendu au club Pittsburgh après que chaque club de la ligue Américaine l'eût refusé au prix du repêchage. L'acquisition de Phillips par le Pittsburgh a été faite par mesure de précaution, étant donné que Eddie Stevens et Johnny Hopp sont actuellement inactifs à cause de blessures. En 43 parties avec les Yanks, Phillips a conservé une moyenne de .311 au bâton. Il est reconnu comme un excellent joueur au point de vue défensif.

Appling établira un record chez les arrêts-courts cette saison

PHILADELPHIE, (U.P.) — Le vétéran Luke Appling, arrêt-court des White Sox de Chicago de la ligue Américaine, devra attendre encore une autre journée pour atteindre le but qu'il vise depuis longtemps, soit d'établir un record de durabilité comme arrêt-court dans les ligues majeures.

Appling espérait égaliser le record de 2,153 joutes à l'arrêt-court, établi par Rabbit Maranville avec cinq clubs de la Nationale, de 1912 à 1931.

La pluie a forcé à remettre la joute Chicago vs Philadelphie, hier. Appling a participé à 2,152 joutes dans les majeures. Il évolue pour les White Sox depuis 1930. Il aura la chance d'égaliser le record de Maranville ce soir à Washington.

"C'est le record que je tiens le plus à abaisser, de dire Appling, car le baseball a été toute ma vie."

Appling ajoute: "tant que la direction du club et les amateurs seront satisfaits de ma tenue, je continuerai à jouer."

Appling est présentement le meilleur cogneur des White Sox avec une moyenne de .305. Sur la défensive il peut rivaliser avec les plus jeunes dans les majeures. Charles Comiskey a récemment déclaré qu'il ne connaissait pas d'autres arrêts-courts qui ont déjà évolué pour les White Sox, en plus de Appling.

Appling, âgé de 40 ans, est l'un des plus vieux joueurs dans les ligues majeures. Il a été le meilleur frappeur de l'Américaine au cours des saisons de 1936 et 1943. Sa moyenne à vie est de .312. Au champ sa moyenne est de .946.

Appling évolue cette année sous les ordres de Jack Onslow. C'est le sixième gérant qu'il voit passer à Chicago.

Houtteman du Détroit a enfin réussi à secouer la guigne

NEW-YORK. (UP) — Plusieurs amateurs de baseball sont d'avis que Art Houtteman est un athlète qui a joué de malchance. Pourtant, Houtteman, jeune lanceur des Tigers de Détroit de l'Américaine, se déclare très satisfait. Il explique le tout en disant que tout va bien cette année puisqu'à un certain moment l'an dernier, il ne croyait pas qu'il parviendrait à remporter une autre victoire.

Houtteman a toujours cultivé une passion pour les automobiles et la vitesse sur la route. Lors de l'entrainement du printemps cette saison Houtteman retournait à l'hôtel, quand il vint en collision avec un camion. Le jeune artilleur des Tigers fut conduit à l'hôpital, souffrant d'une fracture du crâne. Pendant plusieurs heures il fut entre la vie et la mort.

Cependant Houtteman passa à travers toutes ces difficultés comme il l'avait fait au monticule. Houtteman n'avait rien fait de bien fameux depuis qu'il évoluait pour les Tigers, mais on comptait beaucoup sur lui cette saison. On ne savait pas s'il pourrait revenir au jeu cette année.

Houtteman est revenu au jeu le 21 mai. Depuis il a remporté huit victoires et subi six défaites, pour ainsi enregistrer son meilleur record depuis qu'il évolue dans les majeures.

Plusieurs observateurs sont d'avis que Houtteman sera le successeur de l'as des Tigers le gaucher Hal Newhouser. Houtteman possède un moral excellent. L'an dernier, alors qu'il subissait défaite après défaite, il réussit tout de même à terminer la saison avec une moyenne de .300 au bâton.

Aujourd'hui Houtteman est un homme heureux. Il conduit avec un peu plus de précaution sur la route et sa balle rapide a prouvé qu'elle était très effective. Il devrait devenir l'un des meilleurs lanceurs dans la ligue Américaine d'ici quelques années.

Une foule nombreuse à l'ouverture officielle du stadium de Lachute

Une foule considérable a assisté à l'inauguration officielle du nouveau stade de baseball de Lachute hier après-midi. Plusieurs personnalités avantageusement connues dans les cercles sportifs étaient présentes. On remarquait la présence du maire Léopold Carrière et du député Philippe Valois.

Le Lachute a gagné, 11 à 10, et perdu 6 à 1, contre le St-Jérôme. Vaillancourt, un artilleur gaucher, a été l'étoile du St-Jérôme en lançant une partie de six coups sûrs. McGurd a brillé pour le Lachute dans l'autre partie.

Le club Drummondville a infligé des défaites de 11 à 2 et 8 à 7 au St-Hyacinthe. Bourbeau, du Drummondville, a remporté sa 11e victoire de la saison. Marcil a été chargé de la défaite dans la seconde joute. Dupont, avec un circuit, Morrissette et Allard furent les étoiles ou bâton.

Le Ste-Thérèse a battu le Beauharnois par 6 à 4. Armand Thibeault fut l'artilleur vainqueur. Lavoilette fut chargé de la défaite. Jarry, Billette, Deschamps, Desjardins et Monacchio ont brillé d'un vif éclat au marbre.

Le Longueuil a perdu 8 à 5 contre le Ville-Emard. Alfie Malfara a espacé 10 coups sûrs au Longueuil. Bucko Picard, du Longueuil, s'est distingué avec un double, tandis que son coéquipier Ogleman a cogné un triple. Lewis en vedette à l'offensive pour le Ville-Emard.

Le club Epiphanie a eu raison du Joliette par 10 à 6 et 7 à 6. Les étoiles des deux joutes au marbre furent Henri-Paul Duval, Gourdeau, Thibeault et Fleming.

St-Jérôme	.....	100	000	104—6 12 3
Lachute	.....	010	000	000—1 6 2

Vaillancourt et Paré ; Gervais et Trudel.

Lachute	.....	003	103	130—11 7 0
St-Jérôme	.....	001	502	200—10 9 2

McGurd et Trudel ; Aubrey et Jérôme.

St-Hyacinthe	.....	000	000	200— 2 5 7
Drummondville	.....	010	403	21x—11 9 2

Fortier, Dussault, Larochelle et Savary ; Bourbeau et Dupont.

St-Hyacinthe	.....	103	001	020—7 10 1
Drummondville	.....	200	005	10x—8 9 4

Marcil et Beauregard ; Couture, Bourbeau et Dupont.

Epiphanie	.....	009	100	0—10 10 1
Joliette	.....	100	032	0— 6 7 2

Vanasse, Poirier, Dimalo et Thibeault ; Cyr, Crevier, Gourdeau et Aubé, Denommé.

Joliette	.....	022	200	000—6 11 2
Epiphanie	.....	000	301	12x—7 12 1

Crevier, Cyr et Aubé ; Vanasse, Fleming et Thibeault.

Beauharnois	.....	002	200	000—4 10 2
Ste-Thérèse	.....	002	010	30x—6 10 0

Laviolette et Roy ; A. Thibeault et Thompson.

Longueuil	.....	200	200	001—5 10 3
Ville-Emard	.....	020	410	01x—8 7 6

Sheagreen, Plante, Foucher et Ogleman ; A. Malfara et Bouliane.

Plusieurs espèces de requin n'attaquent pas l'homme.

Le "Big Six" dans la Provinciale

Barbee, St-Jean, ...	248	88	.355
Meeks, Farnham, ...	261	87	.333
Pellot, Dr'Ville, ...	219	72	.329
Tuminelli, Dr'Ville, ...	258	84	.326
Manetz, Granby, ...	219	71	.324
Garcia, Sherbrooke, ...	278	89	.320
Wilson, Farnham, ...	247	79	.320

Doubles : Garcia, Sherbrooke, 23. Triples : Huber, Granby, 4. Circuits : Zimmerman, Dr'Ville et Barbee, St-Jean, 18. Points produits : Pope D, Farnham, 65. Lanceurs: Tuminelli, Dr'Ville, 6-0; Shirley, Granby, 11-2.

Succès des régates du Chanteclerc

La 2e Régate annuelle du Chanteclerc a été tenue samedi après-midi au lac Rond. Plus de 70 participants ont concouru dans les diverses courses qui débutaient à 10 h. 30 du matin, pour se terminer vers six heures le soir même.

Les sommes d'argent reçues des inscriptions et la généreuse quête donnée par l'assistance nombreuse seront versées à l'Orphelinat Ste-Adèle et au sanatorium du lac Edouard, à Ste-Agathe.

De nombreux athlètes réputés assistaient au programme à titre de juges, d'officiers ou de simples spectateurs. Ken et Terry Reardon, deux joueurs de hockey, furent présents ainsi que Johnny Holmes, Frank Britt et John Birks. Les juges ont été l'hon. Paul Beaulieu, M. le Dr Léon Gérin-Lajoie, M. Léon Bernier et Mme Marjorie Bradshaw Cochant.

Les gagnants des différents concours furent:

Jacques Desjardins: meilleure tenue masculine.

Lise Dufresne: meilleure tenue féminine.

Tommy Britt: meilleure tenue pour enfants (moins de 12 ans).

M. et Mme John Birks: meilleure tenue pour couple marié.

Course de distance: Frank Britt Jr., Pierre Dufresne, Jacques Desjardins.

Femmes : Micheline Valois, Christine Skorjewska, Claire Desjardins.

Canots: Pierre Dufresne, Jacques Desjardins, Fernand Léger.

Femmes: Lise Dufresne, Lise Desjardins, Claire Desjardins.

Voiles, classe Y: Ronnie Cooke, Guy Normandin.

Course de nage des pères de famille: Jack Thompson, John Birks, Fernand Léger.

Course de nage des mères: Mme Cecil Edwards, Mme J. N. Rogers, Mme J. Birks.

Record de Blair

VANCOUVER. (C.P.) — David Blair, de Montréal, a établi un nouveau record canadien pour le saut en hauteur, lors des Jeux Calédoniens tenus pour la 63ième année.

Blair, un étudiant à McGill, âgé de 22 ans a réussi un saut de 6 pieds 4 pouces 1-4 pour abaisser l'ancien record établi par Jack Portland, de Hamilton.

Avant de prendre part aux concours, Blair assura à son père qu'il briserait un record, et plus de 2,800 spectateurs applaudirent son brillant exploit.

Buffalo divise avec le Syracuse

BUFFALO, N.Y. (AP) — Après avoir été vaincus, 11 à 10, par les Chiefs de Syracuse dans la première partie d'un programme double, les Bisons de Buffalo ont réussi à gagner la seconde joute par 2 à 1, grâce à la brillante tenue du lanceur Clem Haussman.

En effet, une foule de 10,276 amateurs de baseball a vu Haussman lancer une partie de trois coups sûrs. Jusqu'à la fin de la sixième manche les Chiefs avaient cogné deux coups sûrs seulement contre Haussman, mais ils réussirent à éviter le blanchissage dans la 7e et dernière reprise en croisant le marbre une fois.

Première partie :

Syracuse	.....	202	142	000—11 18 0
Buffalo	.....	310	010	230—10 15 0

Prendercast, Byerly (8), Schultz (9), Brunswick (9) et Lamanno; McMahan, Wade (4), Aloma (5), Silverman (6), Harris (8), Hopper, (9) et Okrie.

Deuxième partie :

Syracuse	.....	000	000	1— 1 3 0
Buffalo	.....	100	001	x— 2 6 0

Hartley et Lamanno; Hausmann et Tabacheck.

Les Grecs ont adopté l'usage du cadran-solaire des Babyloniens.

Houtteman met fin à la série de victoires du club Boston

BOSTON, (U.P.) — Les Red Sox de Boston ont subi un revers de 6 à 4 aux mains des Tigers de Détroit, ici hier. Cette défaite met fin à une série de sept victoires consécutives des Bostonnais.

Le jeune artilleur Art Houtteman a célébré son 22e anniversaire de naissance en remportant sa neuvième victoire de la saison pour les Tigers de Détroit. Il a espacé douze coups sûrs aux joueurs de Joe McCarthy. Dans la neuvième manche, Art Houtteman fut dans l'embarras quand Vernon Stephens cogna un circuit alors qu'un coureur était sur le sentier. C'était son 27e coup de circuit de la saison. Ted Williams, a frappé trois fois en lieu sûr. Il a réussi son 28e circuit. Johnny Groth, du Détroit, a également cogné pour le circuit.

La recrue Maurice McDermott qui avait cinq victoires à son actif, a été chargé de son 3e revers. Dominic Dimaggio, des Red Sox, a frappé en lieu sûr dans sa 34e partie consécutive.



Vern Stephens

Détroit	ab	p	cs	r	a	Boston	ab	p	cs	r	a
Berry, 2b	5	0	0	1	1	DiM'gio, cd	5	1	1	7	0
K'l'wy, 1b	5	0	1	11	1	Pesky, 3b	5	0	1	1	3
Kell, 3b	4	0	2	0	2	W'liams, cg	4	2	3	3	0
Wertz, cd	4	1	0	1	0	S'phens, as	5	1	2	1	1
Groth, cc	4	1	1	0	0	Doerr, 2b	5	0	0	1	2
Evers, rg	3	1	2	7	0	G'man, 1b	5	0	2	8	0
Lipon, cc	4	1	1	1	4	Zarilla, cd	4	0	1	1	0
Swift, r	3	1	0	5	0	Batt, r	4	0	1	5	0
Hout'man	1	4	1	2	1	3 bStringer	0	0	0	0	0
						Huhgson,	1	0	0	0	0
						M'D'mott,	1	2	0	1	0
						1 aHitchcock	0	0	0	0	0
						Mast'son,	1	0	0	0	0
						Tebbetts, r	1	0	0	0	0
Totaux	36	6	9	27	11	Totaux	40	4	12	27	7

a—Frappa pour McDermott à la 6e.
b—Frappa pour Batts à la 8e.

Sommaire:—

Erreurs: Williams 2, Lipon, Houtteman 2, Groth 2, Kell, Stephens 2. Deux-buts: Williams, Evers, Lipon Houtteman, McDermott, Pesky, Goodman 2, Kell. Circuits: Groth, Williams, Stephens. Laissés sur les buts: Détroit 7, Boston 11. Buts sur balles: par McDermott 4, Houtteman 2. Retirés au bâton: par McDermott, 2, Houtteman 5, Masterson 2. Coups sûrs et points contre: McDermott 7 coups sûrs et5 points contre en 6 manches; Masterson, aucun point et aucun coups sûr en 2 manches;Huhgson 2 coups sûrs et un point contre en une manche;Lanceur gagnant: Houtteman (9-6). Lanceur perdant: McDermott (5-3). Arbitres: McKinley, McGowan., Hurley et Jones. Assistance: 30,573. Temps: 2.13.

La Police gagne

Le club de balle-molle de la Police de Montréal a défait le St-Paul l'Ermite par le score de 8 à 4, au cours d'une joute exhibition. Pour les vainqueurs, McManus, Laperière et Arbour se sont distingués.

Le club de la Police de Montréal est intéressé à rencontrer tout bon club Intermédiaire.

BASEBALL
au Stadium

LUNDI, 8 août
PROGRAMME DOUBLE
6.30 p.m.
NEWARK vs ROYAUX

MARDI, 9 août
MERCREDI, 10 août
8.15 p.m.
NEWARK vs ROYAUX

JEUDI, 11 août
PROGRAMME DOUBLE
6.30 p.m.
JERSEY C. vs ROYAUX

IIe victoire de G. Munger

ST-LOUIS. (U.P.) — Le lanceur George (Red) Munger a remporté sa 11e victoire de la saison et sa cinquième consécutive, hier, alors qu'il a espacé sept coups sûrs aux Giants de New-York pour permettre aux Cardinals de St-Louis de triompher par 9 à 2. La joute fut disputée devant quelque 30,000 spectateurs, y compris le vice-président des Etats-Unis, Alben Barkley.

Les Cardinals

LES INSCRITS

(Par la United Press)

Suffolk

1ère COURSE. — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Kenplay	111	Second Attempt	116
Tight Grip	106	Four Fours	106
Combine	107	Smart Foot	112
Master	113	Super Foot	111
Sea Bees	108	Night Break	116
He Dont	113	Even Break	116
Dottie C.	106	Valdina Perion	113
White Wine	106	Pouting Mac	108

2e COURSE. — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Lo-Pon	109	Fancy Fun	102
Jolly Gremlin	111	Singular	111
Cambridge Fair	109	Lt Bud	106
River Boyne	104	Pal Cross	111
J. J. Lynch	111	Sun Distance	106
Lesinian	111	Empty Noose	109
Errant Lass	106	Marseilles	117
Magic Chief	109	Page II	111

3e COURSE. — $2,500, 2 ans, 6 furlongs.

Little Dick	118	Blunt	118
East Is East	115	Miss Triumph	115
Wild Oat	118	Corn Spice	118
Equihaze	118	Night Man	118
Locust Dale	118	Chickie Beans	115
Heart Beat	115	Our Dodo	108
Eight Bells	113	zLos Lunas	112

4e COURSE. — $2,200, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Bonnie B.	103	Shirleys Pride	113
Bablim	108	Star Date	108
Doby	108	Sage Hen 1	108
Pueblo Pride	111	Lena O.	111
Diana Lee	113	Brown Helen	108
Co-Pennant	108	Sassy Chick	108
Treasure Key	108	Khartoum	113
Miss Tess	111	Lucky Chips	107

5e COURSE. — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Glorys Chance	111	Maritown	111
Silver Skipper	111	Ned Candron	117
Monlorch	111	Frapia	114
Copyright	112	Shining Deed	113

6e COURSE. — $3,300, allocations, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Sunshade	108	Oidenassi	110
Rare Jewel	108	Wynford II	108
Friar Tuck	108	Directoire	111
Big Pop	106	Mr. Manners	108

7e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 1/16 mille.

Plucky Prince	114	Five Days	114
Gainsay	109	Five Days	114
Crell	114	Illustrious	111
King Eric	109	Roadrunner	111

8e COURSE. — $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Analysis	102	Quatrefoil	112
Kensyr	111	Lusmores	107
Tacaro Milkman	114	Plucky Boy	117
War Ripple	117	Near Miss	110
Warrior Prince	106		

—SELECTIONS—

1—Even Break, Night Bomber, Combine.
2—Jolly Gremlin, River Boyne, Empty Noose.
3—Locust Dale, Eight Bells, Blunt.
4—Brown Helen, Lena O., Sassy Chick.
5—Shining Deed, Glorys Chance, Ned Canron.
6—Directoire, Rare Jewel, Big Pop.
7—Illustrious, Gainsay, Creel.
8—Plucky Boy, Lusmores, Near Miss.

Le meilleur: ILLUSTRIOUS.

Détroit

1ère COURSE — $2,500, à réclamer, novices, 2 ans, 5½ furlongs.

xStop Me	115	xRosy Going	112
xMival	112	Blabbermouth	120
Bell Collector	120	xMoon Ballad	112
Little Popsie	117	Lucky Al	120
Date Book	117	xBig Blonde	112
xSizzling Chick	112	High Cotton	117
xPhenos Bid	112	Mediate	117

2e COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

xFree Meal	106	Cressue	111
xxJoy Road	109	My Future	111
xBadly Broke	106	xWeary	104
xIsa Princess	106	Beverly Burks	111
xDandy Pete	111	xBar Pool	111
xxMalvern	109	xBeach Girl	106
xGay Coo	111	xxPenelane	109

3e COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Catchwelsta	111	xBolo Pat	117
Scotch Count	116	Gay Ballet	116
xDonquest	111	Hot Chocolate	116
Valdina Craft	122	xxBilly Rolfe	115

4e COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

xJacaranda	111	xEasterw	
xRecord High	114	xEaster Wings	111
aUndone	122	Miss Bob	116
xSteel Wit	108	Creede	103
a x Sedulous	108	Ay Count Miss	116
Dean Blitzen	119	Monolith	119
Windsor Place	107	xFennysmar	111

a—Entrées: Gleeson et Litwin et R. E. Young.

5e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

xxDuckberry	112	Delhannah	116
a x Imperator	112	xFanash	114
xBelmont Beauty	107	Tidy Bid	117
Prince Aethel	117	Risky Betty	114
xBeau Fortune	111	a x Machairan	112
xxDancing Gob	106	xDear Doggie	114

a—Entrée: R. S. McLaughlin.

6e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

xLegal Eagle	116	xxPolly W.	109
xGlider Pilot	116	Hike	119
xBalheim	112	Andico	109
Agrarian Son	124	xxBeau Fiddler	117

7e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.

xxSun Umber	117	Wise Sun	124
xKarakorum	119	xSoma Lad	116
xHimmelee	113	xObelisk	113
Beach Moss	118	xRockwood Lou	111

8e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

xOur Merrick	114	xDark Heather	111
Admiral Bill	111	xxPacoima Gem	99
xDee Gee S	111	aToms Cannon	116
xxJust Made It	109	xAltuce	116
xxOminous	117	xGit	114
xxScotlyn	99	aTiger Age	116
Valdina Seer	116		

a—Entrées: L. Brooks et B. Brooks.

—SELECTIONS—

1—High Cotton, Blabbermouth, Stop Me.
2—Beverly Burks, Free Meal, Malvern.
3—Valdina Craft, Bolo Pat, Hot Chocolate.
4—Jacaranda, Record High, Monolith.
5—Imperator, Fanash, Delhannah.
6—Hike, Agrarian Son, Beau Fiddler.
7—Obelisk, Karakorum, Sun Umber.
8—Altuce, Admiral Bill, Our Merrick.

Le meilleur: OBELISK.

Monmouth

1ère COURSE — $2,500, à réclamer, 2 ans, novices, 6 furlongs.

xBlue Thunder	117	Blue Witch	115
xCypress	117	Neds Flying	118
Sweet Ace	115	xxFighting Fair	116
xPrimrose Earl	117	Z Craigs Crest	119
xxPoughid	111	Ariel Hostess	119
Swim Girl	110	xDash For Cash	117
xDram America	113	Larry A	118
xStorm Ridden	117		

2e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille.

xBliver Putter	110	Z Macfetchit	107
Diablaza	110	Tarawa	120
xxBorrowed M.	103	Pharaday	115
xAtaman	115	Shockoe	115
Helens Dream	110	Resistant	115
Dorada	115	Sparkette	110
xWeiaunie	105	Tagel	117
Rockwood Argo	112	xx Miss Fighter	108

3e COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.

xUnapprochable	117	xLakin	106
xCee Vee	114	xJacolee	106
xSun Bud	108	xFaralay	117

4e COURSE — $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

xxFlying Tartar	116	Mess Cook	116
Bold Jo	109	Lucky Devil	116
xxMaelstrom	109	Equisun	123
xNo Bull	115	Sophocles	120
xxComanche P.	109	Country Town	104

5e COURSE — $4,500, allocations, 3 ans 6 furlongs.

Gambler	110	Patmigirl	105
xFighting Fool	112	Conga Boy	110
xFighting Fan	109	xxMirthmaker	109

6e COURSE — $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.

Guy Lark	115	Omaha Jr	119
xSkeleton	114	Orphan Fibber	115
Orestone	117	xRancor	109
xWar Dressing	113		

7e COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 mille.

xFloria	108	Marcsday	112
Iron Duke	112	Miss Baron	114
xxCold War	105	xLightning Bug	106
xNuptial	106	Wide Margin	116
xChina Colleen	106	Crooner	112

8e COURSE — $2,500, à réclamer, 3 ans 1 mille.

Bonnie Ro	107	xDark Glasses	109
xFireside	106	xMarinikin	106
xZuzie B	103	xHoney Ethel	105
xxLevanito	109	xCourt Ruler	114
Airdrome	112	Fighting Rebel	115

—SELECTIONS—

1—Eutaw, Craigs Crest, Swim Girl.
2—Tagel, Tarawa, Pharaday.
3—Unapproachable, Cee Vee, Faralay.
4—Sophocles, Mess Cook, Comanche Peak.
5—Fighting Fan, Patmigirl, Mirthmaker.
6—War Dressing, Rancor, Skeleton.
7—Wide Margin, Lightning Bug, Miss Baron.
8—Court Ruler, Fighting Rebel, Airdrome.

Le meilleur: Fighting Fan.

Saratoga

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

Besita	116	Pomola	113
Nine Friends	113	Thendara	110
Lenity	108	Florinda	108
aWhiskey Sour	113	Certies Last	113
Clytie	116	aParchesi	113
La Ganadora	108	Jump For Joy	108
Eternal Pam	116	Designee	108
Takeitoff	116	Vanetta	113

a—Entrée Mme A. Wichfeld et Mme D. Howe.

2e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 7 furlongs.

aThe Ruhr	113	Just Lovely	106
Senor Bravo	113	Milk War	108
Third Person	113	Wily	111
Golden Vixen	108	Blenshot	118
Excel Lad	118	Adorable Bolo	111
aTartan	113	Blue Gold	106

a—Entrée W. G. Loew et C. MacLeod.

3e COURSE. — $2,100, 3 ans et plus, environ 1½ mille.

aAlgasir	137	Hot	150
Janies Fellah	137	dRoyal Sweep	146
bThe Viceroy	145	Partly Cloudy	137
Pile O Tricks	146	b bFredsey	130
Brown Mogul	150	dMerry Old Soul	146
Frenchtown	146	cEaster Vigil	137
cSociability	146	aTrepid	130
Bay Companion	134		

a—Entrée Mme F. A. Clark.
a—Entrée Ferme Llangollen et Ecurie Paragon.
c—Entrée C. M. Kline.
d—Entrée Mme G. H. Bostwick et Mme O. Phipps.

4e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans, 1 mille.

Gay Defender	114	Toe To Toe	117
Fleet Vixen	109	Shes Got It	112
Rags To Riches	115	First Night	117

5e COURSE. — $3,000, 2 ans, 5½ furlongs.

Assignment	113	Eternal Read	118
Foreign Affair	118	Lion Heart	118
Example	118	Empty Pocket	118
Wind Break	118	Hawley	118
Princely	118	Fulton	113
The Filer	118		

6e COURSE. — $4,000 ajoutés, Handicap Amsterdam, 3 ans, 7 furlongs.

Belin	109	Hail	110
aCapot	126	aBrick	109
Galloping Gus	107	Noble Impulse	121
aWine List	120	Marabout	107
Vital Sun	104	Daiquari	106

a—Entrée Ecurie Greentree.

7e COURSE. — $3,000, 2 ans, 5½ furlongs.

Call Over	118	Startown	118
Epic Chance	118	Ball Hawk	118
Gay Larkspur	118	Timekeeper	113
Royal Mint	118	Keep Right	118
Giggle	118	Tus One	118
Eternal City	118		

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1⅛ mille.

Bill Rose	117	Mark High	113
Gretna Green	114	Chagin	118
aDidianite	110	Fresh Breeze	109
Mr. McGregor	111	Rocket Bomb	116
Croesus	116	Alexis	119

a—Entrée R. N. Ryan et F. Murphy.

—SELECTIONS—

1—Pomola, Clytie, Whiskey Sour.
2—Wily, Just Lovely, Golden Vixen.
3—Sociability, Algasir, Frenchtown.
4—First Night, Shes Got It, Fleet Vixen.
5—The Filer, Eternal Road, Hawley.
6—Capot Entry, Belin, Noble Impulse.
7—Keep Right, Ball Hawk, Gay Larkspur.
8—Gretna Green, Rocket Bomb, Alexis.

Le meilleur : Capot Entry.

Washington

1ère COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Raiding Star	110	Cake Walk	105
Valdina Dare	110	Sweepgold	110
Quatre Call	110	Caprock	118
Patch Party	110	Sun Gallahad	118
Politics	105	Piccadilly	110
Whiteford Tet	105	Vinita Dot	105
Gay Gunner	119	Free Transit	110
Tiger Watch	110	Miss Dupage	105
Recognition	110	Next Page	105

2e COURSE. — $3,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

You Are You	105	Tuned Up	110
Little Flower	100	Flasher	114
Excelsis	114	Big Road	110
Top Hope	105	Blitzen Due	114
Dame d'Honneur	109	Kapistan	114
Halcyon Duke	117	Dot Beiltro	109
Fair Porter	114	Fighting Gal	105
Miss Quinlan	115	Attend	110
Truett	112		

3e COURSE. — $2,500, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs.

Andy B	116	Mon Baiser	113
Lovely Venus	113	Kingsway	116
Sun Idol Boy	116	Soothe	106
Wonder Sir	116	Fair Appraisal	113
Cant Trust	109	Lynn Chance	113
Brun d'Or	116	Permanence	116
Sedgewood	116	Bossy Kid	113
Dominion	116	Sugar Baby	116
No More Hash	116	Rickey Boy	116

4e COURSE. — $3,000, allocations, 2 ans, 5½ furlongs.

Unique Reward	116	Silver Flight	116
Twinkley	116	Lou Sally	116
Visional	116	Icy Stare	116
Regal	116		

5e COURSE. — $3,000, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.

Bravo	110	Pancho Supreme	116
Royal Challa	110	Midchannel	105
Mery Waltz	110	Best Trick	105
Timetel	110	Challamaze	105
Mr Beiltro	116	Rosily	111
Fighting Louie	116		

6e COURSE. — $3,000, allocations, 3 ans, 1 mille.

Mr David Hill	120	Yoncalla	115
Wellsab	111	Piper	117
Smasher	111	aEllie S	115
aLaké Success	115	River town	120
Flying Time	110	Whirling Dough	120

a—Entrée, Calumet Farm.

7e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille.

Ganado	117	Craline	109
Reproduction	117	Narcissus	111
Preponte	107	Wee Mistress	107
Masico Lad	117	Wise Listo	118
Fifteenth	111	Potomac	120
Forbidden C	117	Scotland Yard	111

8e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille.

Oswego Dr	111	Sir Blasker	111
Five A M	114	Dixtol	106
Layout	106	In Abeyance	101
Tricky Deal	109	Spring Gal	109
Ben B	111	Journal	111
Dry Belt	111	Leapolino	101
Moon Blue	110	Delphian	111
Victory Banner	114	Fire Dust	114
Wee Bee Marie	109		

9e COURSE. — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Gayeush	112	Ranahead	117
Antigone	105	Roytig	110
Sons Style	110	Miss Clara	109
K Dorko	110	Laddy Rail	117
Patruska	105	Gold Proxy	117
Junior Wolf	114	Sir Royce	110
Dark Lace	105	Donna L	105
Sea Urchin	105	Wise Port	105
Black Cat	110	Lady Lassator	113

—SELECTIONS—

1—Tiger Watch, Sweepgold, Raiding Star.
2—Excelsis, Fair Porter, Top Hope.
3—No More Hash, Kingsway, Brun d'Or.
4—Twinkley, Visional, Regal.
5—Timeitel, Rosily, Midchannel.
6—Yoncalla, Lake Success, Wellsab.
7—Reproduction, Forbidden C, Ganada.
8—Oswego Dr, Five A M, In Abeyance.
9—Antigone, Roytig, Junior Wolf.

Long Branch

1ère COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Kallua	105	Miss Anderson	105
Lantell	105	Eternal Lou	107
Silver Gerth	98	Safety Lock	110
Better Play	117	Fred L	112
Go Bo	105	Priscilla K	110
Stoney	105	Oh Irene Oh	103
Stage An	100	Delovely Lil	107
Be Top Man	105	Rithea	107

2e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Pomade	114	Thats Her	109
Mountain Stryke	113	Frishore	111
Ipp	109	No Shoes	108
Goldcache	114	Hi Cougar	109
Cloud Battle	109	Dot Gee Kay	102
Hiroma	116	No Bounds	114
Old Lover	104	Campion Hall	114
Nayada	109	Kennebunk	116

3e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

On Board	117	Gent O Day	108
Brass Baby	115	Cathie Jean	110
Desert Prince	114	Escort	117
Hemflag	112	Silent Day	115
Convalescent	115	Frisian Lass	102
Running Wave	115	Atomic Beauty	107
Pies Pat	119	Guerryton	117
Winging Away	110	Lunch Date	112

4e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Rail Strike	112	Black Joey	119
Big and Breezy	102	Hyperhem	111
Dancing Shoe	107	Fair Light	119
Sunny Crest Gal	112	Hop Off	113
Pic Me	110		

5e COURSE. — $1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.

Pooka	118	Chestnut Pigeon	111
Northern Trust	113	Misty Waters	106
Archard	99	Bonnie Flag	113
Wise Policy	111	Bold Pat	118
Dainty Red	106	Goldie's Sugar	113
Fly Uigeon	118		

6e COURSE. — $2,000 ajoutés, Stakes Eye Opener, 2 ans, 6 furlongs.

Imperial Lad	113	Talkative	110
Whirl Flower	110	aMedalofreedom	106
Miss Garty	110	Mighty Nice	107
Fleet Mobile	113	bUnionville	103
Brazen Bus	110	aSir Strome	115
Lumena	113	bMrs Gibson	110

a—Entrée Ecurie Double Blue.
b—Entrée C. Hatch.

7e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Miami Moon	109	Gallant Vi	104
Foss Barker	116	Nodin	111
Hefti Harris	118	Bomb Command	118
Cincus	109	Olney Miss	118
Proud Miss	106	Astound	115
Total War	114	Hammertoe	109
Sandlapper	114	Barefoot Joe	106
Eagle Town	114	Gold Sand	109

8e COURSE. — $1,350, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges.

Grand Flash	114	Shamokin	114
On Purpose	109	Blue Buddy	109
Mokup	121	Separate Check	104
Diadele	109	Miss Riverton	109
Ice Girl	104	Jackie B	114
Miss Hill	113	Mr. Jeep	109
Grace A	109	Brasa Canda	106
Pronto Eagle	118	Valdina Bina	103

Aucune romance entre DiMaggio et Mlle Standish

NEW-YORK. (U.P.) — Une jeune fille accusé d'envoyer des lettres falsifiées à Joe Dimaggio, voltigeur des Yankees de New York de la ligue Américaine, a été questionnée hier par le procureur de la couronne du Bronx. Cette jeune fille fut libérée immédiatement.

Le procureur de la couronne a toutefois demandé que la jeune fille soit dorénavant sous la surveillance de son père.

La direction des Yankees de New York a déclaré que Dimaggio recevait des lettres, écrites par la jeune fille, mais signées sous le pseudonyme de Junior Standish. La jeune fille se plaisait également à envoyer des lettres à certains rédacteurs newyorkais, leur mentionnant que Dimaggio était en amour avec Mlle Standish, une vedette dans un luxueux cabaret de New York.

Francis X. O'Brien, assistant-procureur de la couronne, a déclaré que Dimaggio n'avait logé aucune accusation contre la jeune fille, mais qu'il ferait enquête. Dimaggio a catégoriquement nié qu'il était en amour avec Mlle Standish.

La jeune fille a été envoyée à l'hôpital Bellevue pour ensuite être libérée. Elle sera dorénament sous la surveillance étroite de son père et d'un psychiâtre. L'identité de la jeune fille n'a pas été dévoilée.

Joutes de baseball disputées samedi

Ligue Nationale

Boston	000	000	004— 4 7 2
Chicago	231	211	00x—10 13 0

Bickfort, Barrett (3), Antonelli (5) et Grandali; Dubiel et Owen, Burgess (9).

Philadelphie	010	200	001— 4 8 0
Pittsburgh	000	100	020— 3 8 0

Heintzelman, Konstanty (8) et Seminick; Bonham, Gumbert (8) et McCullough, Fitzgerald (8).

Brooklyn	001	000	010— 2 4 3
Cincinnati	000	000	05x— 5 7 1

Branca, Palica (8) et Campanella; Wehmeier et Cooper, Howell (8).

New York	100	101	000— 3 11 0
St-Louis	000	000	010— 1 6 1

Zabala et R. Mueller; Lanier, Martin (9) et D. Rice.

Ligue Américaine

St-Louis	204	200	000— 8 10 1
New York	012	022	002— 9 13 1

Embree, Ostrowski (5), Fannin (9) et Lollar; Reynolds, Sandford (3), Buxton (7), Page (9) et Berra.

Cleveland	000	000	000— 0 8 0
Philadelphie	001	000	10x— 2 7 0

Lemon et Hegan; Fowler et Guerra.

Buston	100	001	01x— 3 9 0
Détroit	000	000	000— 0 5 0

Trucks, Newhouser (7) et Swift; Parnell et Tebbetts.

Chicago	000	200	120 001— 6 14 3
Washington	030	000	002 000— 5 9 2

Kuzava, Kliéman (7) et Malone; Scarborough, Haynes (10) et Evans.

Ligue Internationale

Syracuse	003	000	002— 5 11 0
Buffalo	000	231	00x— 6 9 3

Silverman, Harris (2), Parton (9) et Okrie. Perrowski, Brunswick (6) et Lamanno;

Baltimore	000	000	000— 0 4 6
Montréal	200	020	020— 6 10 2

Bankhead et Lembo; Medlinger, Taylor (6), Rudd (8) et Holton, Mancuso (8).

Rochester	000	000	000— 0 3 1
Jersey City	000	000	01x— 1 6 0

Boyer et Marshall; Bamberger et Watlington.

Ligue Canado-Américaine

Rome	000	002	000— 2 6 1
Pittsfield	300	001	00x— 4 11 1

Homokay et Devlin; Kelly et Toskins.

Schenectady	100	101	000 0— 3 9 0
Cloversville	000	030	000 1— 4 6 4

Luba et Mankey; Dworak et Sacka.

Première partie :

Trois-Rivières	013	040	0— 8 12 2
Oneota	331	000	0— 7 8 2

Carley, Kelly (1) et Hall; Delock, Griglak (5), Herrin (5) et Salata.

Deuxième partie :

Trois-Rivières	100	000	130— 5 13 3
Oneonta	000	000	030— 3 4 4

Bennett, Vercrouse (8) et Hall; Ahern et Salata.

Québec	220	000	100— 5 10 2
Amsterdam	001	040	50x—10 11 4

Naspeel, Danelishen et Galipeau, Alitop; Fabbro et O'Lari.

KELL ESPERE TERMINER EN PREMIERE PLACE

NEW-YORK, (UP) — George Kell des Tigers de Détroit espère réaliser le rêve qu'il caresse depuis qu'il a fait ses débuts dans majeures, soit de remporter le championnat des frappeurs, Kell aimerait devenir le premier troisième-but à remporter cet honneur. Kell a une moyenne de .340, soit seulement huit points de moins que Bob Dellinger des Browns de St-Louis.

"Ted Williams est le joueur qu'il faut battre, car il mène dans tous les départements", Kell a déclaré en souriant. "Il est très difficile à rejoindre."

"Ce que je veux maintenant c'est d'entreprendre une série de coups sûrs qui m'aideront à battre Williams."

Kell a fait ses débuts avec les Athletics et il fut échangé pour Barney McCoskyle, 18 mai 1946 dans l'une des meilleures échanges que les Tigers ont fait.

L'année qu'il fut échangé par Connie Mack, Kell conserva une moyenne de .322. L'année suivante il obtint un pourcentage de .320. L'an dernier il se brisa la mâchoire et termina la saison avec une moyenne de .304.

Selon Connie Mack, Kell est maintenant le meilleur troisième but de la ligue.

LES RÉSULTATS

(Par la United Press)

Washington

1ère COURSE — $2,500 à réclamer 4 ans et plus 6 furlongs.

Fly Out (O. Scurlock	44.60	25.40	15.20
Quatre Blanc (J. Higley)		41.20	28.80
Day (J. Chestnut)			11.60

Ont aussi couru : Shaws Pride, Willis E, Charivari, Last Quest, Jessie Beau, Wongerra, Border Man, Sugar Beet, Merrymarch.

2e COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus 1 mille.

Sohelpme (J. Martin)	31.20	15.20	8.20
Reigh Miss (S. Brooks)		6.40	4.20
Rip Sand (D. Scurlock			4.20

Ont aussi couru : Gift Maedic, High Mayer, Gold Call, Ray O'Sullivan, Valdina Vicar, Just We Two, Beneelobe, Air Force II, Echo Beach.

3e COURSE — $2,500 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Outskidts (A. Tavares)	8.00	5.40	5.20
Some Bid (E. J. Knapp)		8.00	6.00
Ariel Pal (P. Tenaglio)			19.60

Ont aussi couru : Big Heralder, Herbie G, Little Milly, Befety First, Sgt Brown, Frisk, Gift of Peace, Te mplemoyle, Teddy Reigh.

4e COURSE — $2,500 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Take Ten (L. Batcheller)	5.80	3.40	3.00
Invercork (S. Brooks)		3.60	2.80
Reigh Belle (D. Scurlock)			5.20

Ont aussi couru : Seamans Pal, Up Grade, Sudden Ccare, Moon Bim, Play Again.

5e COURSE — $3,000, allocations, 2 ans, 5 1-2 furlongs.

B-Roman Bath (S. Brooks)	5.80	4.40	3.40
Didapper (O. Scurlock)		16.80	8.00
Poltroon (R. L. Baird)			9.60

Ont aussi couru : A Sky Ranger, Sir Butch, First Trial, Button Shoes, Whirl By, Risky Rhu, Renown, A. Wise Dough B. Clear Request.

A—Augustus—Nahm.
b—J. Marsch Entry.

6e COURSE — $25,000 ajouté, 3 ans et plus, 7 furlongs.

Bewitch (S.Brooks)	4.80	3.40	2.80
Dandilly (N. L. Pierson)		7.40	5.80
Stole (E. J. Knapp)			12.00

Ont aussi couru : A. Sequence, Flying Roman, Lithe, Roman Candle, Tre Vit, Silver Drift, Alsabs Day, Loriot, A. Brownlan.

a—Brownell-Combs.

7e COURSE — $4,000 handicap, 3 ans et plus 1 1-8 mille.

Happy C (S. Brboks)	8.60	4.40	3.00
Volcanic (M. Peterson)		4.20	2.80
Stud Poker (L. Batcheller			2.40

Ont aussi couru : Song Sparrow, Flying Rhythm, Love Sonnet, Final Touch, Dinner Hour.

8e COURSE — $2,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.

Steeple Jack (R. L. Baird)	10.60	4.60	3.00
Carmargo B. (T. Williams)		8.60	5.80
Coley Bay (S. Brooks)			4.00

Ont aussi couru : First Degree, Bimont, Ferry Pilot, Boat Man, Whirl Thru, Big Inch.

Suffolk

1ère COURSE — $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Rip Snort (Wilson)	5.20	4.40	2.80
Flamare (Pollard		10.00	4.80
Red Tag (Hettinger)			2.80

Ont aussi couru : Khorawych, Miss Rhoda, My Nancy, Red Haw, Fleety Queen, Dodo's Girl, Beautiful Time, War Amber, Undertow.

3e COURSE — $2,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.

Skim (Madden)	6.60	3.80	3.80
New Dealer (Hettinger)	

La conférence monétaire du mois prochain, bien vue des spéculateurs

POTINS FINANCIERS

Les bourses de Londres, Montréal, Toronto et New-York étaient fermées comme d'habitude en fin de semaine, et elles le demeureront jusqu'à la fin de l'été.

* * *

La tendance a été un peu plus ferme durant le cours de la semaine dernière sur la Bourse et le Curb de Montréal. En effet, sur 306 valeurs différentes transigées, 143 accusèrent des avances, 83 des pertes, tandis que 80 demeurèrent inchangées, en regard de 102, 100 et 85 respectivement durant le cours de la semaine précédente. Cet affermissement de la liste locale fut accompagné d'une plus grande participation du public dans le marché. En effet, 549,278 actions industrielles et minières changèrent de mains sur la place locale durant le cours de la semaine écoulée, comparativement à 452,544 durant le cours de la semaine précédente et en regard de 606,569 durant le cours de la même semaine l'an dernier. Tandis que Southmount Investment et Shawinigan W. and P. Co. se distinguaient parmi les industriels pour leur volume d'échange, on pouvait en dire autant de United Asbestos et Sladen Malartic parmi les mines — incidemment, tandis que la moyenne des titres aurifères accusait une avance de 3.06 points durant le cours de la semaine dernière, celle des industriels enregistrait un gain de 0.8 point seulement, comme chacun sera à même de le constater en parcourant le tableau des moyennes publié aujourd'hui dans nos pages financières.

* * *

Wall Street a vu sa moyenne combinée atteindre en fin de semaine le plus haut point encore vu depuis 4 mois. Comme l'avance accusée fut l'une des plus intéressantes de l'année et comme il y eut une plus grande participation du public sur le mouvement ascendant, voilà donc apparemment deux facteurs de bon augure pour ce matin. Il va sans dire que nos bourses seront portées à suivre l'exemple de celle de New-York.

* * *

L'attention spéculative paraît se porter de plus en plus sur les mines d'or, non seulement sur la rue St-Jacques et à Bay Street, mais, encore, sur les Bourses de Londres et de New-York. Anticipe-t-on un développement favorable pour l'or, à la conférence monétaire qui doit avoir lieu le mois prochain à Washington? Une chose certaine, c'est que cette conférence sera témoin de bien des opinions divergentes concernant le rôle de l'or dans l'économie future, et, c'est pourquoi, il faut se garder de s'attendre à un ajustement à la hausse du prix de l'or dans un avenir rapproché — on parle de $41.00 l'once, en regard de $35 présentement, mais croit-on que les Etats-Unis seront des plus portés à favoriser l'Afrique du Sud, le Canada, vu que ces deux pays sont reconnus, de nos jours, comme les plus importants producteurs d'or au monde. Vu les controverses certaines sur ce sujet, les cours des mines d'or seront loin d'être constamment à la hausse, d'ici à ce que le dernier mot soit dit, d'où l'importance de ne pas transiger sur ces valeurs sur une trop grande échelle.

* * *

Nos institutions financières se distinguent de plus en plus au pays, et, ainsi c'est avec plaisir ce matin, que nous tenons à attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, la Compagnie d'Assurance Canadienne Mercantile, la Compagnie d'Assurance Canadienne Nationale, trois entreprises dont le siège social se trouve à St-Hyacinthe, et, qui sont habilement administrées par des nôtres, se sont distinguées tout particulièrement dans le commerce de l'assurance-incendie, au point que ce groupe s'est classé 3ième dans tout le pays pour le total des primes soucrites l'an dernier, soit un total de $3,777,582 — l'on notera, ici, qu'il s'est classé 6ième pour l'ensemble des primes d'assurances encaissées, soit $5,602,818. Voilà, certes, des données qui démontrent, une fois de plus, que les nôtres sont aussi habiles hommes d'affaires que leurs confrères anglo-saxons Qu'il s'agisse d'assurance-incendie, automobile, accidents, bons de garantis, vols, responsabilités patronales et civiles, transport intérieur, etc., nos institutions sont donc là pour donner au public des services, aussi adéquats que toute autre entreprise.

* * *

C'est lundi prochain que General Steel Wares fera parvenir à ses actionnaires leur chèque de dividende, ainsi que le rapport, couvrant ses activités durant le premier semestre de cette année — ce semestre aurait été des plus favorables.

Atlas Assurance Company Limited poursuit sa marche progressive

Il n'y a pas que le placement minier qui soit risqué, car le commerce de l'assurance-incendie est, aussi, un commerce fort risqué, de sa nature.

L'assurance-incendie et la période inflationnaire actuelle

S'il y a risques pour les entreprises anglaises, canadiennes et américaines, qui s'adonnent au commerce de l'assurance-incendie dans notre pays, il y a, aussi, risques de pertes pécuniaires, considérables, de nos jours, pour ceux qui ne sont pas assurés au coût de la valeur de remplacement, car, personne n'ignore que les matériaux de construction ont, parfois, monté de 100 pour 100, en regard des prix d'avant la guerre et l'on peut vraisemblablement en dire autant pour les prix de maints mobiliers. L'importance d'assurance à la valeur actuellement saute donc aux yeux,, d'autant plus que les taux d'assurance-incendie sont loin d'avoir été entraînés par la poussée inflationnaire que nous venons de traverser, mouvement qu'il importe d'enrayer le plus tôt possible, si non, il est grandement à craindre que notre économie finisse par en souffrir passablement... d'autant plus que l'on a qu'à se rappeler ce qui s'est passé, ailleurs, pour réaliser, qu'après la guerre, l'inflation est le pire fléau à redouter.

Caractère mondial de ses activités de cette entreprise, établie au pays en 1887

En marge du commerce de l'assurance-incendie au pays, nous tenons, ici, à faire ressortir le fait que, si maintes entreprises canadiennes et américaines se distinguent dans cette branche de l'économie, l'on peut en dire autant de plusieurs compagnies anglaises, dont Atlas Assurance Company n'est, évidemment, pas la moins active. Sait-on que cette importante compagnie anglaise a été fondée en 1808, à Londres, et que ses activités s'étendent, de nos jours, non seulement en Angleterre, mais, encore, aux Etats-Unis, aux Indes, en Australie, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande, dans les îles Fiji, et, enfin, au Canada — l'on notera ici que son siège social, dans notre pays, se trouve dans notre ville et que M. Donald J. Dunlop en est le gérant actif, et qu'il est fort bien secondé dans la personne de M. P. Douglas Garton, son adjoint, tous deux, depuis environ une vingtaine d'années, au service de cette compagnie anglaise, en opération au pays depuis 1887, soit donc 62 ans. Nous tenons, ici, à faire remarquer qu'en plus de contrôler The Essex and Sufflok Equitable Insurance Society Limited, Atlas contrôlerait la Montreal Life Insurance Company, une entreprise locale des plus progressives.

Primes encaissées, plus considérables, et, actif consolidé, fortement accru

Nous laissons entendre ci-dessus que Atlas Assurance Company Limited et ses filiales ne cessent de progresser. Rien de plus vrai et un coup d'oeil sur le bilan consolidé, soumis aux actionnaires et assurés lors de l'assemblée annuelle tenue cet été à Londres, révèle que les primes provenant de l'assurance-incendie se sont totalisées, durant le dernier exercice financier (1948), à 4,001,913 livres sterling, contre 3,616,362 précédemment, tandis que celles provenant de l'assurance-accident se sont totalisées à 1,369,114 livres sterling, en regard de 1,-146,636 antérieurement. Quant aux primes, provenant de l'assurance maritime, aérienne, etc., elles formèrent un total de 617,921 livres sterling, à rapprocher de 525,365 en 1947 et, enfin, les primes, encaissées par le département de l'assurance-vie, s'élèvent à 1,583,191 livres sterling, comparativement à 1,430,514 antérieurement. Rien donc d'étonnant que le solde du compte de profits et pertes ait figuré, à la fin du dernier exercice financier, à 852,064 livres sterling, contre 690,149 à la fin de l'exercice précédent.

Nous croyons opportun, ici, de faire ressortir la déclaration, formulée par le président du conseil de Atlas Assurance Co., nous avons nommé M. G. F. Hotblack, à l'effet que les compagnies d'assurance anglaises faisant des affaires à l'étranger rapportent à la Mère-Patrie une moyenne de 30,000,000 de livres sterling par année, sous forme de profits et d'intérêts sur leurs placements à l'extérieur. Une telle somme, compilée par The British Insurance Association, démontre, certes, l'importance de la contribution du monde de l'assurance au bien-être économique de la Grande-Bretagne. Cet apport constitue un précieux item, en ce moment où le pays précité manque de dollars et autres devises. Il est à espérer que le gouvernement anglais se gardera donc de chercher à nationaliser le commerce de l'assurance en général, car, après son expérience dans les mines de charbon et autres branches de l'économie britannique, mieux vaut qu'il s'en rapporte à l'entreprise privée, dont les initiatives furent cause, dans le passé, de la marche en avant de la fière Albion.

Faute d'espace, il nous faut clore nos commentaires sur les activités de l'Atlas Assurance Company Limited et ses subsidiaires, mais, avant de terminer, nous croyons opportun de faire remarquer aux détenteurs actuels ou potentiels de polices dans les entreprises précitées que leur direction se montre aussi prudente qu'aggressive, puisqu'un coup d'oeil sur le bilan consolidé permet de constater que leur actif global atteignait, à la fin du dernier exercice, les 33,667,596 livres sterling, en regard de 31,749,707 antérieurement. Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que le gros de ces ressources consistent en valeur de tout repos.

Marcel CLEMENT

Elu vice-président



M. J. T. Asquith

qui a été nommé vice-président et directeur général de Canadian Car & Foundry Company. Il succède à M. Layle McCoy qui prend sa retraite.

Les intérêts à découvert sur la Bourse de Toronto

Plus considérables à la fin du mois dernier que précédemment

Le total des intérêts à découvert sur la Bourse de Toronto embrassaient 522,511 actions le 29 juillet, contre 476,146 le 15 juin. Un coup d'oeil sur le tableau ci-dessous donnera en détail le total pour chaque valeur:

Stock	Actions	Stock	Actions
Abitibi	1,775	Kerr-Addison	2,450
Algoma Stl	200	Kirkland Lake	1,600
Aluminium	65	Labrador	8,000
Amal Larder	1,000	Lake Dufault	2,500
Anacon Lead	2,500	Lake Shore	290
Anglo Cdn	4,300	Lamaque	100
Arjon	3,500	Leitch	2,000
Argus Corp	1,200	Macassa	2,000
Armistice	2,000	MacDonald	12,000
Atlantic Oil	2,000	Madsen R L	900
Atlas Steel	200	Malartic G F	4,300
Aumaque	4,000	Massey-Harris	300
Base Metals	23,500	McIntyre	65
Bell Phone	756	McKenzie R L	6,000
Bidgood Kirk	500	McWatters	500
Bordulac	4,000	Mercury Mills	700
Bralorne	300	Mining Corp	1,300
Brazilian	400	M & O Paper	300
B A Oil	100	Moore Corp	100
B C Forest Pro	900	Negus	1,500
Buffalo Ank	1,600	New Calumet	1,200
Caig & Edm	2,600	New Goldvue	2,500
Campbell R L	1,000	New Jason	3,700
Can North Pw	125	New Marlon	10,000
Cdn Brewe	3,100	New Norzone	500
C I Alco Vot	500	New Pacalta	500
C P R	2,140	Nicholson	20,600
Cdn Vickers	100	Noranda	125
C W Lumber	100	Norbenite	27,000
Cent Porcu	11,000	Normetal	10,400
Chesterville	1,400	North Inca	3,500
Cochenour	1,800	Okalta	4,100
Cons Home	1,800	O'Leary	1,000
Cons Smelt	710	Orange Crush	400
Cons Paper	500	Osisko	20,500
Conwest	2,500	Pacific Pete	4,300
Croinor	7,000	Pamour Porc	1,000
Crow's N Coal	215	Paymaster	500
Discovery	2,000	Pend Oreille	5,700
Dist Seagrams	300	Powell River	200
Dome	500	Preston E D	5,500
Dom Coal pr	200	Que Manitou	500
Dom Stl C	850	Quemont	700
Donalda	6,500	Quesabe	1,100
Donnacona	300	Reeves MacDon	1,600
Duvay	3,500	Royalite Oil	300
Eastern Stl	150	Roybar	3,000
East Malartic	4,800	Russell Indust	100
East Sulivan	16,000	San Antonio	2,200
Eldona	39,400	Sannorm	2,000
Eureka	4,800	Sherritt Gord	56,500
Fanny Farmer	70	Silanco	21,000
Fed Grain	100	Silver Miller	1,000
Fleet Mfg	500	Sladen Malart	7,500
Ford Mot A	400	Starratt Olsen	3,000
Giant Y K	8,500	Steep Rock	15,500
Globe Oil	2,000	Teck-Hugres	800
Golden Man	16,400	Torbrit Silver	1,300
G L Paper	300	Tower Pete	500
Hasaga	3,000	Untd Keno	10,100
Hedley Mascot	1,000	Upper Canada	1,000
Highridge	500	Ventures	500
Hollinger	800	Waite Amulet	1,300
Hudson Bay	450	Walker G &W	325
Imperial Oil	800	Wiltsey Cogh	1,000
Int Nickel	1,475	Wpg Electric	1,375
Int Paper	500	Yellorex	3,000
Int Uranium	5,500	Y'knife Bear	500
Jacknife	500		
Joliet-Quebec	2,500	Total	522,511

Stocks de beurre et fromage au pays plus élevés

Au début du mois que précédemment

Les stocks de beurre dans 9 villes canadiennes s'élèvent au 1er août à 41,426,000 livres contre 28,-837,000 au 1er juillet et 27,421,000 il y a un an, d'après le Bureau fédéral de la statistique. Les stocks de fromage cheddar représentent au 1er août 13,370,000 livres contre 14,692,000 un mois avant et 31,-024,000 un an auparavant.

Les stocks de beurre de crémerie au 1er août s'établissent par ville de la manière suivante, en milliers de livres; les totaux correspondants de l'an dernier sont entre parenthèses: Québec, 2,450 (3,297) livres; Montréal, 15,948 (9,977); Toronto, 5,716 (4,200); Winnipeg, 8,299 (4,642); Régina, 974 (303); Saskatoon, 372 (196); Edmonton, 2,545 (1,550); Calgary, 1,081 (1,192); Vancouver, 1,041 (2,064).

A NOTER

Il ressort d'une compilation, rendue publique en fin de semaine par la firme A. E. Ames and Co., que le total des nouvelles émissions d'obligations sur le marché canadien depuis le début de cette année jusqu'au commencement du mois courant a atteint $2,103,106,395, en regard de $2,577,760,987 durant la même période l'an dernier, et comparativement à $2,693,988,134 durant le même espace de temps en 1947. L'on notera, ici, que le total de cette année, $1,700,000,-000 représente des finances à courts termes, soit le même montant que précédemment. Quant aux émissions, lancées par nos entreprises corporatives, elles forment un total de $107,554,000, contre $200,526,000 durant la même période l'an dernier et à rapprocher de $248,969,500 durant le même espace de temps en 1947. Cette contraction marquée est due, à notre opinion, aux appréhensions, soulevées présentement par les incertitudes économiques actuelles, par suite des prédictions de dépression.

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

	8 Bques	10 Util	20 Indust.	30 Comb.	10 Pap.	15 Mines
Ferm. vendredi	27.87	71.7	118.9	103.1	269.58	67.93
Sem. préc.	27.75	71.2	118.1	102.5	272.34	64.87
Mois préc.	26.37	71.7	116.9	101.9	277.30	64.38
Année préc.	26.32	75.7	130.1	112.0	361.96	57.95
Ch. de la sem.	+0.12	+0.5	+0.8	+0.6	—2.76	+3.06
Haut de la sem.	27.87	71.7	118.9	103.1	269.58	67.93
Bas de la sem.	27.80	71.0	117.3	101.8	266.74	65.35
Haut pour 1949	28.06	73.0	132.4	112.9	343.31	69.50
Bas pour 1949	27.09	70.0	109.3	96.3	251.34	60.17
Haut pour 1948	28.00	77.7	135.6	116.0	384.80	74.92
Bas pour 1948	26.03	70.7	108.0	95.7	290.26	56.43

Nos exportations en juin de cette année en hausse de 9% sur celles de 1948

Les envois de blé ont accusé le gain le plus prononcé

Les exportations domestiques du Canada atteignent une valeur de $255,100,000 en juin, soit une augmentation de 9 p.c. sur la valeur de $233,500,000, soit une augmentation de 9 p.c. sur la valeur de $233,500,000 en juin l'an dernier. Le total cumulatif du premier semestre est de $1,424,600,000, en comparaison de $1,400,100,000 durant les six premiers mois de 1948, un gain de 1.7 p.c.

La valeur globale des exportations au Commonwealth et celle des exportations aux pays étrangers augmentent toutes deux durant le mois. Compte tenu de la valeur enregistrée des expéditions à Terre-Neuve avant le 31 mars 1949, la valeur globale des exportations au Commonwealth et aux pays étrangers augmente aussi durant les six premiers mois de l'année, comparativement à 1948. Parmi les principales denrées, des augmentations sensibles sont enregistrées en juin et durant les six mois dans les exportations de blé, bétail, machines et instruments agricoles, nickel et cuivre, plomb, zinc et produits. Par ailleurs, les expéditions de farine, bacon et jambons, autres viandes, planches et madriers et pulpe de bois accusent une diminution marquée.

Envois aux Amériques

Les exportations aux Etats-Unis atteignent une valeur de $113,900,-000 en juin, soit une augmentation légère en comparaison du total de $109,800,000 en juin l'an dernier, tandis que le total cumulatif du premier semestre passe de $646,-000,000 à $680,900,000. Au contraire de la tendance vers la baisse enregistrée durant les mois précédents, les expéditions au Royaume-Uni augmentent à $60,700,000 en juin, contre $54,200,000 il y a un an, mais elles diminuent de $359,-400,000 à $335,600,000 durant la période cumulative.

En juin, les exportations aux pays de l'Amérique du Sud augmentent à $14,600,000, en comparaison de $14,900,000 en 1948, tandis que, durant la période cumulative, elles s'établissent à $63,100,-000, contre $59,200,000. Les expéditions aux pays de l'Europe augmentent aussi de $23,000,000 à $27,300,000 durant le mois, mais durant la période cumulative, elles diminuent de $144,000,000 à $114,-300,000.

Catégories de denrées

Parmi les principaux groupes de denrées, les produits agricoles et les substances végétales, le fer et produits, les métaux non ferreux et les denrées diverses augmentent en juin et durant la période de six mois, tandis que les cinq autres groupes accusent une diminution durant les deux périodes.

Le blé enregistre le gain le plus prononcé et en juin et durant la période cumulative; la valeur de juin s'établit à $45,638,000, en comparaison de $17,177,000 l'an dernier, tandis que le total du premier semestre atteint $201,345,000, contre $97,114,000. Relativement à la valeur, le blé remplace ainsi le papier à journal augmentant aussi à $35,633,000 en juin, contre $30,-513,000 et à $200,677,000 durant les six mois, contre $178,156,000. La pulpe de bois continue sa tendance vers la baisse et tombe à $13,737,-000 en juin, contre $17,889,000 l'an dernier et à $87,696,000 contre $104,606,000 durant les six mois. Les planches et madriers, au 4e rang pour la valeur tant en juin que durant le semestre, descendent à $12,160,000 contre $15,472,000 durant le mois et à $67,909,000 contre $94,008,000 pour six mois.

Il y a encore une avance marquée des exportations de machinerie et instruments aratoires, soit $9,948,000 en juin contre $5,798,-000 et $61,292,000 en 6 mois contre $36,080,000. L'aluminium augmente durant le mois, soit $8,258,000 contre $7,568,000 mais il diminue durant le semestre, soit $43,071,000 contre $52,910,000. Grâce aux gains du mois, les exportations de cuivre atteignent $42,410,000 depuis le commencement de l'année contre $87,916,000; celles du plomb, $22,-261,000 contre $13,111,000; et celles du zinc $29,275,000 contre $16,-877,000.

Les exportations de bétail font plus que doubler au regard de l'an dernier, alors qu'elles souffraient d'un embargo; elles s'élèvent à $7,250,000 en juin contre $3,293,000 et $23,257,000 en 6 mois contre $12,486,000. Par contre, le jambon et le bacon baissent fortement durant le mois soit $800,000 contre $5,675,000 en juin 1948 et $9,592,-000 depuis le commencement de l'année contre $53,466,000 durant la période correspondante de l'an dernier. Les autres viandes avancent durant le mois ($2,697,000 contre $1,485,000) mais elles reculent durant le semestre ($16,472,-000 contre $21,472,000). Les exportations de farine sont moindres soit $6,884,000 en juin contre $9,708,-000 et $50,058,000 en 6 mois contre $63,895,000.

Principaux clients

Les 10 principaux clients du Canada, après les Etats-Unis et le Royaume-Uni, sont les mêmes en juin et durant le semestre. Nos exportations vers ces pays, durant le mois et en 6 mois, s'établissent de la manière suivante; les chiffres correspondants de l'an dernier sont entre parenthèses: Union sud-africaine, $10,348,000 ($6,960,000) et $40,667,000 ($34,433,000); Belgique, $6,404,000 ($1,295,000) et $20,-283,000 ($14,579,000); Inde, $5,515,-000 ($2,303,000) et $41,637,000 ($10,748,000); France, $4,997,000 ($5,995,000) et $22,816,000 ($32,089,-000); Venezuela, $4,664,000 ($1,-577,000) et $10,982,000 ($7,7517,-000); Australie, $4,621,000 ($4,626,-000) et $16,639,000 ($17,611,000); Suisse, $3,879,000 ($1,338,000) et $13,736,000 ($9,455,000); Allemagne, $3,602,000 ($1,522,000) et $17,493,000 ($6,850,000); Panama, $3,276,000 ($178,000) et $10,054,000 ($1,181,000); Norvège, $2,575,000 $3,575,000) et $8,843,000 ($12,339,-000).

Nouvel accord commercial

Entre l'Argentine et la Grande-Bretagne

BUENOS-AIRES. — L'Argentine et la Grande-Bretagne ont achevé hier la négociation d'un nouvel accord commercial en vertu duquel le Royaume-Uni s'engage à fournir des marchandises d'une valeur totale de £92,535,000 par les voies normales. En retour, l'Argentine fournira des produits valant £129,000,000, dont la plus grosse partie consistera en viande et fourrages. La "Convention anglo-argentine de 1949", comme on l'appelle, a été conclue à la suite de discussions qui ont duré quatre mois, et peut être regardée comme une continuation de l'accord des "Andes" d'une année, qui a pris fin le 12 février 1949.

Le nouvel accord est absolument différent et couvrira une période de cinq années, quoiqu'il soit susceptible d'être dénoncé à deux mois de préavis par l'Argentine ou la Grande-Bretagne, avant le 30 juin de chaque année, et indique les marchandises choisies pour les échanges entre les deux pays. Quoiqu'elle soit précise, la nouvelle convention laisse d'importants point à régler plus tard. Dans ce but, un comité consultatif mixte sera établi à Buenos-Aires et passera en revue l'application des différentes dispositions. Le comité se réunira à des intervalles réguliers et pourra proposer aux deux gouvernements les mesures propres à développer les échanges entre les deux pays.

Les transactions se feront en livres sterling, les taux du change pour le sterling étant établis par la Banque Centrale de l'Argentine, en prenant comme base le taux moyen officiel coté par la Banque d'Angleterre pour les dollars des Etats-Unis. (On se rappellera qu'il y a encore plusieurs taux de change pour la converison entre les pesos et le sterling.) L'article 25 stipule que l'Argentine permettra, sans restriction, la remise des paiements "invisibles", comprenant les profits, les pensions et d'autres revenus de l'Argentine aux résidents dans la zone du sterling, en tant que des devises de sterling sont disponibles. Une autre intéressante particularité est que l'Institut pour l'encouragement du commerce argentin (IAPI), l'organisme officiel du gouvernement pour l'achat et la vente n'est pas mentionné spécialement dans l'accord. Ceci ne veut pas dire que l'IAPI ne régira pas une partie du commerce, surtout l'exportation de la viande, du grain et des huiles végétales.

La production de farine, moindre

Au pays au cours du mois de juin

La production canadienne de farine de blé diminue en juin, soit 1,665,600 barils contre 1,910,400 en juin 1948, d'après le Bureau fédéral de la statistique. Le total cumulatif des 11 mois de la présente campagne agricole se monte à 18,-886,300 barils contre 22,372,400 durant la période correspondante de 1947-1948.

Le blé transformé en farine durant le mois représente 7,373,300 boisseaux contre 8,740,600 en juin 1948. Depuis le commencement de la présente campagne agricole, 84,-246,000 boisseaux ont été moulus contre 101,589,400 durant les 11 premiers mois de 1947-1948. En fin de juin, les minoteries détiennent 1,921,400 boisseaux de blé.

Les quantités suivantes de céréales secondaires sont aussi moulues en juin; les chiffres correspondants de juin 1948 sont entre parenthèses: avoine, 1,579,500 boisseaux (1,349,200); maïs, 284,600 (145,200); orge, 633,800 (734,300); sarrasin, 1,800 (800); céréales mélangées, 1,131,300 (1,058,000).

Production et expéditions de clous

La production de clous de Paris, en fer et acier, augmente à 8,124 tonnes en mai, contre 6,590 en mai l'an dernier, annonce le Bureau fédéral de la statistique. Le total cumulatif atteint ainsi 37,058 tonnes durant les cinq premiers mois de 1949, en comparaison de 33,393 tonnes durant la période correspondante l'an dernier. Les expéditions de mai augmentent de 8,161 tonnes à 8,735 et celles de la période cumulative, de 34,931 tonnes à 38,345.

Nos hommes d'affaires



M. J.-Ulysses Ste-Marie

de Québec, qui a été récemment élu membre du comité exécutif de l'Association des Manufacturiers canadiens (district de Québec). (International Newspaper Service Enr.)

Les conditions sur le marché local des oeufs

Arrivages et offres plus modérés. — Envois de volailles, élevés

Les réceptions d'oeufs de même que les offres ont été plutôt légères la semaine dernière, tandis que la demande qui s'était améliorée quelque peu la semaine précédente est redevenue lente, c'est pourquoi les commerçants n'achètent qu'en petites quantités; d'ailleurs il reste encore des oeufs achetés à prix élevés chez beaucoup de détaillants. Aujourd'hui le marché est calme, les arrivages peu abondants, mais les distributeurs se montrent prudents et les échanges mi-gros se poursuivent sur une petite échelle. Les prix des A gros et A moyens accusent une baisse de 4 à 5 cents la douzaine en regard des cours de fermeture de la semaine dernière.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent sur place aux cours suivants, caisses gratuites: Catégorie A gros 63-64, Moyens 61-62, Poulettes 54-57, Catégorie B 47-48, Catégorie C 38. On offre les oeufs de l'Ouest comme suit: A gros 62, Moyens 60, B 46.

Les prix de gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont les suivants: Catégorie A gros 66-70, Moyens 64-68, Poulettes 58-64, Catégorie B 52-53, Catégorie C 41-45.

Voici les prix de détail aux consommateurs pour les oeufs en carton d'une douzaine: Catégorie A gros 79-85, Moyens 77-83, Poulettes 68-70, Catégorie B 60-64, Catégorie C 43-50.

Les envois de volailles abattues ont encore été volumineux car il arrive des poulets de plus en plus. Il en est résulté une baisse des prix et les stocks de surplus sont dirigés sur les entrepôts. Les ventes aux détaillants sont peu actives mais à peu près normales pour la saison.

Les commerçants paient les prix suivants aux expéditeurs pour les volailles en boites, livrées: poulets au-dessus de 5 livres, Catégorie Spéciale de lait 45-46, A de lait 44-46, B 36-41, C 26-34; 4 à 5 livres: Spéciaux de lait 38-41, A de lait 36-39, B 27-35, C 17-30; 3 à 4 livres: Spéciaux de lait 33-36, A de lait 32-35, B 29-32 C 17-23; poulets de gril, 2 à 2 1-2 livres; Spéciaux de lait 37-39, A de lait 34-38, B 32-35, C 20-28; au-dessous de 2 livres: Spéciaux de lait 30-36, A de lait 29-36, B 26-33, C 10-23; vieux coqs: Catégorie A 27, B 25, C 18; poules au-dessus de 5 livres: Spéciales 35-37, B 32-33, C 23-30; 4 à 5 livres: Spéciales 33-35, A 31-34, B 30-33, C 19-28; 3 à 4 livres: Spéciales 28-31, A 26-30, B 24-29; C 15-26.

Les livraisons de volailles vivantes n'ont pas été trop abondantes cette semaine, du fait que certains receveurs ont avisé leurs camionneurs de n'en apporter qu'un nombre limité. Les petits poulets manquent de fini et se vendent à rabais. Les ventes sont satisfaisantes sans guère de changement dans les prix.

Voici les prix que paient les commerçants aux expéditeurs pour les volailles vivantes, livrées: poulets de 5 livres et plus 26-32, 4 à 5 livres 24-30; 3 à 4 livres 24-26; poulets de grill de tous poids 19-26; poules de 5 livres et plus 28-31, 4 à 5 livres 25-29, Leghornes 19-26.

Baissiers plus actifs au Toronto Stock Exchange

Le découvert au Toronto Stock Exchange, à la date du 29 juillet, s'élevait à 522,511 actions de 138 titres, comparativement à 476,146 actions de 142 titres le 15 juillet.

Parmi les titres miniers, les changements les plus importants sont: Norbenite, augmentation de 27,000 actions à 27,000; Osisko, augmentation de 11,000 actions à 20,500; Steep Rock, augmentation de 7,400 actions à 15,500; Sherritt Gordon, diminution de 5,200 actions à 56,500; Central Porcupine, augmentation de 4,000 actions à 11,000; East Malartic, augmentation de 3,000 actions à 4,800; et Eldona, augmentation de 3,000 actions à 39,400.

Expéditions d'asphalte

Le Bureau fédéral de la statistique annonce que les expéditions de toiture en asphalte augmentent en juin. Durant le mois, les expéditions de bardeaux d'asphalte augmentent à 205,101 carrés, en comparaison de 203,719 en mai; le revêtement en rouleaux, surface lisse, passe de 88,782 carrés en mai à 94,085; revêtement en rouleaux, surface minérale, de 85,096 carrés à 90,431; et revêtement en rouleaux des murs extérieurs, de 39,-295 carrés à 46,060.

Le premier congrès international de biochimie a eu lieu à Cambridge, Angleterre, au mois d'août cette année.

Les dix titres, industriels et miniers, les plus actifs de la semaine dernière

Voici les noms des dix industriels les plus actifs et dix mines les plus actives, transigées sur la Bourse et le Curb de Montréal:

Southmount Inv.	7,921	United Asbestos	35,500
Shawinigan	4,790	Sladen	28,500
Cons. Smelters	4,723	Eldona	28,500
Famous Players	3,455	Joliet Que.	25,500
Royal Bank	3,364	Cortez	24,000
Imperial Oil	3,338	Cons. Central Cadillac	21,084
Bell Telephone	3,014	Sherritt	20,400
Dominion Textile	2,869	El Pen-Rey	20,000
Cons. Paper	2,470	Que. Manganese	18,500
C. P. R.	2,277	Trebor	17,500

Détails sur la production minérale, dans la province, durant le 1er semestre

Compilés par le Ministère des Mines du Québec

Le ministère des mines de la province de Québec rend public la statistique de la production minérale durant les six premiers mois 1949. On trouvera donc dans le tableau ci-dessous des détails sur la production d'or, etc., par les mines québécoises, en exploitation:

Mines	Min. traité Tonnes	Or cont. dans les exp. Onces	Val. (1)
Anglo-Rouyn	21,901	5,036	176,260
Barnat Mines	116,229	7,542	263,970
Belleterre	67,633	20,413	714,455
Canadian Malartic	226,587	19,075	667,625
Consolidated Beattie	226,500	24,824	868,840
Cons. Central Cadillac	70,807	8,197	286,895
Consolidated Duquesne	2,833	782	27,370
Donalda	39,711	6,145	215,075
East Malartic	154,885	23,051	806,785
Elder	48,292	6,056	211,960
Hosco	18,529	2,780	97,300
Lamaque	243,680	52,409	1,834,315
Louvicourt	54,364	6,918	242,130
Malartic Gold Fields	225,113	42,616	1,491,655
New Marlon	25,357	3,933	137,655
New Rouyn Merger	1,406	119	4,165
O'Brien	29,758	12,865	450,275
Perron	56,870	10,407	364,245
Powell Rouyn	55,267	6,004	210,140
Senator Rouyn	93,639	10,882	380,870
Sigma	206,050	36,766	1,286,810
Siscoe	18,793	6,278	219,730
Stadacona	68,577	12,662	443,170
Sullivan	86,468	20,413	714,455
Total		346,173	$12,116,055
Mines de métaux usuels			
Anacon	65,977	317	11,095
East Sullivan	322,989	3,635	127,225
Golden Manitou	180,140	4,907	127,225
New Calumet	102,516	1,400	49,000
Noranda	618,557	1,898	66,430
Normetal	149,387	1,898	66,430
Quemont	7,983	467	16,345
Waite Amulet	230,200	4,360	152,600
Grand total		448,667	$15,703,345

(1) Valeur en fonds canadiens.

Production d'or dans le Québec

L'hon. C. D. French, ministre des Mines, vient d'émettre le bulletin statistique du mois de juin 1949, concernant la production minérale de la province de Québec.

La grève qui affectait les principales mines d'amiante depuis le milieu de février, n'ayant cessé qu'à la fin de juin, la production d'amiante a été beaucoup inférieure à celle du mois de juin 1948. Elle a cependant été appréciablement plus élevée que durant le mois de mai de cette année.

Les productions d'or et de ciment ont été beaucoup plus élevées durant le mois de juin 1949 que durant le mois de juin 1948. Par contre la production d'argent a subi une forte diminution et celle des produits d'argile et de la chaux, une diminution négligeable par rapport à l'an dernier.

Comparativement au mois de mai de cette année, la chaux et le ciment ont enregistré une hausse appréciable; l'argent, une baisse plutôt prononcée; l'or et les produits d'argile, une légère baisse.

Les totaux cumulatifs, pour les six premiers mois de 1949, accusent les augmentations et diminutions suivantes par rapport à la période correspondante de 1948: l'or a monté de 22 p.c., l'argent de 38 p.c., le cuivre de 28 p.c., le zinc de 37 p.c., les produits d'argile de 23 p.c. et le ciment de 15 p.c.; l'amiante a baissé de 53 p.c. et la chaux de 11 p.c.

Deux nouvelles mines ont été ajoutées à la liste des producteurs de métaux de la province au cours du mois de juin. Ce sont la Consolidated Duquesne Mining Co. Ltd., une mine d'or qui expédie son minerai à l'atelier de traitement de Consolidated Beattie Mines Ltd., et la Quemont Mining Corporation Ltd. qui produit un concentré de cuivre, d'or et d'argent qu'elle expédie au smelter de Noranda Mines Limited.

	Juin		Mai	Six mois	
	1949	1948	1949	1949	1948
Amiante					
Brut, tonnes	—	—	—	205	378
Fibres, tonnes	—	—	—	49,075	111,010
Mat. courts, ton.	—	—	—	105,344	222,845
Total	29,118	53,110	22,713	154,624	334,233
**Mét

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par
L.-G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Dern. Vente	Année Haut	Bas
1585	Abitibi Nouveau	12⅛	12⅝	12	12⅜	17¾	9¾
1110	Abitibi $1.50 priv	18	18⅛	18	18⅛	20¾	16½
20	Acadia A priv	21	21¼	21	21¼	34½	19⅞
990	Algoma Steel	39½	39⅞	39⅛	39⅝	56	30
1185	Aluminium	48¾	50¾	48¼	50¾	61¾	44
125	Am El	7	....	....	....	10	6¼
60	Anglo Can T pri	43¾	....	....	....	47	43¾
600	Argus C Lt	5¾	5¾	5½	5½	6½	5⅜
5	Do priv	65	....	....	....	72	68
176	Asbestos Corp	23¼	23¼	23	23	26¼	21
101	Bathurst A	18½	....	....	....	23	17½
2806	Bell Telephone	42⅛	42½	42	42¼	42⅜	38
1915	Brazilian	19½	19¾	19⅜	19¾	20⅛	17⅜
5	B A Bank Note	12	....	....	....	14	12
716	B A Oil	24¼	24½	24	24⅜	24⅜	23
235	B A Oil priv	24⅛	24⅝	24½	24½	25	24¼
1300	B C Forest	2½	2½	2⅜	2⅜	3	2½
120	B C Power A	25¾	26¼	25¾	26½	26½	24⅞
200	Do B	2½	....	....	....	3¼	2⅛
100	Bruck A	15¼	....	....	....	17	14
280	Bruck B	4½	....	....	....	5⅞	4
472	Building Produc	30	30½	30	30½	33	27
110	Bulolo Gold Dre	13	13⅛	13	13⅛	16½	15
820	Can Cement	25	25⅝	25	25⅝	26¼	21½
35	Do priv	28¾	28¾	28¼	28¼	30	27
10	Can Nor Power	9	....	....	....	9½	8½
191	Can Steamship	12½	12½	12	12	14¼	12
41	Do priv	35¼	....	....	....	37½	33
2265	Can Breweries	20¾	20¾	20¼	20¾	21¼	18⅞
200	Can Bronze	19⅜	19⅝	19¼	19⅜	23⅛	18⅞
650	Can Car	10¾	11	10⅜	11	14½	9½
50	Can Car pr A	14¾	14¾	14⅜	14⅜	17	13
1485	Can Celanese	21½	....	....	....	23⅜	19
35	Can Cel Pr $1.00	21	....	....	....	22¼	20
15	Can Converte A	10	....	....	....	13	8
45	Can Cottons pri	26	....	....	....	29	26
90	Can Foreign In	24½	24½	24	24	28½	24
145	Can Ind Al A	8½	8¾	8½	8¾	11¾	8½
25	Do B	8¼	....	....	....	15⅜	8
200	Can Locomt New	26	....	....	....	32½	24
25	Can Oil	12½	....	....	....	15	12
2207	Can Pac R	14¼	14½	14	14½	17	11⅝
1015	Cockshutt Plow	11¾	....	....	....	14⅜	11
4151	Cons Smelting	96¼	99½	96¼	99⅜	122⅜	81
510	Consum Glass	22	....	....	....	30	22½
55	Corwn-Cork	35	35	34	34	38	35
1	Cardy A	7	....	....	....	9⅛	7½
50	Davis A priv	7	....	....	....	8⅛	8
945	Dist. Seagrams	18	18¼	18	18¼	18½	14⅝
995	Dom Bridge	35	35⅞	35	35⅞	37½	36
230	Dom Coal priv	17½	....	....	....	20⅜	16
50	Dom Foundries	24	....	....	....	27	22¾
105	Dom Glass	39¼	....	....	....	39½	35½
1919	Dob Steel C	16	16½	16	16½	17⅜	13½
30	Dom Stores	26¼	27	26¼	27	27	23½
20	Dom Tar	23	....	....	....	26¼	21½
110	Dom Tar pr	21½	21¾	20½	20½	26¾	19¾
2824	Dom Textile	11⅜	11⅝	11¼	11¼	12	10¾
25	Dom Textile pr	168	....	....	....	168	166
100	E Koot power	2	....	....	....	1¾	1
95	Eddy Paper C A	12¼	12¼	12	12	14⅜	11¾
3455	Fam Players	14¼	14¼	14	14	15¾	13½
245	Foundation C	26½	....	....	....	27	24
776	Fraser	20	20	17½	17½	28½	19
50	Gatineau	16½	16½	16¼	16½	17⅜	16
35	Gatineau pr	103	....	....	....	106	100½
770	Gen Steel Wares	14½	....	....	....	15¼	13
125	Gypsum	15¼	15½	15¼	15½	17	14¼
301	Hamilton Bridge	9½	9½	9⅛	9⅛	10½	8
70	Howard Smith	29	....	....	....	31	27
886	Hudson Bay	45½	47½	45¼	47½	56⅜	38½
3091	Imp Oil	17⅜	18½	17⅜	18½	19½	16½
1185	Imp Tobacco	13⅞	14⅛	13⅞	14⅛	14⅛	13⅜
140	Imp Tobacco pr	25½	....	....	....	25⅜	24⅜
125	Do 6 p.c.	6⅞	....	....	....	7½	6½
1711	Industr Accep A	22¾	22¾	22¼	22½	23¼	19½
100	Int Bronze	4	....	....	....	8¾	4¾
5	Int Bronze 6 p.c.	15½	....	....	....	22	15¾
1396	Int Nickel	31¾	33	31⅜	33	36	29
1845	Interna Paper	52⅞	53	52½	53	58	44
465	Int Pete	8	8¼	8	8¼	12⅞	7
1161	Int Utilities	15¼	15⅞	15	15⅞	15¾	13¼
40	Lake of Wo pr	146	....	....	....	160	147
225	Lang Sons	18¼	....	....	....	19½	16½
50	Lewis Bros	11	....	....	....	15	11
205	MacMillan B	6½	7	6½	7	7¼	6¾
610	Massey-Harris	17	17½	16¾	17¼	22½	15¼
800	McColl-Frontnac	12	12⅜	12	12⅛	15	10½
150	Mitchell Rob Co	18¼	18¼	18	18	20	17
230	Molson Brew	37	37½	37	37	37	33
545	Mont Locomtive	20	20	18¼	18¼	33½	19
40	Mont Traways	28	29	28	29	40	27
255	Nat Breweries	36½	37¾	36½	37¾	38	34½
30	Nat Breweri pr	42¾	....	....	....	42	40
100	Nat Drug Ch	10⅝	....	....	....	11¾	10¼
890	Nat Steel C	18¼	18½	18	18	23¼	16½
45	Niagara Wire	21	....	....	....	23	20
2810	Noranda	56½	58	56¼	58	59	49
1015	Ogilvie	21¾	....	....	....	23	20
30	Do priv	168½	....	....	....	173½	168½
150	Ontario Steel	20	....	....	....	20	18
225	Ottawa L H	36¼	....	....	....	36¼	20⅝
5	Ott L H pow pr	103	....	....	....	103	101
50	Page-Hersey T	43½	....	....	....	45	37
190	Penmans Ltd	56	....	....	....	63	60
7	Placer Diver	14	....	....	....	19¼	13⅜
120	Powell River	38	38	37½	37½	43⅝	35
55	Power Corp	13¾	....	....	....	16¾	12½
1537	Price	50½	51⅛	50¼	51¼	60	45½
80	Do priv	97	....	....	....	98	85
25	Prov Transport	11	....	....	....	11¾	10½
143	Quebec Power	16¼	16¼	16	16¼	17½	16⅛
75	Rolland Paper	6½	....	....	....	8½	6½
925	Royalite	650	650	640	650	710	585
25	Saguenay P Priv	102¾	....	....	....	103½	100½
405	St Law A	18¾	18¾	18⅜	18⅜	22½	17
535	Do priv	11	11	10⅝	10⅝	14¼	9
855	St Law 1st p	72	72	71¾	72	86	71
440	Do priv 2nd	40½	42	40½	41	42½	36¾
4790	Shawinigan	23¾	23¾	23	23	25	22½
50	Sher Williams	17	....	....	....	25	16
5	Do priv	130	....	....	....	145	139
85	Sicks Brew	17½	17½	17	17	18⅝	15½
15	Do U T	16½	....	....	....	18	15
90	Simon	20	....	....	....	20½	19½
25	Simpson B	22½	23½	22	22	24	22
25	Southam Co Ltd	19¾	....	....	....	20	18
210	So Can Power	17⅞	....	....	....	18⅝	17
950	Stand Chemica C	6¼	6⅝	6¼	6¼	7¼	5
210	Steel of Canada	83½	83½	83	83½	85¼	78¼
35	Steel of Can pr	84	....	....	....	85¾	80
175	Thrift Store	13½	13¾	13½	13¾	16¼	13½
50	Tooke Bros	5	....	....	....	7	4½
550	United Steel	6	6	5¾	6¼	7½	5¼
575	Wabasso	14	....	....	....	16⅞	14
807	Wal-Good Worts	28¾	29	28¾	29	29	24
435	Weston	23	23	22	22	25	21
10	Do priv	97	....	....	....	100½	98
420	Winn Electric	34¼	34¼	33¼	33¾	37	27
51	Winn Elec Pr	97½	98¾	97½	98¼	100	97½
500	Zellers	41	....	....	....	43	39
25	Do pric 6 p.c.	28	....	....	....	28½	24½

BANQUES

555	Canadienne	20	....	....	....	26¼	19¾
270	Commerce	23½	....	....	....	24¾	22½
275	Impérial	29½	....	....	....	29¾	28⅝
1521	Montréal	26	26½	26	26¼	26¼	25
59	Nova Scotia	35¼	....	....	....	36	34
1864	Royal	25⅝	25⅝	25	25	27½	24¾

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par
SAVARD & HART, 276 ouest, rue Saint-Jacques

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Ventes	Stocks	Ouv	Haut	Bas	Vente	Année Haut	Bas
270	Atlas Steel Ltd.	10½	....	....	....	12⅝	10⅛
450	Brown Co. Com.	2	....	....	....	4	2
55	Brown Co. Pfd	74	74½	74	74½	103	71
860	Can. & D. Sugar	20¼	....	....	....	23	18¾
282	Ca. G. Investm't	15¾	....	....	....	17⅛	15¼
125	Ca. Industries C.	20	20¼	20	20¼	22	19½
200	Ca. Marconi C.	165	....	....	....	200	115
125	Can. Vickers Ltd	72	73	72	73	84	62
1150	Can. West Lumb.	3¼	....	....	....	4	3½
25	Claude Neon G A	62	....	....	....	100	54
25	Consol. Bakeries	11	....	....	....	11	7¾
1973	Con. Paper C. L.	14⅞	15	14⅜	15	18½	13⅝
400	Cons. Textile M.	8¼	....	....	....	12½	8¼
50	Crain R. L. Ltd.	6½	....	....	....	7½	6
68	David & F. L 'A'	29½	....	....	....	31½	29½
175	D. Oilcloth & L.	37½	....	....	....	40	36½
160	E. Kootenay Pr.	40	....	37½	....	40	28
250	Fairchild A. Ltd.	90	....	....	....	125	60
145	Fanny Farm. C.	31	31½	31	31½	36¾	31
800	Fleet MFG	150	....	....	....	250	125
1000	Fleet M. F. G.	150	....	....	....	250	125
480	Ford M. of C "A"	22¾	23	22¾	23	26	20¾
50	Int. Paints C Pr.	23½	....	....	....	25	23½
75	Lowney Wa. 'M'	14½	....	....	....	16½	13½
75	MacLaren P & P	34½	....	....	....	39¼	34
75	Massey H. C. Pr.	24¼	....	24	....	27½	24¼
550	M. & Ont. Paper	13	....	....	....	13¼	12⅝
50	Moore Corp. Ltd	69	....	....	....	73¼	65
25	Mt. Royal Rice	9	....	....	....	9¾	8½
310	Nuclear Entrepr.	10¼	....	....	....	11	9¾
250	Orange Crush Ld.	5⅝	6	5⅝	6	7	4
10	Power C. 1er Pr	108	....	....	....	111	104
100	Power C. 2e Pr.	52	....	....	....	55	51
275	Quebec Pulp Pr.	20½	20¾	20	....	24	12½
1000	Russell Industr.	16½	....	....	....	18⅝	15
7796	South Mount. I.	43	44	43	43	46	41
145	St. Fav. & Mate.	10¾	11	10¾	11	11	8
600	Trans Television	25	30	25	30	80	25
500	Union Gas of C.	11⅜	11⅞	11¾	11⅞	12	9
50	Westeel Products	39	40	39	40	40	35½

MINES

7800	Anacon	29	30	28	30	65	17¾
4500	B. Metals M. C.	35	36	35	36	65	20¼
1000	Bob's Lake	4¼	....	....	....	9½	4½
8000	Bouzan	8	....	7	7½	25	5
5500	Bordulac	17	17½	17	17½	17½	10
400	Candego Mines	7	....	....	....	39	5
2000	Cheskik Mines	6	....	....	....	10	4½
21084	Cons. C. Cadillac	7½	....	....	....	16	5½
24500	Cortez	5	....	....	4¾	7½	3½
1150	Cournor Mining	10	16	10	....	18	10
775	Dome Mines, Ltd	19⅜	19¾	19⅜	19¾	19¾	16
1800	Donalda	60	....	....	....	62	39
9600	Duhama	16	19	16	19	25	16
5200	East Mal. M. L.	252	260	250	260	268	185
300	East Sullivan	220	233	220	233	345	165
28500	Eldona Gold Mi.	69	72	66	70	78	42
8000	Formaque Gold M	5	....	4	25	10	4
500	Goldora Mines	5	....	....	....	9½	3
2500	Heva Gold Mines	8	....	....	....	12	8
1500	Hudson Rand	15	....	....	....	23	9½
1010	Hollinger	10	10⅛	10	10⅛	12½	875
24600	Joliet-Que. M. Lt	45	52	45	51	53	26
3575	Kerr Addison	16⅜	18	16⅜	18	18	14½
100	Kirkl'd L. G. M	148	....	....	....	150	135
1400	Labrador Min'g	380	425	380	420	625	285
8000	Lake Lingman	42	47	42	47	55	31¼
850	Lake Sh. M. Ltd.	15⅛	15⅜	15	15⅜	15	11⅜
1000	Lingside Gold M.	4	....	....	....	6½	3
500	Louvicourt Gold	14	....	....	....	45	8
7700	MacDonald Min.	42	45	43	45	70	19
600	Malartic G. Ltd	255	274	255	274	274	212
550	McInt.-Porc. M.	63½	64	63½	64	63½	51
1500	New Goldvue	23	24	23	24	31	18
1600	Normetal M. Co	247	255	247	255	370	172
6400	O'Brien Gold M	168	178	168	178	195	145
3000	Osisko	95	103	95	103	103	76
1000	P. Cadillac G. M.	4½	....	....	....	8	4
2500	Pitt Gold Mining	5½	....	5	....	9	4
18500	Queb. Manganese	3¾	4	3½	4	8	2
2300	Quebec Labrador	22	24	22	24	67	17
3000	Quebec Yel. Knife	5	....	....	....	7	3
12000	Santiago Mines	6½	....	6	....	14	5½
1000	Senator-Rouyn	35½	40	35½	....	48	35
30400	Sherritt-Go. M.	312	345	312	340	357	125
3500	Siscoe Gold Min.	25	....	24	....	41	20
26500	Sladen Mal. Min.	47	52	47	52	52	25
35800	Stadacona '1944'	45	46	44	....	53	41
400	Steep Rock Iron	170	....	....	....	181	135
3600	Sullivan Co. M.	160	175	160	175	190	130
400	Teck-Hug. G M	335	348	335	345	345	290
2500	Torbrit	100	102	100	102	136	76
750	Trebor	14	15	11¼	11½	73	11¼
9100	United Asbestos	44	....	45	46	128	42

HUILES

600	Anglo-C. Oil Co	315	....	310	315	330	240
1000	C. Homestead Oil	6¾	....	....	....	12	5
2000	Gaspe Oil Vent.	123	126	120	121	195	89½
1000	Crease Cr'k Pete	77	....	....	....	....	....
2223	Home Oil	960	965	930	950	1375	850
3000	New Pacalta	12	....	....	....	14	8
3000	Omnistrans Expl.	3½	....	....	....	6	3½
2500	Pan West	17½	18½	17½	18	25	9¼
1000	Pacific Pete	345	....	....	....	390	210
2000	South Brazeau	15	....	14	....	22	10½

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fourni par
The Investment Dealers Association of Canada

Cours de fermeture
Dominion du Canada

%	maturité	Offre	Dem.
1½	1 mars 1950	99.75	100.25
1¾	1 nov. 1951	98.85	100.35
3	1 juin 50-55	100.50	101.25
3	1 juin 53-58	101.75	102.50
4½	1 nov. 49-59	100.25	101.00
1¾	1 juin 56-66	102.75	103.75
3	perpétuité	100.00	101.00

Emprunts de guerre et de la victoire

%	Maturité	Offre	Dem.
1¼	1 fév. 50-52	102.00	102.75
3	1 oct. 49-52	100.00	100.75
1	15 juin 50-51	101.50	102.25
3	1 ma 52-54	103.00	103.75
3	1 mai 54-57	101.75	102.50
3	1 j'v. 56-59	101.75	102.75
3	1 juin 57-60	101.75	102.75
3	1 fév. 52-62	100.75	101.75
3	1 oct. 59-63	100.75	101.75
3	1 spt. 61-66	100.75	101.75
1¾	1 nov. 1949	99.90	100.40
1¾	1 nov. 1950	99.90	100.40

Obligations garanties du gouvernement

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
†CNR	4½	1956	116.50	
CNR	5	1954	110.00	111.00
CNR	2¾	64-67	97.00	98.00
CNR	3	54-59	101.00	102.00
CNR	3	61-66	100.25	101.25

Obligations provinciales

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
Albert	3	50-63	100.25	101.50
Mn'ba	3½	1963	100.50	102.00
Br Co	2¾	1966	94.00	96.00
N Bru	3½	1965	98.75	99.75
N Sco	3½	61-63	100.25	101.25
Ontar	3	62-65	99.25	100.25
Ont H	3	63-65	98.50	99.50
Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
I.P.E	3½	1961	100.00	101.00
Que H	3	69-73	97.25	98.25
Québ.	3	60-62	99.25	100.25
Q MC	3½	1967	100.25	101.25
Sask	3¾	61-63	95.50	97.00

Obligations municipales

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
Tr'to	3	1968	99.00	101.00
V'c'vr	3¾	1968	98.00	100.00
W'peg	3¼	1968	99.00	101.00
Mont. Metro				
Com.	2¾	1959	95.00	97.00
C Mt.	3's	1960	96.00	97.50
C Mt.	3's	1969	91.75	92.75
C Mt.	3's	1974	90.00	91.00
Halif.	3½	1968	99.50	101.50
Québ.	3	1968	92.50	94.50
T-Rv.	3½	1963	98.50	100.50

† Payable au Canada et New-York.

Obligations industrielles

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
Ab P P	3½	1967	98	100
Ac A S	3¾	1965	101	103
Bow P	3½	1968	95	98
Br P P	3½	1966	93	95½
Burns	4	1963	97	99½
Br Co	5	1959	87	90
BC Pul	3½	1967	—	95
C Brew	3½	1967	91½	93¾
C Cela	3	1962	97	
Can Oil	3¼	1962	97	100
Can Oil	3½	1964	98½	100½
Coc P	4¼	1965	100½	102½
Col Cel	5	1968	99¾	101½
Co Pap	3½	1967	101	103
Dom C	4½	1952	101	103
Dom W	5	1964	100	102½
Dom T	3½	1957	101	
D Dair	4	1966	—	94
Dryd P	4	1961	100½	—
EB Ed	3½	1966	98¼	100½
Fed G	4	1964	97¾	100
Im Tob	2½	1966	95½	97½
Ind Ac	3½	1966	95	97½
La S J	5	1961	101¾	—
McC F	3	1961	94½	96½
Mas H	3	1966	94½	—
Mas H	4¾	1963	100¼	102¼
N S St	3½	1963	97¾	100
Price B	3¼	1966	100½	102½
Ro Pap	4	1965	—	99
Sim Lt	3½	1960	101	103½
St Can	5¾	1967	94½	96½
Wat Gr	5	1963	83½	—

Services publics

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
As Tel	5½	1955	107	110
Bel Tel	3	1977	96¾	98¾
Bel Tel	3¼	1973	00¾	103
B C El	3¼	1967	93¾	95¾
B C El	3¾	1968	99	101
B C El	3¾	1969	99	101
Gat P	3¼	1970	101	103
G La P	3	1970	97	99½
Lo S L	3¾	1965	92	95
Mar El	5½	1956	100¼	
Mt Tra	5	1955	92½	94½
Nat Lt	4½	1961	100	102
Ot LH	4	1957	100½	103
Pow C	3	1967	96	98¾
Queb P	3	1962	97½	99½
St M P	3¾	1970	98½	100¾
Sh Wa	3½	1970	99¾	101¾
Shawn	3	1961	99	101
Shawn	3	1971	95¼	97½
Shawn.	3½	1973	99¾	101½
Wn El	3¾	1971	101¾	103¾

Obligations immobilières

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
Ac Ap	4	1919	97¼	
D Squa	5	1959	101½	—
Glen I	5	1959	111	
Hot S	6	1955	67½	71½
L N Ht	4	1967	80	85
Mt Ap.	4½	1964	96½	99
u's Ht	5	1953	99	101
RE Bg	2½-4	1950	74	
SC S R	4	1957	101½	
Sh S R	4	1952	98	

Chemins de fer et compagnies maritimes

Emis.	Int.	Mat.	Offre	Dem.
Algo C	5	1959	66	69
†C Atl	4	1955	109	11
C Stea	3½	1957	99¾	101¾
C P R	3½	1951	101½	102½

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par
L.-J. FORGET & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal.

	Taux div.	Prix	Ren. %
Agnew-Surp	.60	8	7.50
Aluminium	2.00	49	4.06
Bathurst A	1.50	18½	8.10
B C Pow A	1.60	25½	6.26
B A Oil	1.00	24	4.15
Beld Corticel	6.00	160	3.65
Bell Tel	2.00	42	4.75
Brazilian	2.00	19½	10.02
Can Forg A	1.50	26	5.80
Can & D Sug	1.00	20	5.00
Can Malting	2.00	44	4.54
Can Steam	1.00	12½	8.00
Can Brew	2.00	20½	9.75
Can Cottons	2.80	46	6.06
Can Celanese	1.20	21½	5.36
Can Bronze	1.24	20	6.20
Cons Glass	1.50	23	6.50
Crown Corp	2.00	37	5.40
Dom Bridge	1.20	37	3.32
Dom Fdries	1.40	22½	6.20
Dom Glass	1.00	36	2.29
Dom Tex	.60	11	5.46
Fam Players	1.00	14	7.15
Foundation	1.40	25½	5.47
Imperial Oil	.50	18	2.78
Imp Tobacco	.40	14	2.86
Int. Nickel	2.00	31½	6.35
Lake Woods	1.60	23	6.94
Labatt	1.00	18½	5.40
Lang	1.00	18	5.50
Laura Secord	.80	14	5.71
McLaren	2.00	34	5.90
Molson	1.00	37	2.70
Nat Sti Car	1.50	18	8.30
Noranda	4.00	57	7.00
Ogilvie	1.00	23	4.35
Ott L H & P	.55	24	2.29
Penmans	3.00	56	5.35
Powell River	2.00	35	5.70
Quebec Pow	1.00	16½	6.05
St Law Flour	1.60	21	7.60
Shawinigan	1.20	24	5.00
Steel of Can	3.00	80	3.72
Southam	1.00	19	5.25
So Can Pow	1.20	18	6.55
Wabasso	1.00	14	7.15
Walker G	2.00	29	6.80
Wilail	1.00	18	5.51
Banques			
Can Nat	.80	20	4.00
Commerce	.80	23½	3.40
Montréal	.80	26	3.04
Dominion	1.00	25½	3.91
Nouv-Ecosse	1.20	34½	3.47
Royale	1.00	25½	3.91
Toronto	1.20	35½	3.39
Stocks privilégiés			
Belt Corticel	7.00	165	4.32
Can Bronze	5.00	102½	4.86
Can Cement	1.30	27½	4.75
Can Steam	2.50	34	7.31
Can Cottons	1.20	27	4.45
Can Ind	7.00	170	4.10

Plus de 1,000 personnes à un banquet en l'honneur de Me Lapalme

"Les lois ouvrières sont en danger dans le Québec," déclare Me G.-E. Lapalme

Me G.-E. Lapalme, réélu par une très grosse majorité le 27 juin dernier député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm, en dépit de la lutte acharnée que lui a faite le parti de l'Union Nationale, a déclaré samedi soir, à un grand banquet en son honneur, que "tout est à faire dans le domaine social de notre province".

Me Lapalme, qui parlait devant plus de 1,000 personnes à l'aréna de Joliette, a ajouté: "Les lois ouvrières sont en danger dans le Québec. Dans quelques cas, ce sont les ouvriers eux-mêmes qui le sont; le logement, la sécurité sociale demeurent lettre morte. Le devoir des libéraux québecois n'est-il pas de crier: 'Eveille-toi, Québec, ne te contente pas de l'exemple fédéral. Ne te contente pas de parler d'un ordre social chrétien: fais-en un'."

Et à la fin de son discours, Me Lapalme a déclaré: "Vous avez voulu M. Saint-Laurent à Ottawa, vous avez approuvé ses idées, son programme. Et parce que vous l'avez voulu, vous nous avez tous élus. Soyez aussi réalistes dans d'autres domaines politiques. Ne vous couchez pas sur les lauriers que vous venez de cueillir."

L'Union Nationale à l'élection fédérale

Me Lapalme a rappelé que le comté fédéral qu'il représente comprend trois circonscriptions provinciales bien définies: le comté de Joliette, le comté de L'Assomption et le comté de Montcalm. Il a aussi souligné le fait que les députés de l'Union Nationale dans ces trois comtés ont fait une lutte acharnée contre lui à l'élection fédérale du 27 juin dernier. Et il a ajouté:

"C'est de Joliette qu'est parti le cri fameux: "Notre chef c'est George Drew", et c'était un ministre provincial qui le lançait, ayant à ses côtés des députés provinciaux et quelques douzaines de maires. Le Colonel lui-même est venu visiter nos trois comtés provinciaux. Cela, c'était l'artillerie lourde. Dois-je ajouter qu'on s'est même servi de l'aviation? Restait l'infanterie, armée d'octrois, de menaces, de destitutions, de briquets Ronson et de bas de nylon. Nous avons même des raisons de croire que le parti conservateur a vidé la caisse de certains comtés voisins pour la jeter dans Joliette.

"Quant au candidat libéral, il se trouvait devant quatre adversaires: le candidat conservateur, le ministre du Travail, le vice-président de l'Assemblée législative, le député de l'Assomption, à tel point que dans plusieurs polls, des électeurs, insultés, ont demandé à l'officier-rapporteur: "Comment se fait-il que le nom du député provincial n'est pas sur le bulletin?"

"La situation se présentait donc comme suit: seul dans trois comtés, j'avais continuellement autour de moi un adversaire, un en avant, un en arrière, un de chaque côté. Si j'étais à Joliette, il y en avait un à St-Donat, un autre à L'Assomption, un autre à St-Félix. Et ainsi de suite. C'était une course à relais, mais sans relais pour le candidat libéral.

"Pendant ce temps-là, il y avait une grève à Asbestos. Le ministre qui devait s'occuper de cette pénible affaire a jugé que j'étais plus dangereux que les 5,000 mineurs de l'amiante et a déclaré à la radio, devant toute la province, qu'il ne sortirait pas du comté avant ma défaite. Je lui donne ce soir la permission d'en sortir.

"A ceci, il faut ajouter l'étendue du comté, le nombre de paroisses et de la population. Il y a ici un peu plus de 40,000 électeurs, c'est-à-dire probablement le plus grand nombre d'électeurs de tous les comtés ruraux du Canada".

Victoire du peuple et de M. Saint-Laurent

En remerciant ses électeurs de la grosse majorité qu'ils lui ont donnée et du banquet qu'ils donnaient en son honneur, Me Lapalme a déclaré: "Mon éclatante victoire, comme disent les billets que vous avez achetés, c'était votre victoire, et en me fêtant, vous vous fêtez vous-mêmes."

Me Lapalme a ajouté que la victoire sans précédent que vient de remporter le parti libéral dans tout le pays est la victoire du peuple de tout le Canada, mais aussi la victoire de M. Saint-Laurent.

"Victoire nationale sans précédent dit-il, mais aussi prestige sans précédent d'un chef qui aujourd'hui encore, d'après l'Institut canadien de l'opinion publique, ramène à lui la presque totalité des adhesions recueillies dans tous les partis.

"Dans le parti conservateur québécois, si on peut appeler ainsi ce qui n'existe pas, la majorité ne voulait pas de M. Drew. On le rejetait. Dans le parti libéral, on se ralliait avec enthousiasme autour de M. Saint-Laurent. Ce que nous avons vu dans le Québec s'est répété partout. Nous avons fait notre possible; il a fait ce que nous croyions l'impossible. C'est à lui que vous rendez un hommage ce soir et je prierais l'hon. M. Bertrand de le lui transmettre".

Le parti du peuple

Me Lapalme rappela ensuite ce que le parti libéral a fait pour le peuple et il déclara: "Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que sans le parti libéral nous aurions un gouvernement socialiste à Ottawa. Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que si le parti conservateur avait gagné la dernière élection, nous

Suite 2e page, 6e col.)

La polio en progrès aux Etats-Unis

NEW-YORK, 7, (C.P.) — Les cas de poliomyélite ont considérablement augmenté aux Etats-Unis la semaine dernière; cependant, on a certains indices d'une baisse dans la maladie, pour certaines régions qui en sont particulièrement affectées.

Un relevé fait par l'Associated Press dans chaque Etat, donne 1,400 nouveaux cas. Cela porte le total pour 1949 à 9,400, soit 50 pour 100 de plus qu'au même temps l'an dernier.

A Ottawa, des officiels du ministère de la Santé et du Bien-être ont déclaré que la situation canadienne quant à la polio n'était pas alarmante, "bien que l'on doive la surveiller de près, à cause de l'incidence plus grande aux Etats-Unis."

On n'a pu obtenir de nombre total des cas au Canada, mais le ministère a déclaré qu'ils étaient plus nombreux de 100 environ, comparativement à l'an dernier. A Terre-Neuve et à l'Ile du Prince-Edouard, il n'y avait encore aucun cas, le 28 juillet. En Nouvelle-Ecosse, il y en avait sept; au Nouveau-Brunswick, un.

Le 4 août, la province de Québec comptait 138 cas de polio de plus qu'à la même date en 1948; et, l'Ontario 182 cas de plus. En cette dernière province, le 5 août, il se trouvait 277 cas et la paralysie infantile y a fait 18 morts cette année.

Au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie canadienne, la situation est presque la même que celle de l'an dernier. On rapportait 80 cas en C.-B.

Aux Etats-Unis, on remarque une amélioration en général. Au Texas, en Arkensas et à Détroit la situation est plus rassurante. Le Texas se trouvait le plus frappé, avec 1,218 cas jusqu'au 30 juin.

Arrivée de 25 cadets de l'air à Dorval, ce matin

C'est ce matin, à Dorval, qu'arriveront 25 cadets de l'air anglais qui, profitant d'un plan d'échange avec le Royaume-Uni en vertu duquel 25 cadets canadiens sont présentement en Grande-Bretagne, viennent passer deux semaines de visite en Québec et en Ontario.

Le même North Star du C.A.R.C. qui a conduit les cadets canadiens en Angleterre amène les cadets anglais au pays. On les attend à 11 heures a.m. Le groupe est sous la direction du chef d'escadre W. C. Ollason, D.S.O., D.F.C., alors que le sous-lieutenant F. W. Rickard représentera le Corps d'Entrainement aérien.

Quelques heures après leur arrivée à Montréal, le groupe s'envolera vers le camp d'été des cadets à la station d'Aylmer, Ont. Revenant à Montréal le 18 août, les jeunes visiteurs passeront quelque temps au nord de l'Ontario feront une croisière sur les lacs Muskoka, visiteront les chutes Niagara et seront reçus par le chef de l'état-major aérien aux quartiers-généraux du C.A.R.C., à Ottawa.

Lors de leur séjour à Montréal, ils seront les hôtes de M. C. Douglas Taylor, en sa résidence d'été de Ste-Agathe. M. Taylor est l'initiateur de la première visite des cadets en 1947. Les cadets anglais retourneront en Angleterre le 22 août à bord du North Star qui ramènera les cadets canadiens qui sont présentement en Grande-Bretagne.

Plus de 1,000 personnes à un banquet en l'honneur de Me G.-E. Lapalme, à Joliette





Plus de 1,000 personnes ont assisté samedi soir, dans le vaste aréna de Joliette, à un banquet en l'honneur de Me G.-E. Lapalme, qui a été réélu par une très grosse majorité le 27 juin dernier député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm. La photo du haut représente une partie de la table d'honneur. On y voit, de gauche à droite, M. Lapalme, le sénateur C.-E. Ferland, président du banquet, l'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes, Mme C.-E. Ferland, M. J.-G. Ratelle, député du nouveau comté fédéral de Montréal-Lafontaine, Mme Philippe Valois, épouse du nouveau député fédéral d'Argenteuil-Deux-Montagnes, et M. Jos Langlois, notaire, nouveau député fédéral de Berthier-Maskinongé. Sur la photo du bas, prise avant le banquet, on voit, de gauche à droite, le sénateur Ferland, l'hon. M. Bertrand, M. Lapalme et le sénateur C.-E. Saint-Père. L'Association de la Jeunesse libérale du district de Montréal était représentée au banquet par son vice-président, M. Guy Rouleau.
(Photos "Le Canada", par Deschamps)

Meurtrière déclarée anormale

LONDRES, (C.P.) — La jolie Margaret Williams, blonde de 21 ans qui est accusée d'avoir poignardé mortellement son époux en Autriche, a été déclarée "anormale sexuelle au point d'avoir une forte propension vers le lesbianisme."

La jeune femme, qui fait partie du corps militaire féminin, est accusée du meurtre de son époux, le sergent-major Montague Cyril Williams, dans un hôtel de Klagenfurt à la suite "d'un fin de semaine malheureuse".

Selon la poursuite, elle aurait déclaré que son mariage ne fut jamais consommé pour ajouter:

"Ma vie matrimoniale n'a jamais été normale parce que lorsque je consentis à épouser mon fiancé, je lui dis que je ne l'aimais pas et que je ne voulais pas partager sa chambre jusqu'à ce que je sois tombée en amour avec lui, ce à quoi il consentit."

La poursuite déclare que Williams "tomba passionnément en amour avec la défenderesse" et qu'après avoir refusé par plusieurs fois de le marier, cette dernière "consentit finalement, dans un moment de faiblesse, alors qu'elle était légèrement sous l'influence de la boisson."

"...Son amour ne semblait pas être partagé par la défenderesse, dû peut-être au fait qu'elle était anormale au point d'avoir une forte propension vers le lesbianisme et d'être incapable d'avoir de vrais sentiments d'amitié envers une autre personne."

Dans une déclaration où elle rappelle les événements qui ont précédé la tragédie, la jeune femme rapporte qu'elle s'est querellé avec son mari alors que tous deux étaient sous l'effet de la boisson. Puis elle se rendit dans une buvette. Son mari arriva quelques minutes plus tard en compagnie de deux militaires et l'amena de force à la maison. Ils l'auraient alors fait monter dans un camion à charbon, lui auraient lié les mains en-arrière du dos et l'auraient étendue sur le plancher de la remorque.

Rendus à leur chambre, dit-elle, Williams "entreprit de me donner une fessée en règle". Elle vit un couteau sur la table et lui en donna un violent coup après qu'il l'eût frappée en plein visage.

Sortie de Radio-Moscou contre Tito

TRIESTE, (A.P.) — Une émission de Radio-Moscou captée ici aujourd'hui prétend qu'il faut en venir à liquider le maréchal Tito. D'après ce communiqué radiophonique tous les Yougoslaves résidant en Russie demanderaient à l'univers entier de collaborer à la disparition de Tito au nom des principes humains.

* * *

BELGRADE, (A.P.) — Le maréchal Tito a promis à la Yougoslavie que tout signe de capitalisme disparaitrait du pays.

Il a fait cette promesse dans un discours prononcé à Skoplje, capitale de la Macédoine, il y a deux jours. C'est le ministère de l'Information qui a rendu ce soir publique cette importante nouvelle. Il a dit que toutes les industries vitales du pays étaient entre les mains des socialistes.

Il parlait devant un groupe de pérative de l'Etat. A un moment représentants des entreprises coode son discours, il a reconnu que "les ennemis de classe" existent toujours en Yougoslavie et il ajouta "que la lutte contre les ennemis de la structure coopérative restera encore dure à mener".

Le premier ministre de l'Australie, M. Joseph B. Chifley, a déclaré au Parlement que l'Australie doit y mettre du sien pour tirer la Grande-Bretagne de son impasse financière. Il a décrit la situation du dollar comme désespérée.

Un présumé narcomane mord un limier

A l'issue d'une lutte acharnée, au cours de laquelle un limier de cette ville fut mordu à la main gauche, et blessé au genou droit, un prévenu fut finalement appréhendé, à 6 h. 20 samedi soir, rue Berri, un peu au sud de la rue Ontario.

L'inculpé — qu'on accuse d'avoir été trouvé en possession d'héroine — est Marcel Hudon, 42 ans, sans lieu de domicile connu. Il comparaitra, aujourd'hui, en Cour du recorder.

Ceux qui effectuèrent l'arrestation, sont les sergents-détectives Donat Beaupré (le blessé), et Fabien Beaudin, de la brigade préposée aux narcotiques, dont le chef est le sergent-détective Henry Bond, de la sûreté municipale.

Le limier Beaupré put cependant continuer son service, après avoir été pansé.

LA SEMAINE DE LA MARINE A HALIFAX

HALIFAX, 7, (CP) — Les vaisseaux de guerre de trois pays se sont ancrés dans le port de Halifax, ce soir, et la présence de milliers de marins dans les rues de la capitale de la N.-E., a rappelé les jours où ce vieux port servait activement l'effort de guerre du Canada.

Cette manifestation a eu lieu en prévision de la semaine de la marine qui doit s'ouvrir demain.

Pendant que 10,000 marins, appartenant à quatorze vaisseaux, s'en donnaient à coeur joie dans les rues de la capitale, deux amiraux, à l'abri des démonstrations, discutaient de coopération entre les différentes flottes alliées.

Le vice-amiral R. V. Symonds-Hayler, commandant en chef de la station des Etats-Unis et des Indes occidentales, a déclaré que la coopération entre les marines des pays du pacte de l'Atlantique, en cas de guerre, était primordiale.

Le vice-amiral a ajouté que le succès des récents exercices accomplis dans la baie de Biscay par les unités de quatre puissances occidentales du Pacte a servi de preuve substantielle à son avancé.

De son côté, l'amiral W. H. P. Blandy, chef de la flotte américaine de l'Atlantique, s'est demandé quelle sorte de coopération militaire serait engendrée par le Pacte de l'Atlantique, ajoutant, cependant, qu'il était important qu'une domination suffisante puisse être exercée pour prévenir une autre guerre ou la gagner, si elle survient.

Au cours de son histoire, la Tunisie fut un Etat de pirates.

50,000 pèlerins à l'Oratoire

La neuvaine pour obtenir la canonisation du Frère André a déclanché un élan de ferveur extraordinaire dans le pays. Depuis le début, mais surtout hier, une foule dense a envahi le sanctuaire du Mont-Royal, depuis 5 h. le matin jusqu'à 11 h. le soir.

Dans la matinée, environ 20,000 communions ont été distribuées, et au moins 50,000 pèlerins ont visité le Sanctuaire, au cours de la journée, pour demander à Saint-Joseph la glorification du Frère André.

Deux guérisons, dont une de Grand'Mère et l'autre de Saint-Jérôme, ont été rapportées aux autorités du Sanctuaire. Ces guérisons sont attribuées à l'intercession du Frère André.

Pèlerinage à minuit ce soir

Des pèlerinages organisés pour la journée, le plus considérable sera sans doute celui qui groupera à minuit auprès du reposoir en plein air des milliers de personnes qui viendront offrir à St-Joseph leur gratitude pour les faveurs et grâce obtenues. Il y aura messe et communion à l'extérieur de l'église.

Fête du Frère André

Mardi, anniversaire de la dédicace de l'Oratoire Saint-Joseph, qui coincide avec la fête de naissance du Frère André, après la messe pontificale que célébrera S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, il y aura bénédiction de la chapelle dite des ex-voto, construite entre le mur sud-est de la crypte-église et le rocher de la montagne.

Mgr Alfred Langlois bénira un millier de malades

La cérémonie la plus touchante de la journée sera celle qui groupera peut-être un millier d'infirmes aux pieds de Saint-Joseph. S. E. Mgr Alfred Langlois présidera la cérémonie et bénira les malades avec l'Ostensoir. Des garde-malades et brancardiers se prêteront à leurs besoins.

Clôture de la neuvaine, mardi

La clôture de la neuvaine sera un apothéose de gloire en l'honneur de Saint-Joseph. La magnifique procession aux flambeaux dans les avenues du Sanctuaire commencera à 8 h. 15.

Près de la petite chapelle du Frère André adossée au rocher, on a construit un splendide reposoir. Au retour de la procession sous le regard de la foule, S. E. Mgr Alfred Langlois le bénira avant d'exposer le T. S. Sacrement.

MM. Marcel Hamel et Jacques Sauriol

M. Marcel Hamel, ancien rédacteur à La Nation et à La Patrie et auteur d'un volume historique, "Le Rapport de Lord Durham", vient de fonder à l'Assomption un hebdomadaire, qui s'appelle "Le Portage".

M. Jacques Sauriol, candidat "indépendant" dans Laurier à la dernière élection fédérale, travaille maintenant à "L'Etoile du Nord", à Joliette, pour le ministre provincial du Travail, l'hon. Antonio Barrette.

SIX NOUVEAUX JUGES A NOTRE COUR SUPERIEURE

La réouverture des tribunaux civils aura lieu le 12 septembre prochain, avec toute la pompe habituelle.

Il se peut que l'on voit sur le banc des figures nouvelles, avec six nominations de juges, pour la province de Québec, afin.

On s'attend à ce que l'hon. Louis St-Laurent, premier-ministre, annonce les nominations à la Cour supérieure avant la fin du mois, après la sanction par la Législature provinciale, de la loi passée en 1948, autorisant d'augmenter de six le nombre des juges de la Cour supérieure dans notre province.

Il y a actuellement une vacance à Montréal, depuis la démission de l'hon. juge A. J. Campbell. On attend d'un jour à l'autre la démission de l'hon. juge Lucien Cannon, nommé en 1936.

Sans être dans les secrets de Thémis, on entend dire au Palais que Me William C.J. Meredith, c.r., remplacerait l'hon. juge A.J.. Campbell. Ce brillant avocat est l'une des plus belles figures du Barreau anglais dans la métropole.

On mentionne aussi les noms de l'hon. Joseph Jean, solliciteur-général dans le cabinet de M. Louis St-Laurent, Elphège Marier, c.r., député de Jacques-Cartier aux Communes et Paul Provost, c.r., avocat de Granby.

Une autre vacance serait créée dans le district de Québec avec la venue à Montréal de l'hon. juge Alfred Savard qui aide ses collègues locaux, pendant l'été depuis nombre d'années.

Pour remplacer à Québec les juges Cannon et Savard il serait question de l'hon. Valmore Bienvenue, c.r., Fernand Choquette, c.r., Eugène Marquis, c.r., député de Kamouraska, l'hon. Perreault Casgrain, c.r., de Rimouski, président du Barreau rural de la province, et Me William Morin, c.r.

Un fou tue une personne et en blesse trois autres

CRYSTAL BEACH, Floride, 7. (A.P.) — Les membres de la patrouille routière de la Floride ont révélé, qu'un individu, devenu apparamment fou, a tué une personne et en a blessé trois autres, dans la région de Crystal Beach, aujourd'hui.

La police craint que l'individu ait tué trois personnes au lieu d'une, dans une maison barricadée.

49e VOYAGE
CROISIERE
Magog - Newport
14 AOUT
Une journée sur le lac Memphrémagog, à bord du S. S. Anthémis. Panorama magnifique. — Arrêt de 2 heures aux Etats-Unis. — Excursion reposante et rafraichissante.
2 AUTOBUS SPECIAUX
$8.50
MÉTROPOLE-VOYAGE ENRG.
2051, Laurier E. - CH. 5176 (soir)

50e VOYAGE
Croisière des Mille-Iles
21 AOUT
(4e voyage à cet endroit)
50 milles en yatch au coeur des Mille-Iles. 2 autobus "Spécial de Luxe" avec radio
Réservez vos sièges immédiatement
$12.50
MÉTROPOLE-VOYAGE ENRG.
2051 Laurier E. - CH. 5176 (soir)

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 tous les jours
Fermés le samedi durant août

LIQUIDATION
COMPLETE ET RAPIDE
de toutes nos MARCHANDISES D'ETE
AUJOURD'HUI CHEZ DUPUIS
Quelques-unes des vedettes

CHANDAILS ET GILETS	DE LAINE POUR DAMES	Ord. 2.98 à 4.98. SPECIAL LUNDI	1.00
MANTEAUX LEGERS POUR DAMES		Ord. $45. à $65. SPECIAL LUNDI	19.95
BAS NYLON IRREGULIERS		SPECIAL LUNDI	.79
GANTS DE FILET		Ord. 1.00 et 1.95. SPECIAL LUNDI	.69
MAILLOTS DE BAIN	EN "LASTEX" POUR DAMES	Ord. 10.95. SPECIAL LUNDI	3.95
BLOUSES LEGERES	POUR DAMES. — SPECIAL LUNDI Ord. 2.98 à 5.98. — A ½ prix		1.49 à 2.99
ENSEMBLES 2 PIECES POUR DAMES		Ord. 15.00. SPECIAL LUNDI	5.00
ROBES D'ETE POUR DAMES		Ord. 4.39 - 4.49. SPECIAL LUNDI	2.49
TISSU LAINE ET RAYONNE	la verge	Ord. 1.59. SPECIAL LUNDI	1.19
TISSU "PANAMA"	la verge	Ord. 3.25. SPECIAL LUNDI	2.95
TISSUS FRANÇAIS	la verge	Ord. 1.95. SPECIAL LUNDI	1.00
CHEMISES POLO POUR HOMMES		Ord. 1.95 à 2.75. SPECIAL LUNDI	1.19
ENSEMBLES de JARDIN pour enfants		Ord. .59. SPECIAL LUNDI	.29
COMPLETS LAVABLES pour bambins		Ord. .77. SPECIAL LUNDI	.39
COMPLETS de flanelle pour garçons		Ord. 4.98 et 5.25. SPECIAL LUNDI	2.98
MOULINETS DE PECHE		Ord. 5.95 et 7.95. SPECIAL LUNDI	1.00
BALLONS DE PLAGE		Ord. 1.98. SPECIAL LUNDI	.69
FAUTEUILS LAURENTIENS		Ord. 4.49. SPECIAL LUNDI	2.19
FAUTEUILS PLIANTS en Aluminium		Ord. 11.75. SPECIAL LUNDI	3.19
FAUTEUILS PLIANTS en bois franc		Odr. 4.98. SPECIAL LUNDI	2.19
TOILE A NAPPES	la verge	Ord. 1.39. SPECIAL LUNDI	.98
TOILE A AUVENTS	la verge	Ord. .95. SPECIAL LUNDI	.59

Pas de commandes postales ou téléphoniques, s.v.p.
Dupuis Frères Limitée
RAYMOND DUPUIS président A. J. DUGAL v.-p. et ger. gen

POUR APPELER AU "CANADA"
Le jour, de 9 h. du matin à minuit:
GRavelle 3551*
De minuit à 9 h. du matin

Chef des nouvelles	GR. 3551
Rédacteur en chef	GR. 3552
Police — Incendies — Accidents	GR. 3553
Sport	GR. 3554
Expédition	GR. 3555
Annonces	GR. 3556
Composition	GR. 3557
Administration	GR. 3550

DERNIERS DEVOIRS
— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.
Salons mortuaires — Service d'ambulance
Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, jr. — ALEX. GOUR Fondée en 1890
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

BANDES HERNIAIRES
SOUTIENS CHIRURGICAUX ET ATHLÉTIQUES
AJUSTEURS DES 2 SEXES
SALONS PRIVÉS
MARQUES CONNUES
BAS PRIX
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHS. DUQUETTE, pharmacien, propriétaire
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251